

DEAUVILLE



41^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN
DU 4 AU 13 SEPTEMBRE 2015

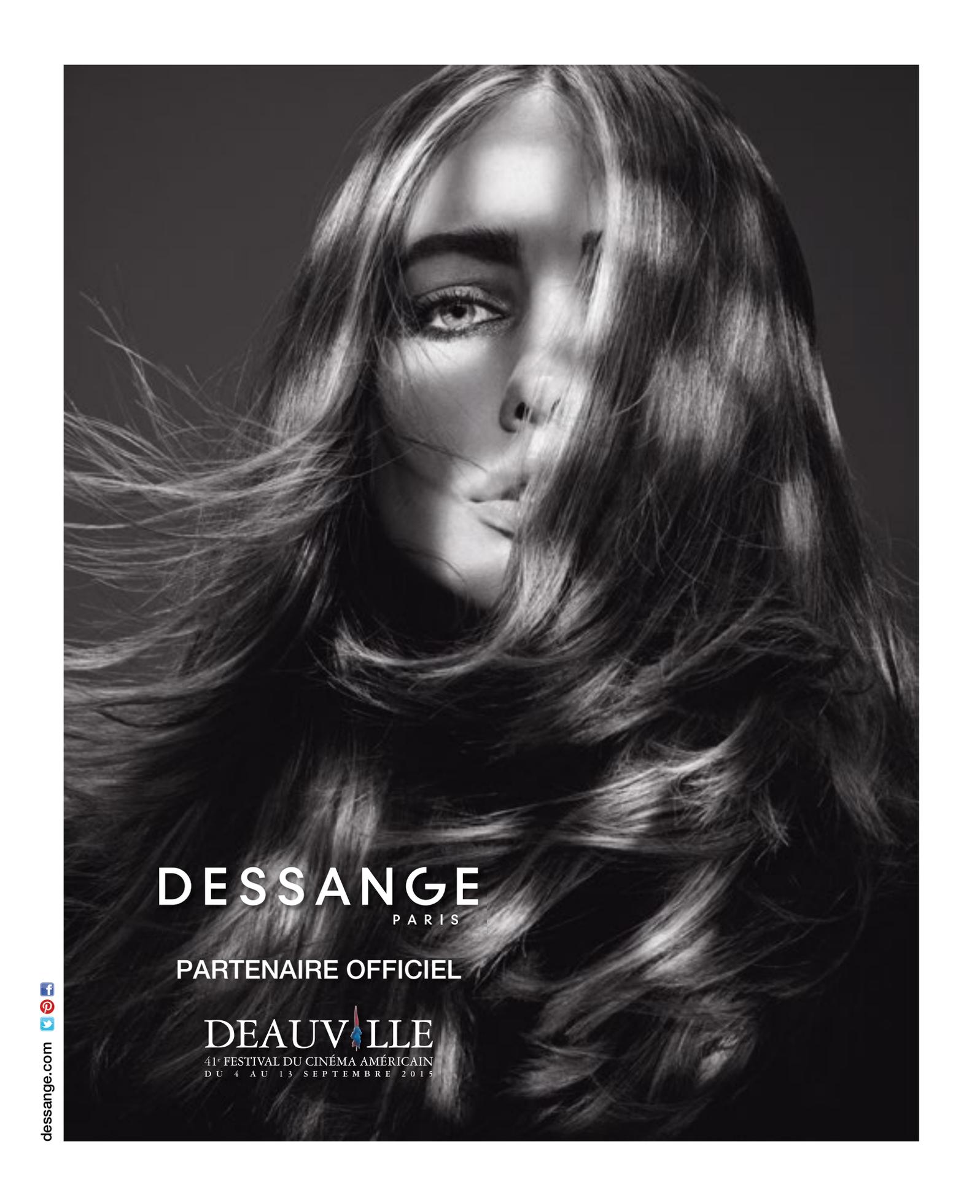
41st AMERICAN FILM FESTIVAL
FROM SEPTEMBER 4 TO 13, 2015



« Le cinéma est une Amérique qu'on découvre à chaque film, le rêve à chaque fois d'un moment inoubliable. À Deauville, je rêve de découvrir et de faire découvrir un film inoubliable. »

“Cinema is an America that one discovers with each movie, on each occasion the dream of an unforgettable moment. At Deauville I dream of discovering and helping others to discover an unforgettable film.”

BENOIT JACQUOT | Président du Jury 2015 | *President of the 2015 Jury*



DESSANGE
PARIS

PARTENAIRE OFFICIEL

DEAUVILLE

41^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN
DU 4 AU 13 SEPTEMBRE 2015

SOMMAIRE | CONTENTS

ÉDITORIAUX <i>EDITORIALS</i>	5

LA COMPÉTITION	15
LE JURY	16
LE JURY RÉVÉLATION <i>REVELATION JURY</i>	26
LES PRIX <i>AWARDS</i>	30
LES FILMS	32
LES JURYS & LES PALMARÈS PRÉCÉDENTS <i>PAST JURYS & AWARD WINNERS</i>	46

LES PREMIÈRES	49
LE FILM D'OUVERTURE <i>OPENING FILM</i>	53
LE FILM DE CLÔTURE <i>CLOSING FILM</i>	65

LE NOUVEL HOLLYWOOD <i>HOLLYWOOD RISING STARS</i>	67
ELIZABETH OLSEN	68
ROBERT PATTINSON	72

LES HOMMAGES <i>TRIBUTES</i>	77
MICHAEL BAY	78
LAWRENCE BENDER	84
ORLANDO BLOOM	88
PATRICIA CLARKSON	94
TERRENCE MALICK	100
IAN MCKELLEN	114
KEANU REEVES	120
ORSON WELLES	126

LES DOCS DE L'ONCLE SAM <i>UNCLE SAM DOCUMENTARIES</i>	135

DEAUVILLE SAISON 6 <i>DEAUVILLE SEASON 6</i>	146

LE RENDEZ-VOUS DES PRODUCTEURS <i>PRODUCERS MEETING</i>	153

LE PRIX D'ORNANO-VALENTI	155

LE PRIX LITTÉRAIRE LUCIEN BARRIÈRE	159

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL <i>FESTIVAL TEAM</i>	163

REMERCIEMENTS <i>KNOWLEDGEMENTS</i>	165

INDEX DES RÉALISATEURS <i>DIRECTORS</i>	167

INDEX DES FILMS	168



LONGCHAMP

P A R I S

76, RUE EUGÈNE COLAS DEAUVILLE - 01 55 90 59 69

© SHERYO - HAAS & HAHN



PHILIPPE AUGIER

Maire de Deauville
Mayor of Deauville



Le Festival du Cinéma Américain a été le premier grand événement culturel créé par la Ville de Deauville. Au fil des années, il n'a pas cessé d'évoluer et de proposer au public toujours plus d'occasions d'explorer, jour et nuit, tous les types de cinéma *from USA*, des blockbusters aux séries, en passant par les documentaires et les films cultes. Véritable plateforme artistique et économique, il est aussi porteur de la culture et de l'évolution de la société américaine, grâce au cinéma indépendant. Le succès du Festival du Cinéma Américain a ouvert la voie à tous les événements deauvillais créés depuis quelques années, porteurs de nos valeurs de rencontre et de partage. Malgré les contraintes financières pesant de plus en plus lourdement sur les événements portés par les villes, Deauville a choisi de poursuivre sa politique culturelle et événementielle. Plus que jamais, je perçois la richesse et la complémentarité de toutes les expressions culturelles que nous soutenons, le cinéma, la photographie, l'art, la musique, la littérature, le théâtre et même la gastronomie qui est le 8^e art normand.

Par exemple, lorsque je regarde certains films de la programmation du Festival, il m'arrive de retrouver les univers créés par des grands peintres américains comme Edward Hopper et son expression de la solitude, la révolte sociale d'un Keith Haring, l'*underground* à la Basquiat, l'univers propice à la méditation de Mark Rothko et beaucoup d'autres.

C'est un sentiment qui me touche d'autant plus que d'ici deux ans la Ville de Deauville ouvrira son propre lieu de culture «Les Franciscaines», où nous ferons fusionner les supports culturels, y compris le cinéma, au sein d'univers consacrés à la découverte et à la mise en valeur des œuvres exposées.

Avant cela, à Deauville qui est heureuse de vous recevoir, nous allons partager le plaisir de regarder ensemble la belle programmation du 41^e Festival du Cinéma Américain !

The Deauville American Film Festival was the first major cultural event created by the town of Deauville. It has grown over the years, offering audiences more and more opportunities to explore, day and night, all kinds of American production, from blockbusters to series, and from documentaries to cult films. It is a veritable artistic and economic platform, and it also showcasing the evolution of American culture and society through independent cinema.

The success of the American Film Festival has opened the way for all events at Deauville that have been created over the past few years, which drive our desire to meet others and share with them. Despite the heavy financial constraints that weigh ever greater on local authorities, Deauville has chosen to continue its cultural and events-related strategy. More than ever, I can see the richness and complementarity of all the cultural events we support, cinema, photography, art, music, literature, theater, and even gastronomy – naturally considered an art in the Normandy region.

For example, when I watch certain films at the Festival, I sometimes see the universes created by great American artists like Edward Hopper and his expression of solitude, the social revolution of somebody like Keith Haring, the underground of Basquiat, the universe of meditation that is Mark Rothko's, and many more besides.

This is all the more intense because in two years time, the town of Deauville will be opening its own culture center, "Les Franciscaines", where we will bring together all kinds of cultural drivers, including cinema, within different universes dedicated to discovering and promoting the works on show.

But before that, we are happy to have you in Deauville to share the pleasure of watching together the wonderful films that will be screened at the 41st American Film Festival.

ENVIE DE VOUS ÉVADER, DE SAVOURER, D'ÊTRE CHOUCROUTÉ ?



Faites escale à Deauville,
en couple ou en famille,
profitez du chic et de la diversité de
nos établissements les pieds dans l'eau...
Instants gourmands dans nos
restaurants, festifs dans nos casinos,
cocooning dans nos hôtels,
sensations sur nos greens...

Bienvenue à Deauville !

www.lucienbarriere.com

B

RESORT
BARRIÈRE
DEAUVILLE

DOMINIQUE DESSEIGNE

Président-Directeur général du groupe
Barrière

Chairman & CEO of Groupe Barrière



La 41^e édition du Festival du Cinéma Américain de Deauville va une fois de plus mettre en lumière le partenariat fidèle du groupe Barrière avec ses organisateurs et la Ville. Depuis plus d'un siècle, le cinéma a découvert et fait découvrir la modernité de nos époques. Une modernité que le Resort Barrière Deauville accompagne lui aussi depuis plus de cent ans.

Le lien qui unit le cinéma et le Groupe que je suis fier de présider illustre aussi toute la place que l'art occupe dans la volonté d'entreprendre et de transmettre.

D'innover sans oublier ses racines.

L'esprit Barrière se retrouve dans cette volonté.

Bon Festival, bons films !

The 41st Deauville American Film Festival will once again showcase Barrière's loyal support for the Festival organisers and Deauville! For the last hundred years the film industry has created and revealed to us novelties of our own era. And of course over the decades our Deauville resort has always stayed up to date with the ever-evolving mod cons of our time!

The bond between the industry and the company I'm proud to chair clearly illustrates how much Art means to us, in addition to our desire to run our business and expand our expertise.

After all, innovating without forgetting our roots is one of Barrière's core values!

Enjoy the Festival, enjoy the films!

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



LE PALACE AVEC DEUX AILES

Nouvelle Suite La Première : découvrez le confort absolu et un service cinq étoiles tout au long de votre voyage.

AIRFRANCE KLM

France is in the air : La France est dans l'air. Mise en place progressive sur une partie de la flotte Boeing 777.

AIRFRANCE.FR

JACQUES BELIN

Directeur Général du Centre International
de Deauville
General Manager of the C.I.D



Depuis plus de quatre décennies, Deauville accueille les plus grandes étoiles du cinéma.

Grâce aux Hommages, aux Premières et à la Compétition, les cinéphiles ont pu dernièrement profiter de la présence de Cate Blanchett, Salma Hayek, Naomi Watts, Liam Neeson, Francis Ford Coppola, Forest Whitaker, John Travolta ou Pierce Brosnan.

À l'occasion de cette nouvelle édition, Benoit Jacquot, grand réalisateur français et Président du Jury, annonce avec enthousiasme qu'il « rêve de découvrir et de faire découvrir à Deauville un film inoubliable ». Le rôle du Jury prend tout son sens : mettre en exergue les œuvres qui entreront dans l'histoire du 7^e art, notamment *Whiplash* et *The Good Lie* en 2014. Laissez-vous guider par la sélection : Grand Prix, Prix du Jury, Prix de la Critique internationale, Prix Kiehl's de la Révélation – nouveau partenaire officiel – et devenez vous-même membre du Jury du Prix du public de la Ville de Deauville.

Comme l'a rappelé Claude Lelouch lors de la cérémonie d'Ouverture du 40^e Festival du Cinéma Américain de Deauville : « On ne meurt jamais d'une overdose de rêves. N'ayez pas peur pendant ces dix jours de vous *shooter* au cinéma américain ! »

Sans complexe et avec passion, profitez de ce festival unique, ouvert au grand public !

For more than four decades, Deauville has welcomed the biggest stars of cinema.

Thanks to the Festival's Tributes, Premiere screenings, and the Competition, movie lovers have in recent years been able to enjoy the presence of Cate Blanchett, Salma Hayek, Naomi Watts, Liam Neeson, Francis Ford Coppola, Forest Whitaker, John Travolta and Pierce Brosnan. For this latest edition, Benoit Jacquot, the great French director and this year's President of the Jury, announces enthusiastically that he's "dreaming of discovering and helping others to discover an unforgettable film at Deauville". That is the role of the Jury: to highlight the works which will go down in the history of cinema, like Whiplash and The Good Lie in 2014. Allow yourself to be guided by the line-up: Grand Prize, Jury Prize, International Critics' Prize, Prix Kiehl's de la Révélation – our new official partner – and become a member of the Jury for the City of Deauville Audience Award.

As Claude Lelouch observed at the Opening ceremony for the 40th Deauville American Film Festival: "No one ever died from an overdose of dreams. Don't be afraid over these ten days to 'shoot up' on American cinema."

Without second thoughts and with passion, enjoy this unique festival open to the public!

LUMIÈRE, CAMÉRA, ACTION!

Profitez d'un système de divertissement dernière génération gratuit avec accès à plus de 250 films, 150 émissions TV et HBO depuis votre écran personnel sur tous les vols sans escale vers les États-Unis.



LIONEL CHOUCHAN

Cofondateur & Délégué général du Festival
Co-founder & Chairman of the Festival



Amoureux du Cinéma, Fans de Deauville, Habités des Festivals et « Professionnels de la Profession »... voici donc votre « Gracieuse Entrée » dans l'année numéro 1 de notre Cinquième décennie...
Diantre, qui l'eut cru ?

De fait – et je vous le confie sans ambages – la Moisson du jour est plutôt luxuriante, nos Invités formidables, nos « Hommagés » irrésistibles, nos Partenaires exceptionnels et les Jurys rien moins qu'hors pair !
Fichtre, qui dit mieux ?

En conséquence... à Vous de jouer... Les salles vous attendent (si pas trop pleines), les Planches rutilantes (si pas trop humides), les médias tous en place (si pas trop de problèmes)... Mais le tout –soyez en sûr– avec une totale « bonhomie » encadrée par la Mairie, l'ultrachic Casino et les grandioses hôtels Barrière.
Rien que du rêve, quoi !

P.S. : Pour ce qui est des films, voyez les autres Éditos... et les pages du ci-devant (vous) Catalogue.

Movie lovers, Fans of Deauville, Festival regulars, and Industry professionals, here is your glorious introduction into year one of our fifth decade.

Who would have believed it?

In fact – and I can confirm this in no uncertain terms – today's crop is a pretty opulent one, with our wonderful Guests, our irresistible Tributes, our outstanding Partners, and our Juries that are nothing if not out of the ordinary!

Who can say better than that?

*Now it's up to you. The theaters are waiting (if they're not too full), les Planches are red-carpeted (if they're not too wet), and the media are in position (if there aren't too many problems). And all of this will be served up in a wonderfully convivial atmosphere, supported by Deauville Town Hall, the ultra-chic Casino, and the luxurious Barrière hotels.
It's the stuff of dreams!*

P.S.: For more information about the films, the other editorials and this catalogue contain everything you need to know.



FRANCE INTER AIME LE CINÉMA ET SOUTIENT LES AUTEURS

ABDELLATIF KECHICHE JACQUES RIVETTE **ELIA SULEIMAN**
FRANCIS FORD COPPOLA **PIERRE SALVADORI** CHRISTOPHE
HONORÉ **DAVID LYNCH** GUS VAN SANT **PIERRE SCHOELLER**
ABDERRAHMANE SISSAKO **GUILLAUME GALLIENNE** TAKESHI KITANO
BRUNO PODALYDÈS LARS VON TRIER **AGNÈS VARDA** ANDREÏ
ZVIAGUINTSEV **MICHAËL HANEKE** LODGE KERRIGAN **KORE-EDA**
RAYMOND DEPARDON **LEE CHANG-DONG** ASGHAR FARHADI
KEN LOACH NOÉMIE LVOVSKY **AKI KAURISMÄKI** JEFF NICHOLS
TODD HAYNES MARTIN SCORSESE **ALAIN CAVALIER** WES
ANDERSON **KIYOSHI KUROSAWA** JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE
XAVIER DOLAN BENOÎT JACQUOT **DAMIEN CHAZELLE...**

LES ÉMISSIONS CINÉMA

Boomerang

Augustin Trapenard
Du lundi au vendredi
9h10-9h40

On aura tout vu

*Christine Masson
et Laurent Delmas*
tous les samedis
10h15

Les rendez-vous de la rédaction de France Inter

Dans les différentes tranches
d'information

Le masque et la plume

Jérôme Garcin
Le dimanche
20h

BRUNO BARDE

Directeur du Festival
Director of the Festival



© Olivier Vigier

Le cinéma, conforme à l'art, élève l'Homme à sa vraie dimension ontologique, cheminant entre la médiocrité et le génie, le fini et l'infini. Parfois des sentiers de perdition ont raison de son discernement, pourtant visage de son talent. Les bégayeurs de la pensée profitent toujours de ces égarements pour s'ériger en défenseurs d'une péremption humaine. Dans une satire célèbre, l'écrivain anglais du XIX^e siècle Samuel Butler imaginait déjà remplacer l'individu par des machines, précurseur en cela d'une idée qui fera grand bruit : se passer de nous ! Les metteurs en scène du 7^e art entreront en résistance en nous replaçant, fidèles à Léonard de Vinci, à notre place, artistes en abyme du monde. Cette entéléchie proposera une figure héroïque propice à une transcendance permise exclusivement à notre espèce et impossible aux autres, sauf à muter, ce que feront mouches, araignées, chauves-souris et autres frelons verts chers à Marvel, à nos écrans et au box-office. Le romantisme dessinera les contours d'un « cœur aux raisons que la raison ignore », oraison d'une identité accomplie. Auguste Viatte, sourcier de cet apophtegme, exhalera pour notre plus belle ivresse, la liesse de ces eaux vives. Honoré de Balzac, d'une céleste plume, prophétisera la perfection héroïque sous les traits de Seraphita, l'admirable androgyne. Saluons l'inspiration de ces hérauts, ils éclairent nos destins et préfigurent le nouvel Adam des temps présents, effaçant les gibets d'aujourd'hui. Les films de la sélection, montrant à l'évidence le désespoir d'une misère, sociale, philosophique, sexuelle et identitaire, nous invitent à l'érection de théâtres d'amour. Ainsi, malgré ces siècles d'adversité envers sa belle nature originelle et en dépit d'une vaine illusion à le chasser de son cordial et mythique territoire... l'Homme demeure.

Le Festival de Deauville, maison des cinéastes et des héros, témoin de cet espoir et ami de ce talent, désire, à travers sa programmation, être le phénix de ces émois en ce festin des esprits sous ciel.

Cinema, like all art, raises Man up to his true ontological dimension, treading the path between mediocrity and genius, the finite and the infinite. Sometimes the roads to perdition get the better of his discernment, which is nonetheless the face of his talent. The stutterers of thought always profit from these meanderings to present themselves as the defenders of a human lapsing. In a celebrated satire, the 19th century English writer Samuel Butler already imagined replacing individuals by machines, long ahead of an idea which prompted a lot of interest: a world without us!

Cinematic directors mount resistance, putting us once again in our place as meta-artists in the world, true to the ideas of Leonardo da Vinci. This entelechy posits a heroic figure capable of the sort of transcendence exclusively allowed for our species and impossible for others – unless, that is, they mutate, as do flies, spiders, bats and green hornets on screen in the universe of Marvel. Romanticism sketches the contours of a “core of reasons that reason ignores”, the prayer for a fully-fledged identity. Auguste Viatte, diviner of this apothegm, will exhale the jubilation of these sparkling waters for our delightful intoxication. Honoré de Balzac, with his celestial pen, will prophesize the heroic perfection in the form of Seraphita, the admirable androgynous figure. Let's salute the inspiration of these heralds; they light up our destinies and presage the new Adam of our times, erasing the gallows of today. The films in the selection show the clear despair of a social, philosophical, sexual and identity poverty, and invite us to erect theaters of love. As such, despite these centuries of adversity towards his charming original nature, and despite a vain illusion of chasing him out of his cordial and mythical territory... Man remains.

The Deauville Festival, house of filmmakers and heroes, witness of hope and friend of talent, wishes through its line-up to be the phoenix of these emotions in this feast of the spirit beneath the heavens.

PRIX DU PUBLIC

DE LA VILLE DE
DEAUVILLE

VOTEZ SUR prixdupublic-deauville.com

Reflet de la société américaine dont il ne cesse de raconter l'histoire, le Festival du Cinéma Américain a su adopter toutes les formes de narration cinématographique. Il expose aujourd'hui toutes les facettes d'une industrie en perpétuelle évolution sans jamais en éloigner les premiers intéressés : les spectateurs qui trouvent aujourd'hui au travers du Prix du public de la Ville de Deauville l'expression d'une place pleine et entière. Il permet à chaque spectateur de partager ses coups de cœur et donne à un réalisateur une chance supplémentaire d'être découvert.



DEAUVILLE

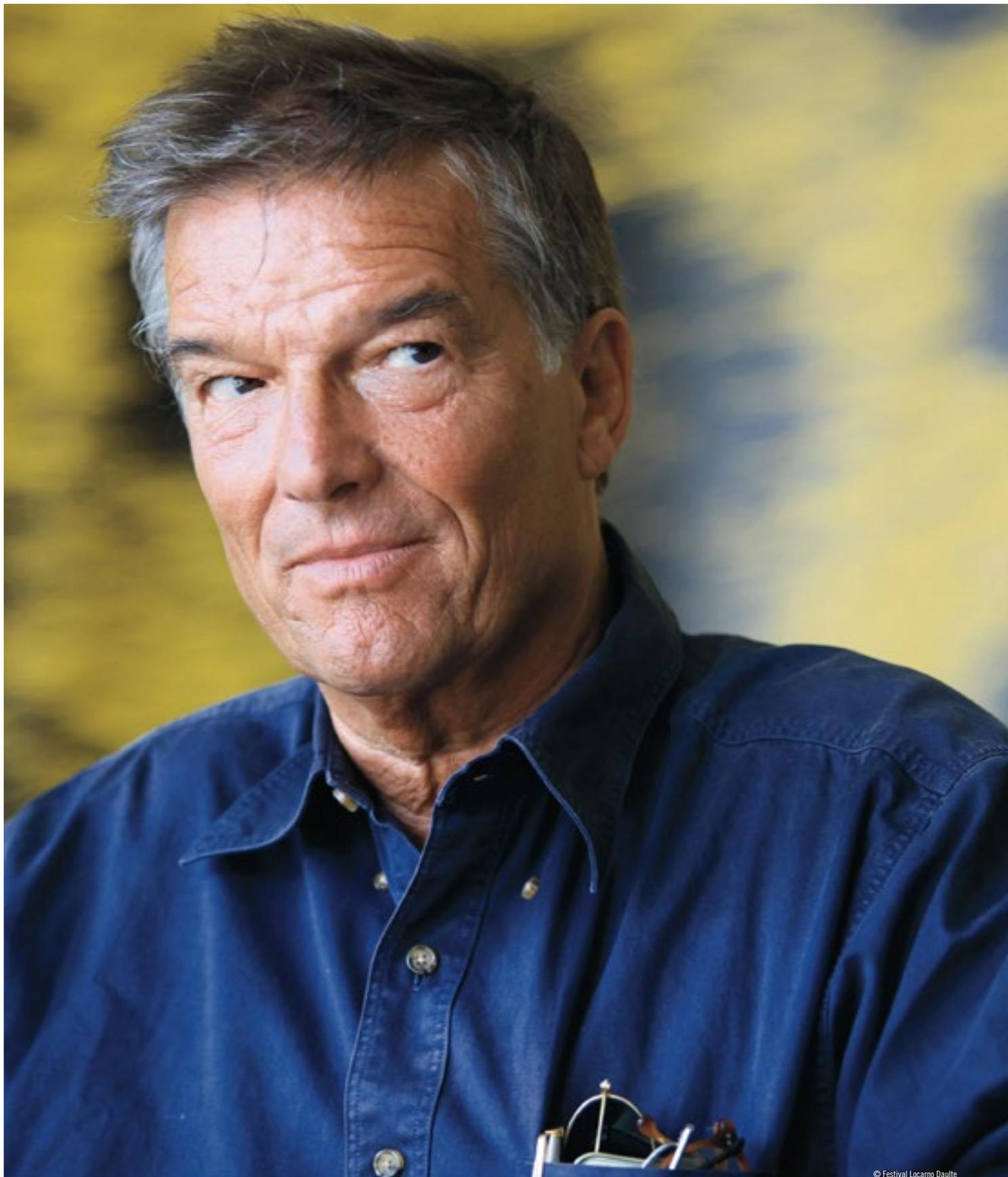
Le regard artistique du cinéma
indépendant comme une vérité sur le monde.
Pour découvrir les nouveaux talents.

*The artistic outlook of independent cinema,
like a truth about the world.
To discover its new talents.*

LA COMPÉTITION

99 HOMES Ramin Bahrani | BABYSITTER Morgan Krantz | LES CHANSONS QUE MES FRÈRES M'ONT APPRISSES
(Songs My Brothers Taught Me) Chloé Zhao | COP CAR Jon Watts | DAY OUT OF DAYS Zoe Cassavetes | DIXIELAND
Hank Bedford | DOPE Rick Famuyiwa | EMELIE Michael Thelin | GREEN ROOM Jeremy Saulnier | I SMILE BACK
Adam Salky | JAMES WHITE Josh Mond | KRISHA Trey Edward Shults | MADAME BOVARY Sophie Barthes |
TANGERINE Sean Baker





LE PRÉSIDENT DU JURY

BENOIT JACQUOT

Réalisateur, scénariste & metteur en scène | *Director, screenwriter & stage director*

« Pour arriver à faire des films, tous les moyens me sont bons. Il n'y a rien qui m'arrête ! Si je ne faisais pas de cinéma, si je n'avais pas, en permanence, un film à écrire, à tourner ou à monter, je serais bon à enfermer. [...] Même si je tournais éternellement le même, comme on enfonce éternellement le même clou, je resterais dans la même inquiétude. Mes films sont comme des protocoles d'expérience : la même expérience se poursuit, les protocoles diffèrent, et toutes les occasions sont bonnes. [...] Je suis toujours très attaché à la projection et très attaché au fait d'aller voir des films. [...] Le cinéma, c'est la projection dans une salle pour plusieurs personnes, ou même pour personne. Il suffit qu'il y ait un rayon lumineux sur un écran dans une salle pour qu'il y ait du cinéma. »

“When it comes to making films, all means are good for me. Nothing stops me! If I didn't make movies, if I didn't always have a film to write, to shoot or edit, you might as well lock me up. [...] Even if I eternally filmed the same thing, as if one eternally hammered in the same nail, I'd stay in the same state of disquiet. My films are like protocols of experience: the same experience carries on, the protocols differ, and all opportunities are good. [...] I'm always very attached to the screening and very attached to the idea of going to see films. [...] Cinema means a projection in a theater for several people, or even for no one. It only takes a ray of light on a screen in a theater for cinema to exist.”

Filmographie sélective | *Selected filmography*

Réalisateur | *Director*

- 1975 L'ASSASSIN MUSICIEN (The Musician Killer) *
- 1977 LES ENFANTS DU PLACARD (Closet Children) *
- 1981 LES AILES DE LA COLOMBE (The Wings of the Dove) *
- 1985 CORPS ET BIENS (Lost With All Hands) *
- 1987 LES MENDIANTS (The Beggars) *
- 1988 ELVIRE-JOUVET 40 – TV
LA BÊTE DANS LA JUNGLE – TV
- 1990 LA DÉSENCANTÉE (The Disenchanted) *
- 1995 LA FILLE SEULE (A Single Girl) *
LA VIE DE MARIANNE – TV
LA PLACE ROYALE – TV
- 1997 LE SEPTIÈME CIEL (Seventh Heaven) *
- 1998 PAR CŒUR – doc
L'ÉCOLE DE LA CHAIR (The School of Flesh)
- 1999 PAS DE SCANDALE (Keep it Quiet) *
LA FAUSSE SUIVANTE (The False Servant)
- 2000 SADE
- 2001 TOSCA
- 2002 ADOLPHE *
- 2004 À TOUT DE SUITE (Right Now) *
PRINCESSE MARIE – TV
- 2005 L'INTOUCHABLE (The Intouchable) */**
- 2006 GASPARD LE BANDIT – TV
- 2008 VILLA AMALIA */**
- 2009 AU FOND DES BOIS (Deep in the Woods) *
- 2010 LES FAUX-MONNAYEURS – TV
WERTHER – TV
- 2011 LES ADIEUX À LA REINE (Farewell, My Queen) *
– Prix Louis-Delluc 2012
- 2013 TROIS CŒURS (Three Hearts) *
- 2015 JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Diary of a Chambermaid) *

Scénariste | *Screenwriter*

- 1979 RETOUR À LA BIEN-AIMÉE (Return to the Beloved) Jean-François Adam
- 1987 BUISSON ARDENT Laurent Perrin

Metteur en scène | *Stage director*

- 2004, 2010 & 2011
WERTHER – opéra de Jules Massenet
- 2014 LA TRAVIATA – opéra de Giuseppe Verdi

* également scénariste/also screenwriter

** également producteur/also producer

LE JURY



© Guy Ferrandis

PASCAL BONITZER

Réalisateur, scénariste, comédien & écrivain | *Director, screenwriter, actor & writer*

« Que voulez-vous, on ne se refait pas ! Je parle toujours un petit peu de moi dans mes films, même si ce ne sont pas des films autobiographiques. Non que je me trouve particulièrement intéressant, mais c'est un moyen d'acquérir une certaine sincérité, une authenticité, une vérité psychologique. [...] J'ai besoin d'une certaine légèreté, même pour parler de choses graves. »

“What do you expect? You can't become someone new! I'm always talking a little bit about myself in my films, even if they're not autobiographical. Not that I find myself especially interesting, but it's a way of attaining a certain sincerity, an authenticity, a psychological realism. [...] I need to adopt a lightness of tone, even when dealing with serious subjects.”

Filmographie sélective | *Selected filmography*

Réalisateur & scénariste *Director & screenwriter*

1996 **ENCORE** (More) – Prix Jean-Vigo 1996
1999 **RIEN SUR ROBERT** (Nothing About Robert)
2003 **PETITES COUPURES** (Small Cuts)
2006 **JE PENSE À VOUS** (Made in Paris)
2008 **LE GRAND ALIBI** (The Great Alibi)
2012 **CHERCHEZ HORTENSE** (Looking for Hortense)
2015 **TOUT DE SUITE MAINTENANT**

Scénariste | *Screenwriter*

1977 **LES SŒURS BRONTË** (The Bronte Sisters)
André Téchiné
1980 **LIBERTY BELLE** Pascal Kané
1982 **TRICHEURS** Barbet Schroeder
1983 **L'AMOUR PAR TERRE** (Love on the Ground)
Jacques Rivette
1984 **HURLEVENT** (Wuthering Heights)
Jacques Rivette
1985 **LE LIEU DU CRIME** (Scene of the Crime)
André Téchiné
1987 **LES BOIS NOIRS** Jacques Deray
LES INNOCENTS André Téchiné
1988 **LA BANDE DES QUATRE** (Gang of Four)
Jacques Rivette
1990 **LA BELLE NOISEUSE** Jacques Rivette
André Téchiné
1992 **MA SAISON PRÉFÉRÉE** (My Favourite Season)
André Téchiné
COUPLES ET AMANTS John Lwoff
EMMA ZUNZ Benoit Jacquot – TV

1992-1993 **JEANNE LA PUCELLE** (Joan the Maid)
Jacques Rivette
1993 **LUMUMBA** Raoul Peck
1994 **HAUT BAS FRAGILE** (Up, Down, Fragile)
Jacques Rivette
1995 **TROIS VIES ET UNE SEULE MORT**
(Three Lives and Only One Death) Raoul Ruiz
1996 **LES VOLEURS** (Thieves) André Téchiné
1997 **GÉNÉALOGIE D'UN CRIME**
(Genealogies of a Crime) Raoul Ruiz
2000 **VA SAVOIR** (Who Knows?) Jacques Rivette
2001 **COMME UN AVION** (Like an Airplane)
Marie-France Pisier
2003 **LE PRIX DU DÉSIR** (Strange Crime –
Sotto falso nome) Roberto Andò
LA GRANDE VIE Emmanuel Salinger
2004 **LES TEMPS QUI CHANGENT** (Changing Times)
André Téchiné
NE TOUCHEZ PAS LA HACHE
(The Duchess of Langeais) Jacques Rivette
2008 **36 VUES DU PIC SAINT-LOUP**
(Around a Small Mountain) Jacques Rivette
2010 **DOUCE FRANCE** Raoul Peck
2011 **JOUVET** André Téchiné
2013 **LE SECRET DE RODIN** Pascal Kané
LE VOYAGE EN PYJAMA
Pascal Thomas & Nathalie Lafaurie
2014 **GEMMA BOVERY** Anne Fontaine
2015 **VALENTIN VALENTIN** Pascal Thomas



© Thomas Lavelle

LOUISE BOURGOIN

Comédienne | *Actress*

« Dès que je me suis retrouvée sur un plateau de tournage, j'ai su que c'était ça que je voulais faire. [...] Je cherche toujours les limites de mon instrument. Ces derniers temps, j'ai pris conscience qu'il fallait plutôt lâcher prise. Comme dans le dessin, j'ai envie de trouver la ligne juste, de me débarrasser des variations superflues, d'arrêter de chercher la performance d'actrice à tout prix. Mais je sais qu'on n'est jamais à l'abri d'un nouveau plongeon dans ses travers ! »

"As soon as I found myself on a film set, I knew that was what I wanted to do. [...] I'm always looking for the limits of myself as an instrument. Recently, I've realized that it's better to let go. Like in drawing, I want to find the right line, to rid myself of superfluous variations, to stop seeking the actress performance at all costs. But I know one's never safe from another plummet into one's flaws or misinterpretation!"

- 2002 LES FEMMES OU LES ENFANTS D'ABORD
(Women or Children First) Manuel Poirier
- 2008 LA FILLE DE MONACO (The Girl From Monaco)
Anne Fontaine
- 2009 LE PETIT NICOLAS (Little Nicholas)
Laurent Tirard
- 2010 BLANC COMME NEIGE (White as Snow)
Christophe Blanc
- LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADÈLE
BLANC-SEC (The Extraordinary Adventures of
Adèle Blanc-Sec) Luc Besson
- SWEET VALENTINE Emma Luchini
- L'AUTRE MONDE (Black Heaven) Gilles Marchand
- 2011 UN HEUREUX ÉVÉNEMENT (A Happy Event)
Rémi Bezançon
- 2012 L'AMOUR DURE TROIS ANS Frédéric Beigbeder
- 2013 LA RELIGIEUSE (The Nun) Guillaume Nicloux
- TIREZ LA LANGUE MADEMOISELLE !
(Miss and the Doctors) Axelle Ropert
- 2014 UN BEAU DIMANCHE (Going Away) Nicole Garcia
- DUO D'ESCROCS (The Love Punch) Joël Hopkins
- 2015 MOJAVE William Monahan
- LA FIN DE LA NUIT Lucas Belvaux – TV
- LES CHEVALIERS BLANCS Joachim Lafosse
- JE SUIS UN SOLDAT (I am a Soldier)
Laurent Larivière



© Philippe Quaisse/Pasco

LOUIS-DO DE LENCQUESAING

Comédien, réalisateur & metteur en scène | *Actor, director & stage director*

« On n'existe pas sans les autres. Pour faire un autoportrait, il faut qu'il y ait des miroirs. [...] Novarina, avec qui j'ai débuté au théâtre, dit qu'un acteur doit énormément aimer disparaître. "Plus on parle intimement de soi, plus on touche à l'universel." Parler du plus intime pour parler de tout le monde, en espérant que cela parle à tous. [...] Mettre en scène, vous savez, c'est écouter d'abord, et se taire énormément. [...] Écrire, jouer, mettre en scène, c'est dire des choses auxquelles vous tenez avec des moyens différents. »

"Without other people, one doesn't exist. To do a self-portrait, you need mirrors. [...] Novarina, with whom I started out in theater, says that an actor must be very fond of disappearing. The more one speaks intimately about oneself, the more one reaches the universal." Talking about the most intimate things to speak of everyone, hoping that it speaks to all. [...] You know, directing is first of all about listening, and you really have to shut up. [...] Writing, acting, and directing, it's saying things that you care about by different means."

Filmographie sélective | *Selected filmography*

Comédien | *Actor*

- 1991 LA VIE DES MORTS (Life of the Dead)
Arnaud Desplechin
- 1992 LA SENTINELLE (The Sentinel)
Arnaud Desplechin
- 1993 HÉLAS POUR MOI (Alas for Me) Jean-Luc Godard
- 1996 ENCORE (More) Pascal Bonitzer
- 2000 LES DESTINÉES SENTIMENTALES Olivier Assayas
- 2002 LES CORPS IMPATIENTS (Eager Bodies)
Xavier Giannoli
- 2003 PETITES COUPURES (Small Cuts)
Pascal Bonitzer
- 2005 CACHÉ (Hidden) Michael Haneke
LES INVISIBLES Thierry Jousse
UN COUPLE PARFAIT (A Perfect Couple)
Nobuhiko Suwa
- 2006 GASPARD LE BANDIT Benoit Jacquot
L'INTOUCHABLE (The Untouchable)
Benoit Jacquot
- 2007 MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS
(A Day at the Museum) Jean-Michel Ribes
- 2009 LE PÈRE DE MES ENFANTS
(Father of my Children) Mia Hansen-Løve
LE MARIAGE À TROIS (The Three-Way Wedding)
Jacques Doillon
- 2010 MY LITTLE PRINCESS Eva Ionesco
- 2011 L'APOLLONIDE – SOUVENIRS DE LA MAISON
CLOSE (House of Tolerance) Bertrand Bonello
JEANNE CAPTIVE (The Silence of Joan)
Philippe Ramos

- POLISSE (Poliss) Maiwenn
- L'ART D'AIMER (The Art of Love)
Emmanuel Mouret
- UN HEUREUX ÉVÉNEMENT (A Happy Event)
Rémi Bezaçon
- 2012 ELLES Malgorzata Szumowska
LES COQUILLETTES Sophie Letourneur
PARIS-MANHATTAN Sophie Lellouche
SUPERSTAR Xavier Giannoli
- 2013 20 ANS D'ÉCART (It Boy) David Moreau
BON RÉTABLISSEMENT ! (Get Well Soon)
Jean Becker
DES LENDEMAINS QUI CHANTENT Nicolas Castro
LA RANÇON DE LA GLOIRE (The Price of Fame)
Xavier Beauvois
- 2014 L'ANTIQUAIRE (The Art Dealer)
François Margolin
TAJ MAHAL Nicolas Saada
VALENTIN VALENTIN Pascal Thomas
- 2015 BLIND SUN Joyce A. Nashawati
FRANCOFONIA Aleksandr Sokurov
JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE
Ounie Lecomte
ORAGE (A Stormy Summer Night)
Fabrice Camoin
MARSEILLE Kad Merad

Réalisateur | *Director*

- 2012 AU GALOP (In a Rush)



© Catherine Helle Gallimard

MARC DUGAIN

Écrivain, scénariste & réalisateur | *Writer, screenwriter & director*

« Dans mon parcours, le cinéma a été plus important que la littérature. J'ai toujours été un grand cinéophile et me suis mis à écrire parce que c'est ce qui demandait le moins de moyens. [Le premier jour de tournage de mon premier film ?] C'était en plein hiver. Et très douloureux pour moi. [...] Et j'ai pensé, la seule chose à faire est de transformer ce mal-être, le dépasser, pour en nourrir le film. C'est tout ce que je pouvais espérer. Et c'est ce qui s'est passé. »

“Cinema has been more important than literature in my career. I've always been a great movie lover and I started to write because it was what required the least means. [The first day of the shoot of my first film?] It was the middle of winter. And very painful for me. [...] And I thought, the only thing to do is to transform this bad feeling, to go beyond it to feed the film. That's all I could hope for. And that's what happened.”

Écrivain | *Writer*

- 1999 *La Chambre des officiers* (Jean-Claude Lattès) – Prix des Libraires, Prix des Deux-Magots & Prix Roger-Nimier 1999
- 2000 *Campagne anglaise*
- 2002 *Heureux comme Dieu en France* (collection Blanche, Gallimard)
- 2005 *La Malédiction d'Edgar* (collection Blanche, Gallimard) *
- 2007 *Une exécution ordinaire* (collection Blanche, Gallimard)
- 2010 *L'Insomnie des étoiles* (collection Blanche, Gallimard)
En bas, les nuages (collection Folio, Gallimard)
- 2012 *Avenue des Géants* (collection Blanche, Gallimard)
- 2014 *L'Emprise* (collection Blanche, Gallimard)
- 2015 *Les Vitamines du soleil* (collection Folio, Gallimard)
Quinquennat (trilogie de L'Emprise II, collection Blanche, Gallimard)

Scénariste | *Screenwriter*

- 2001 *LA CHAMBRE DES OFFICIERS* (The Officer's Ward) François Dupeyron

Réalisateur | *Director*

- 2010 *UN EXÉCUTION ORDINAIRE* (An Ordinary Execution) **
- 2011 *LA BONTÉ DES FEMMES* (The Kindness of Women) – TV **
- 2013 *LA MALÉDICTION D'EDGAR* (The Curse of Edgar) – TV **

* également adapté en bande dessinée (dessins de Didier Chardez, Casterman, 2007)

** également scénariste/also screenwriter



SOPHIE FILLIÈRES

Réalisatrice & scénariste | *Director & screenwriter*

« J'écris assez lentement, pas toujours dans la joie, bien que j'aime énormément cette étape du travail. [...] Je n'écris que pour mettre en scène, et en sachant qu'il y aura une distanciation par l'image à l'arrivée. Je me sens protégée par l'image. [...] Je n'avance dans l'écriture que grâce aux dialogues. Pour moi, la parole au cinéma est un acte. Parler, c'est agir. Au cinéma ! Parce que dans la vie, ça ne marche pas comme ça. »

"I write quite slowly, and it can be quite agonizing, although I really enjoy this stage of working. [...] I only ever write for the directing, bearing in mind there will be a distance through the image in the end. I feel protected by the image. [...] I can only progress in the writing through the dialog. For me, speech in cinema is an action. Talking is action. At least in the movies! Because that's not how it works in real life."

Filmographie sélective | *Selected filmography*

Réalisatrice | *Director*

- 1991 **DES FILLES ET DES CHIENS**
– court métrage/short, Prix Jean-Vigo 1992 *
- 1993 **GRANDE PETITE** *
- 1995 **9 GARÇONS, 9 FILLES ET 1 CHIEN** – doc
- 1999 **ÂTE** (Ouch) *
- 2003 **VIOL** – TV
- 2004 **GENTILLE** *
- 2005 **UN CHAT UN CHAT** (Pardon my French) *
- 2006 **ANTOINE ET SIDONIE** – court métrage/short *
- NATHALIE MORETTI** – court métrage/short *
- 2009 **NON** *
- 2013 **ARRÊTE OU JE CONTINUE** (If You Don't, I Will) *

- 2010 **DE BON MATIN** (Early One Morning)
Jean-Marc Moutout
- LE SECRET DE L'ENFANT FOURMI**
Christine François
- 2011 **E-LOVE** Anne Villacèque – TV
- WEEK-ENDS** Anne Villacèque
- LES OUVRIÈRES** José Alcalá

* également scénariste/also screenwriter

Scénariste | *Screenwriter*

- 1990 **NORD** Xavier Beauvois
- 1992 **OUBLIE-MOI** Noémie Lvovsky
EMMA ZUNZ Benoît Jacquot – TV
- 1996 **CHANCE** Pierre Hodgson
SOMBRE Philippe Grandrieux
- 1998 **LA NOUVELLE JULIE** Pierre Beuchot
- 2003 **UN HOMME, UN VRAI** (A Man, a Real One)
Arnaud Larrieu & Jean-Marie Larrieu
- 2005 **LA FEMME INVISIBLE... DANS LE MONDE RÉEL**
Anne Benhaïem – court métrage/short
- 2009 **OUF** (Nuts) Yann Coridian



© Sylvie Malfroy

MARIE GILLAIN

Comédienne | *Actress*

« Sur un plateau, les acteurs ont souvent beaucoup plus de temps que le metteur en scène [...]. Moi, j'adore regarder. [...] Quand je m'empare d'un personnage, je m'efforce toujours de ne pas être plus intelligente que lui. [...] J'aime les parcours de femmes courageuses, déterminées et exigeantes [...]. Lorsqu'on a la chance de pouvoir servir des figures de cette trempe, c'est un peu comme si l'on se rapprochait d'une certaine exigence vis-à-vis de son propre destin. »

“On a film set, the actors often have a lot more time than the director [...]. Personally, I love watching. [...] When I'm getting to grips with a character, I always try not to be more intelligent than she is. [...] I like the pathways of courageous, determined and challenging women [...]. When you are lucky enough to play a figure like that, it's as if you are moving towards placing certain demands on your own destiny.”

Filmographie sélective | *Selected filmography*

- 1991 **MON PÈRE, CE HÉROS** Gérard Lauzier
- 1994 **MARIE** Marian Handwerker
- 1995 **L'APPÂT** (The Bait) Bertrand Tavernier
— Prix Romy-Schneider 1996
- 1996 **LES AFFINITÉS ÉLECTIVES**
Vittorio Taviani & Paolo Taviani
- 1997 **LE BOSSU** Philippe de Broca
- 1998 **LE DERNIER HAREM** Ferzan Özpetek
LE DÎNER (The Dinner) Ettore Scola
- 2000 **LAISSONS LUCIE FAIRE** Emmanuel Mouret
UN AIR SI PUR Yves Angelo
- 2001 **BARNIE ET SES PETITES CONTRARIÉTÉS**
Bruno Chiche
ABSOLUMENT FABULEUX (Absolutely Fabulous)
Gabriel Aghion
- 2003 **NI POUR NI CONTRE, BIEN AU CONTRAIRE**
(Not For or Against, Quite the Contrary)
Cédric Klapisch
LAISSEZ-PASSER (Safe Conduct)
Bertrand Tavernier
- 2004 **TOUT LE PLAISIR EST POUR MOI**
(The Pleasure is All Mine) Isabelle Broué
- 2005 **L'ENFER** (Hell) Danis Tanovic
- 2007 **PARS VITE ET REVIENTS TARD**
(Have Mercy on Us All) Régis Wargnier
MA VIE N'EST PAS UNE COMÉDIE ROMANTIQUE
(It Had to Be You) Marc Gibaja
FRAGILE(S) Martin Valente
LA CLEF (The Key) Guillaume Nicloux

- 2008 **LA TRÈS TRÈS GRANDE ENTREPRISE**
Pierre Jolivet
MAGIQUE ! Philippe Muyt
LES FEMMES DE L'OMBRE (Female Agents)
Jean-Paul Salomé
- 2009 **COCO AVANT CHANEL** (Coco Before Chanel)
Anne Fontaine
- 2010 **TOUTES NOS ENVIES** (All Our Desires)
Philippe Lioret
- 2011 **KUNG FU PANDA 2** Jennifer Yuh —
voix, animation
- 2013 **LANDES** (Under the Pines)
François-Xavier Vives
- 2014 **MIRAGE D'AMOUR EN FANFARE** Hubert Toint
VALENTIN VALENTIN Pascal Thomas

Théâtre

- 2014 **LA VÉNUS À LA FOURRURE** David Ives —
Molière 2015 de la Comédienne
(dans un spectacle de théâtre privé)

LE JURY



JULIEN HIRSCH

Directeur de la photographie | *Director of photography*

« [Tournage de *Trois Cœurs* de Benoit Jacquot :]

— J'éclaire le moins possible, pour voir la ville, voir ce qu'il y a derrière et autour des acteurs.

[...]

— Prêt Julien ?

— Prêt Benoit !

— On tourne. Moteur ! (*Le dernier mot est dit doucement, comme une invite.*)

C'est bon, on passe à la suivante. »

“[*On the set of Three Hearts by Benoit Jacquot:*]

— I'm using as little light as possible, to see the city, to see what there is behind and around the actors.

[...]

— Ready, Julien?

— Ready, Benoit!

— Let's film. Action! (The last word is said softly, like an invitation.)

That's good, let's move onto the next scene.”

Filmographie sélective | *Selected filmography*

1995 DRANCY AVENIR Arnaud des Pallières

1998 IS DEAD Arnaud des Pallières – TV

2000 DISNEYLAND, MON VIEUX PAYS NATAL

Arnaud des Pallières – doc

AMOUR D'ENFANCE Yves Caumon

2001 MOTUS Laurence Ferreira Barbosa – TV

2002 NOVO Jean-Pierre Limosin

ADIEU Arnaud des Pallières

ZÉRO DÉFAUT Pierre Schoeller

2003 NOTRE MUSIQUE Jean-Luc Godard

ORDO Laurence Ferreira Barbosa

2004 SOMEWHERE IN BETWEEN Pierre Coulibeuf

LES TEMPS QUI CHANGENT (Changing Times)

André Téchiné

2005 LADY CHATTERLEY Pascale Ferran – César

2007 de la Meilleure Photographie / 2007 César

Award for Best Photography

2006 LES TÉMOINS (The Witnesses) André Téchiné

YOUNG YAKUZA Jean-Pierre Limosin – doc

2007 SOIS SAGE (Be Good) Juliette Garcia

SOIT JE MEURS SOIT JE VAIS MIEUX (Dying or

Feeling Better) Laurence Ferreira Barbosa

VERSAILLES Pierre Schoeller

JE VEUX VOIR (I Want to See)

Joana Hadjithomas & Khalil Joreige

2008 LA FILLE DU RER (The Girl on the Train)

André Téchiné

LIBERTÉ (Korkoro) Tony Gatlif

2009 CLEVELAND CONTRE WALL STREET (Cleveland

vs. Wall Street) Stéphane Bron – doc

AU FOND DES BOIS (Deep in the Woods)

Benoit Jacquot

2010 LES YEUX DE SA MÈRE (His Mother's Eyes)

Thierry Klifa

IMPARDONNABLES (Unforgivable)

André Téchiné

2011 L'EXERCICE DE L'ÉTAT (The Minister)

Pierre Schoeller

LA GUERRE DES BOUTONS (War of the Buttons)

Yann Samuël

2012 LES ANONYMES Pierre Schoeller – TV

BIRD PEOPLE Pascale Ferran

2013 L'HOMME QUE L'ON AIMAIT TROP

(In the Name of my Daughter) André Téchiné

TROIS CŒURS (Three Hearts) Benoit Jacquot

2014 EN ÉQUILIBRE Denis Dercourt

2015 QUAND ON A 17 ANS André Téchiné

TOUT DE SUITE MAINTENANT Pascal Bonitzer



© Lucian Hunziker

MARTHE KELLER

Comédienne & metteur en scène | *Actress & stage director*

« Je suis assez équilibrée, c'est presque inquiétant pour une actrice ! [...] Les sons me parlent plus que les images : je préfère rêver sur ce que je ne vois pas. [...] Je vois trop d'acteurs et d'actrices devenir cinéastes, pour rien, sans nécessité. Juste parce que ça leur plaît, comme si être comédien donnait forcément du talent. Je doute trop de mes images pour les imposer aux autres. »

"I'm quite balanced, it's almost worrying for an actress! [...] Sounds speak louder than images to me: I'd rather fire my imagination with what I can't see. [...] I see too many actors and actresses becoming directors, for no reason, with no need. Just because they like it, as if acting was bound to give them talent. I have too many doubts about my images to impose them on others."

Filmographie sélective | *Selected filmography*

Comédienne | *Actress*

- 1968 LE DIABLE PAR LA QUEUE (The Devil by the Tail) Philippe de Broca
- 1970 LES CAPRICES DE MARIE (Give Her the Moon) Philippe de Broca
- 1972 LA DEMOISELLE D'AVIGNON – TV ELLE COURT, ELLE COURT LA BANLIEUE (The Suburbs Are Everywhere) Gérard Pirès
- 1973 LA RAISON DU PLUS FOU (The Right of the Madest) François Reichenbach
- 1974 TOUTE UNE VIE (And Now My Love) Claude Lelouch
- 1975 VERTIGES (Down the Ancient Stairs – Per le antiche scale) Mauro Bolognini
- 1976 MARATHON MAN John Schlesinger
- 1977 BLACK SUNDAY John Frankenheimer
- BOBBY DEERFIELD Sydney Pollack
- 1978 FEDORA Billy Wilder
- 1980 LA FORMULE (The Formula) John G. Avildsen
- 1981 L'HOMME DE PRAGUE (The Amateur) Charles Jarrott
- 1984 FEMMES DE PERSONNE Christopher Frank
- 1985 ROUGE BAISER (Red Kiss) Véra Belmont
- 1987 LES YEUX NOIRS (Dark Eyes – Oci ciornie) Nikita Mikhalkov
- 1989 SEVEN MINUTES (Georg Elser) Klaus Maria Brandauer
- 1992 MÉMOIRE TRAQUÉE (Lapse of Memory) Patrick Dewolf
- 1994 MON AMIE MAX Michel Brault
- 1995 PEREIRA PRÉTEND (According to Pereira – Sostiene Pereira) Roberto Faenza

- 1996 K Alexandre Arcady
- 1997 ELLES (Women) Luis Galvão Teles
- 1998 L'ÉCOLE DE LA CHAIR (The School of Flesh) Benoit Jacquot
- 1999 LE DERRIÈRE Valérie Lemercier
- 2003 L'ENFANT ET LE LOUP (Time of the Wolf) Rod Priddy
- 2004 ET LA NUIT CHANTE (Nightsongs – Die Nacht singt ihre Lieder) Romuald Karmakar
- 2005 FRAGILE Laurent Nègre
- 2006 UV Gilles Paquet-Brenner
- 2007 CORTEX Nicolas Boukhrief
- CHRYSALIS Julien Leclercq
- BOUQUET FINAL Michel Delgado
- 2010 AU-DELÀ (Hereafter) Clint Eastwood
- 2011 LES GÉANTS (The Giants) Bouli Lanners
- AU GALOP (In a Rush) Louis-Do de Lencquesaing
- 2013 LA MARQUE DES ANGES (The Mark of the Angels – Miserere) Sylvain White
- 2014 HOMO FABER (Trois Femmes) Richard Dindo
- AMNESIA Barbet Schroeder
- THE WITNESS Mitko Panov
- 2015 MISÉRICORDE Fulvio Bernardoni
- L'ÉCONOMIE DU COUPLE Joachim Lafosse

Metteur en scène | *Stage director*

- 1999 LE DIALOGUE DES CARMÉLITES Francis Poulenc
- 2003 LUCIA DI LAMMERMOOR Gaetano Donizetti
- 2005 DON GIOVANNI W.A. Mozart



LA PRÉSIDENTE DU JURY DE LA RÉVÉLATION

ZABOU BREITMAN

Comédienne, réalisatrice, scénariste & metteur en scène | *Actress, director, screenwriter & stage director*

« Ma façon de travailler a changé depuis que j'ai joué au théâtre *Des gens*, spectacle puisé dans les documentaires de Raymond Depardon. Jusque-là dans mes scénarios, tout était très précisément écrit : c'était tellement ficelé qu'on ne pouvait pas changer grand-chose au montage. Le travail inspiré de Depardon a amené plus de souplesse, de détente. Déjà dans *Je l'aimais*, [...] on avait en partie improvisé et j'avais adoré ça. »

"My method of working has changed since I appeared on stage in Des gens, a show inspired by the documentaries [Urgences and News Items] of Raymond Depardon. Until then in my screenplays, everything was very precisely written: it was so tight that you couldn't change much in editing. The work inspired by Depardon gave me more flexibility, a more relaxed approach. In Someone I Loved, [...] we already improvised some parts, and I loved it."

Filmographie sélective | *Selected filmography*

Comédienne | *Actress*

- 1982 **ELLE VOIT DES NAINS PARTOUT !**
Jean-Claude Sussfeld
LA BOUM 2 Claude Pinoteau
- 1983 **BANZAI** Claude Zidi
- 1984 **GWENDOLINE** Just Jaeckin
- 1985 **BILLY ZE KICK** Gérard Mordillat
ÉTATS D'ÂME Jacques Fansten
UNE FEMME OU DEUX (A Woman or Two)
Daniel Vigne
- 1986 **LE BEAUF** Yves Amoureux
LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Make it Mine)
Pierre Jolivet
- 1987 **DANDIN** Roger Planchon
FUCKING FERNAND Gérard Mordillat
- 1988 **LA TRAVESTIE** Yves Boisset
LES CIGOGNES N'EN FONT QU'À LEUR TÊTE
Didier Kaminka
MOITIÉ-MOITIÉ Paul Boujenah
- 1990 **LA BAULE-LES-PINS** Diane Kurys
PROMOTION CANAPÉ Didier Kaminka
TOUJOURS SEULS Gérard Mordillat
- 1991 **LES SECRETS PROFESSIONNELS DU DOCTEUR APFELGLUCK (The Professional Secrets of Dr. Apfelgluck)** – collectif
UNE ÉPOQUE FORMIDABLE Gérard Jugnot
- 1992 **588, RUE PARADIS** Henri Verneuil
CUISINE ET DÉPENDANCES Philippe Muyl
JUSTE AVANT L'ORAGE Bruno Herbulot
LA CRISE Coline Serreau
- 1996 **TENUE CORRECTE EXIGÉE (Proper Attire Required)** Philippe Lioret
- 1997 **ÇA RESTE ENTRE NOUS (Just Between Us)**
Martin Lamotte
L'HOMME IDÉAL (The Ideal Man) Xavier Gélin
- 1998 **LE DOUBLE DE MA MOITIÉ** Yves Amoureux
- 1999 **DU BLEU JUSQU'EN AMÉRIQUE (Blue Away to America)** Sarah Lévy
MA PETITE ENTREPRISE (My Little Business)
Pierre Jolivet
- 2002 **UN MONDE PRESQUE PAISIBLE (Almost Peaceful)** Michel Deville
- 2003 **NARCO (The Secret Adventures of Gustave Klopp)** Gilles Lellouche & Tristan Aurouet
- 2004 **LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR**
Bruno Podalydès

- 2008 **LE PREMIER JOUR DU RESTE DE TA VIE (The First Day of the Rest of Your Life)**
Rémi Bezançon
LES INSOUMIS (Crossfire)
Claude-Michel Rome
RIEN DE PERSONNEL (The Ordinary People)
Mathias Gokalp
- 2011 **LE GRAND MÉCHANT LOUP**
Nicolas Charlet & Bruno Lavaine
L'EXERCICE DE L'ÉTAT (The Minister)
Pierre Schoeller
- 2012 **AMITIÉS SINCÈRES** Stephan Archinard & François Prévôt-Leygonie
DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH (On the Other Side of the Tracks) David Charhon
DES MORCEAUX DE MOI (Pieces of Me)
Nolwenn Lemesle
- 2013 **24 JOURS, LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE ILAN HALIMI (24 Days)** Alexandre Arcady
BELLE COMME LA FEMME D'UN AUTRE
Catherine Castel
DISCOUNT Louis-Julien Petit
- 2014 **ENTRE AMIS** Olivier Baroux
NOUS TROIS OU RIEN Kheiron
UN MARI POUR L'HIVER Nicolas Bary
NOS FUTURS Rémi Bezançon
- 2015 **BADEN BADEN** Rachel Lang
C'EST LE MÉTIER QUI RENTRE Diane Kurys
JE COMPTE SUR VOUS Pascal Elbé

Réalisatrice | *Director*

- 2001 **SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES (Beautiful Memories) */**** – César 2003 de la Meilleure Première (Œuvre de fiction/2003 César Award for Best Fiction First Film)
- 2006 **L'HOMME DE SA VIE (The Man of My Life) ***
- 2009 **JE L'AIMAIS (Someone I Loved) ***
- 2010 **NO ET MOI (No and Me) */****

Metteur en scène | *Stage director*

- 2004 **L'HIVER SOUS LA TABLE** Roland Topor – Molière 2004 du Metteur en scène
- 2009 **DES GENS** – d'après **URGENCES & FAITS DIVERS** Raymond Depardon, Molière 2009 de l'Adaptateur & du Meilleur Spectacle de théâtre privé

* également scénariste/also screenwriter

** également comédienne/also actress

LE JURY DE LA RÉVÉLATION



© Eric Guillemin

ALICE ISAAZ

Comédienne | *Actress*

- 2008 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE – TV
JEANNE Jonathan Borge – court métrage/short
- 2010 JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN – TV
VICTOIRE BONNOT – TV
- 2012 CLEAN Benjamin Bouhana – court métrage/short
LA CAGE DORÉE (The Gilded Cage) Ruben Alvs
LA GUERRE DU ROYAL PALACE – TV
- 2013 30 SECONDES DE BONHEUR Guillaume Renusson – court métrage/short
NOTRE FAUST Elsa Blayau & Chloé Larouchi – court métrage/short
LA CRÈME DE LA CRÈME (Smart Ass) Kim Chapiron
FISTON Pascal Bourdiaux
LES YEUX JAUNES DES CROCODILES Cécile Teleman
- 2014 EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT (Darling Buds of May) Christian Carion
L'HÉRITIÈRE – TV
UN MOMENT D'ÉGAREMENT (One Wild Moment) Jean-François Richet
QUI DE NOUS DEUX Benjamin Bouhana – court métrage/short
- 2015 ELLE Paul Verhoeven
ROSALIE BLUM Julien Rappeneau



© DR

RACHELLE LEFÈVRE

Comédienne | *Actress*

Filmographie sélective | *Selected filmography*

- 2000 STARDOM Denys Arcand
- 2002 CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX (Confessions of a Dangerous Mind)
George Clooney
- 2005 BONES – TV
THE RIVER KING Nick Willing
- 2006 HOW I MET YOUR MOTHER – TV
VERONICA MARS – TV
- 2007 BOSTON JUSTICE – TV
FUGITIVE PIECES Jeremy Podeswa
LES EXPERTS : MANHATTAN – TV
SUFFERING MAN'S CHARITY Alan Cumming
SWINGTOWN – TV
THE CLOSER: L.A. ENQUÊTES PRIORITAIRES – TV
- 2008 LES EXPERTS – TV
TWILIGHT – CHAPITRE 1 : FASCINATION Catherine Hardwicke
- 2009 BETTER OFF TED – TV
THE DEEP END – TV
TWILIGHT – CHAPITRE 2 : TENTATION (The Twilight Saga: New Moon) Chris Weitz
UNE VIE DE MENSONGES – TV
- 2010 CASINO JACK (Bagman) George Hickenlooper
GIMME SHELTER – TV
LE MONDE DE BARNEY (Barney's Version) Richard J. Lewis
- 2011 A GIFTED MAN – TV
OFF THE MAP – TV
THE CALLER Matthew Parkhill
THE POOL BOYS James B. Rogers
- 2012 APPLEBAUM – TV
OMERTÀ Luc Dionne
- 2013 HOMEFRONT Gary Fleder
THE LEGEND OF SARILA Nancy Florence Savard – animation
UNDER THE DOME – TV
WHITE HOUSE DOWN Roland Emmerich
- 2014-2015
UNDER THE DOME – TV
- 2015 BACKCOUNTRY Robert Connolly



GÉRALDINE NAKACHE

Comédienne & réalisatrice | *Actress & director*

Filmographie sélective | *Selected filmography*

Comédienne | *Actress*

- 2006 **COMME T'Y ES BELLE !** (Hey Good Looking!) Lisa Azuelos
- 2007 **JUSQU'À TOI** Jennifer Devoldère
 - TU PEUX GARDER UN SECRET ? Alexandre Arcady
 - MARIAGE SURPRISE – TV
 - KAAMELOTT – TV
- 2008 **RTT** Frédéric Berthe
 - TELLEMENT PROCHES Éric Toledano & Olivier Nakache
- 2009 **DÉFORMATIONS PROFESSIONNELLES** – TV
- 2010 **COURSIER** Hervé Renoh
 - IL RESTE DU JAMBON ? Anne Depétrini
 - MEGAMIND Tom McGrath – animation
- 2011 **ET SOUDAIN, TOUT LE MONDE ME MANQUE** (The Day I Saw Your Heart) Jennifer Devoldère
 - THE END Didier Barcelo – court métrage/short
- 2012 **LES INFIDÈLES** (The Players) – collectif
 - SUR LA PISTE DU MARSUPIAMI (Houba! On the Trail of the Marsupilami) Alain Chabat
 - ZAK – TV
 - SCÈNES DE MÉNAGES – TV
 - JE FAIS LE MORT (Playing Dead) Jean-Paul Salomé
- 2013 **LE DÉBARQUEMENT** – TV
 - SOUS LES JUPES DES FILLES Audrey Dana
 - L'EX DE MA VIE Dorothee Sebbagh
 - RENDEZ-VOUS À ATLIT (Atlit) Shirel Amitai
 - ASTÉRIX – LE DOMAINE DES DIEUX Louis Clichy & Alexandre Astier – animation 3D
- 2014 **ROBIN DES BOIS, LA VÉRITABLE HISTOIRE** Anthony Marciano
 - ET TA SŒUR Marion Vernoux

Réalisatrice | *Director*

- 2007 **TOUT CE QUI BRILLE** – coréalisation, court métrage/short*
- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE** (All that Glitters) – coréalisation */**
- 2011 **NOUS YORK** – coréalisation */**

* également scénariste/also screenwriter

** également comédienne/also actress



STANLEY WEBER

Comédien | *Actor*

Filmographie sélective | *Selected filmography*

- 2007 **LE VRAI COUPABLE** – TV
 - MAUVAISE PRISE Bennoit Jeannot – court métrage/short
 - TIM Jacques Girault – court métrage/short
 - À L'AUTEL ELLE ALLA, ELLE LE TUA LÀ Eponine Monmenceau – court métrage/short
- 2008 **JUSTE UN PEU D'AMOUR** – TV
 - LA DAME DE MONSOREAU – TV
 - FIGARO – TV
 - LE PREMIER JOUR DU RESTE DE TA VIE (The First Day of the Rest of Your Life) Rémi Bezançon
- 2009 **ANY HUMAN HEART** – TV
 - MURDER ON THE ORIENT EXPRESS – TV
 - LOUIS XV – TV
 - PIEDS NUS SUR LES LIMACES (Lily Sometimes) Fabienne Berthaud
 - QU'EST-CE QU'ON FAIT ? André Cavallé – court métrage/short
- 2011-2013
 - BORGIA – TV
 - TRAP FOR CINDERELLA Iain Softley
- 2012 **HENRY V** – TV
 - LE MAILLOT DE BAIN (The Swimming Trunks) Mathilde Bayle – court métrage/short
 - LA BANDA PICASSO Fernando Colomo
 - CHEBA LOUISA Françoise Charpiat
 - THÉRÈSE DESQUEYROUX (Thérèse) Claude Miller
 - NOT ANOTHER HAPPY ENDING John McKay
- 2013 **LA CLINIQUE DU DOCTEUR BLANCHE** – TV
 - L'ORIGINE DE LA VIOLETTE Élie Chouraqui
 - VIOLETTE Martin Provost
- 2014 **SOUS LES JUPES DES FILLES** Audrey Dana
 - SWORD OF VENGEANCE Jim Weedon
 - QUAND JE NE DORS PAS Tommy Weber

LES PRIX



La cérémonie du Palmarès de Deauville 2014 / *The 2014 Deauville Award Ceremony*

Lors de la cérémonie du Palmarès du Festival du Cinéma Américain de Deauville, deux Prix sont attribués par le Jury :

During the Award Ceremony of the Deauville American Film Festival, two Prizes are awarded by the Jury:

LE GRAND PRIX | GRAND PRIZE

LE PRIX DU JURY | JURY PRIZE

Des critiques et journalistes récompensent à leur tour, lors de cette cérémonie du Palmarès, un film de la Compétition en lui attribuant :

During the same Award Ceremony, film critics and journalists award the following Prize to one film selected in Competition:

LE PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE | INTERNATIONAL CRITICS' PRIZE

En hommage à l'attachement du public envers le Festival du Cinéma Américain, la Ville de Deauville a choisi de créer en 2013 :

As a tribute to the audience's long-standing attachment to the American Film Festival, the City of Deauville has decided in 2013 to launch:

LE PRIX DU PUBLIC DE LA VILLE DE DEAUVILLE | CITY OF DEAUVILLE AUDIENCE AWARD

Reffet de la société américaine dont il ne cesse de raconter l'histoire, le Festival du Cinéma Américain de Deauville a su adopter toutes les formes de narration cinématographique. Il expose aujourd'hui toutes les facettes d'une industrie en perpétuelle évolution sans jamais en éloigner les premiers intéressés : les spectateurs qui trouvent aujourd'hui au travers du Prix du Public de la Ville de Deauville l'expression d'une place pleine et entière. Il permet désormais, chaque année et à chaque spectateur, de partager ses coups de cœur et donne ainsi à un réalisateur une chance supplémentaire d'être découvert et reconnu.

The Deauville American Film Festival holds up a mirror to American society, continuing to tell its story year on year through all forms of cinematographic narrative. It reveals every facet of an industry in perpetual evolution, whilst always remaining close to the main people concerned: the audiences, who have the chance to make their feelings felt through the City of Deauville Audience Award. This allows from now on every festival-goer to share their favorites and to offer a director an additional opportunity for recognition.

Lors de la cérémonie du Palmarès, un Prix est attribué par le Jury de la Révélation :
During the Award Ceremony, a Prize is awarded by the Revelation Jury.

LE PRIX KIEHL'S DE LA RÉVÉLATION

Kiehl's, marque américaine de pharma-cosmétique fondée à New-York en 1851, affirme son intérêt pour le monde du cinéma, et lui rend hommage en transmettant un état d'esprit fidèle aux valeurs de Deauville : sincérité, proximité et créativité.

C'est donc tout naturellement que l'équipe Kiehl's a souhaité accompagner le Festival du Cinéma Américain de Deauville, lequel renforce un peu plus chaque année, depuis 1975, les liens culturels unissant la France et les États-Unis.

Comme chaque année depuis sa création en 2006, le Prix de la Révélation se poursuit donc et il porte désormais le nom du Prix Kiehl's de la Révélation.

Kiehl's, the American cosmetics brand founded in New York pharmacy in 1851, confirms its move into the world of cinema and pays tribute to the silver screen by passing on a spirit faithful to the values at Deauville: sincerity, community and creativity.

Building on these values and spirit, the Kiehl's France team could only naturally want to be part of the Deauville American Film Festival, which has been strengthening, every year since 1975, cultural ties between France and the United States.

As every year since it was introduced in 2006, the Revelation Prize will still be awarded in 2015 and it is now renamed the Prix Kiehl's de la Révélation.

DEAUVILLE
 41^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN
 DU 4 AU 13 SEPTEMBRE 2015



99 HOMES



Un homme, dont la maison vient d'être saisie par sa banque, se retrouve à devoir travailler avec le promoteur immobilier véreux qui est responsable de son malheur.

A man who faces foreclosure ends up working with the greedy real estate broker who is the source of his frustration.

RAMIN BAHRANI



Né en 1975 en Caroline du Nord (États-Unis) et d'origine iranienne, il écrit et réalise son premier long métrage, *Strangers*, en 2000. Il remporte par la suite de nombreuses récompenses, dont le Spirit Award du Jeune Réalisateur pour son film *Chop Shop* (2007), le Prix Fipresci au Festival de Venise pour *Goodbye Solo* (2008), et la bourse Guggenheim en 2009. Son œuvre fait l'objet de plusieurs rétrospectives, notamment au MoMa de New York.

Born in 1975 in North Carolina (USA), and of Iranian origin, he wrote and directed his feature debut Strangers in 2000. He won numerous awards including the Someone to Watch Spirit Award for his film Chop Shop (2007), the Venice Fipresci Prize for Best Film for Goodbye Solo (2008) and a Guggenheim Fellowship in 2009 among many others. He has been the subject of retrospectives in prestigious venues such as the MoMA in NYC.

2000 STRANGERS
2005 MAN PUSH CART
2007 CHOP SHOP
2008 GOODBYE SOLO
2012 AT ANY PRICE
2014 99 HOMES

RÉALISATION | DIRECTION

Ramin Bahrani

PRODUCTION

Ashok Amritraj, Ramin Bahrani, Andrew Garfield, Kevin Turen & Justin Nappi – Noruz Films & Hyde Park Entertainment Group

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Ramin Bahrani, Bahareh Azimi & Amir Naderi

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Bobby Bukowski

MONTAGE | EDITING

Ramin Bahrani

MUSIQUE | MUSIC

Antony Partos & Matteo Zingales

INTERPRÉTATION | CAST

Andrew Garfield (Dennis Nash), Michael Shannon (Rick Carver), Laura Dern (Lynn Nash), Noah Lomax (Connor Nash), Tim Guinee (Frank Green)

États-Unis | USA

2014. 1h52. DCP

En couleurs/*In color*

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Wild Bunch
65 rue de Dunkerque
75009 Paris
France
Tel : +33 1 43 13 21 79
Email : distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch-distribution.com

BABYSITTER



Ray Longway, un adolescent lunatique, devient malgré lui le sujet principal des négociations houleuses entre ses deux parents dans la procédure de divorce qui les oppose. En obtenant la garde de son fils, sa mère, une actrice qui tente désespérément de percer à Hollywood, tient aussi à conserver le train de vie confortable qui était le sien depuis son mariage. La famille décide d'engager une baby-sitter qui va rapidement réussir à combler les manques affectifs de chacun...

Ray Longway, a moody teenager, is a pawn in his parents' bitter divorce. His mother, a struggling actress who married rich, has grown accustomed to their cushy L.A. lifestyle, which is now threatened and depends solely on Ray's custody decision. The family hires a babysitter who quickly fills the voids in everyone's lives...

MORGAN KRANTZ



Né en 1986 en Californie (États-Unis), réalisateur et comédien, il apparaît dans plusieurs séries télévisées et longs métrages. Sa web-série humoristique *Neurotica* génère des millions de vues et vient d'être acquise pour la France par Endemol. Son court métrage *The Cyclist* est présenté en 2013 aux festivals de Maryland et de Palm Springs. *Babysitter* est son premier long métrage en tant que réalisateur et scénariste.

Born in 1986 in California (USA), filmmaker as well as actor, he has appeared in numerous TV shows and films. His comedic webseries, Neurotica, boasts millions of views online and was recently acquired by Endemol (France). His short The Cyclist premiered in 2013 at the Maryland Film Festival and Palm Springs Film Festival. Babysitter is his feature debut as screenwriter and director.

2015 **BABYSITTER**

RÉALISATION | DIRECTION

Morgan Krantz

PRODUCTION

Luke Baybak – Totally Standard

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Morgan Krantz

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Eli Born

MONTAGE | EDITING

Morgan Krantz

MUSIQUE | MUSIC

Josh Grondin

INTERPRÉTATION | CAST

Max Burkholder (Ray Longway), Daniele Watts (Anjelika Dey), Valerie Azlynn (Hailey Longway), Amy Landecker (Janine), Lesley Ann Warren (Grace), Kitty Pryde (Sadie), Robin Thomas Grossman (Neal Longway)

États-Unis | USA

2015. 1h20. DCP

En couleurs/*In color*

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | PRODUCTION

Totally Standard

1411 Ridge Way

Los Angeles CA 90026

États-Unis

Tel : +1 818 254 7273

Email : luciusbaybak@gmail.com

LES CHANSONS QUE MES FRÈRES M'ONT APPRISES

Songs My Brothers Taught Me



Johnny vient de terminer ses études. Lui et sa petite amie s'apprentent à quitter la réserve indienne de Pine Ridge pour chercher du travail à Los Angeles. La disparition soudaine du père de Johnny vient bousculer ses projets. Il hésite également à laisser derrière lui Jashaun, sa petite sœur de treize ans dont il est particulièrement proche. C'est tout simplement son avenir que Johnny doit maintenant reconsidérer...

Johnny has just finished high school and is fixing to leave with his girlfriend the Pine Ridge Indian Reservation to seek a job in Los Angeles. But the unexpected death of his father complicates things. Reluctant to leave behind his thirteen-year-old sister Jashaun with whom he shares a special bond, Johnny must rethink his future...

CHLOÉ ZHAO



Née à Pékin (Chine), elle étudie les sciences politiques au Mount Holyoke College (Massachusetts) et la production cinématographique à l'université de New York. Son court métrage *Daughters* est présenté au Festival de Clermont-Ferrand 2010 et il remporte le Prix du Meilleur Court Métrage au Festival de Palm Springs. *Les Chansons que mes frères m'ont apprises* est son premier long métrage.

Born in Beijing (China), she studied politics at Mount Holyoke College (Massachusetts) and film production at NYU. Her short film Daughters premiered at Clermont-Ferrand in 2010 and won the Best Short Film Prize at Palm Springs. Songs My Brothers Taught Me is her feature debut.

2015 LES CHANSONS QUE MES FRÈRES M'ONT APPRISES (Songs My Brothers Taught Me)

RÉALISATION | DIRECTION

Chloé Zhao

PRODUCTION

Chloé Zhao, Angela C. Lee, Mollye Asher, Nina Yang Bongiovi & Forest Whitaker – Significant Productions

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Chloé Zhao

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Joshua James Richards

MONTAGE | EDITING

Alan Canant

MUSIQUE | MUSIC

Peter Golub

INTERPRÉTATION | CAST

John Reddy (Johnny), Jashaun St. John (Jashaun), Taysha Fuller (Aurelia), Eleonore Hendricks (Angie), Travis Lone Hill (Travis), Cat Clifford (Cat), Irene Bedard (Lisa)

États-Unis | USA

2015. 1h34. DCP

En couleurs/ In color

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Diaphana Distribution
155 rue du Faubourg Saint-Antoine
75011 Paris
France
Tel : +33 1 53 46 66 66
Email : diaphana@diaphana.fr
www.diaphana.fr

COP CAR



Au fin fond des États-Unis, le shérif véreux d'une toute petite ville se lance à la poursuite des deux enfants de dix ans qui lui ont volé sa voiture...

A shady small town sheriff sets out to find the two kids who have taken his car on a joy ride...

JON WATTS



Il grandit à Fountain dans le Colorado (États-Unis), où il tournera d'ailleurs une grande partie de son long métrage *Cop Car*. Il réalise plusieurs courts métrages, dont le film d'animation *Clay Pride: Being Clay in America* (2001), avant de signer le film d'horreur *Clown*, son premier long métrage, en 2014. Il réalise également de nombreux épisodes des séries parodiques *Union SportsDome* et *The Onion News Network*.

He grew up in Fountain, Colorado (USA), where he shot much of his feature film Cop Car. Among his works are a variety of shorts, including the animated Clay Pride: Being Clay in America (2001), and Clown (2014), his feature debut. He has also directed episodes of the comedy TV series Union SportsDome and The Onion News Network.

2014 CLOWN
2015 COP CAR

RÉALISATION | DIRECTION

Jon Watts

PRODUCTION

Sam Bisbee, Andrew Kortschak, Cody Ryder, Alicia Van Couvering & Jon Watts – Audax Films, Dark Arts Film & Park Pictures

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Jon Watts & Christopher D. Ford

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Matthew J. Lloyd & Larkin Seiple

MONTAGE | EDITING

Megan Brooks & Andrew Hasse

MUSIQUE | MUSIC

Phil Mossman

INTERPRÉTATION | CAST

Kevin Bacon (le shérif Kretzer), Shea Whigham (l'homme/the man), Camryn Manheim (Bev), James Freedson-Jackson (Travis), Hays Wellford (Harrison)

États-Unis | USA

2015. 1h29. DCP.

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

The Jokers Films
19 rue de Liège
75009 Paris

France

Tel : +33 1 45 26 57 36

Email : mchiche@thejokersfilms.com

www.thejokersfilms.com

DAY OUT OF DAYS



Mia Roarke, une actrice qui connut jadis son heure de gloire, lutte pour garder raison et dignité dans le monde cruel qu'est devenu Hollywood. À quarante ans, elle tente de revenir sous les feux de la rampe, de retrouver un rôle, un vrai...

Mais la route s'avère longue et difficile. Une opportunité semble se présenter à la suite d'une rencontre tout à la fois étrange et humiliante. Jusqu'où Mia sera-t-elle alors prête à aller ?

A once-well-known actress, Mia Roarke, struggles to maintain her sanity and dignity in the obstacle course known as Hollywood. At forty, she already had her moment of fame and now struggles to get back to where she once was. Or anywhere...

A strange and humiliating turn of events gives her the chance to come back into the spotlight. But what will it cost her?

ZOE CASSAVETES



Benjamine des enfants de la comédienne Gena Rowlands et du réalisateur et comédien John Cassavetes, elle entame une brève carrière d'actrice dans les années 1990, avant de se consacrer à la réalisation comme son frère Nick et sa sœur Xan. Son premier court métrage, *Men Make Women Crazy Theory*, est présenté à Sundance en 2000. En 2007, elle réalise son premier long métrage, *Broken English*, qui est présenté au Festival de Deauville. Elle s'installe à Paris et réalise des clips vidéo, notamment pour Scratch Massive, le duo de DJs composé de son mari Sébastien Chenut et Maud Geffray. Elle travaille pour des journaux et magazines tels que le *New York Times*, *Elle*, *Libération* et réalise des campagnes de publicité pour de nombreuses marques.

The youngest daughter of actress Gena Rowlands and actor-director John Cassavetes, she pursued a brief acting career in the early '90s before joining her brother Nick and sister Xan in the other family business. Her short film Men Make Women Crazy Theory premiered at the 2000 Sundance Film Festival. In 2007, she directed Broken English presented at Deauville. She relocated to Paris and began directing music videos, notably for the electro band Scratch Massive, featuring her husband Sébastien Chenut as well as Maud Geffray. She also began shooting for such clients as The New York Times, Elle, Libération, and directing ads for numerous fashion clients.

2007 *BROKEN ENGLISH*
2015 *DAY OUT OF DAYS*

RÉALISATION | DIRECTION

Zoe Cassavetes

PRODUCTION

Kate Roughan, Gina Kwon & Zoe Cassavetes – Army of Women

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Zoe Cassavetes & Alexia Landeau

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Denise Milford

MONTAGE | EDITING

Michael Mees

MUSIQUE | MUSIC

Scratch Massive

INTERPRÉTATION | CAST

Alexia Landeau (Mia Roarke), Eddie Izzard (Dag), Melanie Griffith (Kathy), Bellamy Young (Rebecca), Vincent Kartheiser (Tark), Alessandro Nivola (Liam), Brooke Smith (Annabel)

États-Unis | USA

2015. 1h20. DCP

En couleurs/*In color*

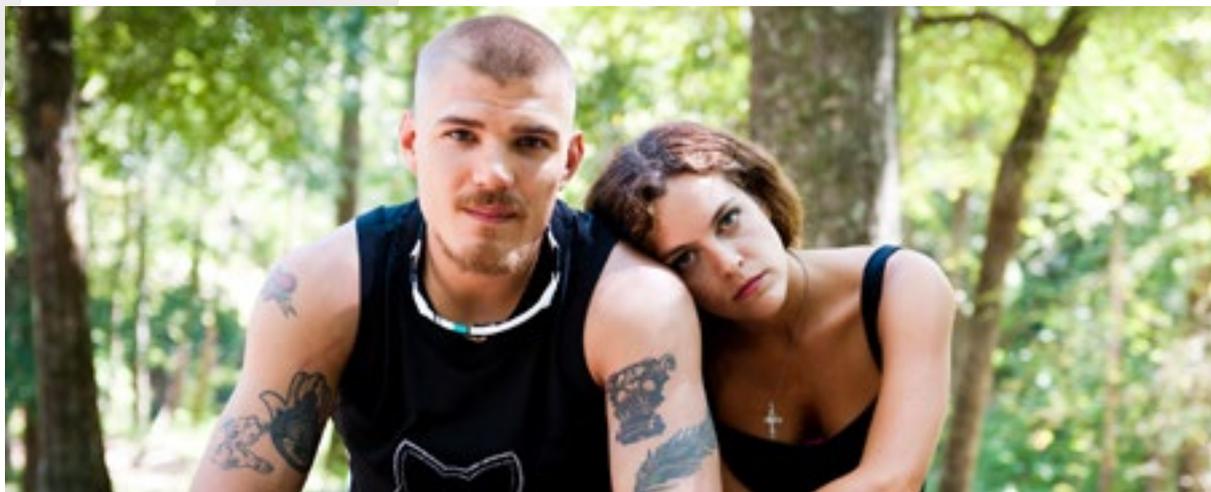
En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | PRODUCTION

Army of Women
1026 Coronado Terrace
Los Angeles CA 90026
États-Unis
Tel : +1 323 559 8348
Email : kateroughan@gmail.com

DIXIELAND



À sa sortie de prison, Kermit retourne s'installer sur un terrain de *mobile-homes* tels qu'on en trouve dans le sud profond des États-Unis. Décidé à recommencer une nouvelle vie, il tombe amoureux de sa jolie voisine, Rachel, et lui fait la promesse de trouver rapidement de l'argent pour aider sa mère malade. Son passé de jeune homme violent et de criminel ne tarde alors pas à le rattraper...

A dangerous young man, Kermit, is released from jail into the trailer parks of the Deep South. Determined to leave his old life behind, he falls for the pretty girl next door, Rachel. As she is desperate to make some quick cash to help her mother, Kermit promises to help her and soon finds himself falling back into his old life of crime...

HANK BEDFORD



Né en 1977 dans le Tennessee (États-Unis), il collabore ces cinq dernières années avec de nombreux cinéastes reconnus, parmi lesquels David O. Russell, Bennett Miller, Tarsem et Scott Cooper. Récemment, il occupe le poste de producteur associé sur le film *Foxcatcher* de Bennett Miller (2014). *Dixieland* est son premier long métrage en tant que scénariste et réalisateur.

Born in 1977 in Tennessee (USA), he has worked closely over the past five years with some very well-respected filmmakers, including David O. Russell, Bennett Miller, Tarsem and Scott Cooper. Most recently, he served as an associate producer on Bennett Miller's Foxcatcher (2014). Dixieland is his feature debut as screenwriter and director.

2015 DIXIELAND

RÉALISATION | DIRECTION

Hank Bedford

PRODUCTION

Jen Gatien – DeerJen

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Hank Bedford

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Tobias Datum

MONTAGE | EDITING

David Massachi

MUSIQUE | MUSIC

West Thornton

INTERPRÉTATION | CAST

Chris Zylka (Kermit), Riley Keough (Rachel), Faith Hill (Arletta), Steve Earle (l'oncle/ Uncle Randy), RJ Mitte (CJ), Brad Carter (Larry Pretty)

États-Unis | USA

2015. 1h30. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | PRODUCTION

DeerJen

49 Bleecker Street, #306

New York NY 10012

États-Unis

Tel : +1 917 853 6591

Email : deerjen@mac.com

DOPE



Malcolm fait tout pour survivre dans un quartier chaud de Los Angeles, jonglant entre inscriptions et entretiens divers pour entrer à l'université. Une invitation à une soirée underground va l'entraîner dans une aventure qui pourrait bien le faire passer du statut de *geek* à celui de mec cool ou de *dope*, pour réussir au final à devenir enfin lui-même.

Malcolm is carefully surviving in a tough neighborhood in Los Angeles while juggling between college applications and academic interviews. A chance invitation to an underground party leads him into an adventure that could allow him to go from being a geek, to being dope and to ultimately being himself.

RICK FAMUYIWA



Ancien élève de l'USC School of Cinematic Arts et des Writer/Director Labs du Sundance Institute, il écrit et réalise les longs métrages devenus cultes *The Wood* (1999), *Brown Sugar* (2002) et *La Guerre des pères* (2010). En 2007, il reçoit le NAACP Image Award pour le scénario du film *Talk to Me*, réalisé par Kasi Lemmons. *Dope* est son quatrième long métrage en tant que réalisateur et scénariste.

He is an alumni of the USC School of Cinematic Arts and the Sundance Institute's Writer/Director Labs. Since then, he has written and directed the cult hits The Wood (1999), Brown Sugar (2002) and Our Family Wedding (2010). In 2007, he received the NAACP Image Award for his screenplay of the film Talk to Me, directed by Kasi Lemmons. Dope is his fourth feature film as director and screenwriter.

1999 **THE WOOD**
2002 **BROWN SUGAR**
2010 **LA GUERRE DES PÈRES (Our Family Wedding)**
2015 **DOPE**

RÉALISATION | DIRECTION

Rick Famuyiwa

PRODUCTION

Forest Whitaker, Nina Yang Bongiovi & Pharrell Williams – Significant Productions, I am Other Entertainment & Revolt Films

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Rick Famuyiwa

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Rachel Morrison

MONTAGE | EDITING

Lee Haugen

MUSIQUE | MUSIC

Germaine Franco & Pharrell Williams

INTERPRÉTATION | CAST

Shameik Moore (Malcolm), Tony Revolori (Jib), Kiersey Clemons (Diggy), Blake Anderson (Will), Zoë Kravitz (Nakia), Chanel Iman (Lily), A\$ap Rocky (Dom), Kimberly Elise (Lisa), Keith 'Lakeith' Stanfield (Bug), Quincy Brown (Jaleel)

États-Unis | USA

2015. 1h55. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Happiness Distribution

93 rue de Rennes

75006 Paris

France

Tel : +33 1 82 28 98 40

Email :

info@happinessdistribution.com

www.happinessdistribution.com

EMELIE



Afin de célébrer leur treizième anniversaire de mariage, Dan et Joyce décident d'aller dîner en ville en laissant leurs trois enfants à la maison. Comme la baby-sitter qui les garde habituellement se désiste au dernier moment, les Thompson font appel à une autre jeune fille, Anna, pour la remplacer. Tout au long de la soirée, les enfants vont s'apercevoir qu'Anna n'est pas exactement celle qu'elle prétend être...

On the eve of their thirteenth wedding anniversary, Dan and Joyce head into the city to celebrate, leaving their three children at home. However, when their usual babysitter has to cancel at the last minute, the Thompsons call upon a new girl, Anna. As the night creeps along, the kids slowly realize that Anna is not exactly who she claims to be...

MICHAEL THELIN



Il produit et réalise de nombreux programmes en lien avec la musique à travers sa propre société de production, collaborant notamment avec Bruno Mars, Ed Sheeran, The Flaming Lips, Janelle Monae, Blake Shelton et Cee Lo Green. *Emelie* est son premier long métrage en tant que réalisateur.

He produced and directed numerous projects linked to music through his own production company, collaborating with entertainment companies and musicians including Bruno Mars, Ed Sheeran, The Flaming Lips, Janelle Monae, Blake Shelton, and Cee Lo Green. Emelie marks his feature debut as a director.

2015 EMELIE

RÉALISATION | DIRECTION

Michael Thelin

PRODUCTION

Andrew D. Corkin – Uncorked Productions, Sandbar Pictures & Abandon Features

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Richard Raymond & Harry Herbeck

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Luca Del Puppo

MONTAGE | EDITING

Eric Nagy

MUSIQUE | MUSIC

Philip Mossman

INTERPRÉTATION | CAST

Sarah Bolger (Emelie), Joshua Rush (Jacob), Carly Adams (Sally), Thomas Bair (Christopher), Susan Pourfar (Joyce), Chris Beetem (Dan), Randi Langdon (Anna)

États-Unis | USA

2015. 1h23. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT

VENTES INTERNATIONALES

WORLD SALES

6 Sales

Real Baja 18, 1C

28220 Madrid

Espagne

Tel : +34 911 723 734

Email : festivals@6sales.es

www.6sales.es

GREEN ROOM



© Scott Patrick Green / Broad Green Pictures

Au terme d'une tournée désastreuse, le groupe de punk rock The Ain't Rights accepte au pied levé de donner un dernier concert au fin fond de l'Oregon... pour finalement se retrouver à la merci d'un gang de skinheads particulièrement violents. Alors qu'ils retournent *backstage* après leur set, les membres du groupe tombent sur un cadavre encore chaud et deviennent alors la cible du patron du club et de ses sbires, plus que jamais déterminés à éliminer tout témoin gênant...

Down-on-their-luck punk rockers The Ain't Rights agree to a last-minute gig in a backwoods Oregon roadhouse only to find themselves caught in the crosshairs of a violent white-supremacist gang. After finishing their set in the no-name skinhead club, the band members stumble upon a grisly murder scene and are targeted by a ruthless club owner and his henchmen, determined to eliminate all witnesses...

JEREMY SAULNIER



© Nathan Christ / Broad Green Pictures

Né à Alexandria en Virginie (États-Unis), il étudie à la Tisch School of the Arts de l'université de New York, où il réalise le court métrage remarqué *Crabwalk*. En 2007, il signe son premier long métrage, *Murder Party*, qui mêle horreur et comédie. Son deuxième long métrage, *Blue Ruin*, est sélectionné en Compétition au Festival de Deauville 2013. Il travaille également comme directeur de la photographie, notamment sur les films de Matthew Porterfield *Hamilton* (2006), *Putty Hill* (2010) et *I Used to Be Darker* (2013).

Born in Alexandria, Virginia (USA), he studied at NYU's Tisch School of the Arts where he directed the award-winning short Crabwalk. In 2007, he directed his feature debut, the cult horror-comedy Murder Party. His second feature, Blue Ruin, was selected in Competition at the 2013 Deauville Film Festival. His credits as a cinematographer include Matthew Porterfield's Hamilton (2006), Putty Hill (2010) and I Used to Be Darker (2013).

2007 MURDER PARTY
2013 BLUE RUIN
2015 GREEN ROOM

RÉALISATION | DIRECTION

Jeremy Saulnier

PRODUCTION

Neil Kopp, Anish Savjani & Victor Moyers – Filmscience & Broad Green Pictures

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Jeremy Saulnier

IMAGE | CINÉMATOGRAPHIE

Sean Porter

MONTAGE | EDITING

Julia Bloch

MUSIQUE | MUSIC

Brooke Blair & Will Blair

INTERPRÉTATION | CAST

Anton Yelchin (Pat), Imogen Poots (Amber), Alia Shawkat (Sam), Joe Cole (Reece), Callum Turner (Tiger), Mark Webber (Daniel), Eric Edelstein (Big Justin), Macon Blair (Gabe), Kai Lennox (Clark), Patrick Stewart (Darcy)

États-Unis | USA

2015. 1h35. DCP
En couleurs/In color
En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT

VENTES INTERNATIONALES

WORLD SALES

WestEnd Films
5-7 Hillgate Street
W8 7SP Londres
Royaume-Uni
Tel : +44 207 494 83 00
Email : info@westendfilms.com
www.westendfilms.com

I SMILE BACK



Laney Brooks est une femme séduisante et intelligente qui s'occupe avec dévouement de ses deux adorables enfants. Elle est mariée à l'homme idéal, qui joue au basket avec eux devant leur maison parfaitement entretenue d'une banlieue résidentielle. Elle possède la belle voiture de sport qui lui permet de conduire ses enfants à leurs nombreuses activités extrascolaires... Mais, derrière ce bonheur de façade, elle cache tant bien que mal sa dépression et ses désillusions qui l'entraînent vers des territoires secrets peu avouables. Laney va finir par se mettre en danger et va devoir lutter contre ses démons intérieurs afin d'éviter que sa vie de famille ne vole en éclats...

Laney Brooks is an attractive, intelligent suburban wife and devoted mother of two adorable children. She has the perfect husband who plays basketball with the kids in the driveway, a pristine house, and a shiny SUV for carting the children to their next activity. However, just beneath the façade, lie depression and disillusionment that send her careening into a secret world of reckless compulsion. Only very real danger will force her to face the painful root of her destructiveness and its crumbling effect on those she loves...

ADAM SALKY



Il sort diplômé de l'université Emory, puis obtient une maîtrise en Réalisation de l'université Columbia au sein de laquelle il réalise plusieurs courts métrages, remportant notamment le James Bridges Award, l'un des prix les plus prestigieux pour un film d'étudiant. Son premier long métrage, *Entre vous deux*, est présenté au Festival de Sundance en 2009. Il réalise également des vidéos virales qui sont vues plus de quatre millions de fois sur YouTube et, dernièrement, le pilote de la série *Uncabaret* pour Amazon.com.

*A graduate of Emory University, he completed his MFA at Columbia University's Graduate School of the Arts Film Division where he directed several short films, and notably won the James Bridges Award, one of the highest honors in the Film school. He made his feature debut with *Dare*, presented at the 2009 Sundance Film Festival. He has also directed viral videos with over four million hits on YouTube, and recently directed *Uncabaret*, a pilot produced for Amazon.com.*

2009 ENTRE VOUS DEUX (*Dare*)

2014 I SMILE BACK

RÉALISATION | DIRECTION

Adam Salky

PRODUCTION

Brian Koppelman, Dabid Levien, Mike Harrop & Richard Arlook – Egoli Tossell Film & Koppelman/Levien

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Amy Koppelman & Paige Dylan

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Eric Lin

MONTAGE | EDITING

Tamara Meem

MUSIQUE | MUSIC

Zack Ryan

INTERPRÉTATION | CAST

Sarah Silverman (Laney Brooks), Josh Charles (Bruce Brooks), Thomas Sadoski (Donny), Mia Barron (Susan), Terry Kinney (Dr. Page), Clark Jackson (Mr. Odesky), Chris Sarandon (Roger)

États-Unis | USA

2014. 1h25. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT

VENTES INTERNATIONALES

WORLD SALES

Visit Films

173 Richardson Street

Brooklyn NY 11222

États-Unis

Tel : +1 718 312 8210

Email : info@visitfilms.com

www.visitfilms.com

JAMES WHITE



Âgé d'une vingtaine d'années, James White mène une vie dissolue à New York, le jour comme la nuit. Lorsque sa mère tombe gravement malade, il doit accepter d'affronter la réalité et trouver l'énergie nécessaire pour faire face aux nouvelles responsabilités qui sont désormais les siennes.

James White is a troubled twentysomething trying to stay afloat in a frenzied New York City. As he retreats further into a hedonic lifestyle, his mother's battle with a serious illness faces a series of setbacks that forces James to assume more responsibility. With the pressure on him mounting, he must find new reserves of strength to avoid imploding completely.

JOSH MOND



Diplômé de la section Cinéma et Télévision de la Tisch School of the Arts de l'université de New York, il est un des cofondateurs de la société de production BorderLine Films, qui produit entre autres les films de ses associés Antonio Campos (*Afterschool*, présenté au Festival de Deauville 2008, et *Simon Killer*) et Sean Durkin (*Martha Marcy May Marlene*), mais aussi *Two Gates of Sleep* d'Alistair Banks Griffin, présenté au Festival de Deauville 2010. Il produit et réalise également des courts métrages (*Kids in Love* et *1009*), des clips vidéo et des films publicitaires. *James White* est son premier long métrage.

A graduate of NYU's Tisch School of the Arts, Department of Film & Television, he is co-founder of BorderLine Films, which produced, among others, the feature films from his associates Antonio Campos (Afterschool, selected at the 2008 Deauville Film Festival, and Simon Killer) and Sean Durkin (Martha Marcy May Marlene), but also Alistair Banks Griffin's Two Gates of Sleep, presented at the 2010 Deauville Film Festival. He has also produced and directed several short films (Kids in Love and 1009), music videos and commercials. James White is his feature debut.

2015 JAMES WHITE

RÉALISATION | DIRECTION

Josh Mond

PRODUCTION

Antonio Campos, Sean Durkin, Melody Roscher, Max Born & Eric Schultz – BorderLine Films & Relic Pictures

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Josh Mond

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Mátyás Erdély

MONTAGE | EDITING

Matt Hannam

INTERPRÉTATION | CAST

Christopher Abbott (James White), Cynthia Nixon (Gail White), Scott Mescudi (Nick), Ron Livingston (Ben), Mackenzie Leigh (Jayne), David Call (Elliot), Jeanette Dilone (Irene), David Harris (Joe)

États-Unis | USA

2015. 1h28. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Diaphana Distribution
155 rue du Faubourg Saint-Antoine
75011 Paris
France
Tel : +33 1 53 46 66 66
Email : diaphana@diaphana.fr
www.diaphana.fr

KRISHA



Après plusieurs années d'absence, Krisha passe la période des fêtes dans sa famille. Elle profite de ce moment pour tenter de réparer, avec les siens, les erreurs du passé, aider à cuisiner la dinde de Thanksgiving et prouver à chacun qu'elle a changé. En mieux... Krisha, dans ses délires, entraîne alors ses proches dans des vacances qu'ils ne sont pas prêts d'oublier...

After years of absence, Krisha reunites with her family for a holiday gathering. She sees it as an opportunity to fix her past mistakes, cook the Thanksgiving family turkey, and prove to her loved ones that she has changed for the better. But Krisha's delirium takes her family on a dizzying holiday that no one will ever forget...

TREY EDWARD SHULTS



Né en 1988 à Houston (Texas, États-Unis), il travaille comme stagiaire sur le film de Terrence Malick *The Tree of Life – L'Arbre de vie* (2011), avant de rejoindre l'équipe caméra sur les deux prochains films du réalisateur, *Voyage of Time* et *Weightless*. Son court métrage *Krisha* est présenté en 2014 à *South by Southwest*, où il remporte le Prix spécial du Jury de la Meilleure Photographie, avant d'être sélectionné dans de nombreux autres festivals. Il adapte ensuite ce court métrage au format long pour son premier long métrage en tant que réalisateur.

*Born in 1988 in Houston, Texas (USA), he began his career interning on Terrence Malick's *The Tree of Life* (2011) then working in the camera department for the director's upcoming *Voyage of Time* and *Weightless*. His short film *Krisha* premiered at *South by Southwest* in 2014, was awarded a Special Jury Recognition for Cinematography, and went on to play in many other film festivals. He then completed the feature version of his short.*

2015 KRISHA

RÉALISATION | DIRECTION

Trey Edward Shults

PRODUCTION

Justin R. Chan, Trey Edward Shults, Wilson Smith & Chase Joliet – Hoody Boy Production

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Trey Edward Shults

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Drew Daniels

MONTAGE | EDITING

Trey Edward Shults

MUSIQUE | MUSIC

Brian McOmber

INTERPRÉTATION | CAST

Krisha Fairchild (Krisha), Robyn Fairchild (Robyn), Bill Wise (Doyle), Chris Doubek (Dr. Becker), Olivia Grace Applegate (Olivia), Alex Dobrenko (Alex), Chase Joliet (Chase), Trey Edward Shults (Trey)

États-Unis | USA

2015. 1h22. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT

VENTES INTERNATIONALES

WORLD SALES

Visit Films

173 Richardson Street

Brooklyn NY 11222

États-Unis

Tel : +1 718 312 8210

Email : info@visitfilms.com

www.visitfilms.com

MADAME BOVARY



Emma Rouault, fraîchement sortie du couvent, épouse Charles Bovary, un médecin de campagne qui se réjouit d'avoir trouvé en elle la compagne parfaite. Emma occupe ses journées à aménager sa nouvelle demeure, dessine, joue du piano et reçoit avec élégance ses invités. Cette vie monochrome auprès d'un époux dénué de tout raffinement est bien loin des fastes et de la passion auxquels pourtant elle aspire. La monotonie de son existence va être rompue par ses rencontres avec le marquis d'Andervilliers, le jeune clerc de notaire Léon, et Monsieur Lheureux, un habile commerçant.

Fresh from the convent, Emma Rouault marries Charles Bovary, a simple, country doctor, happy in the certainty that he has found the perfect wife. Emma spends her days decorating her new home, drawing, playing piano and receiving guests in elegant fashion. However, this mundane life with an unsophisticated man is a far cry from the one of luxury and passion to which she aspires. Soon, her encounters with the Marquis of Andervilliers, the young law student Léon, and Mister Lheureux, a crafty merchant, break up the monotony of her existence.

SOPHIE BARTHES



Née en France, elle grandit au Moyen-Orient et en Amérique du Sud. Diplômée de l'université Columbia, elle écrit et réalise en 2009 son premier film, *Âmes en stock*, présenté en Compétition au Festival de Sundance, puis dans de nombreux autres festivals parmi lesquels Deauville, Karlovy Vary, Sydney, Londres et Los Angeles. Elle signe un des segments du film collectif *Hopper Stories* à l'occasion de la rétrospective consacrée au peintre Edward Hopper au Grand Palais. Elle est également lauréate de la bourse Cinéma de la fondation Annenberg.

Born in France, she grew up in the Middle East and South America. After graduating from the University of Columbia, she wrote and directed in 2009 her feature debut, Cold Souls, selected in Competition at Sundance, then in many other film festivals such as Deauville, Karlovy Vary, Sydney, London and Los Angeles. She was commissioned to direct one segment of Hopper Stories, for the exhibition dedicated to the painter Edward Hopper at the Grand Palais in Paris. She is also a recipient of the Annenberg Foundation Film Fellowship.

2009 *ÂMES EN STOCK* (Cold Souls)
2014 *MADAME BOVARY*

RÉALISATION | DIRECTION

Sophie Barthes

PRODUCTION

Felipe Marino, Joe Neurauter, Jaime Mateus-Tique & Sophie Barthes – Occupant Entertainment, Aleph Motion Pictures & Aden Films

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Sophie Barthes & Felipe Marino, d'après le roman de/based on the novel by Gustave Flaubert

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Andrij Parekh

MONTAGE | EDITING

Mikkel E.G. Nielsen

MUSIQUE | MUSIC

Evgueni & Sacha Galperine

INTERPRÉTATION | CAST

Mia Wasikowska (Emma Bovary), Henry Lloyd-Hughes (Charles Bovary), Ezra Miller (Léon), Paul Giamatti (Monsieur Homais), Rhys Ifans (Monsieur Lheureux), Logan Marshall-Green (le marquis d'Andervilliers), Laura Carmichael (Henriette), Luke Tittensor (Hippolyte), Morfydd Clark (Camille)

États-Unis, Allemagne & Belgique

USA, Germany & Belgium

2014. 1h58. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Jour2Fête

9 rue Ambroise-Thomas

75009 Paris

France

Tel : +33 1 40 22 92 15

Email : contact@jour2fete.com

www.jour2fete.com

TANGERINE



Vingt-quatre heures dans la vie d'une drôle de Cendrillon, qui traverse la Cité des anges à la recherche de sa rivale.

A working girl tears through Tinseltown on Christmas Eve searching for the pimp who broke her heart.

SEAN BAKER



Réalisateur, scénariste et producteur, il est notamment connu pour les films *Take Out* (2004) et *Prince of Broadway* (2008), nommés aux Spirit Awards. *Starlet*, son quatrième long métrage, remporte le Robert Altman Spirit Award 2013. Il est également l'un des cocréateurs de la série comique mettant en scène des marionnettes *Greg the Bunny*, et de son spin-off *Warren the Ape*. Son dernier film, *Tangerine*, est entièrement tourné avec un iPhone 5s.

Director, writer and producer, he is known for the Spirit Award nominated films Take Out (2004) and Prince of Broadway (2008). His fourth feature film, Starlet, won the 2013 Robert Altman Spirit Award. He is also one of the co-creators of the puppet comedy series Greg the Bunny and its subsequent spin-off Warren the Ape. His last feature film, Tangerine, was shot entirely on iPhone 5s.

2000 **FOUR LETTER WORDS**
2004 **TAKE OUT**
2008 **PRINCE OF BROADWAY**
2012 **STARLET**
2015 **TANGERINE**

RÉALISATION | DIRECTION

Sean Baker

PRODUCTION

Mark Duplass, Jay Duplass, Marcus Cox, Karrie Cox, Darren Dean & Shih-Ching Tsou – Duplass Brothers Productions & Through Films

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Sean Baker & Chris Bergoch

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Sean Baker & Radium Cheung

MONTAGE | EDITING

Sean Baker

MUSIQUE | MUSIC

Matthew Smith – Supervision

INTERPRÉTATION | CAST

Kitana Kiki Rodriguez (Sin-Dee Rella), Mya Taylor (Alexandra), James Ransone (Chester), Karren Karagulian (Razmik), Mickey O'Hagan (Dinah)

États-Unis | USA

2015. 1h28. DCP
En couleurs/In color
En anglais & arménien sous-titrés en français
In English & Armenian with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

ARP Sélection
13 rue Jean-Mermoz
75008 Paris
France
Tel : +33 1 56 69 26 00
Email : evicente@arpselection.eu
www.arpselection.com

LES JURYS & LES PALMARÈS PRÉCÉDENTS

1995

LE JURY | Andreï Kontchalovski (Président), Anouk Aimée (Vice-Présidente), Yvan Attal, René Bonnell, Élie Chouraqui, Valérie Kaprisky, Michael Lonsdale, Mathilda May, Claudie Ossard, Steven Zaillian

LE PALMARÈS

Grand Prix | **ÇA TOURNE À MANHATTAN** (Living in Oblivion) Tom DiCillo

Prix du Jury (ex-aequo) | **DENISE AU TÉLÉPHONE** (Denise Calls Up) Hal Salwen & **LES FRÈRES McMULLEN** (The Brothers McMullen) Edward Burns

1996

LE JURY | Charlotte Rampling (Présidente), Sabine Azéma, René Cleitman, Dominique Farrugia, Charlotte Gainsbourg, Chiara Mastroianni, Laura Morante, Ornella Muti, Melvil Poupaud, Alain Rocca

LE PALMARÈS

Grand Prix | **EN ROUTE VERS MANHATTAN** (The Daytrippers) Greg Mottola

Prix du Jury (ex-aequo) | **BIENVENUE DANS L'ÂGE INGRAT** (Welcome to the Dollhouse) Todd Solondz & **BOUND** Les frères/The brothers Wachowski

1997

LE JURY | Sophie Marceau (Présidente), Élodie Bouchez, Philippe Carcassonne, Étienne Chatiliez, Alain Finkielkraut, John Hurt, Michèle Laroque, Nathalie Quintane, Inès Sastre, Lambert Wilson

LE PALMARÈS

Grand Prix | **SUNDAY** Jonathan Nossiter

Prix du Jury (ex-aequo) | **EN COMPAGNIE DES HOMMES** (In the Company of Men) Neil LaBute & **ULEE'S GOLD** Victor Nunez

1998

LE JURY | Jean-Paul Rappeneau (Président), Russell Banks, Maurice Bernard, Alessandro Gassman, Michèle Halberstadt, Sandrine Kiberlain, Virginie Ledoyen, Ewan McGregor, Liam Neeson, Éric Serra, Christian Vincent

LE PALMARÈS

Grand Prix | **NEXT STOP WONDERLAND** Brad Anderson

Prix du Jury | **HIGH ART** Lisa Cholodenko

1999

LE JURY | Régis Wargnier (Président), Jean-Hugues Anglade, Humbert Balsan, Richard Berry, Gabriel Byrne, Jean-Pierre Dionnet, Marie Gillain, Michel Houellebecq, Marie-France Pisier, Elsa Zylberstein

LE PALMARÈS

Grand Prix | **DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH** (Being John Malkovich) Spike Jonze

Prix du Jury (ex-aequo) | **LES FRÈRES FALLS** (Twin Falls Idaho) Michael & Mark Polish & **GUINEVERE** Audrey Wells

Prix de la Critique internationale | **DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH** (Being John Malkovich) Spike Jonze

2000

LE JURY | Neil Jordan (Président), Clotilde Courau, Guillaume Canet, Tchéky Karyo, Philippe Labro, Samuel Le Bihan, François Ozon, Vincent Perez, Danièle Thompson, Marie Trintignant

LE PALMARÈS

Grand Prix | **GIRLFIGHT** Karyn Kusama

Prix du Jury (ex-aequo) | **LES INITIÉS** (Boiler Room) Ben Younger &

MEMENTO Christopher Nolan

Prix de la Critique internationale | **MEMENTO** Christopher Nolan

2001

LE JURY | Jean-Jacques Annaud (Président), Sandrine Bonnaire, Marion Cotillard, Gérard Darmon, Arielle Dombasle, Jean-Pierre Jeunet, Darius Khondji, Benoît Poelvoorde, Gabriel Yared

LE PALMARÈS

Grand Prix | **HEDWIG AND THE ANGRY INCH** John Cameron Mitchell

Prix du Jury | **GHOST WORLD** Terry Zwigoff

Prix de la Critique internationale | **HEDWIG AND THE ANGRY INCH** John Cameron Mitchell

2002

LE JURY | Pierre Lescure (Président), Chantal Akerman, Richard Anconina, Jean-Marc Barr, Charles Berling, Amira Casar, Julie Gayet, Irène Jacob, Cédric Kahn, Bruno Wolkowitch

LE PALMARÈS

Grand Prix | **LONG WAY HOME** Peter Sollett

Prix du Jury (ex-aequo) | **L.I.E.** (Long Island Expressway) Michael Cuesta & **PHOTO OBSESSION** (One Hour Photo) Mark Romanek

Prix de la Critique internationale | **THE SAFETY OF OBJECTS** Rose Troche

2003

LE JURY | Roman Polanski (Président), Claudia Cardinale, Pawel Edelman, Jacques Fieschi, Sir Ben Kingsley, Zbigniew Presner, Ludivine Sagnier, Fernando Trueba, Tom Tykwer

LE PALMARÈS

Grand Prix | **WHAT ALICE FOUND A** Dean Bell

Prix du Jury | **THIRTEEN** Catherine Hardwicke

Prix de la Critique internationale | **AMERICAN SPLENDOR** Shari Springer Berman & Robert Pulcini

2004

LE JURY | Claude Lelouch (Président), Anouk Aimée, Marie-Josée Croze, Danièle Heymann, Diane Kurys, Jeanne Labrune, Lio, Claudie Ossard, Bettina Rheims, Mathilde Seigner

LE PALMARÈS

Grand Prix | **MARIA, PLEINE DE GRÂCE** (Maria Full of Grace) Joshua Marston

Prix du Jury | **THE WOODSMAN** Nicole Kassell

Prix de la Critique internationale | **MARIA, PLEINE DE GRÂCE** (Maria Full of Grace) Joshua Marston

Prix du Scénario | **FINAL CUT** (The Final Cut) Omar Naim

2005

LE JURY | Alain Corneau (Président), Enki Bilal, Dominique Blanc, Romane Bohringer, Rachida Brakni, Christophe, Dominik Moll, Melvil Poupaud, Brigitte Rouan

LE PALMARÈS

Grand Prix | **COLLISION** (Crash) Paul Haggis

Prix du Jury (ex-aequo) | **KEANE** Lodge Kerrigan & **GIRLS IN AMERICA** (On the Outs) Lori Silverbush & Michael Skolnik

Prix de la Critique internationale | **KEANE** Lodge Kerrigan

Prix du Scénario | **TRANSAMERICA** Duncan Tucker

2006

LE JURY | Nicole Garcia (Présidente), Maurice Barthélémy, Amira Casar, Emmanuelle Castro, Guillaume Canet, Julien Clerc, Antoine de Caunes, Philippe Djian, Marthe Keller

LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Christophe Honoré (Président), Lou Doillon, Audrey Marnay, Olivier Py, Émilie Simon, Gilles Taurand

LE PALMARÈS

Grand Prix | **LITTLE MISS SUNSHINE** Jonathan Dayton & Valerie Faries

Prix du Jury | **HALF NELSON** Ryan Fleck

Prix de la Révélation Cartier | **HALF NELSON** Ryan Fleck

Prix de la Critique internationale | **SHERRY BABY** Laurie Collyer

Prix du Scénario | **SHERRY BABY** Laurie Collyer

2007

LE JURY | André Téchiné (Président), Odile Barski, Xavier Beauvois, Nicolas Cazalé, CharlÉlie Couture, Émilie Deleuze, Anouk Grinberg, Marie-France Pisier, Yasmîna Reza

LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Gaël Morel (Président), Clotilde Hesme, Olivia Magnani, Mélanie Thierry, Florian Zeller

LE PALMARÈS

Grand Prix | **THE DEAD GIRL** Karen Moncrieff

Prix du Jury | **NEVER FOREVER** Gina Kim

Prix de la Révélation Cartier | **ROCKET SCIENCE** Jeffrey Blitz

Prix de la Critique internationale | **GRACE IS GONE** James C. Strouse

PAST JURYS & AWARD WINNERS

2008

LE JURY | Carole Bouquet (Présidente), Édouard Baer, François Damiens, Ronit Elkabetz, Diane Fleri, Pierre Jolivet, Cédric Kahn, Cristian Mungiu, Leonor Silveira, Dean Tavoularis
LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Zoe Cassavetes (Présidente), Diastème, Léa Drucker, Jalil Lespert, Ara Starck

LE PALMARÈS

Grand Prix | **THE VISITOR** Tom McCarthy

Prix du Jury | **BALLAST** Lance Hammer

Prix de la Révélation Cartier | **BALLAST** Lance Hammer

Prix de la Critique internationale | **GARDENS OF THE NIGHT** Damian Harris

2009

LE JURY | Jean-Pierre Jeunet (Président), Hiam Abbass, Dany Boon, Jean-Loup Dabadie, Émilie Dequenne, Deborah François, Sandrine Kiberlain, Patrice Leconte, Géraldine Pailhas, Bruno Podalydès

LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Maïwenn (Présidente), Romane Bohringer, Nicolas Fargues, Aïssa Maïga, Louise Monot, Raphaël

LE PALMARÈS

Grand Prix | **THE MESSENGER** Oren Moverman

Prix du Jury (ex-aequo) | **PRECIOUS** Lee Daniels & **SIN NOMBRE** Cary Joji Fukunaga

Prix de la Révélation Cartier | **HUMPDAY** Lynn Shelton

Prix de la Critique internationale | **THE MESSENGER** Oren Moverman

2010

LE JURY | Emmanuelle Béart (Présidente), Jeanne Balibar, Lucas Belvaux, Faouzi Bensaïdi, Christine Citti, Fabrice du Welz, Nilda Fernandez, Tony Gatlif, Denis Lavant, Abderrahmane Sissako

LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Manuel Pradal (Président), Jonathan Lambert, Emma Luchini, Roxane Mesquida, Sébastien Thiery

LE PALMARÈS

Grand Prix | **MOTHER AND CHILD** Rodrigo García

Prix du Jury (ex-aequo) | **WINTER'S BONE** Debra Granik &

THE MYTH OF THE AMERICAN SLEEPOVER David Robert Mitchell

Prix de la Révélation Cartier | **JEWISH CONNECTION** (Holy Rollers) Kevin Asch

Prix de la Critique internationale | **BURIED** Rodrigo Cortés

2011

LE JURY | Olivier Assayas (Président), Nathalie Baye, Claire Denis, Nicolas Godin, Chiara Mastroianni, Angelin Preljocaj, Jean Rollin, Bruno Todeschini

LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Samuel Benchetrit (Président), Leïla Hatami, Sabrina Ouazani, Élisa Sednaoui, Benjamin Siksou

LE PALMARÈS

Grand Prix | **TAKE SHELTER** Jeff Nichols

Prix du Jury | **THE DYNAMITER** Matthew Gordon

Prix de la Révélation Cartier | **DETACHMENT** Tony Kaye

Prix de la Critique internationale | **DETACHMENT** Tony Kaye

2012

LE JURY | Sandrine Bonnaire (Présidente), Sami Bouajila, Clotilde Courau, Philippe Decouflé, Anaïs Demoustier, Christophe Honoré, Joann Sfar, Florent-Emilio Siri, Alice Tagliani

LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Frédéric Beigbeder (Président), Astrid Bergès-Frisbey, Mélanie Bernier, Ana Girardot, Félix Moati

LE PALMARÈS

Grand Prix | **LES BÊTES DU SUD SAUVAGE** (Beasts of the Southern Wild) Benh Zeitlin

Prix du Jury | **UNA NOCHE** Lucy Mulloy

Prix de la Révélation Cartier | **LES BÊTES DU SUD SAUVAGE** (Beasts of the Southern Wild) Benh Zeitlin

Prix de la Critique internationale | **THE WE AND THE I** Michel Gondry

2013

LE JURY | Vincent Lindon (Président), Lou Doillon, Jean Echenoz, Héléne Fillières, Xavier Giannoli, Famke Janssen, Pierre Lescure, Bruno Nuytten, Rebecca Zlotowski

LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Valérie Donzelli (Présidente), Laurence Arné, Vincent Lacoste, Géraldine Maillet, Woodkid

LE PALMARÈS

Grand Prix | **NIGHT MOVES** Kelly Reichardt

Prix du Jury (ex-aequo) | **ALL IS LOST** J.C. Chandor & **STAND CLEAR OF THE CLOSING DOORS** Sam Fleischner

Prix de la Révélation Cartier | **FRUITVALE STATION** Ryan Coogler

Prix de la Critique internationale | **THE RETRIEVAL** Chris Eska

Prix du Public de la Ville de Deauville | **FRUITVALE STATION** Ryan Coogler

2014

LE JURY | Costa-Gavras (Président), Jean-Pierre Jeunet, Claude Lelouch, Pierre Lescure, Vincent Lindon, Marie-Claude Pietragalla, André Téchiné

LE JURY DE LA RÉVÉLATION | Audrey Dana (Présidente), Anne Berest, Lola Bessis, Christine and the Queens, Freddie Highmore, Clémence Poésy

LE PALMARÈS

Grand Prix | **WHIPLASH** Damien Chazelle

Prix du Jury | **THE GOOD LIE** Philippe Falardeau

Prix du 40^e Anniversaire/40^e Anniversary Award: **THINGS PEOPLE DO** Saar Klein

Prix de la Révélation Cartier | **A GIRL WALKS HOME ALONE AT NIGHT** Ana Lily Amirpour

Prix de la Critique internationale | **IT FOLLOWS** David Robert Mitchell

Prix du Public de la Ville de Deauville | **WHIPLASH** Damien Chazelle

Le Jury | Jury
Le Jury de la Révélation | Revelation Jury
Le Palmarès | Awards
Grand Prix | Grand Prize
Prix du Jury | Jury Prize
Prix de la Révélation Cartier | Cartier Revelation Prize
Prix de la Critique internationale | International Critics' Prize
Prix du Public de la Ville de Deauville | City of Deauville Audience Award

SFR ET TOUT S'ACCÉLÈRE

*AVEC SFR, LE CINÉMA
LE PLUS PROCHE
EST CHEZ VOUS*



PARTENAIRE
OFFICIEL

DEAUVILLE

41^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN
DU 4 AU 13 SEPTEMBRE 2015

Les auteurs et réalisateurs du
cinéma d'aujourd'hui
à la rencontre du public.

*Meeting the audience,
the writers and directors
of today's cinema.*

LES PREMIÈRES

AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : **CODE U.N.C.L.E.** (The Man from U.N.C.L.E.) Guy Ritchie | **CRAZY AMY** (Trainwreck) Judd Apatow | **DANNY COLLINS** Dan Fogelman | **EVEREST** Baltasar Kormákur – *Film d'Ouverture/Opening Film*
EXPERIMENTER Michael Almereyda | **THE GREEN INFERNO** Eli Roth | **JAMAIS ENTRE AMIS** (Sleeping with Other People) Leslye Headland | **KNIGHT OF CUPS** Terrence Malick | **KNOCK KNOCK** Eli Roth | **LIFE** Anton Corbijn | **MR. HOLMES** Bill Condon | **OCTOBER GALE** Ruba Nadda | **LE PRODIGE** (Pawn Sacrifice) Edward Zwick | **LE PROPHÈTE** (Khalil Gibran's The Prophet) Roger Allers | **RUTH AND ALEX** (Five Flights Up) Richard Loncraine | **SICARIO** Denis Villeneuve – *Film de Clôture/Closing Film*

AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.L.E.

The Man from U.N.C.L.E.



Au début des années 1960, en pleine Guerre froide, l'agent de la CIA Napoleon Solo et celui du KGB Ilya Kuryakin sont contraints de laisser de côté leur antagonisme ancestral pour s'engager dans une mission conjointe : mettre hors d'état de nuire une organisation criminelle internationale déterminée à ébranler le fragile équilibre mondial en favorisant la prolifération de la technologie et des armes nucléaires. L'unique piste qu'ont Solo et Kuryakin est celle de la seule personne apparemment capable d'infiltrer l'organisation criminelle : la fille d'un scientifique allemand aujourd'hui porté disparu. Ils se lancent alors dans une course contre la montre pour retrouver sa trace et empêcher ainsi un cataclysme planétaire.

Set against the backdrop of the early 1960s, at the height of the Cold War, CIA agent Napoleon Solo and KGB agent Ilya Kuryakin are forced to put aside longstanding hostilities and to team up on a joint mission to stop a mysterious international criminal organization, which is bent on destabilizing the fragile balance of power through the proliferation of nuclear weapons and technology. The duo's only lead is the daughter of a vanished German scientist, who is the key to infiltrating the criminal organization. They must race against time to find him and prevent a worldwide catastrophe.

GUY RITCHIE



Né à Hatfield (Royaume-Uni), il débute dans l'industrie du cinéma en 1993. Il réalise des clips vidéo et des films publicitaires avant d'écrire et réaliser son premier court, *The Hard Case*, en 1995. Trois ans plus tard, il passe au long métrage avec *Arnaques, crimes et botanique*, dont il signe également le scénario. Le film triomphe au Royaume-Uni et remporte de nombreuses récompenses. Il signe ensuite *Snatch* avec Brad Pitt, *À la dérive* avec Madonna, *Revolver* avec Jason Statham, *Rock'n Rolla* avec Gerard Butler, et plus récemment le diptyque *Sherlock Holmes* avec Robert Downey Jr et Jude Law. Il tourne actuellement *King Arthur*, dans lequel il dirige Charlie Hunnam, Jude Law et Eric Bana.

Born in Hatfield (UK), he began his career in Britain's film industry in 1993 as a runner, working his way up to a director of music videos and commercials. In 1995, he wrote and directed his first short film, The Hard Case. Three years later, he made his writing and directing feature film debut with Lock, Stock and Two Smoking Barrels which became one of the UK's biggest hits and won many awards. This was followed by Snatch with Brad Pitt, Swept Away with Madonna, Revolver with Jason Statham, RocknRolla with Gerard Butler, and most recently the Sherlock Holmes diptych with Robert Downey Jr and Jude Law. He is currently directing an original King Arthur epic starring Charlie Hunnam, Jude Law and Eric Bana.

RÉALISATION | DIRECTION

Guy Ritchie

PRODUCTION

John Davis, Steve Clark-Hall, Lionel Wigram & Guy Ritchie – Davis Entertainment & Ritchie/Wigram Films

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Guy Ritchie & Lionel Wigram

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

John Mathieson

MONTAGE | EDITING

James Herbert

MUSIQUE | MUSIC

Daniel Pemberton

INTERPRÉTATION | CAST

Henry Cavill (Napoleon Solo), Armie Hammer (Ilya Kuryakin), Alicia Vikander (Gaby Teller), Elizabeth Debicki (Victoria Vinciguerra), Jared Harris (Sanders), Hugh Grant (Waverly), Luca Calvani (Alexander)

États-Unis | USA

2015. 1h56. DCP. Dolby Atmos

En couleurs/In color

En anglais, allemand & italien sous-titrés en français

In English, German & Italian with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Warner Bros. Entertainment France
115/123 avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
France
Tél : +33 1 72 25 00 00
www.warnerbros.fr

CRAZY AMY

Trainwreck



© Mary Cybulski

Depuis sa plus tendre enfance, le père d'Amy n'a eu de cesse de lui répéter qu'il n'est pas réaliste d'être monogame. Devenue journaliste, Amy vit selon ce credo – appréciant sa vie de jeune femme libre, loin de toutes inhibitions ou de relations amoureuses qu'elle considère comme étouffantes et ennuyeuses. Mais, en réalité, elle s'est enlisée dans sa propre routine... Quand elle craque soudain pour l'homme sur lequel elle doit écrire son prochain article, un brillant et charmant médecin du sport du nom d'Aaron Connors, Amy en vient à se demander si les autres adultes – y compris ce type qui semble lui aussi apprécier sa compagnie – n'auraient pas finalement quelque chose à lui apprendre.

Since she was a little girl, it's been drilled into Amy's head by her rascal of a dad that monogamy isn't realistic. Now a magazine writer, Amy lives by that credo—enjoying what she feels is an uninhibited life free from stifling, boring romantic commitment—but in actuality, she's kind of in a rut. When she finds herself starting to fall for the subject of the new article she's writing, a charming and successful sports doctor named Aaron Connors, Amy starts to wonder if other grown-ups, including this guy who really seems to like her, might be on to something.

JUDD APATOW



Né à Syosset (New York, États-Unis), il est associé à un grand nombre de comédies et de séries humoristiques très populaires dans le monde. Il participe à l'émission *Young Comedians Special* sur HBO et décide alors d'abandonner la scène pour se consacrer à l'écriture. Cocréateur et producteur du *Ben Stiller Show* (1992-93), il enchaîne avec l'écriture et la production d'émissions et de séries telles que le *Larry Sanders Show*, *Freaks & Geeks*, *Les Années campus* et plus récemment *Girl*. Il produit, coécrit et réalise son premier long, *40 ans, toujours puceau*, en 2005. Il produit également les comédies *Superbad*, *Délire Express*, *Légendes vivantes* et *Mes meilleures amies*.

Born in Syosset (New York, USA), he has been closely associated with many of the biggest comedy films and hit television shows worldwide. Following an appearance on HBO's Young Comedians Special, he continued writing for and producing TV programs as Larry Sanders Show, Freaks & Geeks, Undeclared, and more recently Girl. He made his feature directorial debut with The 40 Year-Old Virgin, which he also produced and co-wrote. He produced many hit comedies, such as Superbad, Pineapple Express, Anchorman 2: The Legend Continues, and Bridesmaids.

2005 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU

(The 40 Year-Old Virgin)

2007 EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI (Knocked Out)

2009 FUNNY PEOPLE

2012 40 ANS : MODE D'EMPLOI (This is 40)

RÉALISATION | DIRECTION

Judd Apatow

PRODUCTION

Judd Apatow & Barry Mendel –

Apatow Productions

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Amy Schumer

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Jody Lee Lipps

MONTAGE | EDITING

William Kerr & Paul Zucker

MUSIQUE | MUSIC

Jon Brion

INTERPRÉTATION | CAST

Amy Schumer (Amy), Bill Hader (Aaron), Brie Larson (Kim), Colin Quinn (Gordon), John Cena (Steven), Vanessa Bayer (Nikki), Mike Birbiglia (Tom), Ezra Miller (Donald), Dave Attell (Noam), Tilda Swinton (Dianna), LeBron James (lui-même/himself)

États-Unis | USA

2015. 2h05. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Universal Pictures International

France

21 rue François 1er

75008 Paris

France

Tel : +33 1 40 69 66 56

www.universalphictures-film.fr

DANNY COLLINS



Grâce aux tubes qui continuent à faire sa gloire, le chanteur de rock Danny Collins semble aujourd'hui avoir tout pour lui : l'argent, la célébrité, une nouvelle fiancée et des stades remplis de fans en transe. Mais des années d'excès, de relations sans lendemain et de concerts à devoir chanter, soir après soir, les mêmes refrains, commencent sérieusement à entamer la joie de vivre du rocker. Lorsque son manager lui remet une lettre que lui avait adressée en son temps John Lennon, mais qui ne lui était jamais parvenue, Danny décide de suivre – avec quarante ans de retard – les conseils que lui donnait alors son idole, et d'écouter son cœur. Il annule la tournée à guichets fermés qui était prévue et il prend une chambre dans un petit hôtel au fin fond du New Jersey, espérant ainsi réussir à retrouver la passion pour la musique et la famille qu'en route vers la gloire il avait abandonnées.

Still riding high on the hits from his heyday, singer Danny Collins seems to have it all – money, fame, a new fiancée and arenas packed with adoring fans. But years of hard living, failed relationship and performing the same songs night after night have begun to take their toll on the once-wild rocker. So when his longtime manager presents him with a never-delivered letter written to him 40 years earlier by John Lennon, Danny decides to belatedly heed his idol's advice and follow his heart. He cancels a sold-out tour and checks into a small-town hotel in New Jersey to try to rediscover his love for music and the family he abandoned on his way to stardom.

DAN FOGELMAN



Il naît et grandit dans le New Jersey (États-Unis), puis poursuit des études d'anglais à l'université de Pennsylvanie. Il signe pour Pixar le scénario du film d'animation *Cars*, réalisé par John Lasseter en 2006. Il écrit pour Pixar et Disney les scénarios de *Volt, star malgré lui* (2008) et *Raiponce* (2010). Il signe les scénarios des longs métrages *Crazy, Stupid, Love* de Glenn Ficarra et John Requa (2011), *Maman, j'ai raté ma vie* d'Anne Fletcher (2012) et *Last Vegas* de John Turteltaub (2013). Il est le créateur et producteur exécutif des séries *Like Family* (2003-2004) et *The Neighbors* (2012-2014). *Danny Collins* est son premier long métrage en tant que réalisateur.

Born and raised in New Jersey (USA), he graduated from the University of Pennsylvania with a degree in English. Originally a screenwriter, his first feature film was Pixar's Cars, directed by John Lasseter in 2006. He continued his work for Pixar and Disney by writing Bolt (2008) and Tangled (2010). His other screenplays include Glenn Ficarra and John Requa's Crazy, Stupid, Love (2011), Anne Fletcher's The Guilt Trip (2012), and John Turteltaub's Last Vegas (2013). He created and executive-produced the series Like Family (2003-2004) and The Neighbors (2012-2014). Danny Collins is his directorial debut.

2015 DANNY COLLINS

RÉALISATION | DIRECTION

Dan Fogelman

PRODUCTION

Jessie Nelson & Nimit Mankad
– ShivHans Pictures,
Handwritten Films & Big Indie
Pictures

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Dan Fogelman

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Steve Yedlin

MONTAGE | EDITING

Julie Monroe

MUSIQUE | MUSIC

Theodore Shapiro & Ryan Adams

INTERPRÉTATION | CAST

Al Pacino (Danny Collins),
Annette Bening (Mary Sinclair),
Jennifer Garner (Samantha Leigh
Donnelly), Bobby Cannavale (Tom
Donnelly), Christopher Plummer
(Frank Grubman), Katarina Cas
(Sophie), Giselle Eisenberg (Hope
Donnelly), Josh Peck (Nicky Ernst),
Melissa Benoist (Jamie)

États-Unis | USA

2015. 1h46. DCP
En couleurs/In color
En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

TF1 Droits Audiovisuels
6 place Abel-Gance
92100 Boulogne-Billancourt
France
Tel : +33 1 41 41 35 07
Email : achristensen@tf1.fr

EVEREST



Inspiré d'une tentative d'ascension désastreuse du plus haut sommet du monde, le film suit deux expéditions distinctes, face à l'une des plus violentes tempêtes de neige auxquelles les hommes ont pu être confrontés. Dans cette lutte contre les éléments, le courage des grimpeurs est mis à rude épreuve par des obstacles toujours plus difficiles à surmonter. Ce qui, pour chacun d'entre eux, était le rêve de toute une vie se transforme alors en un combat acharné pour continuer à vivre et à survivre.

Inspired by the incredible events surrounding a treacherous attempt to reach the summit of the world's highest mountain, the film documents the awe-inspiring journey of two different expeditions challenged beyond their limits by one of the fiercest snowstorms ever encountered by mankind. Their mettle tested by the harshest of elements found on the planet, the climbers will face nearly impossible obstacles as a lifelong obsession becomes a breathtaking struggle for survival.



BALTASAR KORMÁKUR



Né à Reykjavik (Islande), il est acteur diplômé de la National Academy of Fine Arts en 1990, engagé par le Théâtre National d'Islande. Il met aussi en scène de nombreuses pièces indépendantes qui rencontrent un franc succès.

Il va produire et réaliser prochainement *Vikings*, un film d'aventures à gros budget inspiré des légendes islandaises, puis *Cascade*, un film-catastrophe écologique.

Born in Reykjavik (Iceland), he graduated as an actor from the Iceland's National Academy of Fine Arts in 1990 and was signed on by the National Theatre of Iceland. He also directed highly popular, independent stage productions.

Next he will produce and direct Vikings, a big-budget action adventure inspired by the Iceland's epic sagas, and direct the eco-disaster film Cascade.

2000 101 REYKJAVIK
2002 THE SEA (Hafið)
2005 CRIME CITY (A Little Trip to Heaven)
2006 JAR CITY (Mýrin)
2008 WHITE NIGHT WEDDING (Bruðgummin)
2010 ÉTAT DE CHOC (Inhale)
2012 CONTREBANDE (Contraband)
SURVIVRE (The Deep – Djúpið)
2013 2 GUNS

RÉALISATION | DIRECTION

Baltasar Kormákur

PRODUCTION

Tim Bevan, Eric Fellner, Brian Oliver, Tyler Thompson, Nicky Kentish & Baltasar Kormákur – Working Title Films, Cross Creek Pictures & RVK Studios

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Mark Medoff & Simon Beaufoy

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Salvatore Totino

MONTAGE | EDITING

Mick Audsley

MUSIQUE | MUSIC

Dario Marianelli

INTERPRÉTATION | CAST

Jason Clarke (Rob Hall), Josh Brodin (Beck Weathers), John Hawkes (Doug Hansen), Robin Wright (Peach Weathers), Michael Kelly (Jon Krakauer), Sam Worthington (Guy Cotter), Keira Knightley (Jan Hall), Emily Watson (Helen Wilton), Jake Gyllenhaal (Scott Fischer)

États-Unis, Royaume-Uni & Islande | USA, UK & Iceland

2015. 2h02. DCP. Dolby Atmos. 3D
En couleurs/In color
En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Universal Pictures International
France
21 rue François 1er
75008 Paris
France
Tel : +33 1 40 69 66 56
www.universalphictures-film.fr

EXPERIMENTER



Université Yale, en 1961. Stanley Milgram conduit une expérience de psychologie – considérée comme d'une importance majeure encore aujourd'hui – dans laquelle des volontaires croient qu'ils administrent des décharges électriques douloureuses à un parfait inconnu, attaché à une chaise dans une autre pièce. La victime a beau leur demander d'arrêter, la majorité des volontaires poursuivent l'expérience, en infligeant ce qu'ils croient être des décharges pourtant presque mortelles, simplement parce qu'on leur dit de le faire. Par cette expérience, Milgram souligne la propension qu'à tout homme à se soumettre à l'autorité, au moment précis où le procès du nazi Adolf Eichmann est diffusé à la télévision à travers toute l'Amérique. L'opinion populaire comme la communauté scientifique en sont bouleversés.

Yale University, 1961. Stanley Milgram designs a psychology experiment that still resonates to this day, in which people think they're delivering painful electric shocks to an affable stranger strapped into a chair in another room. Despite his pleas for mercy, the majority of subjects don't stop the experiment, administering what they think is a near-fatal electric shock, simply because they've been told to do so. With Nazi Adolf Eichmann's trial airing in living rooms across America, Milgram strikes a nerve in popular culture and the scientific community with his exploration into people's tendency to comply with authority.

MICHAEL ALMEREYDA



Né en 1959 à Overland Park (Kansas, États-Unis), au sein d'une famille qui l'a toujours encouragé à développer ses penchants artistiques, il suit des cours d'histoire de l'art à Harvard. Il devient alors *script doctor* sur de nombreux scénarios pour David Lynch, Paul Verhoeven, Tim Burton, Dennis Hopper, ou encore Wim Wenders.

Il est également l'auteur de nombreux essais et articles publiés dans le *New York Times* et *Film Comment*.

Born in 1959 in Overland Park (Kansas, USA), in a family which always encouraged him to develop his artistic skills, he studied art history at Harvard. He then began working as a script doctor on several screenplays, notably for David Lynch, Paul Verhoeven, Tim Burton, Dennis Hopper, and Wim Wenders. He has also written criticism and commentary for The New York Times and Film Comment.

1989 **FAMILLE CLEVELAND** (Twister)
1992 **ANOTHER GIRL ANOTHER PLANET**
1994 **NADJA**
1998 **TRANCE** (The Eternal)
2000 **HAMLET**
2002 **HAPPY HERE AND NOW**
2008 **NEW ORLEANS, MON AMOUR**
2014 **CYMBELINE**

RÉALISATION | DIRECTION

Michael Almereyda

PRODUCTION

Uri Singer, Fabio Golombek, Aimee Schoof, Isen Robbins, Danny Abeckaser & Per Melita – BB Film Productions, FJ Productions & Intrinsic Value Films

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Michael Almereyda

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Ryan Samul

MONTAGE | EDITING

Kathryn J. Schubert

MUSIQUE | MUSIC

Bryan Senti

INTERPRÉTATION | CAST

Peter Sarsgaard (Stanley Milgram), Winona Ryder (Sasha Milgram), Jim Gaffigan (James McDonough), Edoardo Ballerini (Paul Hollander), John Palladino (John Williams), Taryn Manning (Mme/Mrs Lowe), Anton Yelchin (Rensaleer), Anthony Edwards (Miller), Lori Singer (Florence Ash), Dennis Haysbert (Ossie Davis)

États-Unis | USA

2015. 1h34. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Septième Factory
20 rue du Neuhof
67100 Strasbourg
France
Tel : + 33 3 89 27 55 46
Email : info@septiemefactory.com
www.septiemefactory.com

THE GREEN INFERNO



Un groupe d'activistes new-yorkais se rend en Amazonie et tombe entre les mains d'une tribu particulièrement hostile...

A group of activists travels to the Amazon and soon get kidnapped by a particularly unfriendly native tribe...

ELI ROTH



Il est le scénariste, réalisateur et producteur des films d'horreur *Cabin Fever* (2002), *Hostel* (2005) et *Hostel – Chapitre II* (2007). Il est acteur notamment devant la caméra de Quentin Tarantino dans *Inglourious Basterds* (2009). Il produit également *Le Dernier Exorcisme* de Daniel Stamm (2010) *L'Homme aux poings de fer* de RZA (2012) et la série à succès *Hemlock Grove* comme producteur exécutif. Après *The Green Inferno*, il coécrit et réalise *Knock Knock* également présenté à Deauville 2015.

He wrote, directed, and produced the horror films Cabin Fever (2002), Hostel (2005) and Hostel: Part II (2007), and as an actor, co-starred in Quentin Tarantino's Inglourious Basterds (2009). His producing credits include Daniel Stamm's The Last Exorcism (2010) and RZA's The Man With the Iron Fists (2012), and he serves as executive producer on the hit series Hemlock Grove. After The Green Inferno, he co-wrote and directed Knock Knock selected at Deauville in 2015.

2002 CABIN FEVER

2005 HOSTEL

2007 HOSTEL – CHAPITRE II (Hostel: Part II)

2014 THE GREEN INFERNO

2015 KNOCK KNOCK

RÉALISATION | DIRECTION

Eli Roth

PRODUCTION

Christopher Woodrow, Molly Conners, Miguel Asensio Llamas, Nicolás López & Eli Roth – Worldview Entertainment, Dragonfly Entertainment & Sobras International Pictures

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Eli Roth & Guillermo Amoedo

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Antonio Quercia

MONTAGE | EDITING

Ernesto Diaz

MUSIQUE | MUSIC

Manuel Riveiro

INTERPRÉTATION | CAST

Lorenza Izzo (Justine), Ariel Levy (Alejandro), Aaron Burns (Jonah), Kirby Bliss Blanton (Amy), Magdalena Apanowicz (Samantha), Ignacia Allamand (Kara), Daryl Sabara (Lars)

États-Unis & Chili | USA & Chile

2014. 1h40. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Wild Side Films

65 rue de Dunkerque

75009 Paris

France

Tel : +33 1 43 13 24 15

Email : mmarque@wildside.fr

www.wildside.fr

JAMAIS ENTRE AMIS

Sleeping with Other People



Jake et Lainey ont perdu ensemble leur virginité sur un coup de tête à l'université. Quand ils se recroisent douze ans plus tard à New York, ils réalisent tous les deux qu'ils sont devenus des champions de l'infidélité. Prêts à tout pour trouver des solutions à leur problème, ils s'engagent dans une relation platonique sans tabous afin de s'entraider dans leur quête du véritable amour.

Twelve years after impulsively losing their virginity to each other in college, Jake and Lainey meet at a support group in New York. Both abject failures in romance who lead lives of serial infidelity and self-sabotage, they agree to a platonic friendship to mutually support their recovery.

LESLYE HEADLAND



Née en 1981 dans le Maryland (États-Unis), elle étudie à la Tisch School of the Arts de l'université de New York et en sort diplômée en 2002. En 2012, elle écrit et réalise *Bachelorette*, présenté aux festivals de Sundance et Deauville. Elle coécrit plusieurs épisodes de la série tragi-comique *Terriers* (2010). Elle est également la scénariste du téléfilm *Assistance* d'Adam Bernstein (2013) et du long métrage *About Last Night* de Steve Pink (2014).

Born in 1981 in Maryland (USA), she studied at NYU's Tisch School of the Arts and graduated in 2002. In 2012, she wrote and directed Bachelorette, which was presented at Sundance and Deauville. She also co-wrote several episodes of the comedy-drama TV series Terriers (2010), and wrote the Adam Bernstein's TV movie Assistance (2013) and Steve Pink's feature film About Last Night (2014).

2012 **BACHELORETTE**
2015 **JAMAIS ENTRE AMIS**
(Sleeping with Other People)

RÉALISATION | DIRECTION

Leslye Headland

PRODUCTION

Sidney Kimmel, Jessica Elbaum, Adam McKay & Will Ferrell – Sidney Kimmel Entertainment, IM Global & Gary Sanchez Productions

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Leslye Headland

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Ben Kutchins

MONTAGE | EDITING

Paul Frank

MUSIQUE | MUSIC

Andrew Feltenstein & John Nau

INTERPRÉTATION | CAST

Alison Brie (Lainey Dalton), Jason Sudeikis (Jake Harbor), Natasha Lyonne (Kara), Adam Scott (Matthew Sobvechik), Amanda Peet (Paula), Marc Blucas (Chris), Jason Mantzoukas (Xander)

États-Unis | USA

2015. 1h41. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

La Belle Company
3 place André-Malraux
75001 Paris
France
Tel : +33 1 80 06 95 55
Email :
contact@la-belle-company.com
www.la-belle-company.com

KNIGHT OF CUPS



© Melinda Sue Gordon

« Il était une fois un jeune prince que son père, le souverain du royaume d'Orient, avait envoyé en Égypte afin qu'il y trouve une perle. Lorsque le prince arriva, le peuple lui offrit une coupe pour éteindre sa soif. En buvant, le prince oublia qu'il était fils de roi, il oublia sa quête et il sombra dans un profond sommeil... »

Le père de Rick lui lisait cette histoire lorsqu'il était enfant. Aujourd'hui, Rick vit à Santa Monica et il est devenu auteur de comédies. Il aspire à autre chose, sans savoir réellement quoi. Il se demande quel chemin prendre.

"Once there was a young prince whose father, the king of the East, sent him down into Egypt to find a pearl. But when the prince arrived, the people poured him a cup. Drinking it, he forgot he was the son of a king, forgot about the pearl and fell into a deep sleep..."

Rick's father used to read this story to him as a boy. Rick is now a comedy writer living in present-day Santa Monica. He longs for something other, something beyond the life he knows, without knowing quite what it is, or how to go about finding it. He doesn't know which way to turn.

TERRENCE MALICK

Né à Ottawa, dans l'Illinois (États-Unis), il étudie le cinéma à l'American Film Institute de Los Angeles. En 1973, il écrit le script de *La Balade sauvage*, qu'il produit et porte lui-même à l'écran. Avec *Les Moissons du ciel*, il obtient le Prix de la Mise en scène au Festival de Cannes 1979. Il disparaît ensuite pendant vingt ans et revient en 1998 avec le film de guerre *La Ligne rouge*, nommé à sept Oscars et Ours d'or du Festival de Berlin 1999. Il signe ensuite une fresque historique sur l'Amérique des premiers colons anglais, *Le Nouveau Monde* (2005), puis *The Tree of Life – L'Arbre de vie*, qui obtient la Palme d'or du Festival de Cannes 2011.

Born in Ottawa, Illinois (USA), he enrolled at the American Film Institute's Center for Advanced Studies in Los Angeles. In 1973, he made his debut as a feature film director and screenwriter with Badlands. With the critically acclaimed Days of Heaven, he won the award for Best Director at the 1979 Festival de Cannes. He then retreated from filmmaking for nearly two decades but made a return with the war drama The Thin Red Line in 1998. The film received seven Academy Award nominations and the Golden Bear in Berlin. He went on to tackle early American history with The New World (2005), then he directed The Tree of Life, which won the Palme d'Or at the Festival de Cannes 2011.

1973 LA BALADE SAUVAGE (Badlands)
1978 LES MOISSONS DU CIEL (Days of Heaven)
1998 LA LIGNE ROUGE (The Thin Red Line)
2005 LE NOUVEAU MONDE (The New World)
2011 THE TREE OF LIFE – L'ARBRE DE VIE
2012 À LA MERVEILLE (To the Wonder)
2015 KNIGHT OF CUPS

RÉALISATION | DIRECTION

Terrence Malick

Hommage | Tribute | Terrence Malick p.100

PRODUCTION

Nicolas Gonda, Sarah Green & Ken Kao – Dogwood Films & Waypoint Entertainment

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Terrence Malick

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Emmanuel Lubezki

MONTAGE | EDITING

Geoffrey Richman, Keith Fraase & A.J. Edwards

MUSIQUE | MUSIC

Hanan Townshend

INTERPRÉTATION | CAST

Christian Bale (Rick), Cate Blanchett (Nancy), Natalie Portman (Elizabeth), Brian Dennehy (Joseph), Antonio Banderas (Tonio), Wes Bentley (Barry), Isabel Lucas (Isabel), Teresa Palmer (Karen), Freida Pinto (Helen), Jason Clarke

États-Unis | USA

2015. 1h58. DCP
En couleurs/In color
En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Metropolitan Filmexport
29 rue Galilée
75116 Paris
France
Tel : +33 1 56 59 23 25
Email : info@metropolitan-films.com
www.metrofilms.com

KNOCK KNOCK



Un soir d'orage, un architecte, marié et bon père de famille, resté seul pour le week-end, ouvre sa porte à deux superbes jeunes femmes mal intentionnées...

When a devoted husband and father is left home alone for the weekend, two stranded pretty young women unexpectedly knock on his door for help...

ELI ROTH



Il est le scénariste, réalisateur et producteur des films d'horreur *Cabin Fever* (2002), *Hostel* (2005) et *Hostel – Chapitre II* (2007). Il est acteur notamment devant la caméra de Quentin Tarantino dans *Inglourious Basterds* (2009). Il produit également *Le Dernier Exorcisme* de Daniel Stamm (2010) *L'Homme aux poings de fer* de RZA (2012) et la série à succès *Hemlock Grove* comme producteur exécutif. Il coécrit et réalise en 2014 *The Green Inferno* également présenté à Deauville 2015.

He wrote, directed, and produced the horror films Cabin Fever (2002), Hostel (2005) and Hostel: Part II (2007), and as an actor, co-starred in Quentin Tarantino's Inglourious Basterds (2009). His producing credits include Daniel Stamm's The Last Exorcism (2010) and RZA's The Man With the Iron Fists (2012), and he serves as executive producer on the hit series Hemlock Grove. Most recently, he co-wrote and directed The Green Inferno selected at Deauville in 2015.

2002 CABIN FEVER
2005 HOSTEL
2007 HOSTEL – CHAPITRE II (Hostel: Part II)
2014 THE GREEN INFERNO
2015 KNOCK KNOCK

RÉALISATION | DIRECTION

Eli Roth

PRODUCTION

Eli Roth, Nicolás López, Miguel Asensio Llamas, Collen Camp, Tim Degraye & Cassian Elwes – Camp Grey Productions, Dragonfly Entertainment & Sobras International Pictures

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Eli Roth, Nicolás López & Guillermo Amoedo

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Antonio Quercia

MONTAGE | EDITING

Diego Macho

MUSIQUE | MUSIC

Manuel Riveiro

INTERPRÉTATION | CAST

Keanu Reeves (Evan), Lorenza Izzo (Genesis), Ana de Armas (Bel), Aaron Burns (Louis), Ignacia Allamand (Karen), Daniel Baily (Jake), Megan Baily (Lisa), Colleen Camp (Vivian)

Hommage | Tribute | Keanu Reeves p.120

États-Unis | USA

2015. 1h35. DCP

En couleurs/ In color

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Synergy Cinema
50 rue de Ponthieu
75008 Paris
France
Tel : +33 9 50 01 37 90
Email :
synergy@synergycinema.com
www.synergycinema.com

LIFE



Un jeune photographe qui cherche à se faire un nom croise un acteur débutant et décide de lui consacrer un reportage. Cette série de photos iconiques rendit célèbre le photographe Dennis Stock et immortalisa celui-là même qui allait devenir une star : James Dean.

Dennis Stock, a young photographer seeking to make a name for himself, is commissioned to photograph a budding actor. The assignment, which took the pair on a photographic journey across the US, would change Stock's life and provide the world with some of the most iconic images of the age: those of James Dean.

ANTON CORBIJN



Né en 1955 à Strijen (Pays-Bas), il est reconnu comme photographe-portraitiste et réalisateur de clips vidéo. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages de photos, il fait l'objet de nombreuses expositions. Il travaille surtout avec Depeche Mode, U2 et Tom Waits, mais également avec Miles Davis, Gerhard Richter, Patti Smith, Kate Moss, Lucian Freud, Frank Sinatra, Damien Hirst et Captain Beefheart. Son film *Un homme très recherché*, une adaptation du roman d'espionnage de John le Carré, est présenté en Compétition au Festival de Deauville 2014.

Born in 1955 in Strijen (Netherlands), he is a renowned portrait photographer and experienced video clips director. Author of about fifteen photography books, his works have been presented in various exhibitions. Well-known for his collaboration with Depeche Mode, U2 and Tom Waits, he also worked with Miles Davis, Gerhard Richter, Patti Smith, Kate Moss, Lucian Freud, Frank Sinatra, Damien Hirst and Captain Beefheart. His feature film A Most Wanted Man, the movie adaptation of John le Carré's thriller novel, was selected in Competition at the 2014 Deauville Film Festival.

2007 CONTROL
2010 THE AMERICAN
2014 UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ
(A Most Wanted Man)
2015 LIFE

RÉALISATION | DIRECTION

Anton Corbijn

PRODUCTION

Iain Canning, Benito Mueller, Wolfgang Müller, Christina Piovesan & Emile Sherman – See-Saw Films, Barry Films & First Generation Films

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Luke Davies

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Charlotte Bruus Christensen

MONTAGE | EDITING

Nick Fenton

MUSIQUE | MUSIC

Owen Pallett

INTERPRÉTATION | CAST

Robert Pattinson (Dennis Stock), Dane DeHaan (James Dean), Ben Kingsley (Jack Warner), Joel Edgerton (John Morris), Alessandra Mastronardi (Pier Angeli)

Le Nouvel Hollywood | Hollywood Rising Star | Robert Pattinson p.72

États-Unis | USA

2015. 1h50. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

ARP Sélection
13 rue Jean-Mermoz
75008 Paris
France
Tel : +33 1 56 69 26 00
Email : evicente@arpselection.eu
www.arpselection.com

MR. HOLMES



1947. Sherlock Holmes est désormais à la retraite et il vit paisiblement dans le Sussex avec sa gouvernante et le fils de celle-ci, un jeune détective débutant. Avec l'aide du garçon, et bien que sa mémoire et son légendaire pouvoir de déduction ne soient plus désormais ce qu'ils étaient, Holmes se lance dans une ultime enquête, se remémorant les circonstances du cas non résolu qui l'obligea à mettre un terme à sa carrière, tout en cherchant des réponses aux mystères de la vie et à ceux de l'amour...

1947. Sherlock Holmes faces the end of his days in his remote Sussex seaside farmhouse, with only the company of his housekeeper and her young son, a novice detective. Grappling with the diminishing powers of his mind, Holmes comes to rely upon the boy as he revisits the circumstances of the unsolved case that forced him into retirement, and searches for answers to the mysteries of life and love...

BILL CONDON



Il réalise en 1998 *Ni dieux ni démons*, qui lui vaut l'Oscar de la Meilleure Adaptation et la première nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur pour Ian McKellen. Il écrit quatre ans plus tard l'adaptation de la comédie musicale *Chicago* pour laquelle il est à nouveau nommé aux Oscars, puis écrit et réalise *Dr Kinsey* (2004). Il réalise l'adaptation de *Dreamgirls* (2006), puis signe *Twilight : Chapitres 4 & 5 – Révélation* (2011 & 2012) et *Le Cinquième Pouvoir* (2013).

He has previously worked with Ian McKellen in 1998 on Gods and Monsters, which earned him an Academy Award for Best Adapted Screenplay and McKellen his first Oscar nomination. He wrote four years later the screenplay for the big-screen of the musical Chicago, for which he received a second Oscar nomination, then wrote and directed Kinsey (2004). He directed Dreamgirls (2006), followed by The Twilight Saga: Breaking Dawn 1 and 2 (2011-2012), and The Fifth Estate (2013).

1987 *SISTER, SISTER*
1995 *CANDYMAN 2*
1998 *NI DIEUX NI DÉMONS (Gods and Monsters)*
2004 *Dr KINSEY (Kinsey)*
2006 *DREAMGIRLS*
2011 *TWILIGHT : CHAPITRE 4 – RÉVÉLATION, 1^{re} PARTIE (The Twilight Saga: Breaking Dawn – Part 1)*
2012 *TWILIGHT : CHAPITRE 5 – RÉVÉLATION, 2^e PARTIE (The Twilight Saga: Breaking Dawn – Part 2)*
2013 *LE CINQUIÈME POUVOIR (The Fifth Estate)*

RÉALISATION | DIRECTION

Bill Condon

PRODUCTION

Anne Carey, Iain Canning & Emile Sherman – Archer Gray & See-Saw Films

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Jeffrey Hatcher

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Tobias Schliessler

MONTAGE | EDITING

Virginia Katz

MUSIQUE | MUSIC

Carter Burwell

INTERPRÉTATION | CAST

Ian McKellen (Sherlock Holmes),
Laura Linney (Madame/Mrs. Munro), Milo Parker (Roger),
Hiroyuki Sanada (Tamiki Umezaki),
Hattie Morahan (Ann Kelmot),
Patrick Kennedy (Thomas Kelmot)

Hommage | Tribute | Ian McKellen p.114

États-Unis & Royaume-Uni

USA & UK

2015. 1h43. DCP

En couleurs/In color

En anglais & japonais sous-titrés en français

In English & Japanese with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

ARP Sélection
13 rue Jean-Mermoz
75008 Paris
France
Tel : +33 1 56 69 26 00
Email : evicente@arpselection.eu
www.arpselection.com

OCTOBER GALE



Suite au récent décès de son mari, le médecin Helen Matthew décide de revenir dans la petite île où se situe leur maison. Après le passage d'une violente tempête, elle se retrouve isolée du reste du monde. Un soir, un jeune homme échoue sur le rivage. Elle le conduit chez elle pour y panser ses plaies. Cette rencontre se révélera être tout autant salvatrice pour l'un que pour l'autre...

Helen Matthew, a recently widowed doctor, is cut off from the mainland due to a violent storm. When a young man washes up to her remote island cottage, she takes him in and saves his life. But when put to the test, they realize they're thrown together to save each other...

RUBA NADDA



Née à Montréal au Québec (Canada), elle étudie la littérature anglo-saxonne à l'université de York puis s'inscrit à la Tisch School of the Arts de l'université de New York pour y suivre un cours de six semaines en Production. Elle réalise plusieurs courts métrages avant d'écrire et de réaliser son premier long métrage, *I Always Come to You*, en 2000. Elle signe *Unsettled* (2001), *Sabah* (2005), *Cairo Time* (2009) – récompensé par le Prix du Meilleur Film canadien au Festival de Toronto – et *Inescapable* (2012).

*Born in Montréal, Québec (Canada), she studied English Literature at York University and then took a six-week course in Film production at NYU's Tisch School of the Arts. She made several short films before writing and directing her feature debut *I Always Come to You* in 2000. She then directed *Unsettled* (2001), *Sabah* (2005), *Cairo Time* (2009) – which earned Best Canadian Feature Film at the Toronto Film Festival – and *Inescapable* (2012).*

2000 **I ALWAYS COME TO YOU**
2001 **UNSETTLED**
2005 **SABAH**
2009 **CAIRO TIME**
2012 **INESCAPABLE**
2014 **OCTOBER GALE**

RÉALISATION | DIRECTION

Ruba Nadda

PRODUCTION

Daniel Iron – Blue Ice Pictures, Killer Films, Foundry Films & Pacific Northwest Pictures

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Ruba Nadda

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Jeremy Benning

MONTAGE | EDITING

Wiebke von Carolsfeld

MUSIQUE | MUSIC

Mischa Chillak

INTERPRÉTATION | CAST

Patricia Clarkson (Helen Matthew), Scott Speedman (Will), Tim Roth (Tom), Callum Keith Rennie (James), Aidan Devine (Al Tessier)

Hommage | Tribute | Patricia Clarkson p.94

États-Unis & Canada

USA & Canada

2014. 1h31. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT

VENTES INTERNATIONALES

WORLD SALES

Myriad Pictures

3015 Main Street

Santa Monica CA 90405

États-Unis

Tel : +1 310 279 4000

Email :

melissa.foran@myriadpictures.com

www.myriadpictures.com

LE PRODIGE

Pawn Sacrifice



L'histoire de Bobby Fischer, le prodige américain des échecs, opposé au Russe Boris Spassky lors du « Match du siècle » considéré, en pleine période de Guerre froide entre les deux superpuissances, comme un véritable défi lancé par l'Amérique à l'empire soviétique. L'obsession qu'a Bobby Fischer de gagner se transformera peu à peu, aux yeux du monde entier, en une véritable lutte que doit mener cet homme génial et fou contre ses propres démons intérieurs.

Set in the height of the Cold War, the story of American chess legend Bobby Fischer as he finds himself caught between two superpowers when he challenges the Soviet empire during "The Match of the Century" against arch-rival Boris Spassky. With the whole world watching, he battles his own demons while struggling with genius and madness.

EDWARD ZWICK



Né à Winnetka, dans l'Illinois (États-Unis), il sort diplômé de Harvard, où il étudiait la littérature. Il est nommé au Golden Globe du Meilleur Réalisateur avec *Glory* (1989), un film sur la guerre de Sécession qui remporte trois Oscars. Sa société de production, *The Bedford Falls Company*, produit notamment *Shakespeare in Love* (1998) de John Madden et *Traffic* (2000) de Steven Soderbergh.

Born in Winnetka, Illinois (USA), he graduated from Harvard University where he studied literature. He earned a Golden Globe Award nomination for directing the Civil War drama Glory (1989) and won three Academy Awards with this film. His production company, The Bedford Falls Company, notably produced John Madden's Shakespeare in Love (1998), and Steven Soderbergh's Traffic (2000).

1986 À PROPOS D'HIER SOIR (About Last Night)

1989 GLORY

1992 LEAVING NORMAL

1994 LÉGENDES D'AUTOMNE (Legends of the Fall)

1996 À L'ÉPREUVE DU FEU (Courage Under Fire)

1998 COUVRE-FEU (The Siege)

2003 LE DERNIER SAMOURAÏ (The Last Samurai)

2006 BLOOD DIAMOND

2008 LES INSURGÉS (Defiance)

2010 LOVE, ET AUTRES DROGUES (Love & Other Drugs)

2014 LE PRODIGE (Pawn Sacrifice)

RÉALISATION | DIRECTION

Edward Zwick

PRODUCTION

Gail Katz, Tobey Maguire & Edward Zwick – Gail Katz Productions & Material Pictures

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Stephen J. Rivele, Christopher Wilkinson & Steven Knight

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Bradford Young

MONTAGE | EDITING

Steven Rosenblum

MUSIQUE | MUSIC

James Newton Howard

INTERPRÉTATION | CAST

Tobey Maguire (Bobby Fischer), Liev Schreiber (Boris Spassky), Michael Stuhlbarg (Paul Marshall), Peter Sarsgaard (le prêtre/Father Bill Lombardy), Lily Rabe (Joan Fischer), Robin Weigert (Regina Fischer)

États-Unis | USA

2014. 1h54. DCP

En couleurs/In color

En anglais & russe sous-titrés en français

In English & Russian with French subtitles

CONTACT | PRODUCTION

Metropolitan Filmexport
29 rue Galilée
75116 Paris
France
Tel : +33 1 56 59 23 00
Email : info@metropolitan-films.com
www.metrofilms.com

LE PROPHÈTE

Khalil Gibran's The Prophet



Sur l'île imaginaire d'Orphalse, Almitra, une fillette espiègle âgée de huit ans, fait la connaissance de Mustafa, un prisonnier politique assigné à résidence. Une amitié improbable naît de cette rencontre inattendue. Mais le même jour, le gouvernement apprend à Mustafa qu'il est enfin libéré : les soldats le conduisent aussitôt à un bateau qui doit le ramener dans son pays. En chemin et de façon poétique, Mustafa fait part de sa conception de la vie à la population d'Orphalse. Almitra le suit en secret et, à chaque étape du parcours, elle imagine de somptueux paysages venant illustrer les poèmes de Mustafa. Lorsque la fillette comprend que le gouvernement réserve en fait un sort funeste à son ami, elle décide de tout tenter pour lui venir en aide...

On the fictional island of Orphalse, a mischievous, eight-year-old girl, Almitra, meets Mustafa, a political prisoner under house arrest. From this chance encounter, an unlikely friendship is born. But on this fateful day, Mustafa is told by the authorities that he is finally being released, and guards immediately escort him towards the ship that will take him back to his own country. Along the way, Mustafa shares his wisdom and poems with the people of Orphalse, while Almitra secretly follows him. At each stop, she imagines breathtaking visual sequences that accompany his words. However, when Almitra realizes that the authorities have a very dark surprise in store for Mustafa, she must do everything possible to help him...

ROGER ALLERS



Pendant plus de vingt ans, il touche à tous les aspects de l'animation, de la conception des personnages à la création des story-boards. Il travaille notamment au développement de la structure et des dialogues de cinq longs métrages d'animation Disney : *Oliver et compagnie* (1988), *La Petite Sirène* (1989), *Bernard et Bianca au pays des kangourous* (1990), *La Belle et la Bête* (1991) et *Aladdin* (1992). Il réalise son premier long métrage d'animation, *Le Roi Lion*, en 1994. Il collabore à l'adaptation pour Broadway de la comédie musicale tirée du film, un travail distingué par une nomination aux Tony Awards 1998.

*For more than twenty years, he dedicated his work to all aspects of animation, from character design to storyboard creation. He contributed greatly in developing the structure and dialogues of five Disney animated features: *Oliver & Company* (1988), *The Little Mermaid* (1989), *The Rescuers Down Under* (1990), *Beauty and the Beast* (1991), and *Aladdin* (1992). He directed his first animated feature, *The Lion King*, in 1994. He then adapted the film into the Broadway musical, earning him a nomination at the 1998 Tony Awards.*

1994 **LE ROI LION** (*The Lion King*) – animation
 2006 **LES REBELLES DE LA FORÊT**
 (*Open Season*) – animation
 2015 **LE PROPHÈTE** (*Khalil Gibran's The Prophet*) – animation

RÉALISATION | DIRECTION

Roger Allers

CORÉALISATION | CO-DIRECTION

Tomm Moore (*Sur l'amour/On Love*), Michal Socha (*Sur la liberté/On Freedom*), Joan Gratz (*Sur le travail/On Work*), Nina Paley (*Sur les enfants/On Children*), Bill Plympton (*Sur le manger et le boire/On Eating & Drinking*), Joann Sfar (*Sur le mariage/On Marriage*), Mohammed Harib (*Sur le bien et le mal/On Good & Evil*), Paul Brizzi & Gaëtan Brizzi (*Sur la mort/On Death*)

PRODUCTION

Salma Hayek-Pinault, Clark Peterson, Ron Senkowski & José Tamez

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Roger Allers, d'après les écrits de/ based on the writings by Khalil Gibran

MONTAGE | EDITING

Jennifer Dolce

MUSIQUE | MUSIC

Gabriel Yared

VOIX | VOICES

Salma Hayek-Pinault (Kamila), Liam Neeson (Mustafa)

États-Unis | USA

2015. Animation. 1h30. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Pathé Distribution

2 rue Lamennais

75008 Paris

France

Tel : +33 1 71 72 30 00

Email : contact@pathe.com

www.pathe.com



RUTH AND ALEX

Five Flights Up



Ruth et Alex Carver, un couple de retraités new-yorkais, se décident à vendre leur appartement du quartier d'East Village dans lequel ils habitent depuis près de quarante ans. Ils s'apprentent à recevoir, le temps d'un week-end, des acheteurs potentiels, lorsque la ville de New York est mise en état d'alerte : un camion transportant du carburant est bloqué dans le tunnel de Midtown et son chauffeur a pris la fuite. Le marché immobilier alors s'emballe, provoquant une surenchère d'offres d'achat sur l'appartement de Ruth et Alex. De nombreux souvenirs liés aux années passées chez eux reviennent en mémoire alors que le couple a fait, de son côté, une proposition pour acquérir un autre appartement...

The story of one long weekend in the life of Ruth and Alex Carver, an elderly New York couple hoping to sell their East Village apartment of forty years. As they prepare for an open house, New York City is on alert because a gasoline truck is "stuck" in the Midtown tunnel and the driver has fled. The real estate market responds to the chaos resulting in a huge bidding war on their apartment. Ruth and Alex make an offer on a new apartment and look back on years of memories in their home...

RICHARD LONCRRAINE



Né en 1946 en Angleterre, il poursuit ses études à la Royal College of Art Film School, après avoir étudié la sculpture à la Central School of Art. Il réalise des documentaires, des programmes éducatifs pour la BBC, puis se tourne vers la publicité. Après avoir signé plusieurs films de genres très différents – horreur, espionnage, comédie, thriller psychologique ou drame –, il marque une pause de plusieurs années, avant de revenir au cinéma en 1995.

Born in 1946 in UK, he trained at the Royal College of Art Film School where he went after studying sculpture at the Central School of Art. He soon began directing documentaries and educational BBC programs before moving into commercials. He tried his hand at several other genres, including horror, spy-thrillers, comedy, psychological thrillers and drama, and then took a break from the screen before returning in 1995.

1975 FLAME
1977 LE CERCLE INFERNAL (Full Circle)
1982 BRIMSTONE & TREACLE
DRÔLE DE MISSIONNAIRE (The Missionary)
1987 BELLMAN AND TRUE
1995 RICHARD III
2004 LA PLUS BELLE VICTOIRE (Wimbledon)
2006 FIREWALL
2009 MA MÈRE, SES HOMMES ET MOI
(My One and Only)
2014 RUTH AND ALEX (Five Flights Up)

RÉALISATION | DIRECTION

Richard Loncraine

PRODUCTION

Lori McCreary, Curtis Burch, Tracy Mercer, Morgan Freeman & Charlie Peters – Revelations Entertainment, Lascaux Films & Latitude Productions

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Charlie Peters

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Jonathan Freeman

MONTAGE | EDITING

Andrew Marcus

MUSIQUE | MUSIC

David Newman

INTERPRÉTATION | CAST

Morgan Freeman (Alex Carver), Diane Keaton (Ruth Carver), Cynthia Nixon (Lily Portman), Carrie Preston (Miriam Carswell), Claire van der Boom (Ruth jeune/young Ruth), Corey Jackson (Alex jeune/young Alex)

États-Unis | USA

2014. 1h28. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Factoris Films
7 rue Roland-Martin
94500 Champigny-sur-Marne
France
Tel : +33 9 53 90 84 85
Email : tristan@factorisfilms.com
www.factorisfilms.com

SICARIO



La zone frontalière entre les États-Unis et le Mexique est devenue un territoire de non-droit. Kate, une jeune recrue idéaliste du FBI, y est enrôlée pour aider un groupe d'intervention d'élite dirigé par un agent du gouvernement dans la lutte contre le trafic de drogues. Menée par un consultant énigmatique, l'équipe se lance dans un périple clandestin, obligeant Kate à remettre en question ses convictions pour pouvoir survivre.

In the lawless border area stretching between the U.S. and Mexico, idealistic FBI agent Kate is enlisted by an elite government task force official to aid in the escalating war against drugs. Led by an enigmatic consultant with a questionable past, the team sets out on a clandestine journey forcing Kate to question everything that she believes in order to survive.



DENIS VILLENEUVE



Cinéaste canadien, il est couronné par quatre Canadian Screen Awards du Meilleur Réalisateur. Son film *Incendies*, dont il est à la fois scénariste et réalisateur, est nommé à l'Oscar du Meilleur Film en langue étrangère en 2011 et apparaît dans la liste du *New York Times* des dix meilleurs films de 2011.

Après plusieurs longs métrages (et le court métrage *Next Floor*), il tourne actuellement son nouveau film, *Story of Your Life*, et prépare un projet autour de *Blade Runner* avec Harrison Ford et Ryan Gosling.

*Canadian filmmaker, he is a four-time winner of the Canadian Screen Award for Best Director. His feature film *Incendies* was nominated for Best Foreign Language Film in 2011, and is considered by The New York Times as one of the ten best movies of 2011. After several feature films (and a short *Next Floor*), he is currently shooting his next film, *Story of Your Life*, and in pre-production of the Untitled *Blade Runner* Project with Harrison Ford and Ryan Gosling.*

1998 UN 32 AOÛT SUR TERRE (August 32nd on Earth)
2000 MAELSTRÖM
2009 POLYTECHNIQUE
2010 INCENDIES
2012 PRISONERS
2013 ENEMY
2015 SICARIO

RÉALISATION | DIRECTION

Denis Villeneuve

PRODUCTION

Basil Iwanyk, Edward L. McDonnell, Molly Smith, Thad Luckinbill & Trent Luckinbill – Thunder Road Pictures, Maple Shade Films & Black Label Media

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Taylor Sheridan

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Roger Deakins

MONTAGE | EDITING

Joe Walker

MUSIQUE | MUSIC

Jóhann Jóhannsson

INTERPRÉTATION | CAST

Emily Blunt (Kate Macer), Benicio Del Toro (Alejandro), Josh Brolin (Matt Graver), Victor Garber (Dave Jennings), Jon Bernthal (Ted), Daniel Kaluuya (Reggie Wayne)

États-Unis | USA

2015. 2h01. DCP

En couleurs/*In color*

En anglais & espagnol sous-titrés en français

In English & Spanish with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Metropolitan Filmexport
29 rue Galilée
75116 Paris
France
Tel : +33 1 56 59 23 25
Email : info@metropolitan-films.com
www.metrofilms.com

MODE AUX ARMES, etc. *Un BATAILLON DE STARS défend la tendance militaire*

VANITY FAIR

Brillant dehors, MORDANT DEDANS

EXCLUSIF

Oligarque contre marchand d'art
RÉVÉLATIONS SUR L'AFFAIRE QUI FAIT TREMBLER MONACO ET LA SUISSE

p. 128

ENQUÊTE

Comment intégrer l'ÉCOLE FRANÇAISE LA PLUS SÉLECT DU MONDE

p. 96

« Le cinéma, c'est l'art de faire faire de jolies choses à de jolies femmes. »

— FRANÇOIS TRUFFAUT

Mademoiselle **SEYDOUX**

Les confidences d'une James Bond Girl

p. 118

vanityfair.fr
LÉA SEYDOUX PHOTOGRAPHIÉE PAR PAUL WETHERELL N°27 SEPTEMBRE 2015

Brillant dehors, MORDANT DEDANS

Honorer l'avenir en invitant au Festival
une comédienne ou un comédien,
fleuron du cinéma américain de demain.

*Saluting the future by inviting
an actress or an actor among the finest
in tomorrow's American cinema.*

LE NOUVEL HOLLYWOOD

HOLLYWOOD RISING STARS



ELIZABETH OLSEN Comédienne/Actress



ROBERT PATTINSON Comédien/Actor



ELIZABETH OLSEN

Comédienne | Actress

LE NOUVEL HOLLYWOOD
HOLLYWOOD RISING STAR

Comédienne engagée, Elizabeth Olsen étudie à la prestigieuse Tisch School of the Arts de l'université de New York. En 2011, son interprétation d'une jeune femme qui retourne vivre auprès de sa sœur après avoir échappé à l'emprise d'une secte dans *Martha Marcy May Marlene* de Sean Durkin lui permet d'être nommée à plusieurs reprises comme Meilleure Actrice, notamment aux Gotham Awards, Critics Choice Awards et Independent Spirit Awards. Elle reçoit également les éloges de nombreuses associations de critiques et le titre de Meilleure Actrice décerné par l'Indiana Critics Association. Le film est présenté au Festival de Cannes 2011 dans la section Un Certain Regard.

Toujours en 2011, elle tourne dans le film indépendant *Silent House* de Chris Kentis et Laura Lau, un *remake* du thriller psychologique uruguayen *La Casa muda* de Gustavo Hernandez.

Au Festival de Sundance 2012, Elizabeth Olsen présente deux films : *Liberal Arts* de Josh Radnor – avec lui-même, John Magaro, Zac Efron et Richard Jenkins – et *Red Lights* de Rodrigo Cortés – avec Robert DeNiro, Cillian Murphy et Sigourney Weaver.

L'année suivante, la comédienne s'illustre dans *Old Boy* de Spike Lee – un *remake* du film coréen éponyme de Park Chan-wook dans lequel elle donne la réplique à Samuel L. Jackson et Josh Brolin. Elle joue également aux côtés de Jessica Lange et Oscar Isaacs dans *In Secret* de Charlie Stratton, et contribue au succès du lancement de la saison 2013-2014 du théâtre Classic Stage Company, en interprétant Juliette dans l'adaptation *off-Broadway* de la pièce *Roméo et Juliette*. Elle partage l'affiche du film *Very Good Girls* de Naomi Foner avec Dakota Fanning, présenté à Sundance et à Deauville. Dans ce film, les deux jeunes comédiennes campent

deux lycéennes new-yorkaises décidées à perdre leur virginité au cours de leurs vacances d'été.

En 2014, sort sur les écrans le *remake* de *Godzilla*, réalisé par Gareth Edwards, dans lequel elle joue aux côtés d'Aaron-Taylor Johnson et Bryan Cranston, et *Captain America : Le Soldat de l'hiver* d'Anthony Russo & Joe Russo, aux côtés de Chris Evans, Scarlett Johansson et Anthony Mackie.

L'année suivante, elle endosse aussi pour la première fois le costume de la Sorcière Écarlate dans *Avengers : L'Ère d'Ultron* de Joss Whedon, et y partage l'affiche avec Robert Downey Jr., Chris Evans, Chris Hemsworth, Mark Ruffalo, Scarlett Johansson, Jeremy Renner, Paul Bettany, James Spader et Aaron Taylor-Johnson. Après sa sortie en mai 2015, le film réalise plus d'un milliard de dollars de recettes dans le monde.

Elizabeth Olsen donnera bientôt la réplique à Tom Hiddleston dans *I Saw the Light* écrit et réalisé par Marc Abraham, un *biopic* sur Hank Williams dont elle incarne l'épouse, Audrey Mae.

Elizabeth Olsen est également une habituée des planches. Engagée, au cours de ses études, comme doublure dans la pièce *Dust* jouée

« Mon nom peut empêcher les gens de me prendre au sérieux. »

off-Broadway, ainsi que dans *Impressionism* à Broadway, elle s'est également formée au sein de l'Atlantic Acting School et de l'École du Théâtre d'art de Moscou. On la retrouve également sur scène dans *Bottom of the World* de Lucy Thurber (Atlantic Theatre Company) et *The Living Newspaper* (DRD Theatricals).

LE NOUVEL HOLLYWOOD ELIZABETH OLSEN



“I always thought of actors as the last piece of the puzzle. So you’re a tool!”

Elizabeth Olsen is a vivacious and engaging young actress, and a graduate from New York University’s prestigious Tisch School of the Arts. In 2011 Olsen received a Gotham Award, Critics Choice, and Independent Spirit Award nomination for Lead Actress for her performance in Sean Durkin’s Martha Marcy May Marlene. The film is a drama that follows a young woman who is living with her older sister after escaping a cult. Martha Marcy May Marlene was also selected in the Un Certain Regard section of the 2011 Festival de Cannes. She has been nominated for her performance from many film critics associations and won Best Actress from the Indiana Critics Association.

In spring of 2012, Olsen starred in the independent film Silent House from Open Road Films. The film is the re-imagining of the successful Uruguayan psychological horror-thriller La Casa muda directed by Gustavo Hernandez.

Olsen also starred in Naomi Foner’s Very Good Girls, opposite Dakota Fanning, which was presented at Sundance and Deauville. The film is about two New York City girls that make a pact to lose their virginity during their first summer out of high school. Additionally, Olsen had two previous films premiere at the 2012 Sundance Film Festival: Josh Radnor’s Liberal Arts opposite himself, John Magaro, Zac Efron and Richard Jenkins, and Rodrigo Cortés’ Red Lights opposite Robert DeNiro, Cillian Murphy and Sigourney Weaver.

In 2013, Olsen starred in the Spike Lee-directed film, Oldboy, a remake of Korean cult film of the same title directed by Park Chan-wook, opposite Samuel L. Jackson and Josh Brolin. Additionally, Olsen also appeared in Charlie Stratton’s In Secret, opposite Jessica Lange and Oscar Isaacs. That same year, Olsen helped kick off the Classic Stage Company’s Fall 2013–2014 season as the lead role, Juliet, in the Off Broadway play, Romeo and Juliet.

Last year, Olsen appeared in the reboot of Godzilla, directed by

Gareth Edwards, opposite Aaron-Taylor Johnson and Bryan Cranston and in Anthony Russo & Joe Russo’s Captain America: The Winter Soldier, alongside Chris Evans, Scarlett Johansson, and Anthony Mackie.

Olsen first made her appearance as the Scarlet Witch in Josh Whedon’s Avengers: Age of Ultron, alongside Robert Downey Jr., Chris Evans, Chris Hemsworth, Mark Ruffalo, Scarlett Johansson, Jeremy Renner, Paul Bettany, James Spader and Aaron Taylor-Johnson. The film was released on May 2015 and earned more than \$1 billion worldwide.

Next, Olsen will be seen in the Hank Williams biopic titled I Saw the Light, written and directed by Marc Abraham. She will play the role of his wife, Audrey Mae Williams, opposite Tom Hiddleston.

Olsen is also very familiar to the stage as she understudied both on the Off-Broadway play Dust and the Broadway play Impressionism while attending New York University. Other workshops include Bottom of the World by Lucy Thurber (Atlantic Theatre Company), and The Living Newspaper (DRD Theatricals). Olsen has had formal training at Atlantic Acting School and Moscow Art Theatre School.

- 2011 PEACE, LOVE, & MISUNDERSTANDING Bruce Beresford
MARTHA MARCY MAY MARLENE Sean Durkin
SILENT HOUSE Chris Kentis & Laura Lau
- 2012 LIBERAL ARTS Josh Radnor
RED LIGHTS Rodrigo Cortés
- 2013 OLD BOY (Oldboy) Spike Lee
IN SECRET Charlie Stratton
VERY GOOD GIRLS Naomi Foner
KILL YOUR DARLINGS John Krokidas
- 2014 GODZILLA Gareth Edwards
CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L'HIVER
(Captain America: The Winter Soldier) Anthony Russo & Joe Russo
- 2015 AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON (Avengers: Age of Ultron) Joss Whedon
I SAW THE LIGHT Marc Abraham

« Je n'avais pas conscience de ce que je faisais : je m'amusais tout simplement avec mes grandes sœurs. [...] J'ai demandé à mes parents de m'inscrire à des cours à 7 ans. Pas dans le but d'auditioner mais pour apprendre. [Pour mes débuts au cinéma,] je me sentais prête, donc j'ai commencé à passer des auditions. [...] Je sais que mon nom peut empêcher les gens de me prendre au sérieux. Mais, étonnamment pour moi, ce fut surtout le cas au théâtre où, souvent, on refusait de me rencontrer à cause de ça. J'ai été plus rapidement acceptée par le cinéma. J'imagine que c'est en partie car mon nom pouvait les servir. Mais, au moins, je ne partais pas avec un handicap. Je devais juste faire le tri. [...] J'ai beau avoir étudié le théâtre depuis l'enfance, me retrouver devant la caméra était ce que je redoutais le plus. Car on ne vous apprend pas ça à l'école. [...] Mes profs m'ont très tôt mis dans la tête qu'en m'engageant dans ce métier d'actrice ma vie allait ressembler à des montagnes russes, financièrement comme émotionnellement. [...] J'aimerais aussi produire plus tard. Mais, aujourd'hui, c'est jouer qui m'intéresse. Or, avoir un petit nom peut me donner accès à des rôles qu'on ne me proposait pas, car personne ne me connaissait. J'ai hâte de vivre la suite ! »
(L'Express, février 2012)

"First off, living in L.A., I was embarrassed to say that I wanted to be an actor. When I was 14 or 15, I was a really good volleyball player, so I thought, well, maybe I'll just get a scholarship to an Ivy League school through volleyball. Then I quit when I decided to focus on theater. I had a great drama teacher in high school, and that's when I started to learn about the history of theater. [...] Gone with the Wind [1939] is my favorite movie. I watch it all the time. I watched it yesterday morning. You know, what I love about it is that you want to hate Scarlett the whole movie, but you still want her... to succeed and to make it. Because you see her goodness. [What scares me is] loneliness, but self-inflicted loneliness. I'm a very social person and I love being out in the world, and the feeling of not having that is the scariest thing to me. [What things people would be surprised to know about me?] I just think my family is so normal, but no one wants to accept that. I find my family to be normal because there's an understanding of what every job entails. And it is a job. It's not this fantasy that Hollywood and movies are all glitter and stardust. That's the most realistic view !" (Interview Magazine, 2012)



ROBERT PATTINSON

Comédien | *Actor*

LE NOUVEL HOLLYWOOD
HOLLYWOOD RISING STAR

Robert Pattinson se fait remarquer par les professionnels du cinéma en 2005, à l'âge de dix-neuf ans, lorsqu'il rejoint la saga *Harry Potter* en incarnant Cedric Diggory dans *Harry Potter et la Coupe de feu* de Mike Newell. Il joue ensuite dans *How to Be d'Oliver Irving* (2008) – le film remporte une mention spéciale au Festival de Slamdance – puis incarne Salvador Dali dans *Little Ashes* de Paul Morrison (2008).

La même année, il interprète le vampire Edward Cullen dans le premier opus de la saga *Twilight*, *Twilight : Chapitre 1 – Fascination* de Catherine Hardwicke, qui lui permet d'accéder immédiatement à une reconnaissance internationale.

De 2008 à 2012, le temps que dure la franchise *Twilight*, les cinq films adaptés des romans de l'auteur Stephenie Meyer rapportent plus de 3 milliards de dollars de recettes cumulées et Robert Pattinson devient l'une des plus grandes icônes pop de ce début de siècle : grâce à son rôle de vampire romantique, il s'impose comme le *sex-symbol* d'une génération entière de *teenagers*.

En 2012, il est à l'affiche de trois longs métrages :

Cosmopolis de David Cronenberg – une adaptation du livre de Don DeLillo –, *De l'eau pour les éléphants* de Francis Lawrence – dans lequel il partage l'écran avec Reese Witherspoon et Christoph Waltz –, et *Bel Ami* de Declan Donnellan et Nick Ormerod – tiré d'une nouvelle de Guy de Maupassant et dans lequel il incarne un jeune journaliste

qui trouve sa voie en côtoyant les femmes les plus influentes de Paris, interprétées notamment par Uma Thurman, Kristin Scott Thomas et Christina Ricci.

Deux ans plus tard, deux de ses films sont présentés au Festival de Cannes : *Maps to the Stars* de David Cronenberg – dans lequel il donne la réplique à Mia Wasikowska, Julianne Moore et John Cusack –, et *The Rover* de David Michôd avec Guy Pearce. Il est ensuite dirigé par Werner Herzog dans *Queen of the Desert*, une évocation de la vie de l'aventurière Gertrude Bell, incarnée à l'écran par Nicole Kidman.

Il est aujourd'hui à l'affiche de *Life* d'Anton Corbijn, dans lequel il campe le photographe Dennis Stock, devenu célèbre pour avoir immortalisé celui qui allait devenir une star, James Dean.

« J'essaie d'apporter à mes personnages une complexité intérieure. »

Au théâtre, Robert Pattinson, membre du Barnes Theatre Group, est remarqué dans le rôle principal de la pièce *Our Town* de Thornton Wilder, après avoir joué notamment dans *Anything Goes* de Cole Porter, *Tess d'Urbeville* et *Macbeth* pour le OSO Arts Centre.

LE NOUVEL HOLLYWOOD ROBERT PATTINSON



“There’s definitely moments where you feel very separate from everything.”

Pattinson gained industry notice in 2005, at nineteen years of age, when he joined the Harry Potter franchise in Mike Newell’s Harry Potter and the Goblet of Fire, playing Cedric Diggory, Hogwarts’ official representative in the Triwizard Tournament.

He also appeared in Oliver Irving’s How to Be (2008), winner of the Slamdance Film Festival’s Special Honorable Mention for Narrative Feature, and played the lead role of Salvador Dali in Little Ashes, directed by Paul Morrison (2008).

The same year, his portrayal of the vampire Edward Cullen in the first opus of the Twilight Saga, Catherine Hardwicke’s Twilight, brought him an immediate worldwide recognition.

In 2012, Pattinson starred on screen in three feature films: David Cronenberg’s film adaptation of Don DeLillo’s Cosmopolis, Francis Lawrence’s Water for Elephants, co-starring Reese Witherspoon and Christoph Waltz, and Declan Donnellan and Nick Ormerod’s Bel Ami, a film based on the novel of the same name written by Guy de Maupassant in which he played a young journalist in Paris who betters himself through his connections to the city’s most glamorous and influential women, played by Uma Thurman, Kristin Scott Thomas and Christina Ricci.

Two years later, both of his films premiered at the Festival de Cannes: David Cronenberg’s Maps to the Stars opposite Mia Wasikowska, Julianne Moore and John Cusack, and David Michôd’s The Rover, opposite Guy Pearce. He then worked on Werner Herzog’s Queen of the Desert, a chronicle of Gertrude Bell’s life, opposite Nicole Kidman. He is today in Anton Corbijn’s Life in which he portrays Dennis Stock, the photographer who provided the world with some of the most iconic images of the age: those of James Dean.

As a member of the Barnes Theatre Group, Pattinson played the lead role in Thornton Wilder’s Our Town. Other stage credits include Cole Porter’s Anything Goes, Tess of the d’Urbervilles and Macbeth at the OSO Arts Centre.

Filmographie sélective | Selected filmography

- 2005 HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU (Harry Potter and the Goblet of Fire) Mike Newell
- 2008 HOW TO BE Oliver Irving
- LITTLE ASHES Paul Morrison
- TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION (Twilight) Catherine Hardwicke
- 2009 TWILIGHT : CHAPITRE 2 – TENTATION (New Moon) Chris Weitz
- 2010 TWILIGHT : CHAPITRE 3 – HÉSITATION (Eclipse) David Slade
- REMEMBER ME Allen Coulter
- 2011 TWILIGHT : CHAPITRE 4 – RÉVÉLATION 1 (Breaking Dawn 1) Bill Condon
- DE L’EAU POUR LES ÉLÉPHANTS (Water for Elephants) Francis Lawrence
- 2012 TWILIGHT : CHAPITRE 5 – RÉVÉLATION 2 (Breaking Dawn 2) Bill Condon
- COSMOPOLIS David Cronenberg
- BEL AMI Declan Donnellan & Nick Ormerod
- 2014 MAPS TO THE STARS David Cronenberg
- THE ROVER David Michôd
- 2015 QUEEN OF THE DESERT Werner Herzog
- LIFE Anton Corbijn
- L’ENFANCE D’UN CHEF (The Childhood of a Leader) Brady Corbet
- THE LOST CITY OF Z James Gray

« Ce qui me guide, c'est l'envie de travailler avec un réalisateur. J'ai compris que si je bossais avec les meilleurs au monde, il y avait des chances que je sois heureux du résultat. *[Sourires]* Il y a une vingtaine de cinéastes avec qui j'ai envie de bosser. Les prochains ? Harmony Korine, Olivier Assayas, James Gray [] Moi, j'ai toujours passé du bon temps à Hollywood. À vrai dire, j'aime bien son côté sale, du moment que je n'y passe pas toute l'année, que je ne deviens pas une caricature [comme on en voit dans *Maps to the Stars*]. J'ai longtemps observé et je vous confirme qu'il y a un tas de gens bizarres là-bas. *[Rires]* Franchement, tout le monde à Hollywood est un peu cinglé. Les acteurs le sont par essence, si on considère qu'on nous demande de jouer toute la variété des émotions humaines, parfois dans le même film. Je vous assure que vous aurez du mal à rencontrer des gens plus dingos ! » (Cannes, mai 2014)

« Il n'est pas seulement un garçon sexy, un genre de boy next door. Il a aussi un regard unique et très émouvant. La première fois que je l'ai rencontré, j'ai eu l'impression qu'il avait une âme ancienne, on aurait pu croire qu'il avait déjà vécu un siècle, et qu'il était solitaire. » (Catherine Hardwicke, réalisatrice du premier *Twilight*)

« Il m'a confié qu'il pensait que les premiers *Twilight* allaient être des films d'art sur les vampires. Il n'avait aucune idée de ce qui l'attendait. Robert n'a jamais espéré devenir une star. Il voulait être acteur, et il a été pris dans le piège de la célébrité. » (David Cronenberg)

"Sometimes when you point a camera at someone, it intensifies everything about them. Even within themselves. It's not just filming someone doing a documentary. If someone is performing, you can figure stuff out. [...]"

I don't really know what my comfort zone is! I don't really have a comfort zone! Generally, I feel uncomfortable all the time. [...]"

Today does everyone seem to be an aspiring actor? It's changed a little bit now. Since I've become an actor, most people don't want to admit it. When I was just auditioning, absolutely everyone was. It's crazy. But when you get to a certain point, no one really wants to admit it anymore. People just want to say they're a waiter! That's way cooler! [...]"

Feeling like running away from a junket? People don't tolerate it any more. It's really sad that people don't celebrate someone who is a little bit wild. If you say 'Whatever, I'm going to do my own thing', then you just don't get employed. Ever!" (Total Film, August 2015)

2015
LIFE

INTERPRÉTATION | CAST | Robert Pattinson
Premières | p.59





RENAULT
La vie, avec passion

Nouveau
Renault ESPACE

Le temps vous appartient.



Voiture officielle
du Festival du cinéma américain de Deauville

DEAUVILLE
41^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN
DU 4 AU 13 SEPTEMBRE 2015

Découvrez le parcours de Kevin Spacey sur espace.renault.fr

Consommations mixtes min/max (l/100km) : 4,4/6,2. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 116/140.
Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande 

  renault.fr

Le plaisir du cinéma américain en ses mythes
et légendes. La célébration du talent,
des rencontres d'exception.

*The delight of American cinema through
its myths and legends. Celebrating talent,
extraordinary meetings.*

LES HOMMAGES TRIBUTES

MICHAEL BAY Réalisateur & producteur/*Director & producer*

LAWRENCE BENDER Producteur/*Producer*

ORLANDO BLOOM Comédien & producteur/*Actor & producer*

PATRICIA CLARKSON Comédienne/*Actress*

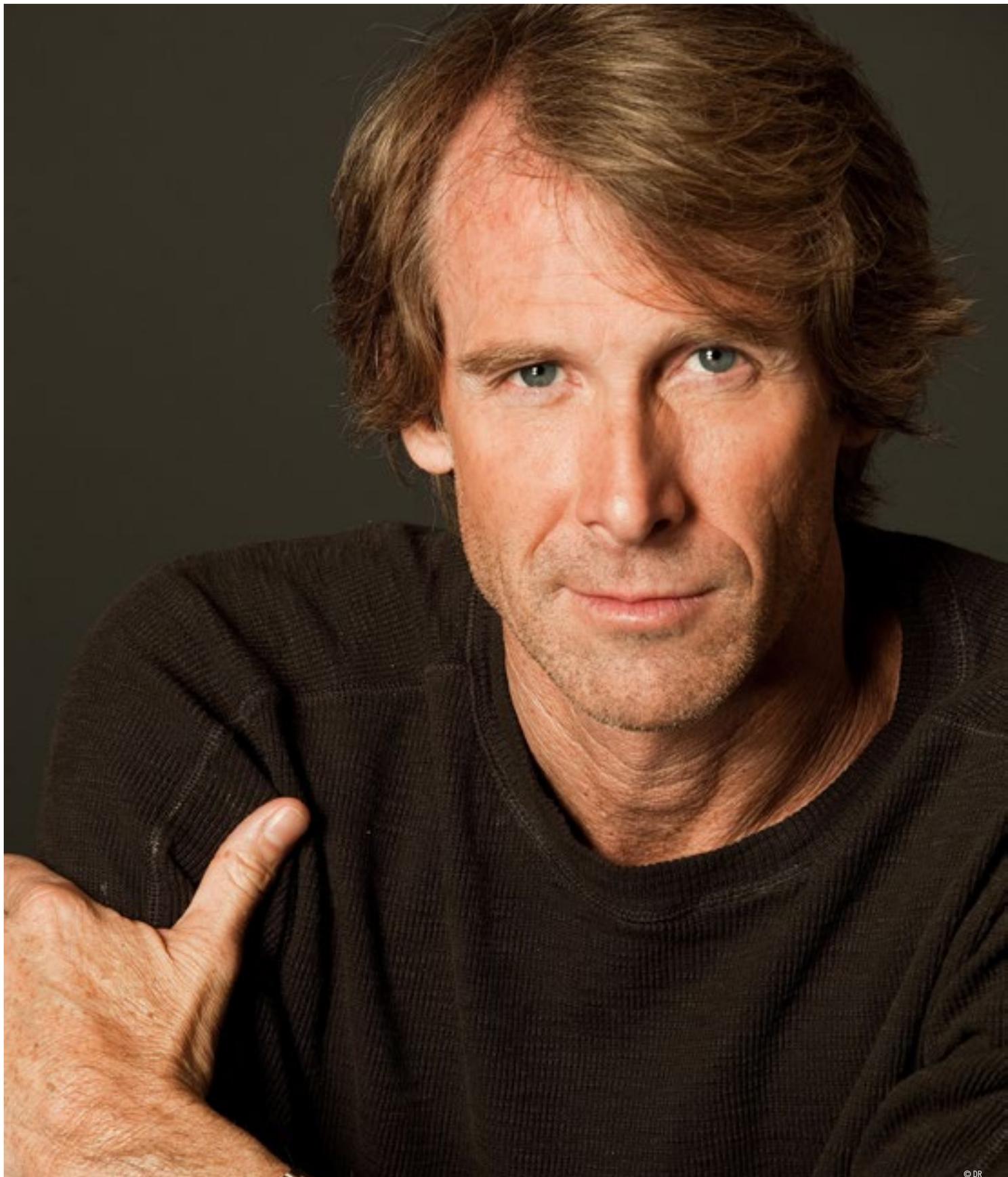
TERRENCE MALICK Réalisateur, scénariste & producteur/*Director, screenwriter & producer*

IAN MCKELLEN Comédien/*Actor*

KEANU REEVES Comédien, réalisateur & producteur/*Actor, director & producer*

ORSON WELLES Réalisateur, comédien, scénariste & producteur/*Director, actor, screenwriter & producer*





MICHAEL BAY

Réalisateur & producteur
Director & producer

HOMMAGE TRIBUTE

Le Festival du Cinéma Américain de Deauville rend hommage, en sa présence, au réalisateur et producteur Michael Bay : sa maîtrise de la caméra et son savoir technologique font de lui un des plus grands réalisateurs actuels. Créateur de mondes visuels éloignés de la réalité, son cinéma permet l'évasion des spectateurs et l'impose comme un véritable visionnaire d'un cinéma de demain.

Michael Bay débute sa carrière professionnelle comme réalisateur de clips vidéo [pour Donny Osmond, Aerosmith, Tina Turner, Meat Loaf et Lionel Richie parmi tant d'autres] et de films publicitaires [pour la Croix Rouge, Nike, Budweiser, Coca Cola ou encore Reebok] pour lesquels il reçoit de nombreuses récompenses aux États-Unis comme à l'étranger. À Hollywood, il devient rapidement connu et reconnu comme l'un des réalisateurs parmi les plus audacieux tout autant que « *bankables* ». Le style qui le caractérise – 100% d'action et 100% d'efficacité à l'écran – devient sa signature, immédiatement reconnaissable dans le cinéma contemporain. Les films qu'il réalise et ceux qu'il produit par l'intermédiaire de ses deux sociétés de production cumule, à ce jour et à travers le monde, 6,5 milliards de dollars de recettes.

En tant que réalisateur, sa filmographie inclut *Bad Boys* [un *buddy movie* survitaminé qui redynamise le genre et *Bad Boys II*, avec Will Smith et Martin Lawrence] ; *The Rock*, avec Nicolas Cage et Sean Connery ; *Armageddon*, avec Ben Affleck et Bruce Willis ; *Pearl Harbor*, avec Ben Affleck, Josh Hartnett et Kate Beckinsale ; *The Island*, avec Ewan McGregor et Scarlett Johansson ; ainsi que les quatre films à grand succès de la série *Transformers*, qui cumulent à ce jour plus de 2,4 milliards de dollars de recettes à travers le monde. Le dernier opus, *Transformers : L'Âge de l'extinction*, rapporte à lui seul 300 millions de dollars en début d'exploitation et pulvérise les records du *box office* en Chine.

Michael Bay assure actuellement la production de trois émissions pour la télévision, ainsi que de quatre longs métrages à venir. Il est le fondateur et principal associé de Platinum Dunes, une société de production conçue à l'origine pour permettre à des réalisateurs de publicités ou de clips vidéo de s'essayer à la réalisation d'un long métrage. Né à Los Angeles, Michael Bay vit depuis trois ans à Miami et ses sociétés de production sont installées respectivement à South Beach pour Bay Films, et Santa Monica pour Platinum Dunes.

Diplômé de l'université Wesleyan et du Art Center College of Design,

« [Steven Spielberg] m'a souvent dit "Je t'ai piqué des tas de trucs !", ce à quoi je réponds que j'ai fait de même de mon côté ! »

Michael Bay a reçu pour ses films publicitaires pratiquement tous les prix qu'il est possible de recevoir pour un réalisateur, y compris le Lion d'or de Cannes, le Grand Prix Clio et le prix du Meilleur Réalisateur de film publicitaire de la Directors Guild of America. Sa campagne « *Got Milk ?* » a été intégrée aux collections permanentes du Museum of Modern Art de New York.

HOMMAGE MICHAEL BAY



“Assaultive, transformative, or deliriously entertaining. Maybe Michael Bay is kind of like Marcel Ophuls... but on methamphetamine!” (S. Foundas)

The Deauville American Film Festival pays tribute to filmmaker/producer Michael Bay, in his presence. His mastery of the camera and his technological skill mark him out as one of the greatest directors of our time. As the creator of visual universes that are far removed from the real world, his movies offer spectators pure escapism, and make him a genuine visionary of the cinema of tomorrow.

Michael Bay became a professional director at the young age of 23. By 25 he was recognized as one of the world's major commercial directors. He went on to win the Cannes Lions Grand Prix for Best Commercial in the world for his “Got Milk? / Aaron Burr” spot, which has been established as one of the top ten classic commercials of all time. Several of his commercials are housed in the permanent collection of MOMA (the Museum of Modern Art) in New York.

From there Bay became a young feature film director who jump-started Will Smith's film career as an action hero with Bad Boys. Next, he moved into the memorable high stakes action film, The Rock, starring Sean Connery, Nicholas Cage and Ed Harris.

His career, along with his Bay Films production company, continued with blockbuster after blockbuster: Armageddon, Pearl Harbor, Bad Boys 2, and four films of the Transformers franchise. With the huge box office success of these films, Bay is currently the second highest grossing film director in America, after one of his mentors, Steven Spielberg, and the fourth most successful director in the global market.

In the past couple of years, Bay has branched beyond the mainstream into smaller, more artistic driven films like Pain & Gain with Mark Wahlberg and Dwayne Johnson. He just completed filming a serious political thriller – 13 Hours – the true, untold story chronicling the heroic rescue mission that saved 36 Americans during an attack on

the US Consulate in Benghazi, Libya on 9/11, 2012.

Forbes and Vanity Fair magazines have listed him among the very top earners in Hollywood for the past six years. Last year The Hollywood Reporter named Bay and his two partners in Platinum Dunes as “Producers of the Year”. The company boasts an extremely successful track record with films of all genres, from smaller horror movies, which help break new actors and directors, to tent pole features like Teenage Mutant Ninja Turtles. Platinum Dunes also has a TV division that has produced the long-running series Black Sails and The Last Ship.

Recently Bay helped to launch yet another company, 451 Media Group, which will focus on developing, producing and worldwide marketing of technology, art and merchandise, based on graphic novels as well as new content.

With the money he has made from his business empire, Bay is funding a sizable long term Animal Conservancy Trust Fund that focuses on the protection of African endangered animals. He is currently producing a large scale IMAX documentary on elephant poaching in Africa.

Bay has lectured at Harvard Graduate School of Architecture, Wesleyan University and the University of Southern California, among several others, as well as at various national business leader conferences. In 2011 he was honored with a Distinguished Alumni Award from his alma mater, Wesleyan University.

« Pour *Transformers*, j'avais l'idée de rendre ces robots géants aussi réalistes que possible. Et je crois que nous y sommes parvenus, ce qui représente un progrès technique énorme, au niveau des effets visuels, des techniques numériques et de l'animation de personnages 3D. Vous savez, quand j'avais 15 ans, je travaillais en tant que stagiaire à Lucasfilm, où je classais des dessins et d'autres éléments dans leurs archives. [...] Les robots sont les personnages 3D les plus complexes qui aient jamais été modélisés. Le corps d'Optimus Prime contient plus de 10 000 pièces qui sont articulées et imbriquées et qui bougent en s'entraînant les unes les autres dès qu'il fait le moindre geste. C'est incroyable de voir à quel point ce personnage, et les autres robots sont sophistiqués jusque dans les moindres détails. Dans certains cas, il fallait jusqu'à 36 heures de calcul pour créer une seule image finalisée des robots. [...] Je suis passé par un point où j'en ai eu vraiment assez de voir les robots. Mais c'est une réaction normale. J'ai tellement travaillé avec les animateurs, en visionnant leurs travaux pratiquement tous les jours, et en dialoguant souvent directement avec chacun d'entre eux, que je finissais par croire que je réalisais un film d'animation ! J'ai ressenti aussi cette impression en enregistrant les dialogues des robots avec les comédiens. Dans certains cas, nous avons été obligés de changer l'animation, avec toutes les conséquences que cela peut avoir quand un processus est aussi long et précis que celui-ci. [...] Qu'est-ce que vous voulez y faire ? Les fans ne savaient pas ce que j'avais en tête, et maintenant qu'ils ont vu le film, je les ai surtout entendus dire « Wow ! ». J'ai affronté les menaces de mort comme un homme... et j'ai lu tout ce qui m'était adressé sur le web : « Va au diable, Bay ! », « Bay, tu vas ruiner ce qui a fait toute ma jeunesse ! », etc. J'ai lu tout ça et l'ai pris en plein visage, mais j'ai continué mon chemin. J'ai aussi entendu ce que les fans disaient. Et même s'ils n'aiment pas les flammes que j'ai ajoutées sur Optimus Prime, je persiste à croire que ça lui va très bien ! [...] Vous savez, faire un film, c'est d'abord créer un divertissement. C'est effectivement renouer avec la notion de jeu d'enfant. » (effets-speciaux.info, octobre 2008)

"I didn't want to be a director-for-hire. And I wanted to expand. The philosophy was: let's make a company that will focus on small fare, where the movie could be the star and we could bring young directors and help them out — low-budget, do it for a price and insulate them from the studio. But the philosophy had to grow and change. We're working with much more seasoned people; we wanted to get into TV. [...] Well, I don't like having to fly to a set and sit a director down. Like one time, three days [into a shoot], literally the entire crew was quitting. So I had to call the director, and I said, «Listen, we're going to fire you unless you apologize to the crew right now. Do you know what I'm saying?» [...] He apologized, and he was a dream after that. Here's the deal: Directors are always cagey. You never know what you get until you're actually on the set. [...] [With another horror film, the director said,] «I just realized: It's not a scary movie, it's a family drama.» And I'm like, «OK. I remember it as scary.» Those sit-downs are uncomfortable. But most of the time, it's great. [...] There was someone in a studio where I said, «Listen, in my movies, I write my own action, OK?» And I wrote the scene, and the studio person said, «What makes you think this is going to be good?» And I said, «You know, I got a pretty good gut.» And he goes, «Well, I don't believe you.» And I walked out of the room. [...] I respect what the audience is saying. I respect that they're having trouble comprehending something. On Transformers, there was something we couldn't gauge in movie 3, something in the ending, and, believe it or not, it was the music, because it was too nostalgic, it was too melodic. And it took all this deducing that the music was trying to be emotional when it needed to be heroic, kick-ass. And it literally swung the audience. Movies are made to be seen. You don't have to respect everything [an audience] is feeling, but there's certain things where they will really guide you." ("2014 Producers of the Year: Michael Bay, Andrew Form and Brad Fuller and their production company, Platinum Dunes", The Hollywood Reporter, December 17, 2014)

HOMMAGE MICHAEL BAY

Filmographie sélective | *Selected filmography*

Réalisateur | *Director*

1995 **BAD BOYS**
THE ROCK
1998 ARMAGEDDON *
2001 PEARL HARBOR *
2003 **BAD BOYS II**
2004 THE ISLAND *
2007 TRANSFORMERS *
2009 TRANSFORMERS 2 : LA REVANCHE (Transformers: Revenge of the Fallen)
2011 TRANSFORMERS 3 : LA FACE CACHÉE DE LA LUNE (Transformers: Dark of the Moon)
2013 NO PAIN NO GAIN (Pain & Gain) *
2014 TRANSFORMERS : L'ÂGE DE L'EXTINCTION (Transformers: Age of Extinction) *
2015 13 HOURS: THE SECRET SOLDIERS OF BENGHAZI *

Producteur | *Producer*

2003 MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE (The Texas Chainsaw Massacre) Marcus Nispel
2005 AMITYVILLE (The Amityville Horror) Andrew Douglas
2006 MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE : LE COMMENCEMENT (The Texas Chainsaw Massacre : The Beginning) Jonathan Liebesman
2007 HITCHER Dave Meyers
2009 VENDREDI 13 (Friday the 13th) Marcus Nispel
LES CAVALIERS DE L'APOCALYPSE (The Horsemen) Jonas Åkerlund
THE UNBORN David S. Goyer
2010 FREDDY – LES GRIFFES DE LA NUIT (A Nightmare on Elm Street) Samuel Bayer
2011 NUMÉRO QUATRE (I Am Number Four) D.J. Caruso
2013 AMERICAN NIGHTMARE (The Purge) James DeMonaco
2014 NINJA TURTLES (Teenage Mutant Ninja Turtles) Jonathan Liebesman
OUIJA Stiles White
AMERICAN NIGHTMARE 2: ANARCHY (The Purge: Anarchy) James DeMonaco
BLACK SAILS – TV
THE LAST SHIP – TV
2015 PROJET ALMANAC (Project Almanac) Dean Israelite

* également producteur/*also producer*



1995 **BAD BOYS**

Deux détectives doivent protéger le témoin d'un meurtre tout en enquêtant sur une affaire de vol d'héroïne.

Two hip detectives protect a murder witness while investigating a case of stolen heroin.

RÉALISATION | *DIRECTION* | Michael Bay

PRODUCTION | Don Simpson & Jerry Bruckheimer – Don Simpson/
Jerry Bruckheimer Films

INTERPRÉTATION | *CAST* | Will Smith, Martin Lawrence, Téa Leoni,
Tchéky Karyo, Ralph Gonzalez

États-Unis | *USA*

1h58

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



1996 THE ROCK

Le général Hummel et son groupe de paramilitaires se rendent maîtres de l'île d'Alcatraz et menacent de lancer un gaz mortel sur San Francisco. Deux hommes sont chargés de les contrer : un expert en armes chimiques et l'unique prisonnier à s'être évadé de la prison d'Alcatraz.

A mild-mannered chemist and an ex-con must lead the counterstrike when a rogue group of military men, led by renegade general Hummel, threaten a nerve gas attack from Alcatraz against San Francisco.

RÉALISATION | DIRECTION | Michael Bay

PRODUCTION | Don Simpson & Jerry Bruckheimer – Don Simpson/Jerry Bruckheimer Films

INTERPRÉTATION | CAST | Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, John Spencer, David Morse

États-Unis | USA

2h16

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



1998 ARMAGEDDON

Après avoir découvert qu'un astéroïde de la taille du Texas va percuter la Terre dans moins d'un mois, la NASA recrute une équipe de foreurs de puits de pétrole afin de sauver l'humanité...

After discovering that an asteroid the size of Texas is going to impact Earth in less than a month, NASA recruits a team of deep core drillers to save humanity.

RÉALISATION | DIRECTION | Michael Bay

PRODUCTION | Gale Anne Hurd, Michael Bay & Jerry Bruckheimer – Jerry Bruckheimer Films & Valhalla Motion Pictures

INTERPRÉTATION | CAST | Bruce Willis, Billy Bob Thornton, Ben Affleck, Liv Tyler, Will Patton, Steve Buscemi, Michael Clarke Duncan

États-Unis | USA

2h31

En anglais, russe & indonésien sous-titrés en français
In English, Russian & Indonesian with French subtitles



2007 TRANSFORMERS

Une guerre sans merci oppose depuis des temps immémoriaux deux races de robots extraterrestres : les Autobots et les cruels Decepticons. Semblable à des milliers d'adolescents, le jeune Sam Witwicky devient, à son insu, l'ultime espoir de l'humanité.

An ancient struggle between two Cybertronian races, the heroic Autobots and the evil Decepticons, comes to Earth, with a clue to the ultimate power held by a teenager named Sam Witwicky.

RÉALISATION | DIRECTION | Michael Bay

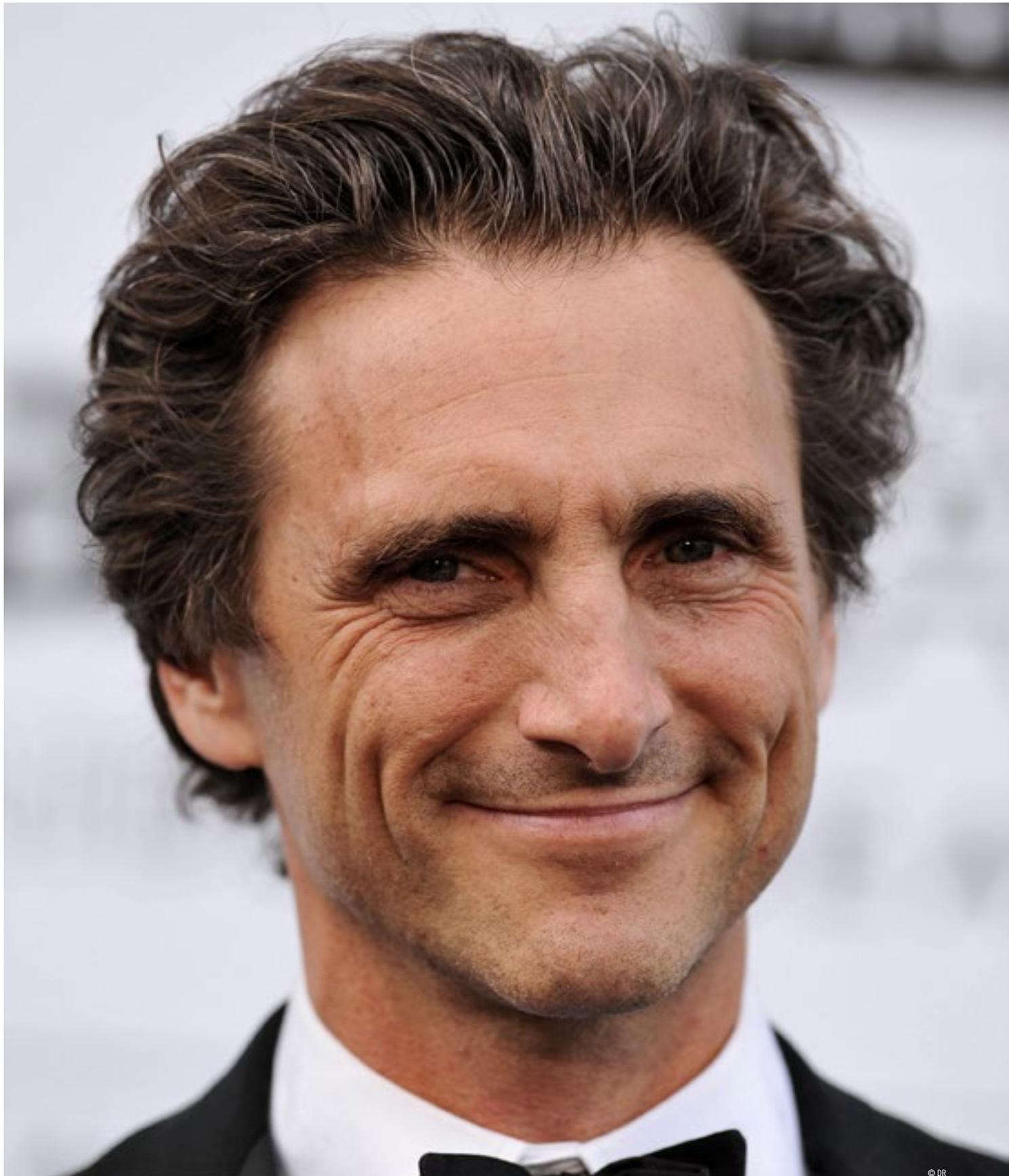
PRODUCTION | Michael Bay, Lorenzo di Bonaventura, Tom DeSanto, Don Murphy, Ian Bryce & Steven Spielberg – Paramount Pictures, Hasbro, di Bonaventura Pictures, Dreamworks Pictures & SprocketHeads

INTERPRÉTATION | CAST | Shia LaBeouf, Megan Fox, Josh Duhamel, Tyrese Gibson, Rachael Taylor, Anthony Anderson, Jon Voight, John Turturro

États-Unis | USA

2h24

En anglais & espagnol sous-titrés en français
In English & Spanish with French subtitles



LAWRENCE BENDER

Producteur | *Producer*

HOMMAGE
TRIBUTE

La carrière du producteur et militant Lawrence Bender se déroule sur près de deux décennies émaillées de très nombreux films à succès, ayant au total remporté plus d'un milliard de dollars au box-office.

À ce jour, ses films, qui incluent notamment *Inglourious Basterds* (2009) et *Pulp Fiction* (1994) de Quentin Tarantino, mais aussi *Will Hunting* de Gus Van Sant (1997), sont nommés à vingt-neuf reprises aux Oscars dont trois dans la catégorie Meilleur Film, et en remportent six.

Le documentaire *Une vérité qui dérange* de Davis Guggenheim, qu'il produit en 2006, éveille les consciences du monde entier autour du changement climatique et remporte l'Oscar du Meilleur Documentaire en 2007. Parmi ses autres productions, on peut également citer *Une nuit en enfer* de Robert Rodriguez (1996), *Anna et le roi* d'Andy Tennant (1999), *Le Mexicain* de Gore Verbinski (2001), *Innocent Voices* de Luis Mandoki (2004), sans oublier les films de Quentin Tarantino, *Reservoir Dogs* (1992), *Jackie Brown* (1997) et *Kill Bill : Vol. 1 & Vol. 2* (2003-2004).

Lawrence Bender produit en outre *Killing Zoe* de Roger Avary (1993), *Fresh* de Boaz Yakin (1994), *White Man* de Desmond Nakano (1995), *Sonia Horowitz, l'insoumise* de Boaz Yakin (1998), *Les Hommes de main* de Brian Koppelman et David Levien (2001), *Dirty Dancing 2* de Guy Ferland (2004) et plus récemment *Safe* de Boaz Yakin (2012).

Le documentaire *Countdown to Zero* de Lucy Walker (2010), qu'il produit également et dans lequel sont interviewés Tony Blair, Pervez Musharraf, Mikhaïl Gorbatchev, Frederik de Klerk et Jimmy Carter entre autres, offre une analyse détaillée du risque causé par la prolifération, le terrorisme et l'utilisation accidentelle des armes nucléaires. Le film est présenté en Sélection officielle au Festival de Cannes. Il est montré aux Nations Unies, présenté par le Secrétaire général Ban Ki-moon et Michael Douglas. Il est également projeté au QG de la CIA à plus de cinq cents agents, ainsi qu'à la Maison Blanche et à travers le monde, notamment au Kazakhstan et en Inde.

Au sein de la société de production AI Films, il partage la production exécutive de *Silence*, le prochain long métrage de Martin Scorsese avec Andrew Garfield, et du film *The Forest*, réalisé par Jason Zada, avec Natalie Dormer et Taylor Kinney.

Lawrence Bender est également un militant passionné, l'un des membres fondateurs de Global Zero, une organisation de leaders

d'opinion qui se consacrent, à travers le monde, à l'éradication complète des armes nucléaires.

Il est en outre membre du Conseil des Affaires étrangères au sein du Pacific Council. Il reçoit le Prix Torch of Liberty de l'American Civil Liberties Union, et consacre une grande partie de son temps à l'organisation d'événements permettant de lever des fonds en faveur de causes sociales et politiques dans la ville de Los Angeles, où il réside.

« C'est en faisant des films qu'on peut changer ce que chacun pense ou ressent. Mais c'est en militant qu'on peut changer la façon dont chacun vit. »

Lawrence Bender, producer and political activist, has a career that spans two decades of producing highly successful films with worldwide box office of over a billion dollars.

*His films to date, including such hits as Quentin Tarantino's *Inglourious Basterds* (2009) and *Pulp Fiction* (1994), and *Gus Van Sant's* *Good Will Hunting* (1997), have been honored with twenty-nine Academy Award nominations, including three for Best Picture, and have won six. His documentary film *An Inconvenient Truth* directed by Davis Guggenheim (2006), which raised unprecedented awareness about climate change, won the Academy Award for Best Documentary Feature in 2007. Other films include Robert Rodriguez's *From Dusk Till Dawn* (1996), Andy Tennant's *Anna and the King* (1999), Gore Verbinski's *The Mexican* (2001), Luis Mandoki's *Innocent Voices* (2004), and Quentin Tarantino's *Reservoir Dogs* (1992), *Jackie Brown* (1997), *Kill Bill: Vol. 1 and Vol. 2* (2003-2004).*

*He has also produced Roger Avary's *Killing Zoe* (1993), Boaz Yakin's *Fresh* (1994), Desmond Nakano's *White Man's Burden* (1995), Boaz Yakin's *A Price Above Rubies* (1998), Brian Koppelman and David Levien's *Knockaround Guys* (2001), Guy Ferland's *Dirty Dancing: Havana Nights* (2004), and more recently Boaz Yakin's *Safe* (2012).*

*His documentary, *Countdown to Zero*, directed by Lucy Walker (2010), featuring Tony Blair, Pervez Musharraf, Mikhail Gorbatchev, Frederik de Klerk, and Jimmy Carter among others, details the urgent risk posed*

HOMMAGE LAWRENCE BENDER

“When we do movies, we can make a difference in the way you think or feel. But it is only through activism that one can make a difference in the way people live.”

by proliferation, terrorism, and accidental use of nuclear weapons. Countdown to Zero was an official selection at the Festival de Cannes. It screened at the United Nations hosted by Secretary General Ban Ki-moon and Michael Douglas. It also screened at CIA headquarters to over five-hundred operatives and key directors. Bender traveled with the film around the world to screen it in places like Kazakhstan and India as well as many high level screenings in Washington DC.

Working with Al Films, he has acted as an Executive Producer on Martin Scorsese's up-coming Silence with Andrew Garfield, and The Forest directed by Jason Zada, starring Natalie Dormer and Taylor Kinney. Bender is also a passionate social and political activist and supports many causes. He is a founding member of Global Zero, an organization of leaders around the world aimed at the complete elimination of Nuclear Weapons.

He is a member of the Council on Foreign Relations of the Pacific Council. He is a recipient of the Torch of Liberty Award from the ACLU and spends much of his time throwing fundraisers for political and social causes in Los Angeles, where he calls home.

Filmographie sélective | Selected filmography

- 1989 INTRUDER Scott Spiegel */**
- TALE OF TWO SISTERS Adam Rifkin
- 1992 RESERVOIR DOGS Quentin Tarantino **
- 1993 KILLING ZOE Roger Avary
- 1994 FRESH Boaz Yakin **
- PULP FICTION Quentin Tarantino **
- 1995 GROOM SERVICE (Four Rooms) – collectif **
- WHITE MAN (White Man's Burden) Desmond Nakano **
- 1996 UNE NUIT EN ENFER (From dusk Till Dawn) Robert Rodriguez
- 1997 WILL HUNTING (Good Will Hunting) Gus Van Sant
- JACKIE BROWN Quentin Tarantino
- 1998 SONIA HOROWITZ, L'INSOUMISE (A Price Above Rubies) Boaz Yakin
- 1999 ANNA ET LE ROI (Anna and the King) Andy Tennant
- 2001 LE MEXICAIN (The Mexican) Gore Verbinski **
- LES HOMMES DE MAIN (Knockaround Guys) Brian Koppelman & David Levien **
- 2003 KILL BILL: VOLUME 1 (Kill Bill: Vol. 1) Quentin Tarantino
- 2004 DIRTY DANCING 2 (Dirty Dancing: Havana Nights) Guy Ferland
- KILL BILL: VOLUME 2 (Kill Bill: Vol. 2) Quentin Tarantino **
- INNOCENT VOICES (Voces inocentes) Luis Mandoki
- 2005 THE CHUMSCRUBBER Arie Posin
- LE GRAND RAID (The Great Raid) John Dahl
- 2006 UNE VERITE QUI DERANGE (An Inconvenient Truth) Davis Guggenheim – doc
- 2007 88 MINUTES Jon Avnet
- 2008 THE YOUNGEST CANDIDATE Jason Pollock – doc
- KILLSHOT John Madden
- 2009 INGLOURIOUS BASTERDS Quentin Tarantino
- 2010 COUNTDOWN TO ZERO Lucy Walker – doc
- 2012 SAFE Boaz Yakin
- 2014 ALIEN ABDUCTION Matty Beckerman
- 2015 SILENCE Martin Scorsese
- THE FOREST Jason Zada

* également scénariste/also screenwriter

** également comédien/also actor



1992

RESERVOIR DOGS

Après le braquage raté d'une bijouterie, les cambrioleurs tentent de découvrir lequel d'entre eux les a trahis.

After a simple jewelry heist goes terribly wrong, the thieves begin to suspect that one of them is a police informant.

RÉALISATION | DIRECTION | Quentin Tarantino

PRODUCTION | Lawrence Bender – Dog Eat Dog Productions

INTERPRÉTATION | CAST | Harvey Keitel, Tim Roth, Michael Madsen, Chris Penn, Steve Buscemi

États-Unis | USA

1h39

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

Le Rendez-vous franco-américain des producteurs
Franco-American Producers Meeting | p. 153



1997
WILL HUNTING
Good Will Hunting

Tout autant génial que rebelle, Will Hunting est né dans le quartier populaire de South Boston. Il passe son temps dans les bars, à chercher la bagarre et à commettre des délits. Le don extraordinaire qu'il semble avoir pour les mathématiques attire un jour l'attention de l'un de ses professeurs...

Will Hunting is a true genius but also a rebel. Born in the popular area of South Boston, he spends his time in bars, fights and committing crimes. That's when his extraordinary gifts in mathematics attract the attention of one of his teachers...

RÉALISATION | DIRECTION | Gus Van Sant

PRODUCTION | Lawrence Bender – Be Gentlemen, Lawrence Bender Productions & Miramax Films

INTERPRÉTATION | CAST | Robin Williams, Matt Damon, Ben Affleck, Stellan Skarsgard, Minnie Driver, Casey Affleck

États-Unis | USA

2h07

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



2009
**INGLOURIOUS
 BASTERDS**

Pendant la Seconde Guerre mondiale, dans une France occupée par les nazis, le plan conçu par des soldats américains d'origine juive d'assassiner des dignitaires nazis coïncide avec celui élaboré par la directrice d'une salle de cinéma qui cherche à se venger.

In Nazi-occupied France during World War II, a plan to assassinate Nazi leaders by a group of Jewish U.S. soldiers coincides with a theatre owner's vengeful plans for the same.

RÉALISATION | DIRECTION | Quentin Tarantino

PRODUCTION | Lawrence Bender – A Band Apart

INTERPRÉTATION | CAST | Brad Pitt, Mélanie Laurent, Christoph Waltz, Eli Roth, Michael Fassbender, Diane Kruger, Daniel Brühl

États-Unis | USA

2h33

En anglais, allemand, italien sous-titrés en français & en français
In English, German, Italian with French subtitles & in French



2012
SAFE

Un ancien agent secret sauve une petite fille à la mémoire exceptionnelle, déclenchant ainsi une guerre des gangs entre les Triades, la mafia russe et des policiers new-yorkais particulièrement corrompus. Tous veulent mettre la main sur l'enfant, la seule à détenir la combinaison d'un coffre-fort très convoité.

A young girl whose memory holds a priceless numerical code finds herself pursued by the Triads, the Russian mob, and corrupt NYC cops. Coming to her aid is an ex-cage fighter whose life was destroyed by the gangsters on the girl's trail.

RÉALISATION | DIRECTION | Boaz Yakin

PRODUCTION | Lawrence Bender & Dana Brunetti – Lawrence Bender Productions, Automatik Entertainment, Trigger Street Productions & 87Eleven

INTERPRÉTATION | CAST | Jason Statham, Catherine Chan, Chris Sarandon, Robert John Burke, James Hong

États-Unis | USA

1h34

En anglais, mandarin & russe sous-titrés en français
In English, Mandarin & Russian with French subtitles



ORLANDO BLOOM

Comédien & producteur
Actor & producer

HOMMAGE
TRIBUTE

Orlando Bloom est une figure emblématique des sagas *Le Seigneur des anneaux*, *Le Hobbit* et *Pirates des Caraïbes*. Récemment, il réussit à montrer une nouvelle facette de son immense talent, en incarnant, dans *Zulu*, un détective en proie à l'alcool et à la violence. Au fil d'une filmographie dense et remarquable, Orlando Bloom a su s'imposer comme l'un des acteurs les plus en vue de ces quinze dernières années, un Seigneur du 7^e art. Le Festival du Cinéma Américain de Deauville lui rend hommage en sa présence.

Né en 1977 à Canterbury (Royaume-Uni), Orlando Bloom rejoint à l'âge de seize ans le National Youth Theatre de Londres avant de poursuivre ses études à la prestigieuse British American Drama Academy.

En 1997, l'acteur tourne dans son premier film, *Oscar Wilde*, aux côtés de Stephen Fry, de Jude Law et de Vanessa Redgrave. Il décide de parfaire sa formation de comédien à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Au cours de ces trois années d'études, il se consacre uniquement au théâtre classique, jouant notamment dans *La Mouette*, *Antigone* et *Méphisto*.

Après quelques téléfilms, le comédien est contacté par Peter Jackson pour participer à la trilogie du *Seigneur des anneaux*, une adaptation de l'œuvre de J.R.R. Tolkien. Initialement auditionné pour camper le personnage de Faramir, Orlando est retenu pour incarner l'elfe Legolas, archer émérite et membre essentiel de la Communauté de l'Anneau. Un rôle qu'il interprétera dans les trois volets de la saga et qui lui assure une reconnaissance internationale.

Fort de cette prestation, Orlando Bloom incarne un *ranger* américain dans *La Chute du faucon noir* de Ridley Scott (2001). Il continue sur la voie du succès en interprétant, aux côtés de Johnny Depp, dans *Pirates des Caraïbes : La Malédiction du Black Pearl* (2003), le jeune flibustier Will Turner, puis le prince Paris, responsable de l'enlèvement d'Hélène, reine de Sparte, dans la fresque épique *Troie* de Wolfgang Petersen (2004). Le comédien enfle une autre armure :

celle d'un chevalier parti en croisade dans *Kingdom of Heaven* de Ridley Scott (2005) aux côtés de Liam Neeson. Après s'être illustré dans la comédie romantique de Cameron Crowe, *Rencontres à Elizabethtown*, le natif de Canterbury retrouve son mentor Johnny Depp pour boucler la trilogie *Pirates des Caraïbes* dans *Le Secret du coffre maudit* en 2006 et *Jusqu'au bout du monde* en 2007. En 2011, Paul W.S. Anderson fait appel à lui pour incarner le mesquin duc

« Je vois ma carrière plus comme un marathon que comme un sprint. J'espère être encore là pour longtemps... »

de Buckingham dans son adaptation haute en couleurs du roman d'Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*. Le comédien s'amuse à incarner ce personnage de méchant, lui qui n'avait jusqu'ici prêté ses traits qu'à des personnages « bons et gentils ». L'année suivante, Bloom est de nouveau sollicité par Peter Jackson pour se glisser une nouvelle fois dans la peau de l'elfe Legolas dans deux épisodes de sa trilogie du *Hobbit*, *La Désolation de Smaug* et *La Bataille des cinq armées*.

HOMMAGE ORLANDO BLOOM



“I see my career as a marathon, I don’t see it as a sprint. Hopefully, I’ll be around for a long time...”

Star of the Lord of the Rings trilogy and The Hobbit, as well as the Pirates of the Caribbean saga, Orlando Bloom recently revealed a new facet to his unquestionable talent when he played a violent detective with a drinking problem in Zulu. Through his many screen credits, Orlando Bloom has become one of the highest-profile actors of the past fifteen years, a Lord of the 7th Art. The Deauville American Film Festival pays tribute to him, in his presence.

Born in 1977 in Canterbury (UK), Orlando Bloom studied acting before he was cast as the heroic Legolas in Peter Jackson’s film adaptation of The Lord of the Rings trilogy. He also found major success starring in three films of the Pirates of the Caribbean franchise.

His parents Sonia and Harry Bloom – who worked to depose South Africa’s apartheid system – encouraged their children to incorporate the arts into their lives. Subsequently, Orlando took part in regional theater in his youth. He moved to London and joined the National Youth Theatre at the age of 16, and then attended the British American Drama Academy. His training led to parts on British television and his film debut in the 1997 Oscar Wilde biopic, Wilde. Bloom continued his training at the Guildhall School of Music and Drama, during which time he regularly performed in stage productions.

Days before his graduation, Bloom was cast in Peter Jackson’s adaptation of J.R.R. Tolkien’s fantasy trilogy, The Lord of the Rings. The first film of the trilogy, 2001’s The Fellowship of the Ring, was a huge blockbuster and critical success. Bloom went on to perform in the two follow-ups as Legolas Greenleaf, a long-haired immortal elf who balances refinement and wisdom with sharp archery and camaraderie, throughout the popular film series.

After garnering a noted role in Black Hawk Down (2001), another big part was on the horizon for Bloom. In 2003, he starred as the sensitive Will Turner in the Disney action/adventure The Pirates of the Caribbean: The Curse of the Black Pearl, alongside Keira Knightley and Johnny Depp. Pirates marked another huge world blockbuster for Bloom, who would go on to star in the next two sequels of the franchise: Dead Man’s Chest (2006) and At World’s End (2007).

Bloom continued doing period work, playing Paris in the 2004 film Troy, which also stars Brad Pitt and Eric Bana. The following year, the actor was featured as a leading man in two films: Ridley Scott’s Crusades epic Kingdom of Heaven and Cameron Crowe’s drama Elizabethtown. Then, in 2006, Bloom appeared with actress Zoe Saldana in the thriller Haven, which he also co-produced.

In between his more high-profile Hollywood work, Bloom has starred in indie fare like Ned Kelly (2003) and New York, I Love You (2008). Additionally, in 2007, he returned to the stage for a London revival of In Celebration.

Another cape-and-sword opportunity arose for Bloom when he was cast in a 2011 update of The Three Musketeers. The actor then returned to working with Peter Jackson, reprising his role as Greenleaf for portions of The Hobbit trilogy, The Desolation of Smaug and The Battle of the Five Armies.

«When, like me, you have a career that began very early and which involves very ambitious and very popular films, you can only be delighted by [any role that promotes my image as a good-looking guy] and say thanks! Then times goes on and you want to develop that image or at least the way your image is being driven, partly through publicity. And to be honest, I think I missed that because I wasn't paying enough attention. Above all, I think of myself as an actor who plays characters, and in that respect I have never ruled anything out. Every offer was like a challenge or an opportunity to me. But it's true that after finishing some of those major productions, I realized that the perception people had of me was wrong, so I decided to spend some time changing that, mainly by playing characters like Brian in Zulu. I realized that if I could make him honorable and credible, that would give me the opportunity to correct that 'misunderstanding'. And the fact that Zulu was selected to be the Closing film at Cannes also gave the project an 'auteur' feel, which naturally had consequences for me personally. That film [was] a stone on which I'm planning to build something, to improve myself as an actor and as a human being.

[...] My starting point is that 'what is done is done'. Perhaps one day, when my son is older, we will watch one of [my] films together, but that moment hasn't happened yet, and I'm not that impatient.

[...] The success of a blockbuster is like being on a huge ship sailing in a specific direction. You have to slow it down, stop it, and turn it around to head off in a different direction. It's not as easy as you might think. If necessary, I'm ready to sink that ship and keep going on a little boat with an outboard motor, something lighter and faster. But I need someone to give me a push."

« Quand vous avez, comme moi, une carrière qui a démarré très tôt et qui s'appuie sur des films très ambitieux et très populaires, vous ne pouvez que vous réjouir [de tout rôle qui malmène mon image de 'beau gosse'] et dire merci ! Et puis le temps passe et vous souhaitez faire évoluer cette image ou en tout cas, la façon dont votre image est véhiculée, en partie via la publicité. Ça, franchement, c'est quelque chose qui m'a échappé, auquel je n'étais pas assez attentif. Je me considère avant tout comme un acteur qui joue des personnages et, en la matière, je ne me suis jamais fixé de barrières : chaque proposition m'apparaît comme un challenge, une opportunité. Mais il est vrai qu'en terminant certaines de ces grosses productions, j'ai réalisé que la perception que l'on avait de moi était faussée et j'ai décidé de consacrer du temps à faire évoluer cela, notamment en jouant des personnages comme Brian dans *Zulu*. J'ai compris que, si je parvenais à le rendre honorable et crédible, ça me donnerait l'occasion de corriger ce 'malentendu' ! Et le fait que *Zulu* ait été présenté en clôture du Festival de Cannes a également permis de donner à l'ensemble de ce projet une touche 'auteur' qui a forcément rejailli sur mon cas personnel. Ce film [a été] véritablement une pierre sur laquelle je compte construire quelque chose, m'améliorer en tant que comédien et en tant qu'être humain.

[...] Je pars du principe que 'quand c'est fait, c'est fait' ! Peut-être un jour, quand mon fils sera plus grand, nous regarderons quelques-uns de [mes] films ensemble, mais ce moment-là n'est pas encore venu et je n'ai pas cette impatience.

[...] Le succès d'un blockbuster, c'est comme être à bord d'un énorme navire qui voyage dans une direction précise. Il faut le ralentir, l'arrêter, faire demi-tour pour repartir dans une autre direction. Ce n'est pas aussi facile qu'on le pense. S'il le faut, je suis prêt à faire couler le bateau pour continuer à bord d'un petit canot à moteur plus léger et plus rapide... Mais j'ai besoin qu'on me pousse. »

HOMMAGE ORLANDO BLOOM

Filmographie sélective | Selected filmography

Comédien | Actor

- 1997 OSCAR WILDE (Wilde) Brian Gilbert
- 2001 LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU (The Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring) Peter Jackson
LA CHUTE DU FAUCON NOIR (Black Hawk Down) Ridley Scott
- 2002 LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS (The Lord of the Rings: The Two Towers) Peter Jackson
- 2003 LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI (The Lord of the Rings: The Return of the King) Peter Jackson
NED KELLY Gregor Jordan
PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL (Pirates of the Caribbean : The Curse of the Black Pearl) Gore Verbinski
- 2004 THE CALCULUS KID Alek De Rakoff
TROIE (Troy) Wolfgang Petersen
HAVEN – L'ENFER AU PARADIS Frank E. Flowers *
- 2005 KINGDOM OF HEAVEN Ridley Scott
RENCONTRES À ELIZABETHTOWN (Elizabethtown) Cameron Crowe
- 2006 LOVE (ET SES PETITS DÉSASTRES) (Love and Other Disasters) Alek Keshishian
PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT (Pirates of the Caribbean: Dead Man's Chest) Gore Verbinski
- 2007 PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Pirates of the Caribbean: At World's End) Gore Verbinski
- 2008 NEW YORK, I LOVE YOU –segment SHUNJI IWAI – collectif
- 2010 MAIN ST. John Doyle
SYMPATHY FOR DELICIOUS Mark Ruffalo
- 2011 THE GOOD DOCTOR Lance Daly *
- LES TROIS MOUSQUETAIRES (The Three Musketeers) Paul W.S. Anderson
- 2013 LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG (The Hobbit: The Desolation of Smaug) Peter Jackson
ZULU Jérôme Salle
- 2014 LE HOBBIT : LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES (The Hobbit: The Battle of the Five Armies) Peter Jackson
- 2015 DIGGING FOR FIRE Joe Swanberg
UNLOCKED Michael Apter
PIRATES OF THE CARIBBEAN: DEAD MEN TELL NO TALES Joachim Rønning & Espen Sandberg

Producteur | Producer

- 2014 THE GREASY HANDS PREACHERS Clément Beauvais & Arthur de Kersauson – doc

* également producteur/also producer



2001

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU

The Lord of the Rings
The Fellowship of the Ring

Un jeune et timide hobbit de la Comté et huit compagnons de voyage partent pour la montagne du Destin afin de détruire l'Anneau unique et Sauron, le seigneur des Ténèbres.

A meek hobbit of the Shire and eight companions set out on a journey to Mount Doom to destroy the One Ring and the Dark Lord Sauron.

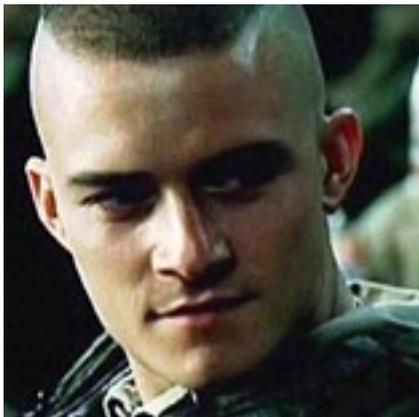
RÉALISATION | DIRECTION | Peter Jackson

PRODUCTION | Peter Jackson, Barrie M. Osborne, Tim Sanders & Fran Walsh – New Line Cinema, WingNut Films & The Saul Zaentz Company

INTERPRÉTATION | CAST | Orlando Bloom, Ian McKellen, Viggo Mortensen, Elijah Wood, Sean Austin, Cate Blanchett

Nouvelle-Zélande & États-Unis | New Zealand & USA
2h58

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



2001

LA CHUTE DU FAUCON NOIR

Black Hawk Down

123 soldats d'élite de l'armée américaine sont envoyés en mission en Somalie afin de capturer deux lieutenants d'un seigneur de la guerre. Ils se retrouvent piégés et doivent affronter des mercenaires somaliens lourdement armés.

123 elite U.S. soldiers drop into Somalia to capture two top lieutenants of a renegade warlord and find themselves in a desperate battle with a large force of heavily-armed Somalis.

RÉALISATION | DIRECTION | Ridley Scott

PRODUCTION | Jerry Bruckheimer & Ridley Scott – Revolutions Studios, Jerry Bruckheimer Films & Scott Free Productions

INTERPRÉTATION | CAST | Orlando Bloom, Josh Hartnett, Ewan McGregor, Tom Sizemore, Eric Bana, Tom Hardy

États-Unis | **USA**

2h24

En anglais & somalien sous-titrés en français
In English & Somali with French subtitles



2003

PIRATES DES CARAÏBES LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL

**Pirates of the Caribbean
The Curse of the Black Pearl**

Will Turner s'allie avec un pirate excentrique, le capitaine Jack Sparrow, et son équipage de morts-vivants, afin de se lancer à la rescousse de la fille du gouverneur dont il est éperdument amoureux.

Will Turner teams up with eccentric pirate "Captain" Jack Sparrow to save his love, the governor's daughter, from Jack's former pirate allies who are now undead.

RÉALISATION | DIRECTION | Gore Verbinski

PRODUCTION | Jerry Bruckheimer – Jerry Bruckheimer Films & Walt Disney Pictures

INTERPRÉTATION | CAST | Orlando Bloom, Johnny Depp, Geoffrey Rush, Keira Knightley, Jack Davenport, Jonathan Pryce

États-Unis | **USA**

2h23

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



2013

ZULU

Dans une Afrique du Sud encore hantée par l'apartheid, deux policiers pourchassent le meurtrier d'une jeune adolescente blanche...

South Africa is still haunted by the apartheid. Two policemen investigate the brutal murder of a white teenage girl...

RÉALISATION | DIRECTION | Jérôme Salle

PRODUCTION | Richard Grandpierre – Eskwad, Pathé, Lobster Tree & M6 Films

INTERPRÉTATION | CAST | Orlando Bloom, Forest Whitaker, Conrad Kemp, Inge Beckman

France & Afrique du Sud | **France & South Africa**

1h50

En anglais & afrikaans sous-titrés en français
In English & Afrikaans with French subtitles



PATRICIA CLARKSON

Comédienne | *Actress*

HOMMAGE
TRIBUTE

Figure incontestable du cinéma américain, comme a pu l'être Jeanne Moreau pour le cinéma français, ou Silvana Mangano pour le cinéma italien; Patricia Clarkson a brillé, tout au long d'une filmographie impressionnante, chez les réalisateurs prestigieux qui la plébiscitent : Woody Allen, Martin Scorsese, Lars von Trier, Todd Haynes ou encore Brian de Palma... Formée à l'art dramatique à l'université Yale, son élégance discrète lui permet d'endosser des rôles variés, passant du théâtre au cinéma et à la télévision, de *Far From Heaven* à *Six Feet Under*. Le Festival du Cinéma Américain de Deauville lui rend hommage, en sa présence.

Diplômée en Art dramatique de l'université Yale, Patricia Clarkson obtient son premier rôle au cinéma dans *Les Incorruptibles* de Brian De Palma (1987). Elle y incarne Catherine Ness, l'épouse de l'agent Eliot Ness/Kevin Costner. Sa carrière de comédienne lancée, elle donne la réplique à de prestigieux acteurs : Clint Eastwood dans *La Dernière Cible* (1988), Burt Lancaster dans *Le Rocher de Gibraltar*, Peter Falk dans *Tante Julia et le scribouillard*... Mais c'est à la télévision qu'elle enchaîne pendant un certain temps séries et téléfilms.

D'abord cantonnée aux rôles d'épouse aimante (*La Ligne verte*) ou de mère éplorée (*The Pledge*), elle devient petit à petit l'égérie du cinéma indépendant, s'illustrant aussi bien dans *Bienvenue à Collinwood* (2002) que dans *Loin du paradis* (2002), *Dogville* (2003) et *The Station Agent* (2003), film pour lequel elle remporte de nombreux prix et qui lui vaut une nomination au Golden Globe de la Meilleure Actrice dans une comédie. La même année, son interprétation d'une mère dépressive dans *Pieces of April* lui permet d'être citée à l'Oscar de la Meilleure Actrice dans un second rôle. Mais c'est une fois de plus grâce à la télévision que le grand public la connaît et la reconnaît, pour son personnage récurrent de la tante Sarah dans la série télévisée à succès *Six Feet Under*, qui lui rapporte deux Emmy Awards.

Plus récemment, sa filmographie s'étoffe encore grâce à des productions prestigieuses, comme *Good Night, and Good Luck* (2005) ou *Les Fous du roi*. Elle est ensuite l'épouse à abattre de la comédie *Married Life* (2007), et tourne à deux reprises sous la direction de Woody Allen pour *Vicky Cristina Barcelona* (2008) et *Whatever Works* (2009). Ces rôles engagés ne l'empêchent pas de

« J'adore l'imprévu. Ne pas vraiment savoir ce que je ferai demain et l'effet de surprise qui en résultera. »

continuer à tourner des films plus légers. Par la suite, elle multiplie les projets et renoue avec des films plus dramatiques comme *Blind Date*, *Une fiancée pas comme les autres* ou encore *Elegy*, où elle apparaît aux côtés de Ben Kingsley et de Penelope Cruz. Ensuite, elle assiste à la descente aux enfers de Leonardo DiCaprio dans *Shutter Island* de Martin Scorsese, puis revient aussi bien la comédie que vers les drames romantiques ou contemporains.

HOMMAGE PATRICIA CLARKSON



“I’ve chosen to live without the confines of what society really often dictates. [...] Great acting comes from confidence and knowing and liking yourself.”

*Like Jeanne Moreau in France or Silvana Mangano in Italy, Patricia Clarkson is an emblematic figure of American cinema. Through her impressive filmography, she has dazzled with those directors who have employed her talents, including Woody Allen, Martin Scorsese, Lars von Trier, Todd Haynes, and Brian de Palma. Clarkson trained in dramatic arts at Yale, and her understated elegance has allowed her to tackle a wide range of roles on stage, television as well as cinema, from *Far From Heaven* to *Six Feet Under*. The Deauville American Film Festival pays tribute to her, in her presence.*

*Patricia Clarkson is an Academy Award nominee and an Emmy-Award-winning actress. Her recent filmography includes *Cairo Time*, *Easy A*, *Friends With Benefits*, *Whatever Works*, and *Shutter Island*. She has appeared in numerous off-Broadway productions and Broadway, including *Three Days of Rain*, *Raised in Captivity*, *Eastern Standard*, starring opposite Bradley Cooper in *Scott Ellis’ The Elephant Man* at Williamstown and Broadway and has performed the role of Blanche in *A Streetcar Named Desire* at The Kennedy Center. Other film credits include *High Art*, *Pieces of April*, *The Station Agent*, *Far From Heaven*, *Good Night, and Good Luck*, and *The Green Mile*. Television credits include *Six Feet Under*, *Five*, and *Parks and Recreation*. Other awards and nominations include the NY Film Critics Circle Award, Golden Globe, SAG Award, The National Board of Review and The National Society of Film Critics. She has recently been starring opposite Sir Ben Kingsley in the indie fare *Learning to Drive*, and the psychological thriller *October Gale*, before returning to a recurring role in the teen adventure franchise *The Maze Runner*.*

« Vous avez dit un jour que jouer la comédie était la seule chose dans laquelle vous excelliez. Est-ce la vérité ?

En fait, c'est la seule chose que je sache faire. Vous voyez tous ces autres acteurs et actrices qui ont des tas de talents secrets ? [...] Plein d'acteurs sont capables de faire plein de choses. Et dans différentes formes d'expression artistique. Ils savent chanter, jouer la comédie, peindre, jouer de la batterie
Moi pas !

Que cherchez-vous aujourd'hui en voulant toujours jouer la comédie alors que vous avez déjà eu tant de rôles différents ?

Ce que je recherche, c'est que l'on me conduise dans différentes directions et, quelquefois même, d'être surprise par la direction inattendue vers laquelle on me demande d'aller. C'est pour cela que c'est difficile pour moi de jouer dans une série télévisée. J'adore ce qui est imprévisible, j'adore l'imprévu. Ne pas vraiment savoir ce que je ferai demain et l'effet de surprise qui en résultera. Est-ce que j'ai le goût du risque ? Oui, bien sûr.

Et si tout cela disparaissait d'un coup ?

Mais parce que je ne sais vraiment rien faire d'autre, qu'est que je pourrais bien devenir ? *[Grand éclat de rire]* »

“Describing an actress as evoking old-Hollywood glamour might be the most overused—and rarely true—descriptor in the lexicon of film writing. Still, it’s hard to watch actress Patricia Clarkson on screen and not be somehow struck by her old-school gravitas—a quiet, smoky-voiced intensity that effortlessly radiates a kind of steely intelligence. Hers is a screen presence that brings to mind the casual weightiness of Lauren Bacall or Barbara Stanwyck—a non-showy way of moving through a scene that makes you want to keep your eyes on her for as long as the camera holds her in its frame. In a youth-obsessed industry in which innocuousness is increasingly the goal, Clarkson is a wonderful anomaly. Few actresses of her generation are as convincingly empathetic or, at times, as coolly terrifying as Clarkson (her performance as the German drug addict Greta in 1998’s High Art comes to mind). And it’s to her credit that even at her stormiest, she remains either someone you feel like you’ve known or, as is more often the case, someone you’d like to.”

(Stanley Tucci, *Interview Magazine*, 2014)

HOMMAGE PATRICIA CLARKSON

Filmographie sélective | Selected filmography

- 1987 LES INCORRUPTIBLES (The Untouchables) Brian De Palma
1988 EVERYBODY'S ALL-AMERICAN Taylor Hackford
ROCKET GIBALTAR Daniel Petrie
LA DERNIÈRE CIBLE (The Dead Pool) Buddy van Horn
1990 TANTE JULIA ET LE SCRIBOUILLARD (Tune in Tomorrow) Jon Amiel
1995 JUMANJI Joe Johnston
PHARAOH'S ARMY Robby Henson
1998 HIGH ART Lisa Cholodenko
LA CARTE DU CŒUR (Playing by Heart) Willard Carroll
1999 LA LIGNE VERTE (The Green Mile) Frank Darabont
SIMPLEMENT IRRÉSISTIBLE (Simply Irresistible) Mark Tarlov
WAYWARD SON Randall Harris
2000 JOE GOULD'S SECRET Stanley Tucci
2001 THE PLEDGE Sean Penn
THE SAFETY OF OBJECTS Rose Troche
WENDIGO Larry Fessenden
2002 ALL THE REAL GIRLS David Gordon Green
BIENVENUE À COLLINWOOD (Welcome to Collinwood) Anthony Russo & Joe Russo
HEARTBREAK HOSPITAL (Hospital de los corazones rotos) Ruedi Gerber
LOIN DU PARADIS (Far From Heaven) Todd Haynes
THE BARONESS AND THE PIG Michael MacKenzie
2002-2005
SIX FEET UNDER – TV
2003 DÖGVILLE Lars von Trier
THE STATION AGENT Thomas McCarthy
PIECES OF APRIL Peter Hedges
2004 MIRACLE Gavin O'Connor
THE DYING GAUL Craig Lucas
2005 GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK George Clooney
2006 LES FOUS DU ROI (All the King's Men) Steven Zaillian
THE WOODS Lucky McKee
2007 BLIND DATE Stanley Tucci
LE GOÛT DE LA VIE (No Reservations) Scott Hicks
MARRIED LIFE Ira Sachs
UNE FIANCÉE PAS COMME LES AUTRES (Lars and the Real Girl) Craig Gillespie
2008 LOVERS (Elegy) Isabel Coixet
PHOEBE IN WONDERLAND Daniel Barnz
VICKY CRISTINA BARCELONA Woody Allen
2009 SOUVENIRS DU CAIRE (Cairo Time) Ruba Nadda
WHATEVER WORKS Woody Allen
2010 EASY GIRL (Easy A) Will Gluck
LEGENDARY Mel Damski
MAIN ST. John Doyle
SHUTTER ISLAND Martin Scorsese
2011 SEXE ENTRE AMIS (Friends With Benefits) Will Gluck
UN JOUR (One Day) Lone Scherfig
2013 THE EAST Zal Batmanglij
2014 LAST WEEKEND Tom Dolby & Tom Williams
LEARNING TO DRIVE Isabel Coixet
OCTOBER GALE Ruba Nadda
LE LABYRINTHE (The Maze Runner) Wes Ball
ANNIE Will Gluck
2015 LE LABYRINTHE : LA TERRE BRULÉE (The Maze Runner : The Scorch Trials) Wes Ball
HOME Dennis Iliadis



1998 HIGH ART

Une jeune femme effectue un stage au sein de la rédaction d'un magazine. Elle va avoir une liaison avec une photographe lesbienne et droguée...

A young female intern at a small magazine company becomes involved with a drug-addicted lesbian photographer...

RÉALISATION | *DIRECTION* | Lisa Cholodenko

PRODUCTION | Dolly Hall, Jeffrey Levy-Hinte & Susan A. Stover – 391 Productions, Antidote Films & October Films

INTERPRÉTATION | *CAST* | Patricia Clarkson, Ally Sheedy, Radha Mitchell, Gabriel Mann, Bill Sage

1h41
En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

Prix du Jury Deauville 1998



2003
THE STATION AGENT

Le jour où son seul ami meurt, un homme atteint de nanisme part dans la campagne du New Jersey afin de vivre en solitaire. Il va y faire la rencontre d'un vendeur de hot dogs très bavard et d'une femme endeuillée.

When his only friend dies, a man born with dwarfism moves to rural New Jersey to live a life of solitude, only to meet a chatty hot dog vendor and a woman dealing with her own personal loss.

RÉALISATION | DIRECTION | Tom McCarthy

PRODUCTION | Mary Jane Skalski, Robert May & Kathryn Tucker – SenArt Films & Next Wednesday Productions

INTERPRÉTATION | CAST | Patricia Clarkson, Peter Dinklage, Bobby Cannavale, Michelle Williams, Raven Goodwin, Paul Benjamin

États-Unis | USA

1h29

En anglais & espagnol sous-titrés en français
In English & Spanish with French subtitles



2005
GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK

Au début des années 1950, aux États-Unis, la peur du communisme engendre une vague de paranoïa entretenue notamment par le sénateur Joseph McCarthy que le journaliste de CBS Edward R. Murrow et son producteur, Fred W. Friendly, décident de mettre au défi.

In the early 1950s, the threat of Communism created an air of paranoia in the United States. Exploiting those fears was Senator Joseph McCarthy, whom CBS reporter Edward R. Murrow and his producer Fred W. Friendly decided to challenge.

RÉALISATION | DIRECTION | George Clooney

PRODUCTION | Grant Heslov – 2929 Productions, Participant Media, Davis-Films, Redbus Pictures, Section Eight & Tohokushinsha

INTERPRÉTATION | CAST | Patricia Clarkson, David Strathairn, George Clooney, Jeff Daniels

États-Unis, France, Royaume-Uni & Japon

USA, France, UK & Japan

1h33

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



2010
SHUTTER ISLAND

Deux U.S. Marshals enquêtent sur la disparition d'une patiente d'un hôpital psychiatrique de haute sécurité, construit sur Shutter Island, l'une des îles situées au large de Boston.

Two U.S. Marshals investigate the disappearance of a murderess who escaped from a hospital for the criminally insane, located on Shutter Island, one of the islands in Boston Harbor.

RÉALISATION | DIRECTION | Martin Scorsese

PRODUCTION | Mike Medavoy, Brad Fischer & Martin Scorsese – Phoenix Pictures, Sikelia Production & Appian Way

INTERPRÉTATION | CAST | Patricia Clarkson, Leonardo DiCaprio, Ben Kingsley, Emily Mortimer, Mark Ruffalo, Max von Sydow

États-Unis | USA

2h18

En anglais & allemand sous-titrés en français
In English & German with French subtitles

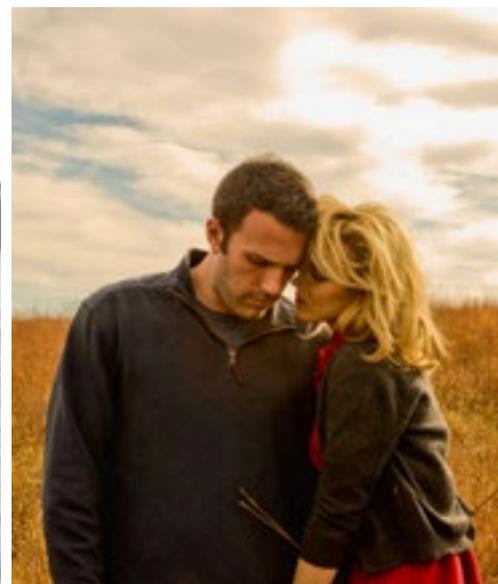
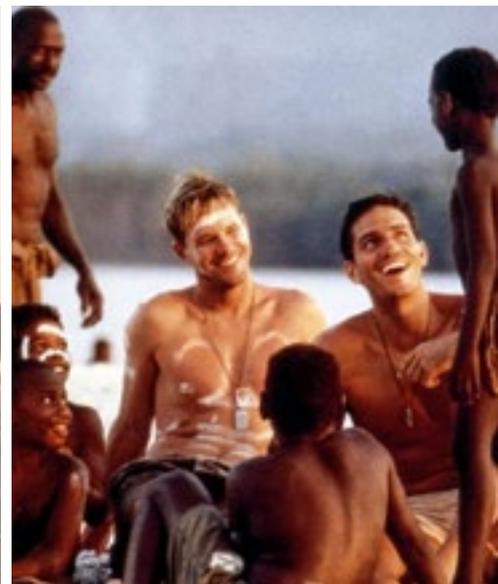


2014

OCTOBER GALE

INTERPRÉTATION | CAST | Patricia Clarkson

Premières | p.61



La Balade sauvage - Les Moissons du ciel - La Ligne rouge - Le Nouveau Monde - The Tree of Life - À la merveille

TERRENCE MALICK

HOMMAGE TRIBUTE

Réalisateur, scénariste & producteur
Director, screenwriter & producer

« À l'heure où l'Homme s'efface devant la figure du monde, il nous a semblé intéressant d'honorer un cinéaste qui place l'humain au cœur de ses préoccupations artistiques. Refusant le nihilisme du néant des jours, Terrence Malick filme l'essence de la poésie en scrutant à travers nos comportements et nos sens, les soubresauts de la transcendance. Ainsi nous pouvons dire de son art qu'il est régulier et sacré. L'expérience qu'il propose, grâce à ses films, nous porte à ce dépassement délicieux du « soi » au bénéfice de l'être, rendant ainsi son cinéma unique, nécessaire et primordial. Il fait de nos errances des chemins de vie. » (Bruno Barde, Directeur du Festival)

Réalisateur, scénariste et producteur, Terrence Malick signe des œuvres dont chacune se distingue par la puissance de sa vision. Né à Ottawa, dans l'Illinois (États-Unis), il grandit au Texas et en Oklahoma, dont les grands espaces, puits de pétrole et champs de blé marqueront ses œuvres futures. Il fait ses études au lycée St. Stephen d'Austin, au Texas – où il joue aussi au football – et à l'université Harvard, puis entame une carrière de journaliste chez Life et au New Yorker.

Il étudie ensuite le cinéma à l'American Film Institute de Los Angeles, où il obtient un master, et y réalise son premier court métrage, Lanton Mills. Il y rencontre George Stevens Jr, futur producteur de La Ligne rouge, et Mike Medavoy, qui lui confie en 1971 l'écriture des premières étapes du scénario de L'Inspecteur Harry. Il collabore également au scénario de Vas-y, fonce, puis signe le scénario des films Les Indésirables de Stuart Rosenberg et Deadhead Miles, une comédie de Vernon Zimmerman.

En 1973, il écrit le script de La Balade sauvage, qu'il produit et porte lui-même à l'écran. Il y fait une brève apparition en tant qu'acteur, comme il l'avait fait dans Les Indésirables. Inspiré d'une histoire vraie, le film raconte la fuite de deux êtres auxquels il est refusé le droit de s'aimer, une véritable épopée au cœur de terres immenses et désolées qui en accentuent encore le côté tragique. La critique est unanime : La Balade sauvage est salué comme « le film le plus maîtrisé depuis Citizen Kane », il est primé au Festival de San Sebastián, et révèle les comédiens Martin Sheen et Sissy Spacek. En 1978, Terrence Malick écrit et réalise son deuxième film, Les Moissons du ciel, un portrait de l'Amérique rurale lui aussi hanté par les grands espaces. Un film pour lequel le cinéaste perfectionniste exige deux ans de montage et qui révélera en particulier le comédien Richard Gere. Terrence Malick obtient le Prix de la Mise en scène au Festival de Cannes 1979 et une

nomination au Golden Globe du Meilleur Réalisateur, il remporte le National Society of Film Critics Award et le New York Film Critics Circle Award du Meilleur Réalisateur. Il est aussi nommé par la Writers Guild of America au Prix du Meilleur Scénario original. Le film est encore cité au Golden Globe du Meilleur Film dramatique et couronné aux National Board of Review Awards.

Le réalisateur disparaît ensuite pendant vingt ans... Mais pour mieux revenir avec le fascinant et bouleversant film de guerre qu'il écrit et réalise en 1998, La Ligne rouge, adapté du roman de James Jones sur la bataille de Guadalcanal. Le casting est éblouissant : Sean Penn, Woody Harrelson, George Clooney, Adrien Brody, Nick Nolte, John Travolta, Jim Caviezel... Nommé à sept Oscars – dont ceux du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario d'adaptation –

« Ses films ont la familiarité du journal intime, la musicalité des poèmes en prose, l'évidence des rêves éveillés et parfois l'inquiétante étrangeté de l'hallucination. » (M. H. Wilson)

ainsi qu'à l'Australian Film Institute Award du Meilleur Film étranger, La Ligne Rouge remporte l'Ours d'or du Festival de Berlin 1999. Le film est cité au César du Meilleur Film étranger, et le cinéaste obtient le Chicago Film Critics Association Award et son second New York Film Critics Circle Award du Meilleur Réalisateur. En 2005, Terrence Malick signe comme scénariste et réalisateur une impressionnante fresque historique sur l'Amérique des premiers colons anglais : Le Nouveau Monde, avec Colin Farrell dans le rôle du capitaine Smith et Q'orianka Kilcher dans celui de Pocahontas.

En 2011, il écrit et réalise The Tree of Life – L'Arbre de vie, un drame fantastique sur le cycle de la vie et une réflexion sur le sens

HOMMAGE TERRENCE MALICK



“His films have the familiarity of a diary, the musicality of a prose poem, the clarity of a waking dream, and sometimes the disturbing strangeness of a hallucination.” (M. H. Wilson)

de l'aventure humaine. Le film est interprété par Brad Pitt, Sean Penn et Jessica Chastain. Sont nommés Terrence Malick à l'Oscar du Meilleur Réalisateur, et le film dans deux autres catégories dont celle du Meilleur Film. *The Tree of Life – L'Arbre de vie* obtient la Palme d'or du Festival de Cannes 2011, et de nombreux autres prix et nominations dont trois New York Film Critics Circle Awards.

En 2012, Terrence Malick écrit et réalise *À la merveille*, un drame romantique avec Ben Affleck, Olga Kurylenko, Rachel McAdams et Javier Bardem. Il écrit et réalise ensuite le documentaire cosmique *Voyage of Time*, et le long métrage existentiel *Knight of Cups* dans lequel il dirige notamment Christian Bale, Nathalie Portman, Cate Blanchett, Freida Pinto, Antonio Banderas, Wes Bentley et Jason Clarke. Terrence Malick vient de réaliser un nouveau film dont le titre n'a pas encore été révélé.

Réalisateur | Director

1969 LANTON MILLS – court métrage/short */***
1973 LA BALADE SAUVAGE (Badlands) */**/***
1978 LES MOISSONS DU CIEL (Days of Heaven) *
– Prix de la Mise en scène/Best Director Festival de Cannes 1979
1998 LA LIGNE ROUGE (The Thin Red Line) *
– Ours d'or/Golden Bear Festival de Berlin 1999
2005 LE NOUVEAU MONDE (The New World) */**
2011 THE TREE OF LIFE – L'ARBRE DE VIE *
– Palme d'or Festival de Cannes 2011
2012 À LA MERVEILLE (To the Wonder) *
2015 VOYAGE OF TIME – doc *
KNIGHT OF CUPS *

Scénariste | Screenwriter

1971 VAS-Y, FONCE (Drive, He Said) Jack Nicholson
1972 LES INDÉSIRABLES (Pocket Money) Stuart Rosenberg ***
1973 DEADHEAD MILES Vernon Zimmerman
1974 THE GRAVY TRAIN Jack Starrett

Producteur | Producer

2004 L'AUTRE RIVE (Undertow) David Gordon Green
THE BEAUTIFUL COUNTRY Hans Petter Moland
2006 AMAZING GRACE Michael Apted
2014 THE BETTER ANGELS A.J. Edwards

* également scénariste/also screenwriter

** également producteur/also producer

*** également comédien/also actor

“In an age when Man is sidelined in the face of the world, we thought it was the right time to honor a cineaste who places humanism at the heart of his artistic concerns. Refusing the nihilism of the nothingness of days, Terrence Malick films the essence of poetry by examining the peaks and troughs of transcendence through our behavior and our senses. We can say that his art is both harmonious and sacred. The experience he offers through his films carry us to that delicious point of going beyond the “self” to the benefit of being, thus making his filmmaking unique, necessary and primordial. He turns our meanderings into the pathways of life.” (Bruno Barde, Director of the Festival)

Director, screenwriter and producer Terrence Malick has received extensive praise for his innovative and imaginative films and established his reputation as a careful visual craftsman whose work captured the splendor of nature.

Born in Ottawa, Illinois (USA), Malick grew up in Texas and Oklahoma. His father worked as an executive in the oil industry. As a young man, he was a bright student who graduated from Harvard University with a degree in Philosophy. He worked as a freelance journalist, notably for Life and The New Yorker, then as a philosophy professor before discovering his interest in film. In 1969, he enrolled at the American Film Institute's Center for Advanced Studies in Los Angeles, where he made his first short, Lanton Mills.

To support himself while he studied his craft, Malick worked as a screenwriter, reportedly on the scripts of Drive, He Said (1971), then the western comedy Pocket Money (1972) based on the J.P.S. Brown novel's Jim Kane, and the comedy Deadhead Miles (1973).

In 1973, he made an impressive debut as a feature film director and screenwriter with the crime drama Badlands. The critically

acclaimed film, starring Sissy Spacek and Martin Sheen, was based in part on the murders committed by Caril Ann Fugate and Charles Starkweather in the late 1950s.

Audiences would have to wait five more years for Malick's next project *Days of Heaven*, starring Richard Gere, Brooke Adams and Sam Shepard. The trio's characters are involved in a love triangle, and the film is largely set on a Texas farm in the early 20th century. Malick earned much praise for the film, as well as a nomination for the Golden Globe for Best Director and the National Board of Review Awards. He also won the National Society of Film Critics Award, the New York Film Critics Circle Award for Best Director, and even picked up the 1979 award for Best Direction at the Festival de Cannes.

After this film Malick retreated from filmmaking for nearly two decades but made an impressive return with the war drama *The Thin Red Line* in 1998. Adapted from a James Jones' novel and starring Sean Penn, Woody Harrelson, George Clooney, Adrien Brody, Nick Nolte, John Travolta, and Jim Caviezel, this tale was told by Malick in an impressionistic style which became his trademark, receiving seven Academy Award nominations, including two for Malick himself as Best Director and Best Screenwriter, the Golden Bear in Berlin, the Chicago Film Critics Association Award and a second New York Film Critics Circle Award for Best Director.

He went on to tackle early American history with *The New World* (2005), exploring the lives of Pocahontas and Captain John Smith. Starring Q'orianka Kilcher and Colin Farrell, the film received warm reviews.

With *The Tree of Life* (2011), Malick delivered a fascinating cinematic experience. Much of the film centers on a Texas family in the 1950s. Brad Pitt plays the father and Jessica Chastain, the mother; their characters have very different ideologies, and their

son, Jack, is caught between these clashing and contradictory philosophies. This very human story, mixed with an exploration of larger themes, won the Palme d'Or at the 2011 Festival de Cannes, three New York Film Critics Circle Award nomination as well as a second Academy Award nomination for Malick as Best Director.

Following *The Tree of Life*, he began working on a number of new projects. His romantic drama *To the Wonder*, with Ben Affleck, Olga Kurylenko, Rachel McAdams, and Javier Bardem debuted at several international film festivals in 2012. The director then worked on the documentary film *Voyage of Time*, and completed filming *Knight of Cups*, another drama with Christian Bale, Nathalie Portman, Cate Blanchett, Freida Pinto, Antonio Banderas, Wes Bentley, and Jason Clarke.

Terrence Malick is currently working on his next feature film post-production.



Knight of Cups

HOMMAGE TERRENCE MALICK

Des personnalités françaises de la profession s'associent à l'hommage rendu par le Festival du Cinéma Américain de Deauville au cinéaste Terrence Malick.

French leading figures from the movie industry are joining with the Deauville American Film Festival to pay tribute to American filmmaker Terrence Malick.

Il y a quarante ans, Terrence Malick faisait son entrée dans le cinéma américain. Aux côtés de Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, Steven Spielberg, Brian de Palma, Georges Lucas, Michael Cimino, il participait de cette renaissance du cinéma d'outre-Atlantique qui introduisait une nouvelle génération. Pourtant, avec son premier film, *La Balade sauvage* (*Badlands*, 1973), tout en se référant au genre criminel et s'inspirant d'une histoire véridique (la randonnée meurtrière d'un jeune couple en fuite), il se distinguait de ses contemporains. Ancré dans la réalité mais refusant le réalisme, adoptant un style contemplatif et privilégiant une approche poétique, il n'offrait au spectateur aucune identification possible et recourait à la voix off d'une jeune fille qui relatait les événements tragiques qu'elle avait vécus avec un détachement glaçant. Six autres films suivirent qui confirmeront la singularité d'un metteur en scène qui a su conjuguer un art sensoriel et une réflexion philosophique.

Les vingt ans qui séparent son deuxième film *Les Moissons du ciel* (*Days of Heaven*, 1978) et *La Ligne rouge* (*The Thin Red Line*, 1998) entretinrent le mythe d'un artiste secret, parcimonieux, rétif aux entretiens (trois au total, aucun depuis 1980 !), enseignant brièvement la philosophie dans sa jeunesse au Massachusetts Institute of Technology (M.I.T.), collègue de l'essayiste Stanley Cavell, traducteur de Heidegger sur lequel il écrivit son mémoire, journaliste à ses heures (il couvrit le procès de Régis Debray en Bolivie) et invisible dans les festivals où toutes ses œuvres furent présentées. Plus *incognito* en somme que Stanley Kubrick lui-même !

Mais, à la différence de ce dernier, Malick est un romantique, le plus grand peintre de la nature – avec le Britannique John Boorman – du cinéma anglo-saxon contemporain. Il est l'héritier des peintres paysagistes américains du XIX^e siècle et des philosophes transcendentalistes de son pays comme Emerson et Thoreau, ou d'un poète comme Walt Whitman. Son art est celui du mouvement, du devenir, de la transformation (observation des nuages, des tempêtes, de la faune et de la flore). Il est aussi proche du cinéma

muet par l'importance accordée au visuel faisant de chacun de ses films une expérience non-verbale. *Les Moissons du ciel* confirmait son projet de proposer aux spectateurs une offrande lyrique, une exaltation de la beauté du cosmos qui n'en accentuait que davantage le dérisoire des destinées humaines, en l'occurrence l'itinéraire d'un jeune couple fuyant les usines de l'Est industriel pour se réfugier chez un propriétaire terrien que le protagoniste va assassiner avant d'être lui-même abattu. Avec *La Ligne rouge* qui relate la bataille de Guadalcanal dans les îles Salomon, ce sont les mers du Sud après les horizons plats et illimités de *La Balade sauvage* et le *Middle West* aux moissons infinies de *Days of Heaven* qui témoignent de l'alliance rompue entre l'homme et son environnement. Une dizaine de narrateurs – du colonel Tall (Nick Nolte) et son pragmatisme darwinien au colonel Staros (Elias Koteas) et son humanisme chrétien – entremêlent leurs voix pour réfléchir sur le monde et leur propre existence dans cette *Iliade* moderne. Un bestiaire fabuleux révélé dès l'ouverture par le plan d'un caïman géant accompagne l'équipée tragique des combattants.

Avec *Le Nouveau Monde* (*The New World*, 2005), situé comme les trois films précédents dans le passé, Malick aborde un des mythes fondateurs de l'Amérique, l'amour au XVII^e siècle entre le capitaine Smith qui s'apprête à déflorer la Virginie et la princesse indienne Pocahontas. Le jardin édenique va être détruit par la chrétienté conquérante. La mélancolie propre au cinéaste se donne libre cours



Le Nouveau Monde

dans ce récit qui est, une fois de plus, une élégie avec ses prairies ondoyantes, les hautes herbes, les oiseaux qui traversent le ciel, les insectes qui fourmillent dans la terre en contraste avec la déréliction des humains, une idylle condamnée et la disparition de l'Arcadie. S'affirment aussi la puissance visionnaire du metteur en scène, son goût du langage avec les monologues intérieurs des amants qui convergent ou s'entrecroisent. Comme l'a si bien exprimé l'un de ses meilleur exégètes, Michael Henry Wilson : « Ses films ont la familiarité du journal intime, la musicalité des poèmes en prose, l'évidence des rêves éveillés et parfois l'inquiétante étrangeté de l'hallucination. »

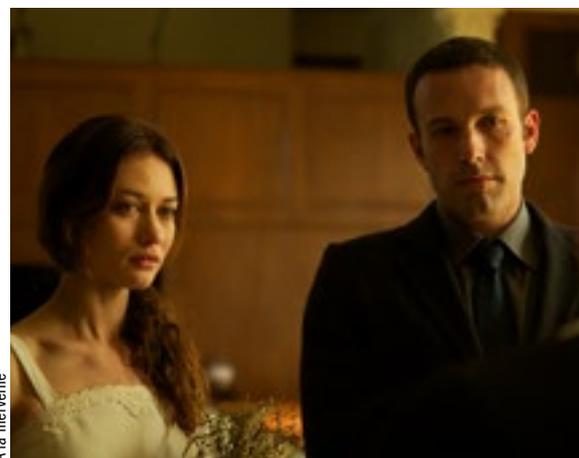
The Tree of Life, Palme d'or du Festival de Cannes en 2011, marque un tournant. Pour la première fois le cinéaste aborde le presque-contemporain même si cette chronique familiale opère des retours dans le passé. Les références autobiographiques se font aussi plus explicites avec le lieu choisi – le Texas de son enfance –, le décès évoqué d'un de ses frères, un père autoritaire. Le récit par ailleurs n'a jamais été aussi peu linéaire, privilégiant les images archétypales, abordant l'inconscient et donnant plus encore que d'habitude à l'eau de la rivière – symbole de la permanence sous l'illusoire changement – un rôle privilégié. Malick se défie du plan fixe, sa mise en scène est mouvement, improvisée souvent le jour même du tournage, le cinéaste allant parfois, comme Kubrick, jusqu'à s'emparer de la caméra. À la rationalité analytique de l'auteur de *Shining* s'oppose ici une interrogation métaphysique à connotation religieuse, un autre questionnement sur la souffrance du monde.

À la merveille (*To the Wonder*, 2012), film incompris, accentue cette évolution, libéré qu'il est de toute dramaturgie traditionnelle, de toute linéarité du récit, expression d'un cinéma à la fois abstrait et sensuel, qui accomplit le rêve d'Alexandre Astruc dans les années 1940 d'une caméra-stylo où tout serait exprimé par l'image et sa fusion avec les mots, avec la fluidité même de l'écriture. Malick rend ici tactile la confusion des sentiments. Un couple se fait et se défait,

une autre femme entre dans la vie de l'homme. Le réalisateur oppose le monde métallique, industriel (supermarché, laverie, station-service) et les vastes plaines de l'Oklahoma avec en référence lointaine le Mont-Saint-Michel, la merveille où l'amour s'accomplit dans la plénitude. La quasi-absence de dialogues, l'asynchronie entre l'image et le son radicalisent sa démarche. Comme beaucoup de pionniers, Malick crée un cinéma non-consensuel où peinent à le suivre ceux qui ne veulent pas accompagner un artiste dans la cohérence de sa démarche créatrice. En 2015, *Knight of Cups* – une référence aux tarots – va accentuer cette incompréhension au Festival de Berlin. D'une liberté absolue, l'ultime opus du cinéaste s'inscrit dans le prolongement d'*À la merveille*, errance d'un homme (Christian Bale) entouré d'une myriade de femmes, incarnations de la beauté qui semblent accentuer son vide intérieur. Par où le mystique Malick rejoint le vertige existentiel des personnages en marche d'un Antonioni. Plus que jamais ce cinéma de poésie nous offre une œuvre ouverte à tous les possibles.

MICHEL CIMENT

Critique de cinéma, directeur de la publication de la revue *Positif* & producteur à France Culture



À la merveille

HOMMAGE TERRENCE MALICK



La Balade sauvage

J'ai rencontré une fois Terrence Malick, à Paris, à la fin des années 1970. Il voulait me parler de mon premier film qu'il avait vu aux États-Unis. Étrangement, on me l'avait annoncé comme une sorte de philosophe, ou prof de philo, je ne sais plus. J'ai le souvenir, un peu hypnotique je dois dire, d'une longue ruminant métaphysique, sur un ton grave et doux. Quand j'ai su peu après que j'avais rencontré le cinéaste de *Badlands* [La Balade sauvage], ce même ton m'est revenu en pensant à ce film et au suivant, *Days of Heaven* [Les Moissons du ciel]. « Poétique » est le mot qui se présente pour désigner son geste, sans doute par opposition à « romanesque » qui désignerait d'abord le cinéma hollywoodien. Pour raccourcir, je dirais que Malick, parmi ses contemporains, est plus proche de Dzoskin que de Fincher. L'image de *Days of Heaven* dissout le *story telling* dans sa splendeur lumineuse. À partir d'un argument évoquant Hardy ou Vidor, les personnages sont vite les agents hasardeux d'un éternel train des choses. On pense à Murnau. Plus tard, la pérégrination bien connue des marines dans la jungle est l'occasion de vues naturalistes et contemplatives dont on sent qu'elles sont l'enjeu vrai du film. Et plus tard encore, des visions préhistoriques donnent immédiatement sur des scènes domestiques à peu près contemporaines. Filmer à Hollywood de nos jours pour exposer dans ce cadre une cosmologie obstinée est, après tout, une remarquable exception. Hommage donc à Terrence Malick, cinéaste et poète.

BENOIT JACQUOT

Réalisateur & Président du Jury Deauville 2015

Quand *La Balade sauvage* (*Badlands*) a débarqué en 1973 sur les écrans que je fréquentais alors, j'avais un peu plus de vingt ans. Ce fut plus qu'une surprise, une décharge électrique.

J'avais l'impression que depuis *Les Amants de la nuit* ou *La Fureur de vivre* de Nicholas Ray, qui étaient deux de mes films préférés (le premier des deux l'est toujours), personne n'avait mis autant de poésie et d'intensité pour capter le désespoir sauvage des jeunes... Malick rehaussait au niveau d'une légende l'errance sanglante de deux enfants qui jouaient aux hors-la-loi... En plus de révéler un metteur en scène de tempérament, *La Balade sauvage* nous donnait à découvrir deux acteurs à peu près inconnus : Martin Sheen – que l'on retrouvera dans *Apocalypse Now* puis dans un feuilleton américain célèbre *À la Maison Blanche* (*The West Wing*) – n'avait alors fait que de la télévision; Sissy Spacek, avant de travailler avec Altman, Costa-Gavras ou De Palma, n'était apparue que dans deux films.

J'appris dans les journaux et les revues que Terrence Malick avait fait des études de philosophie de haut niveau. On disait même que c'était un spécialiste de Martin Heidegger, le brumeux penseur de la Forêt noire... *Aïe !*, chuchotait en moi l'amoureux du cinéma populaire, l'admirateur des grands metteurs en scène qui la jouaient modeste, et de la phrase immortelle : « *My name is John Ford and I make westerns...* »

Comment la sauce allait-elle tourner ? Malick allait-il préserver son regard sauvage certes travaillé ? N'allait-il pas se laisser aller à prendre la pose ?

Il fallut attendre cinq ans pour avoir la réponse. Autant dire que nous avions presque oublié *La Balade sauvage*... Ce fut donc *Les Moissons du ciel* (*Days of Heaven*), splendeur poétique, esthétique, inspirée par Edward Hopper et par la légende noire de l'Ouest... Malick s'affirmait alors comme l'un des grands cinéastes des années 1970. La magie continuait de fonctionner...

Il y eut ensuite un « silence » de vingt ans avant *La Ligne rouge*. Pour moi, cette attente changea beaucoup de choses. Mais, comme dirait Kipling, ceci est une autre histoire...

ÉDOUARD WAITROP

Délégué général de la Quinzaine des Réalisateurs

Je ne suis pas très fier de moi.

Avouez qu'il y a une vraie prétention à vouloir parler de Terrence Malick quand lui-même n'a jamais dérogé à sa règle: ne s'exprimer que par ses films. Il rejoint Kubrick dans le mystère de sa création au quotidien, et par rapport au long temps vécu entre deux films, surtout au début de sa carrière.

Comme beaucoup, je l'ai découvert à Cannes en 1979. Cette année-là, la Palme d'or est allée, ex aequo, au *Tambour* et à *Apocalypse Now*. En compétition, il y avait Risi, Comencini, Corneau (*Série noire*), Téchiné (*Les Sœurs Brontë*), Doillon (*La Drôlesse*) et j'en passe... Une année quasi historique. Et Gilles Jacob avait sélectionné le deuxième film d'un Américain de 36 ans, Terrence Malick, pour *Les Moissons du ciel*. La couleur du sud des États Unis, profonde, intense, brûlée de soleil, le ballet dépouillé autour de la maison du maître de la plantation, Sam Shepard, du couple de saisonniers aux visages presque burinés, Brooke Adams et Richard Gere. Leurs silences et la voix off (déjà), et l'éblouissante musique d'Ennio Morricone.

Le Jury lui décerna le Prix de la Mise en scène. C'était bien le moins. Le film ne m'a jamais quitté. Et depuis, Malick a poursuivi ce récit d'images, ses voix off tellement littéraires, ce chemin

cinématographique rigoureux, à la fois « à l'os » et allégorique. Il bâtit une œuvre qui marque et a fait naître beaucoup de vocations. En 2000, Agnès Michaux avait réalisé pour Canal + un très fort et beau portrait du cinéaste. Il en avait entendu dire du bien. Il a accepté de me voir à Los Angeles pour que je lui remette une copie du documentaire. Pantalon gris, blazer bleu, beau visage mince, encore des cheveux mais grisonnants, l'image attachante d'un professeur d'université. Et sa femme, belle et attentive, un joli chignon blond précisément noué.

Malicieux, Terrence m'a lancé, presque d'entrée: « *J'espère qu'à l'avenir, le PSG (!) restera au Parc des Princes et n'ira pas jouer au Stade de France !* »

Imaginez ma tête ! Contrepied parfait. Lui et sa femme ont, en fait, vécu quelques années à Paris, rue de Turbigo, près de la République. Ils voyagent discrètement et fréquemment en France. Et c'était sa manière souriante de montrer combien ils restaient tous deux attentifs à la France, à Paris et à ceux qui suivent, de film en film, le chemin de Terrence Malick.

PIERRE LESCURE

Président du Festival de Cannes

Les Moissons du ciel



HOMMAGE TERRENCE MALICK

La Ligne rouge



TERRENCE MALICK, UNE ODYSSEE DE L'INTIME

Né le 30 novembre 1943 à Ottawa, Illinois, Terrence Malick collabore au *New Yorker* et enseigne la philosophie au MIT avant d'intégrer l'American Film Institute.

La Balade sauvage (Badlands, 1973), son premier film après sa participation à quelques scénarios, marque l'entrée du cinéaste dans le cercle fermé des jeunes prodiges du Nouvel Hollywood, avec lesquels il ne partagera pas la frénésie créatrice (seulement sept longs métrages entre 1973 et 2015, même si son rythme de tournage s'est soudain emballé depuis *The Tree of Life*), entretenant un goût du mystère et de la disparition digne de Salinger. Barde de l'*americana*, Malick transforme un fait divers criminel en une rêverie élégiaque, avec déjà une fascination pour la nature et des aspirations philosophiques. On découvre dans *La Balade sauvage*, au-delà de son panthéisme, plusieurs effets de style que Malick retiendra dans ses films ultérieurs, comme une voix off obsédante et décalée, une utilisation virtuose de la lumière naturelle et le recours à des musiques préexistantes (ici Carl Orff et Erik Satie, avant Saint-Saëns dans *Les Moissons du ciel* ou Wagner et Mozart dans *Le Nouveau Monde*.) *Les Moissons du ciel* (Days of Heaven, 1978) est une fresque intimiste sur l'Amérique du début du XX^e siècle dans lequel Malick ressuscite la poésie lyrique et pastorale des pionniers du cinéma muet, Griffith, Murnau et Vidor. Ce chef-d'œuvre débute dans les fonderies de Chicago avant de se poursuivre dans les grands espaces du Texas, reconstitués dans la province d'Alberta, au Canada.

Après un silence complet de vingt ans, Malick revient à la mise en scène avec *La Ligne rouge* (The Thin Red Line, 1998), évocation chorale, à la distribution prestigieuse, de la bataille de Guadalcanal qui transcende l'épopée guerrière pour questionner la place de l'homme dans l'univers.

Dans *Le Nouveau Monde* (The New World, 2005) Terrence Malick aborde le thème du choc des cultures, décrivant le monde des Indiens comme un paradis perdu, un âge d'or destiné à disparaître au contact des colonisateurs anglais, comme l'étaient les vastes plaines des

Moissons du ciel. Le cinéaste capture les instants de grâce d'un peuple en parfaite communion avec la nature. Comme *La Balade sauvage* et *Les Moissons du ciel*, *Le Nouveau Monde* est l'histoire d'une rencontre et d'un amour, aussi intenses qu'impossibles, entre deux amants séparés par l'ordre social et le mouvement de l'histoire. Malick y exprime sans réserve une forme de mysticisme déjà présent dans *La Ligne rouge*.

The Tree of Life, Palme d'or au Festival de Cannes en 2011, est sans doute le film le plus ambitieux de Malick, une symphonie visuelle qui ouvre la possibilité d'un cinéma infinitésimal, ne choisissant pas entre le grandiose et l'intime, le cosmique et le familial, la philosophie et la poésie, mais les intégrant dans la même œuvre, non pas en strates mais en blocs successifs qui se suivent, se parlent et se répondent. Le choix des objectifs, des mouvements de caméra flottants, des plans de corps ou de visages furtifs ou morcelés propose une équivalence magnifique aux images mentales, aux réminiscences sensorielles qui surgissent en nous lorsque nous nous souvenons d'événements lointains vécus ou imaginés dans notre enfance. Malick est peut-être un bucolique, un panthéiste, un chrétien, un élégiaque ou un romantique, mais c'est avant tout un cinéaste qui préfère les sensations aux actions, et qui s'aventure sur le territoire des concepts (création, existence, transmission) dans *The Tree of Life*.

Ses films suivants *À la merveille* (To the Wonder, 2012) et *Knight of Cups* (2015) ouvrent des perspectives nouvelles en adoptant des dispositifs plus légers, une écriture non-narrative pour des essais où des arguments autobiographiques offrent matière à des fables morales sur le couple, la vanité ou la civilisation moderne. Plus expérimentateur que jamais, Malick devient adepte d'une caméra-stylo de l'ère numérique, sans renoncer à la dimension grandiose de son cinéma, comme en témoignent les impressionnantes prises de vues de Los Angeles dans *Knight of Cups*.

OLIVIER PÈRE

Directeur du cinéma d'ARTE

French leading figures from the movie industry are joining with the Deauville American Film Festival to pay tribute to American filmmaker Terrence Malick.

Terrence Malick, an odyssey of the intimate

Born on 30 November 1943 in Ottawa, Illinois, Terrence Malick wrote for *The New Yorker* and taught philosophy at MIT before entering the American Film Institute.

Badlands (1973), his first film after co-writing several screenplays, marked the emergence of a filmmaker in the closed circle of the New Hollywood prodigies, but one who did not share their creative frenzy (he only made seven feature films between 1973 and 2015, although his pace suddenly picked up after *The Tree of Life*), maintaining a taste for mystery and anonymity worthy of Salinger. The bard of Americana, Malick could transform a criminal act into an elegiac reverie, exhibiting an early fascination for nature and philosophical ambitions.

We can see in *Badlands*, beyond its pantheism, several stylistic effects that Malick retains in his subsequent films, like a haunting and off-kilter narration, the virtuoso use of natural light, and recourse to preexisting pieces of music (in this case, Carl Orff and Erik Satie, before using *Saint-Saëns* in *Days of Heaven* and *Wagner* and *Mozart* in *The New World*). *Days of Heaven* (1978) is an intimate fresco of early 20th century America, in which Malick resurrects the lyrical and pastoral poetry of the pioneers of silent cinema, Griffith, Murnau and Vidor. This masterpiece begins in the foundries of Chicago before moving on to the wide-open spaces of Texas, but was actually filmed in the province of Alberta in Canada.

After twenty years of total silence, Malick went back behind the camera for *The Thin Red Line* (1998), a choral study of the Battle of Guadalcanal with an all-star cast, which transcends the war epic to question Man's place in the universe.

In *The New World* (2005), Malick tackles the theme of the clash of cultures, describing the world of the Indians as a lost paradise, a golden age destined to disappear upon contact with the English colonists, as were the vast plains in *Days of Heaven*. The filmmaker captures the moments of grace of a people living in perfect communion with nature. Like *Badlands* and *Days of Heaven*, *The New World* is the story of an encounter and a love, as intense as it is impossible, between two lovers separated by the social order and the wider movement of history. Here, Malick unreservedly expresses a form of mysticism already present in *The Thin Red Line*.

The Tree of Life, *Palme d'Or* at the Festival de Cannes in 2011, is no doubt Malick's most ambitious film, a visual symphony which opens up the possibility of an infinitesimal cinema, one that does not choose

between the grandiose and the intimate, the cosmic and the family, philosophy and poetry, but instead integrates them into the same work, not in layers, but in successive blocks which address and respond to one another. The choice of lenses, of floating camera movements, of furtive, broken up shots of bodies and faces offers a magnificent comparison to the mental images and sensorial reminiscences which rise up in us when we remember distant events, experienced or imagined, in our childhood. Malick may be bucolic, a pantheist, a Christian, an elegiac or a romantic, but he's above all a cineaste who prefers emotions to actions, and who ventures into the territory of concepts – creation, existence, transmission – in *The Tree of Life*. His following films, *To the Wonder* (2012) and *Knight of Cups* (2015) open up fresh perspectives by using a lighter approach and non-narrative writing for essays or autobiographical subject matter with overtones of a morality tale about the couple, vanity or modern civilization. More experimental than ever, Malick has become an adept of the camera-pen in the digital age, without ever renouncing the grandiose dimension of his filmmaking, as illustrated by the stunning vistas of Los Angeles in *Knight of Cups*.

(Olivier Père, in charge of Cinema at ARTE)

I met Terrence Malick once, in Paris, at the end of the 1970s. He wanted to talk to me about my first film that he'd seen in the US. Oddly, I'd been told he was some kind of philosopher or professor of philosophy or something. I have this memory that I have to say is a little hypnotic of a long metaphysical rumination in a deep, serious tone. When I found out afterwards that I'd met the man who made *Badlands*, that same tone came back to me when I thought about that film and his next movie, *Days of Heaven*. "Poetic" is the word that comes to mind to describe his approach, no doubt in opposition to the word "fictional" that would be first used to describe Hollywood cinema. I'd say that Malick, among his contemporaries, is closer to *Dwoskin* than to *Fincher*. The imagery of *Days of Heaven* dissolves the story telling in its radiant splendor. From a theme evoking *Hardy* or *Vidor*, the characters soon become the hazardous agents of an eternal series of events. One thinks of *Murnau*. Later on, his celebrated peregrination of marines in the jungle provides an opportunity for naturalistic and contemplative views that are, one feels, what that film is really about. And later still, images of prehistoric events then lead into almost contemporary domestic scenes. Filming in Hollywood nowadays to expose an obstinate cosmology within this framework is, after all, remarkably exceptional. Homage, therefore, to Terrence Malick, filmmaker and poet.

(Benoit Jacquot, Director & President of the 2015 Deauville Jury)

HOMMAGE TERRENCE MALICK

I am not very proud of myself.

One must admit that there is a real pretention in wanting to talk about Terrence Malick when he himself has never broken his rule of only speaking through his films. He joins Kubrick in the day-to-day mystery of his creativity, and in terms of leaving long periods between his films, particularly in the early part of his career.

*Like many others, I discovered him in Cannes in 1979. That year, the Palme d'Or was shared between *The Tin Drum* and *Apocalypse Now*. Also in Competition were *Risi*, *Comencini*, *Corneau* (*Série Noire*), *Téchiné* (*The Brontë Sisters*), and *Doillon* (*The Hussy*) to name but a few... It was an almost historic year. And Gilles Jacob selected the second film of a 36-year-old American, Terrence Malick, with *Days of Heaven*. The color of the southern US, deep, intense, burning sun, and the stripped down relationship set around the house of plantation owner Sam Shepard, and the pair of seasonal workers with their chiseled faces, Brooke Adams and Richard Gere. Their silences and the voiceover (already), set to the dazzling music of Ennio Morricone.*

The Jury awarded it the Prize for Best Director. It was the least they could do. The film has never left me, and since then, Malick has continued this narrative in images, with his literary voiceovers, and with his rigorous cinematographic path that is both "on the bone" and allegorical. He has constructed an oeuvre that has marked and fostered many other cinematographic careers.

In 2000, Agnès Michaux made a very powerful and beautiful portrait of Malick for Canal Plus. He heard about it, of course. He agreed to meet with me in Los Angeles so that I could give him a copy of the documentary. In gray pants and blue blazer, with his handsome slim face and graying hair, he looked like a charming university professor. And his beautiful and attentive wife with her pretty blond chignon, not a hair out of place. Almost immediately I arrived, he mischievously said: "I hope that in future, PSG the Paris soccer team PSG will stay at Parc des Princes and won't play at Stade de France!"

Imagine the look on my face! He had instantly caught me off-guard. He and his wife had lived for some years in Paris, in Rue de Turbigo, near République. They come frequently and discreetly to France. It was his amiable way of showing how they both remained very attentive with regard to France, Paris, and all those who follow, from film to film, the career of Terrence Malick. (Pierre Lescure, President of Festival de Cannes)

*When *Badlands* hit the screens that I used to go to, back in 1973, I was a little over 20 at the time. It was more than just a surprise, it was an electric shock.*

*I had the impression that no one since Nicholas Ray with *They Live by Night* or *Rebel Without a Cause* – which were two of my favorite films (the first still is) – had employed as much poetry and intensity to capture the raw despair of youth.*

*Malick raised the bloodthirsty wandering of two kids playing at outlaws to the level of a legend. Besides revealing a director with a strong temperament, *Badlands* allowed us to discover two little-known actors: Martin Sheen – who we'd meet again later in *Apocalypse Now*, and much later in the celebrated US series *The West Wing* – had until then only worked in television; and Sissy Spacek who, before her work with Altman, *Costa-Gavras* and *De Palma*, had only appeared in two movies.*

I learned from the press that Terrence Malick had studied philosophy. It was even said that he was a specialist in Martin Heidegger, the dense thinker of the Black Forest. Ouch!, whispered the lover of popular cinema in me, an admirer of the kind of legendary director who played it modest with the immortal phrase: "My name is John Ford and I make westerns."

*How was this cookie going to crumble? Would Malick preserve his savage albeit elaborate style? Wouldn't he let himself go and adopt a pose? We had to wait five years for the answer, by which time we had almost forgotten *Badlands*. The follow-up was *Days of Heaven*, a poetic and esthetic splendor inspired by Edward Hopper and by the dark legend of the West.*

Malick then made his mark as one the great cineastes of the 1970s. The magic continued to work.

*Then followed a 20-year silence before *The Thin Red Line*. That wait changed a lot of things for me. But as Kipling would say, that's another story...*

(Édouard Waintrop, Artistic Director of the Directors' Fortnight at Cannes)

Forty years ago, Terrence Malick burst onto the American film scene. Alongside Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, Steven Spielberg, Brian de Palma, George Lucas and Michael Cimino, he was part of the renaissance in moviemaking on the other side of the Atlantic which introduced a whole new generation. And yet, with his first film, *Badlands* (1973), whilst referencing the crime genre and being inspired by a true story of a runaway couple on a killing spree, he stood out from his contemporaries. Anchored in reality but rejecting realism, adopting a contemplative style and a poetic approach, he offered no possible identification for the spectator and fell back on a narration by the young woman protagonist to relate the tragic events she experienced with an icy detachment. Six more films followed which confirmed the singularity of a director who managed to juggle sensorial art and philosophical reflection.

The twenty years which separated his second film, *Days of Heaven* (1978), and *The Thin Red Line* (1998) fueled the myth of a secretive, sparing artist who rarely gives interviews (three in total, none since 1980!); who briefly taught philosophy in his youth at the Massachusetts Institute of Technology (M.I.T.); was a colleague of the writer Stanley Cavell; translated Heidegger, on whom he based his doctorate; a sometime journalist (he covered the trial of Régis Debray in Bolivia); and who never attended any of the festivals where his work was presented. In other words, more of a recluse than Stanley Kubrick himself!

But unlike the latter, Malick is a romantic, the greatest painter of nature – along with Britain's John Boorman – of contemporary English-language filmmaking. He is the heir of the 19th century American landscape painters and the transcendental philosophers of his land like Emerson and Thoreau, or its poets like Walt Whitman. His art is one of movement, of the future, of transformation, and the observation of clouds, storms, flora and fauna. He is also close to the silent cinema, given the importance he gives to visual aspects, making each of his films a non-verbal experience. *Days of Heaven* confirmed his intention to propose a lyrical offering to the spectator, an exultation of the beauty of the cosmos which only accentuated the derisiveness of human destinies, in this case the itinerary of a young couple fleeing the factories of the industrial east to seek refuge with a land owner who the protagonist would go on to murder, before being killed himself. With *The Thin Red Line*, which deals with the Battle of Guadalcanal in the Solomon Islands,

the southern oceans replace the flat, endless horizons of *Badlands* and the Mid-West, with its infinite fields in *Days of Heaven*, here representing the broken alliance between Man and his environment. The voices of some ten narrators – from Colonel Tall (Nick Nolte) with his Darwinian pragmatism to Colonel Staros (Elias Koteas) and his Christian humanism – intermingle to reflect on the world and their own existence in this modern “Iliad”. A fabulous bestiary, starting in the opening shot with a huge caiman, accompanies the combatants’ tragic journey.

With *The New World* (2005), set like his three previous films in the past, Malick tackles one of the founding myths of America, the 17th century love between Captain Smith, who plans to deflower Virginia, and the native American princess Pocahontas. This garden of Eden will be destroyed by the all-conquering Christianity. The melancholy that is Malick’s specialty is given free rein in this account, which once again is an elegy with its undulating prairies, tall grass, birds flying across the sky, and insects swarming on the ground, in contrast to the dereliction of the humans, the condemned idyll and



The Tree of Life

HOMMAGE TERRENCE MALICK

the disappearance of Arcadia. The director's visionary power is also reaffirmed, along with his taste for language through the lovers' internal monologues which converge or intersect. As one of his best exegetes, Michael Henry Wilson, put it so well: "His films have the familiarity of a diary, the musicality of a prose poem, the clarity of a waking dream, and sometimes the disturbing strangeness of a hallucination."

The Tree of Life, Palme d'Or at the Festival de Cannes in 2011, marked a turning point. For the first time, Malick took on an almost-contemporary subject, even if this family saga includes some flashbacks to the past. The autobiographical references were made all the more explicit with the choice of location – the Texas of his childhood – the evocation of the death of a brother, and an authoritarian father. The narrative had never been as non-linear, opting instead for archetypal images, tackling the subconscious, and giving even more screen-time than usual to river water – the symbol of permanence beneath illusory change.

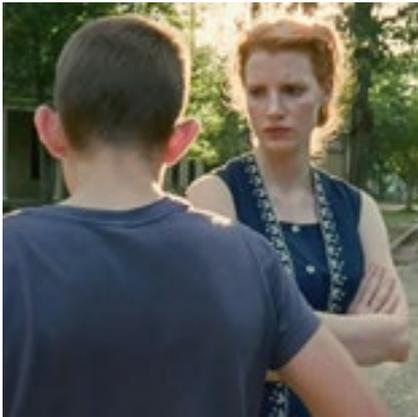
*Malick is wary of fixed shots, his directing is all about movement, often improvised on the day of the shoot. Like Kubrick, he would sometimes get hold of the camera himself. Compared to the analytical rationality of the director of *The Shining*, here we have a metaphysical interrogation with religious connotations, another way of questioning suffering in the world.*

To the Wonder (2012), a misunderstood film, accentuated this evolution, freed as it is from all traditional dramatic structure,

of any linear narrative, the expression of cinema that is at once abstract and sensual, which fulfilled Alexandre Astruc's dream from the 1940s of a "camera-pen", in which everything is expressed through the image and its fusion with words, with the fluidity of writing. Malick here renders the confusion of emotions tactile. A couple gets together and breaks up, another woman comes into the man's life. The director positions the metallic, industrial world (supermarket, laundromat, gas station) in contrast with the vast plains of Oklahoma, with a distant reference to Mont-Saint-Michel, the wonder where love is consummated in a state of plenitude. The near-absence of dialog, and the asynchrony between picture and sound make the approach more radical.

*Like many pioneers, Malick creates non-consensual movies where those who are not prepared to accompany the coherence of the artist's creative approach struggle to keep up. In 2015, *Knight of Cups* – a reference to tarot cards – accentuated this incomprehension at the Berlin Film Festival. Demonstrating an absolute freedom, his latest movie comes as the prolongation of *To the Wonder*, the wanderings of a man (Christian Bale) surrounded by myriad women, embodiments of beauty who seem to accentuate his inner vacuity. Thus, the mystical Malick joins the existential headiness of characters on the move in an Antonioni picture. More than ever, this cinema of poetry offers us a work open to all possibilities.*

(Michel Ciment, Film critic, publication director of *Positif* & producer for France Culture)



2011
THE TREE OF LIFE
L'ARBRE DE VIE

Au Texas, dans les années 1950. Jack grandit entre un père autoritaire et une mère aimante. La naissance de ses deux frères l'oblige bientôt à partager cet amour maternel inconditionnel, alors qu'il doit affronter l'individualisme forcené de son père.

Texas, in the 1950s. Jack grows up surrounded by a strict father and a loving mother. The birth of his two brothers compels him to share this unconditional motherly love, as he struggles to oppose his father's crude individualism.

RÉALISATION | DIRECTION | Terrence Malick

PRODUCTION | Sarah Green, Bill Pohlad, Brad Pitt, Dede Gardner & Grant Hill – River Road Entertainment, Brace Cove Productions, Plan B Entertainment & Cottonwood Pictures

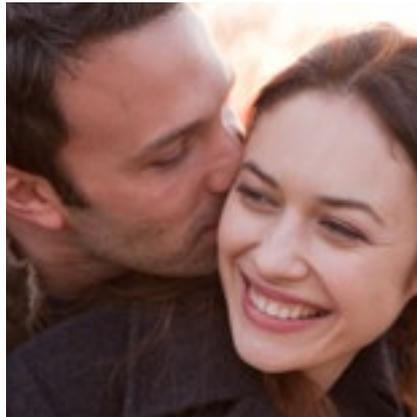
INTERPRÉTATION | CAST | Jessica Chastain, Brad Pitt, Sean Penn

États-Unis | USA

2h19

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

Palme d'or Festival de Cannes 2011



2012
À LA MERVEILLE
To the Wonder

Après s'être rencontrés en France, Marina et Neil s'installent en Oklahoma. Peu à peu, le couple se fragilise : Marina se tourne vers un prêtre en proie au doute, et Neil retrouve une amie d'enfance.

After falling in love in Paris, Marina and Neil come to Oklahoma, where problems arise. Their church's pastor struggles with his faith, while Neil encounters a woman from his childhood.

RÉALISATION | DIRECTION | Terrence Malick

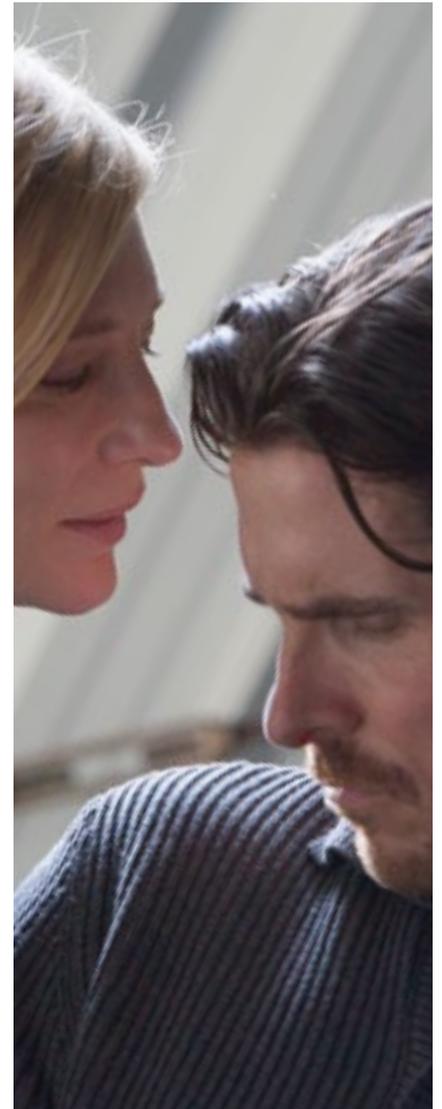
PRODUCTION | Nicolas Gonda & Sarah Green – Redbud Pictures & Brothers K Productions

INTERPRÉTATION | CAST | Ben Affleck, Olga Kurylenko, Rachel McAdams, Javier Bardem

États-Unis | USA

1h52

En anglais, espagnol, italien, russe et langue des signes sous-titrés en français & en français
In English, Spanish, Italian, Russian and sign language with French subtitles & in French



2015
KNIGHT OF CUPS

RÉALISATION | DIRECTION | Terrence Malick

Premières p.57



IAN MCKELLEN

Comédien | *Actor*

HOMMAGE TRIBUTE

Le Festival du Cinéma Américain de Deauville rend hommage, en sa présence, au comédien de légende(s) – à plus d'un titre ! – Ian McKellen. Après s'être imposé sur la scène londonienne comme l'un des meilleurs interprètes shakespeariens de sa génération, il s'illustre au cinéma, au théâtre aussi bien qu'à la télévision. Connu et reconnu dans le monde entier pour son rôle de Magnéto dans la saga *X-Men*, et celui de Gandalf dans la trilogie du *Seigneur des anneaux*, Sir Ian compte à son palmarès plus d'une cinquantaine de prix internationaux, parmi les plus convoités et les plus prestigieux, pour ses performances d'acteur de cinéma et de théâtre.

Originaire d'Irlande du Nord, né en 1939, il grandit dans le nord industriel de l'Angleterre. Il devient acteur professionnel en 1961. Après des études de Lettres à Cambridge et un apprentissage de trois ans dans des compagnies de théâtre régionales à travers le pays, il est rapidement reconnu à Londres comme un acteur de tout premier plan, marquant de son empreinte le théâtre shakespearien et le théâtre classique en général.

Ses performances dans le *Richard II* de Shakespeare et l'*Edward II* de Marlowe créent l'événement au Festival d'Édimbourg de 1969, avant que les pièces ne soient jouées pendant deux saisons entières à Londres et au cours d'une tournée européenne, puis fassent l'objet d'une captation télévisée. En quête de la troupe de théâtre idéale, il est l'un des membres fondateurs de la troupe itinérante Actors' Company. Premier rôle au sein de la Royal Shakespeare Company, il joue Macbeth aux côtés de Judi Dench et Iago avec Willard White, puis dans de nombreuses pièces d'auteurs modernes à Londres, pour le National Theatre, sous la direction de Laurence Olivier puis de ses successeurs.

Sir Ian McKellen travaille beaucoup pour la télévision, notamment sous la direction de Stephen Frears dans *Walter* et celle de John Schlesinger dans *La Ferme du mauvais sort*. Il joue également dans *The Scarlet Pimpernel*, *Les Soldats de l'espérance* ou encore *Rasputin*. En 2005, il réalise l'une de ses premières ambitions : jouer dans la série britannique mythique *Coronation Street*. Plus récemment, il enregistre une deuxième saison du sitcom *Vicious* – dans lequel il partage la vedette avec Derek Jacobi – et il est à l'affiche du téléfilm de la BBC *The Dresser* aux côtés d'Anthony Hopkins.

McKellen joue dans plus de cinquante longs métrages. En 1995, il coproduit, coécrit et joue dans l'adaptation qu'il a écrite du *Richard III* de Shakespeare, mise en scène par Richard Loncraine. Après avoir joué dans *Un élève doué*, une adaptation du roman de Stephen King

par Brian Singer, il reçoit une nomination aux Oscars en incarnant le réalisateur James Whale dans *Ni dieux ni démons* de Bill Condon. Une jeune génération de cinéphiles le découvre ensuite dans la peau du mutant Magnéto de la saga *X-Men*, et celle du magicien Gandalf de la trilogie du *Seigneur des anneaux* de Peter Jackson, ce qui lui vaut d'être nommé une nouvelle fois aux Oscars. En 2006, il campe Sir Leigh Teabing dans le *Da Vinci Code* de Ron Howard. Enfin, il joue le rôle d'un détective âgé de quatre-vingt-treize ans dans le film *Mr. Holmes*, réalisé par Bill Condon.

Sur scène, il fait la joie de ses très nombreux admirateurs en

« Jouer la comédie, ce n'est plus savoir mentir. C'est au contraire savoir dire la vérité. On est à l'aise avec moi maintenant. La meilleure attitude, c'est bien d'être honnête. »

interprétant une extravagante, pendant deux ans, dans le spectacle pour enfants *Aladdin* au Old Vic Theater de Londres. Puis il part en tournée mondiale pour *Le Roi Lear*, avant d'assurer deux saisons entières à guichets fermés, à Londres, puis en tournée avec la pièce *En attendant Godot*. Il joue sur les planches à New York dans *No Man's Land* d'Harold Pinter.

Depuis son *coming out* en 1988, c'est un défenseur acharné des droits des homosexuels. Il cofonde ainsi Stonewall, une association britannique qui fait campagne pour que l'égalité des homosexuels soit inscrite dans la loi. L'année suivante, il est anobli en reconnaissance de sa contribution aux arts de la scène. En 2007, la Reine le nomme chevalier commandeur de l'ordre de l'Empire britannique et membre des Compagnons d'honneur grâce à sa contribution au théâtre et à son militantisme. Il vit dans le quartier des docks de l'East End de Londres, non loin de la taverne The Grapes, dont il est l'un des propriétaires.

HOMMAGE IAN McKELLEN



“Acting is no longer about lying. It’s now about revealing the truth. People are at ease with me now. Honesty is the best policy.”

The Deauville American Film Festival pays tribute to the acting legend, Ian McKellen, in his presence. After emerging onto the London stage as one of the best Shakespearian performers of his generation, he went on to make his mark on stage and in both movies and television. He won worldwide acclaim for his roles as Magneto in the X-Men saga, and as Gandalf in the Lord of the Rings trilogy. Sir Ian has won more than fifty international awards for one of the most prestigious careers in today's cinema and theater.

Ian McKellen was born in 1939 and raised in the industrial north of England of Northern Irish stock. He started acting professionally in 1961. After studying English at Cambridge University and completing a three-year apprenticeship with regional theatre companies in the UK, he was soon recognised in London as a prominent actor of his generation in Shakespeare and other classical plays.

His youthful performances as Shakespeare's Richard II and Marlowe's Edward II stormed the 1969 Edinburgh Festival, played two seasons in London, toured Europe and were televised. In pursuit of the ideal theatre ensemble, he was a founder-member of the touring Actors' Company. As leading man for the Royal Shakespeare Company, he has played Macbeth with Judi Dench and Iago with Willard White. He has starred in a score of modern plays in London, many for the National Theatre under its first director Laurence Olivier and his successors.

Sir Ian has worked extensively on television e.g. Stephen Frears' Walter, The Scarlet Pimpernel, And the Band Played On, Rasputin, John Schlesinger's Cold Comfort Farm. In 2005 he fulfilled his ambition to act in the ever-running British soap, Coronation Street. More recently, he recorded a second series of Vicious, his sitcom with Derek Jacobi. He also filmed The Dresser with Anthony Hopkins, for BBC Television.

McKellen has made more than fifty other films. In 1995, he co-

produced, co-scripted and starred in his screen adaptation of Shakespeare's Richard III, directed by Richard Loncraine. After Brian Singer's Apt Pupil, an adaptation of a novel written by Stephen King, he achieved his first Oscar nomination as film director James Whale in Bill Condon's Gods and Monsters. A young generation of cinemagoers discovered him as the mutant Magneto in the X-Men films and as the wizard Gandalf, his Oscar-nominated performance in Peter Jackson trilogy's The Lord of the Rings. In 2006, he played Sir Leigh Teabing in Ron Howard's The Da Vinci Code, then in Bill Condon's Mr Holmes, in which he plays the ninety-three year-old detective.

McKellen recently delighted his fans by playing an outrageous Dame two years running, in the traditional pantomime Aladdin at the Old Vic Theatre in London. Then he toured the world as King Lear, followed by a sell-out tour and two London seasons in Waiting for Godot, and also played in New York with Harold Pinter's No Man's Land.

He has been an eloquent advocate for gay rights since he came out in 1988 and cofounded Stonewall, the UK charity which lobbies for legal and social equality for gay people. The following year, he was knighted for his contribution to the Performing Arts. In 2007, The Queen appointed him Companion of Honour “for services to Drama and Equality”. He lives in East London's docklands, close to The Grapes public-house where he is a lease-holder.

"I am trying to get better at the job. I know when I'm not being good, and I know what I find difficult as an actor, and I know the corners I have to cut around and I know people are better than me. But they're not me, so I have to get on with what I do. [...] I'm not going to draw attention to [my limitations]! Spent my life disguising it! I tell you what's difficult for me is an overtly emotional scene where the character cries, breaks down, has a speech about his deepest feelings. If Shakespeare hasn't written it, you're going to have to drag something out from your gut and...that's difficult. [...] I don't have much experience of expressing deep, complicated emotions for the benefit of somebody else. That's not how I've gone about my [private] life. So when a character does that... I suppose sometimes you come up against a block and say, 'I can't imagine what that's like.' And then you start using other little triggers and ways of stirring it all up. [...] It's sort of alright in the theatre – 'fake it' is not a good word – but it can be acted in a way that the audience find acceptable. [...] But with the camera [in your face], it's got to really be happening to you. And when I see people do it, young and old, I just am in awe and I feel: 'Well, I'm not as good as they are at that.' But there are other things I can do. I can get a laugh, which is a hard thing to do. I've learnt how to do that. [...] If the rest of my life is a total failure – and you do sometimes think that about yourself – at least I'm an honest workman. I've learnt, if I were a carpenter, how to make a really good chair. [...] You don't look for immortality as an actor. Absolutely not. We are for now. And that's in the end why theatre's the best. Because it's happening, but now. And just for us. And that's what life is." (The Telegraph, June 18, 2015)

« Ce qu'il y a de formidable avec le plaisir de jouer la comédie, c'est que l'on peut le ressentir sans pour autant en faire sa profession. Déjà, j'incite les jeunes à aller au théâtre voir jouer les acteurs qu'ils aiment. J'ai eu la chance que mes parents encouragent ma passion du théâtre quand j'étais enfant, et m'emmènent voir les pièces de Shakespeare. Ce fut une merveilleuse découverte, et c'est ainsi que ma vocation est née. Par la suite, j'ai participé aux spectacles qui étaient montés dans le cadre de mon école. C'est sensationnel de faire cela. C'est ce que je dis quand je rencontre des garçons et des filles qui me demandent conseil. On peut déjà vivre de fantastiques expériences en jouant dans une troupe au lycée ou à l'université, et cela satisfait amplement les aspirations de la plupart des gens, tout en les aidant à surmonter leur timidité. Après, ils n'ont plus peur de s'exprimer devant un grand groupe de gens. En ce qui concerne les autres, ceux qui ont vraiment le théâtre dans le sang et veulent en faire leur métier, je ne peux leur dire qu'une chose : *'Jouez le plus possible ! Acceptez des choses très différentes, dans tous les registres. Tentez des choses nouvelles.'* En tant qu'acteur, j'ai tiré des enseignements mémorables de projets qui ne l'étaient pas. Et quand je suis passé à la mise en scène, j'ai d'abord commis l'erreur classique qui consiste à dire aux comédiens ce qu'il faut faire. Je me basais sur ce que j'aurais fait, moi. Et bien sûr, c'est une mauvaise approche, car vous vous privez alors de ce que peut vous proposer une personne qui n'est pas vous, et qui de ce fait va vous surprendre. Il ne faut pas hésiter à aller dans des directions inconnues, que l'on n'aurait pas choisies spontanément : c'est même le seul moyen de progresser ! Je dirais que c'est cette démarche-là qui m'a fait évoluer en tant qu'acteur. Et de même, j'espère toujours que les réalisateurs de cinéma et les metteurs en scène de théâtre vont avoir cette attitude et ne pas aller vers l'évidence. »

(www.effets-speciaux.info, avril 2013)

HOMMAGE IAN McKELLEN

Filmographie sélective | Selected filmography

- 1966 DAVID COPPERFIELD – TV
1969 THE PROMISE Michael Hayes
ALFRED LE GRAND, VAINQUEUR DES VIKINGS (Alfred the Great) Clive Donner
1970 EDWARD II – TV
HAMLET – TV
1971 THE TRAGEDY OF KING RICHARD II – TV
1979 A PERFORMANCE OF MACBETH – TV
1980 ARMCHAIR THRILLER – TV
1981 PRIEST OF LOVE Christopher Miles
1982 THE SCARLET PIMPERNEL – TV
WALTER – TV
1983 LA FORTERESSE NOIRE (The Keep) Michael Mann
WALTER AND JUNE – TV
1985 PLENTY Fred Schepisi
ZINA Ken McMullen
1988 WINDMILLS OF THE GODS – TV
1989 COUNTDOWN TO WAR – TV
SCANDAL Michael Caton-Jones
1993 LES SOLDATS DE L'ESPÉRANCE (And the Band Played On) – TV
SIX DEGRÉS DE SÉPARATION (Six Degrees of Separation) Fred Schepisi
THE BALLAD OF LITTLE JO Maggie Greenwald
LAST ACTION HERO John McTiernan
1994 I'LL DO ANYTHING James L. Brooks
THE SHADOW Russell Mulcahy
1995 JACK & SARAH Tim Sullivan
LA FERME DU MAUVAIS SORT (Cold Comfort Farm) – TV
LE DON DU ROI (Restoration) Michael Hoffman
RICHARD III Richard Loncraine */**
1996 RASPUTIN – TV
1997 BENT Sean Mathias
1998 NI DIEUX NI DÉMONS (Gods and Monsters) Bill Condon
UN ÉLÈVE DOUÉ (Apt Pupil) Bryan Singer
2000 X-MEN Bryan Singer
2001 LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU
(The Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring) Peter Jackson
2002 LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS
(The Lord of the Rings: The Two Towers) Peter Jackson
EMILE Carl Bessai
2003 LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI (The Lord of the Rings:
The Return of the King) Peter Jackson
X-MEN 2 (X2) Bryan Singer
2005 POLLUX – LE MANÈGE ENCHANTÉ (The Magic Roundabout) – voix/voice
CORONATION STREET – TV
ASYLUM David Mackenzie
NEVERWAS Joshua Michael Stern
2006 THE DA VINCI CODE Ron Howard
SOURIS CITY (Flushed Away) – voix/voice
X-MEN – L'AFFRONTÉMENT FINAL (The Last Stand) Brett Ratner
2007 À LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR
(The Golden Compass) Chris Weitz
STARDUST, LE MYSTÈRE DE L'ÉTOILE (Stardust) Matthew Vaughn
2008 KING LEAR – TV
2009 THE PRISONER – TV
2012 LE HOBBIT : UN VOYAGE INATTENDU (The Hobbit: An Unexpected Journey)
Peter Jackson
2013 LE HOBBIT : LA DÉSOLOGATION DE SMAUG (The Hobbit: The Desolation of Smaug)
Peter Jackson
WOLVERINE : LE COMBAT DE L'IMMORTEL (The Wolverine) James Mangold
2013-2015
VICIOUS – TV
2014 LE HOBBIT : LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES (The Hobbit:
The Battle of the Five Armies) Peter Jackson
X-MEN: DAYS OF FUTURE PAST Bryan Singer
2015 MR. HOLMES Bill Condon
THE DRESSER – TV
BEAUTY AND THE BEAST Bill Condon

* également scénariste/also screenwriter

** également producteur/also producer



1998

NI DIEUX NI DÉMONS

Gods and Monsters

Les derniers jours de James Whale, réalisateur tourmenté du film *Frankenstein* en 1931, vus à travers le regard de son jardinier et amant.

The last days of James Whale, the tormented film director of 1931 Frankenstein, through his gardener and lover's eyes.

RÉALISATION | DIRECTION | Bill Condon

PRODUCTION | Paul Colichman, Gregg Fienberg & Mark R. Harris – Flashpoint, BBC Films, Regent Entertainment & Spike Productions

INTERPRÉTATION | CAST | Ian McKellen, Brendan Fraser, Lynn Redgrave, Lolita Davidovich, David Dukes, Kevin J. O'Connor

États-Unis & Royaume-Uni | *USA & UK*

1h45

En anglais & hongrois sous-titrés en français
In English & Hungarian with French subtitles



2000

X-MEN

Deux mutants intègrent une école spécialisée où les résidents, mutants comme eux, combattent une organisation terroriste aux pouvoirs similaires.

Two mutants come to a private academy for their kind, where a resident superhero team must oppose a terrorist organization with similar powers.

RÉALISATION | DIRECTION | Bryan Singer

PRODUCTION | Lauren Shuler Donner & Ralph Winter – Twentieth Century Fox, Marvel Entertainment Group, The Donners' Company & Bad Hat Harry Productions

INTERPRÉTATION | CAST | Ian McKellen, Hugh Jackman, Patrick Stewart, Famke Janssen, Halle Berry, James Marsden, Anna Paquin

États-Unis | *USA*

1h44

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



2001

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU

*The Lord of the Rings
The Fellowship of the Ring*

Un jeune et timide hobbit de la Comté et huit compagnons de voyage partent pour la montagne du Destin afin de détruire l'Anneau unique et Sauron, le seigneur des Ténèbres.

A meek hobbit of the Shire and eight companions set out on a journey to Mount Doom to destroy the One Ring and the Dark Lord Sauron.

RÉALISATION | DIRECTION | Peter Jackson

PRODUCTION | Peter Jackson, Barrie M. Osborne, Tim Sanders & Fran Walsh – New Line Cinema, WingNut Films & The Saul Zaentz Company

INTERPRÉTATION | CAST | Ian McKellen, Viggo Mortensen, Elijah Wood, Sean Austin, Cate Blanchett, Orlando Bloom

Nouvelle-Zélande & États-Unis | *New Zealand & USA*

2h58

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

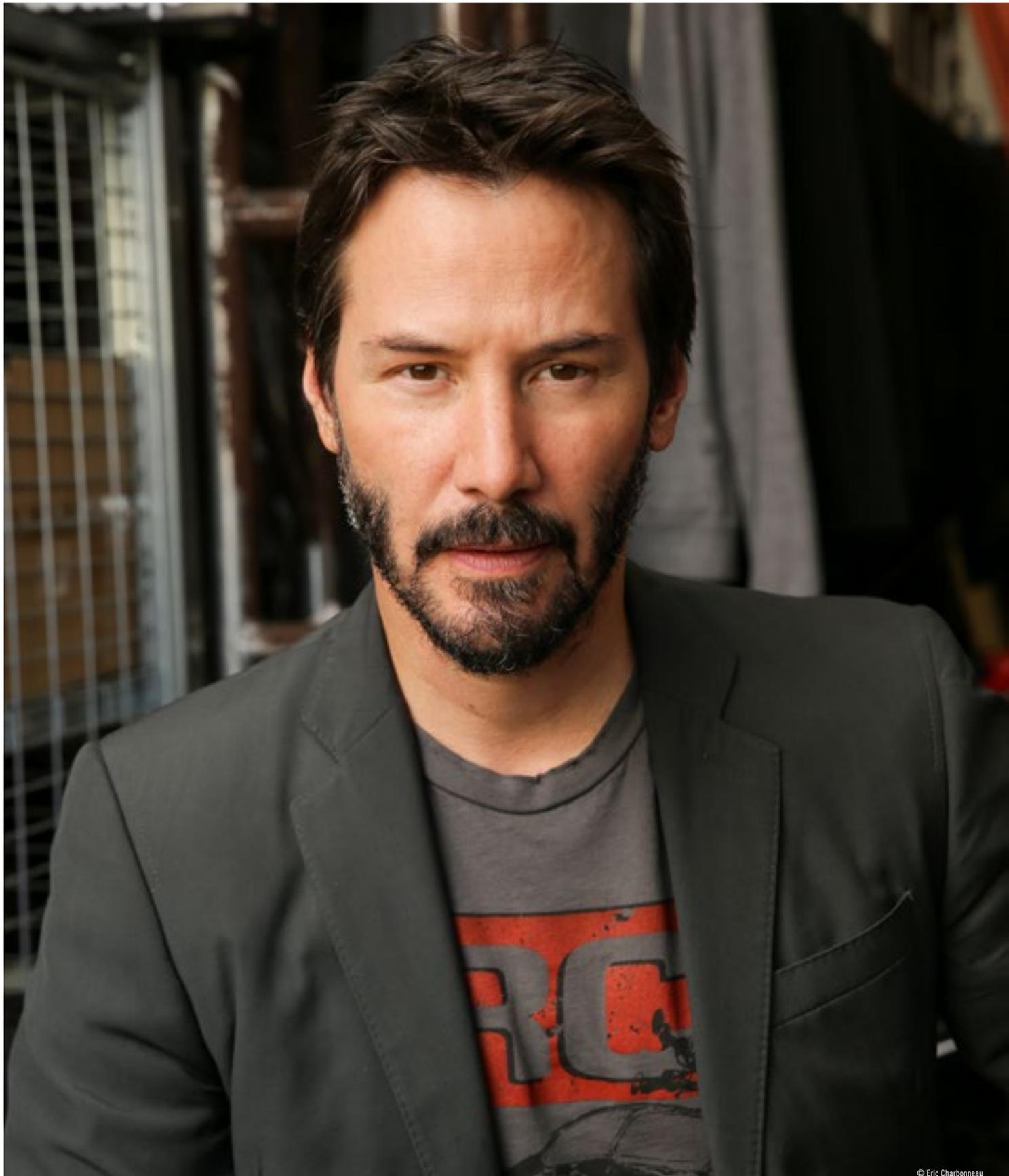
2015

MR. HOLMES

INTERPRÉTATION | CAST | Ian McKellen

Premières | p.60





KEANU REEVES

HOMMAGE TRIBUTE

Comédien, réalisateur & producteur
Actor, director & producer

Éternel Neo de *Matrix*, Jonathan Harker de *Dracula* ou chevalier Danceny des *Liaisons dangereuses*, Keanu Reeves aura, tout au long d'une filmographie impressionnante, côtoyé des réalisateurs comme Gus Van Sant, Francis Ford Coppola, Bernardo Bertolucci ou plus récemment Richard Linklater, et il a su montrer sa capacité à endosser des rôles extrêmement variés. En 2013, il interprète Kai, esclave héroïque qui mène la révolte des samouraïs dans *47 Ronin* de Carl Rinsch. Preuve de son amour pour les arts martiaux, il signe la même année son premier film en tant que réalisateur, *Man of Tai Chi*, récit initiatique coproduit par la Chine et les États-Unis et inspiré de la vie du cascadeur Tiger Chen.

Un des acteurs les plus prisés d'Hollywood, Keanu Reeves fait ses débuts derrière – et devant – la caméra avec *Man of Tai Chi*, entièrement tourné en Chine en 2013.

Il produit précédemment le documentaire *Side by Side* (Christopher Kenneally, 2012), présenté au Festival de Berlin, qui s'intéresse à l'impact du numérique sur le cinéma contemporain. Dans ce film, Keanu Reeves interviewe certains des réalisateurs les plus influents de notre époque, parmi lesquels James Cameron, David Fincher, David Lynch, George Lucas, Danny Boyle, Martin Scorsese, Christopher Nolan, Steven Soderbergh, Lars von Trier et les Wachowski.

Il est également à l'affiche des longs métrages *John Wick* (Chad Stahelski, 2014), *47 Ronin* (Carl Rinsch, 2013), *Génération Um* (Mark Mann, 2012), ainsi que *Braquage à New York* (Malcolm Venville, 2010) qu'il a également produit. Il donne la réplique à Robin Wright dans *Les Vies privées de Pippa Lee* (Rebecca Miller, 2009), Jennifer Connelly dans le film catastrophe *Le Jour où la Terre s'arrêta* (Scott Derrickson, 2008), Forest Whitaker dans le film policier *Au bout de la nuit* (David Ayer, 2008), Sandra Bullock dans le drame romantique *Entre deux rives* (Alejandro Agresti, 2006), Winona Ryder et Robert Downey Jr dans le film hybride d'animation de Richard Linklater, *A Scanner Darkly* (2006) et Rachel Weisz dans le film fantastique *Constantine* (Francis Lawrence, 2005) adapté de la bande dessinée *Hellblazer*. Il tient la vedette dans l'incontournable trilogie *Matrix* (Andy et Lana Wachowski, 1999-2003) et apparaît dans la production indépendante *Âge difficile obscur* (Mike Mills, 2005) et la comédie romantique *Tout peut arriver* (Nancy Meyers, 2003), aux côtés de Jack Nicholson et Diane Keaton.

Parmi son impressionnante filmographie, figurent encore *Hardball* (Brian Robbins, 2001), *Intuitions* (Sam Raimi, 2000) face à Cate Blanchett, *Sweet November* (Pat O'Connor, 2001), *Les Remplaçants* (Howard Deutch, 2000), *Les Vendanges de feu* (Alfonso Arau, 1995),

le thriller à succès *L'Associé du diable* (Taylor Hackford, 1997) avec Al Pacino et Charlize Theron, *Little Buddha* (Bernardo Bertolucci, 1993), *Beaucoup de bruit pour rien* (Kenneth Branagh, 1993) face à Denzel Washington, Emma Thompson et Michael Keaton, *Dracula* (Francis Ford Coppola, 1992), *My Own Private Idaho* (Gus Van Sant, 1991), *Point Break : Extrême Limite* (Kathryn Bigelow, 1991) et les très populaires *Bill & Ted's Excellent Adventure* (Stephen Herek, 1989) et *Les Folles Aventures de Bill et Ted* (Peter Hewitt, 1991).

Ayant grandi à Toronto (Canada), Keanu Reeves apparaît dans plusieurs productions théâtrales et des programmes de télévision locaux avant de s'installer à Los Angeles. Il tient son premier rôle majeur dans *Le Fleuve de la mort* (Tim Hunter, 1986), enchaînant rapidement avec *Permanent Record* (Marisa Silver, 1988) et *Le Prince de Pennsylvanie* (Ron Nyswaner, 1988). C'est avec le rôle de l'innocent Danceny dans le très applaudi *Les Liaisons dangereuses* (Stephen

Son prénom d'origine hawaïenne signifie
« brise fraîche au-dessus des montagnes ».

Frears, 1988), dans lequel il donne la réplique à Glenn Close, John Malkovich et Michelle Pfeiffer, qu'il se fait connaître dans le monde entier. Il est ensuite à l'affiche aux côtés de Steve Martin, Mary Steenburgen et Diane Wiest dans *Portrait craché d'une famille modèle* (Ron Howard, 1989) et de Kevin Kline, Tracey Ullman et William Hurt dans *Je t'aime à te tuer* (Lawrence Kasdan, 1990).

Il tient son premier rôle dans une comédie romantique face à Barbara Hershey et Peter Falk dans *Tante Julia et le scribouillard* (Jon Amiel, 1990). Ses autres films incluent le film d'action *Speed* (Jan de Bont, 1994), le thriller de science-fiction *Johnny Mnemonic* (Robert Longo, 1995), *Poursuite* (Andrew Davis, 1996) et la comédie d'humour noir *Feeling Minnesota* (Steven Baigelman, 1996).

HOMMAGE KEANU REEVES



“Aren’t all movies genre? If we’re talking about science fiction or action, I’ve tried to do them in a way that’s not just cookie-cutter!”

Forever Neo from Matrix, Jonathan Harker in Dracula or Le Chevalier Danceny in Dangerous Liaisons, Keanu Reeves has demonstrated his ability to take on extremely varied roles during his long and impressive movie career. He has worked with directors such as Gus Van Sant, Francis Ford Coppola, Bernardo Bertolucci and more recently Richard Linklater.

In 2013, he played Kai, the heroic slave who led a Samurai revolt in 47 Ronin by Carl Rinsch. Underlining his love for martial arts, that same year he completed his first film as director, Man of Tai Chi, an initiation tale co-produced by China and the United States and inspired by the life of the stuntman Tiger Chen.

Keanu Reeves is one of Hollywood’s most sought-after leading men. He made his directorial debut in 2013 with Man of Tai Chi, shot entirely in China and in which he also starred.

In 2012, the Reeves-produced documentary Side by Side, directed by Chris Kenneally, made its theatrical and VOD debut to critical acclaim. The documentary, which explores the history of filmmaking and the impact of new digital technology, premiered at the Berlin Film Festival. In the film, Reeves interviewed some of Hollywood’s key players, including James Cameron, David Fincher, David Lynch, George Lucas, Danny Boyle, Martin Scorsese, Christopher Nolan, Steven Soderbergh, Lars von Trier and the Wachowskis.

Recent film credits include Chad Stahelski’s John Wick (2014), Carl Rinsch’s 47 Ronin (2013), Mark Mann’s Generation Um (2012), Malcolm Venville’s Henry’s Crime (2010) which he both starred in and produced, Rebecca Miller’s The Private Lives of Pippa Lee (2009) opposite Robin Wright, Scott Derrickson’s epic The Day the Earth Stood Still (2008) alongside Jennifer Connelly, David Ayer’s cop thriller Street Kings (2008) opposite Forest Whitaker, Alejandro Agresti’s romantic drama The Lake House (2006) opposite Sandra Bullock, and A Scanner Darkly (2006), a highly stylized blend of live-action and animation directed by Richard Linklater. Reeves also starred in

the comic adaptation Constantine (Francis Lawrence, 2005) opposite Rachel Weisz, the independent film Thumbsucker (Mike Mills, 2005), the romantic comedy Something’s Gotta Give (Nancy Meyers, 2003) opposite Jack Nicholson and Diane Keaton, and the incredibly popular The Matrix series (1999-2003) directed by the Wachowskis.

Reeves’ long list of credits include Brian Robbins’ Hardball (2001), Sam Raimi’s The Gift (2000) opposite Cate Blanchett, Pat O’Connor’s Sweet November (2001), Howard Deutch’s The Replacements (2000), Alfonso Arau’s A Walk in the Clouds (1995), Taylor Hackford’s hit thriller The Devil’s Advocate (1997) opposite Charlize Theron and Al Pacino, Bernardo Bertolucci’s Little Buddha (1993) and Kenneth Branagh’s Much Ado About Nothing (1993) opposite Denzel Washington, Emma Thompson and Michael Keaton. He was also seen in Francis Ford Coppola’s Bram Stoker’s Dracula (1992), Gus Van Sant’s My Own Private Idaho (1991), Kathryn Bigelow’s Point Break (1991), Stephen Herek’s very popular Bill & Ted’s Excellent Adventure (1989) and its sequel directed by Peter Hewitt, Bill & Ted’s Bogus Journey (1991).

Raised in Toronto, Reeves performed in various local theater productions and on television before relocating in Los Angeles. His first widely acclaimed role was in Tim Hunter’s River’s Edge (1986). He then starred in Marisa Silver’s Permanent Record (1988), and alongside Amy Madigan and Fred Ward in The Prince of Pennsylvania (1988). Yet another turn came when he was cast as the innocent Danceny in Stephen Frears’ highly praised Dangerous Liaisons (1988) alongside Glenn Close, John Malkovich and Michelle Pfeiffer. He joined other outstanding casts that year in Ron Howard’s comedy Parenthood (1989) and Lawrence Kasdan’s I Love You to Death (1990). Audiences saw Reeves for the first time as the romantic lead opposite Barbara Hershey in Jon Amiel’s Tune in Tomorrow (1990), which co-starred Peter Falk. His additional credits include Jan de Bont’s action film Speed (1994), Robert Longo’s sci-fi thriller Johnny Mnemonic (1995), Andrew Davis’ Chain Reaction (1996) and Steve Baigelman’s dark comedy Feeling Minnesota (1996).

« Pendant cent ans, il n'y a eu qu'une façon de faire un film : avec de la pellicule. Et puis depuis vingt ans, l'émergence de la technologie numérique a vu l'invention des frères Lumière devenir celle des frères Wachowski, parmi les premiers, surtout à l'époque de *Matrix*, à dynamiter les modes de fabrication d'un film. Ils figurent parmi la dizaine de réalisateurs de renom qui ont accepté de s'exprimer dans *Side by Side* de Chris Kenneally, un documentaire passionnant sur l'opposition argentique-numérique. L'acteur révélé par *Point Break* s'y fait intervieweur pertinent et passionné. *"Il a aussi ce talent-là : mettre à l'aise les gens à la rencontre desquels nous sommes allés"*, estime Chris Kennedy. *"Sans lui, nous n'aurions pas atteint autant de cinéastes, tous très occupés."*

C'est peu de le dire : George Lucas n'a d'abord pu accorder qu'une demi-heure à l'acteur qui avait sollicité l'entretien trois mois plus tôt. *"Pour moi, c'était où il voulait, quand il voulait. Et à l'arrivée, nous avons passé une heure ensemble. Soit le double du temps"*, s'amuse l'acteur. *"Lucas, c'est le Zeus du numérique !"*

James Cameron (*Titanic*), David Fincher (*Fight Club*), Martin Scorsese (*Gangs of New York*), David Lynch (*Sailor & Lula*) et Steven Soderbergh (*Ocean's Eleven*) sont quelques-uns des réalisateurs qui ont ouvert leur porte à l'acteur en mode journaliste de cinéma. Et puis Christopher Nolan *"qui après avoir consulté son agenda sur un année n'avait pas une minute à nous accorder"* révèle le réalisateur. *"Mais on l'a eu à l'usure"*, raconte Keanu Reeves. *"Je lui ai envoyé une lettre tapée à la machine et, un jour, j'ai fini par faire son interview en vingt minutes, à la cantine, pendant la pause-déjeuner sur le tournage de Batman."*

[...] Il y a moins de deux ans, il est passé à la réalisation (*Man of Tai Chi*). *"Et j'ai tourné en... numérique. Car quand j'ai émis l'hypothèse de tourner avec de la pellicule, la réponse de mon producteur a été sans appel: Non !"* [...] » (Carlos Gomez, catalogue du Festival Lumière, octobre 2014)

"You can have positive and negative experiences, but what I like about studios are the resources and the worlds that they can create. Obviously, a lot of good filmmakers work on studio movies. Even when I was working on studio movies more often, I was always doing independent movies.

So for me, that was just not happening, but I want to keep going, making things, and telling stories.

I want to be able to do that — to be an actor, a director, to produce, you know?

If we are going to do a delineation between studio and independent [films], I was always hoping to do both.

[...] *How many theaters can still show film? We made some film prints of Man of Tai Chi but it was shot digitally. Digital cameras are getting better. Filmmakers and film students are not getting the chance to work with film, but hopefully that can stay around.*

[...] *Hopefully people will continue to have that media to work with. It is still beautiful, remarkable. It would be great to see a beautiful, pristine print with a projector that has the right light bulb in it, showing a movie. I am sure it is stunning and beautiful.*

I was speaking to a film student the other day who was like, 'How can I have that experience? How can I work with film?'

Often times in film schools, you work with Super8, 16mm, maybe a little 35mm. Hopefully, people will ask for it, or there will be certain enclaves that can still protect that experience." (Indiewire, October 2014)

HOMMAGE KEANU REEVES



1991 MY OWN PRIVATE IDAHO

Deux amis vivent de petits larcins dans les rues de Portland et décident d'entreprendre un voyage qui mettra leur amitié à rude épreuve...

Two friends living on the streets of Portland as hustlers embark on a journey and find their relationship stumbling along the way...

RÉALISATION | DIRECTION | Gus Van Sant

PRODUCTION | Laurie Parker – New Line Cinema

INTERPRÉTATION | CAST | Keanu Reeves, River Phoenix, James Russo, William Richert, Rodney Harvey

États-Unis | USA

1h44

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



1992 DRACULA Bram Stoker's Dracula

Un jeune clerc de notaire est envoyé en Transylvanie où il est capturé et séquestré par un vampire, le comte Dracula.

A young lawyer is assigned to Transylvania where he is captured and imprisoned by a vampire, Count Dracula.

RÉALISATION | DIRECTION | Francis Ford Coppola

PRODUCTION | Francis Ford Coppola, Fred Fuchs & Charles Mulvehill – American Zoetrope, Columbia Pictures Corporation & Osiris Films

INTERPRÉTATION | CAST | Keanu Reeves, Gary Oldman, Winona Ryder, Anthony Hopkins

États-Unis | USA

2h08

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



1999 MATRIX

Programmeur dans une administration le jour, pirate de l'informatique la nuit, Neo reçoit des messages cryptés de Morpheus, un homme vivant dans une autre dimension.

Scheduler in an administration the day, computer hacker the night, Neo receives cryptic messages from Morpheus, who belongs to another world.

RÉALISATION | DIRECTION | Andy Wachowski & Lana Wachowski

PRODUCTION | Joel Silver – Silver Pictures

INTERPRÉTATION | CAST | Keanu Reeves, Laurence Fishburne, Hugo Weaving, Carrie-Anne Moss, Joe Pantoliano, Gloria Foster

États-Unis | USA

2h16

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles



2013
MAN OF TAI CHI

Disciple d'un vieux maître en arts martiaux, un jeune homme est un spécialiste du tai chi. Il va accepter de participer à des combats illégaux particulièrement lucratifs.

A young martial artist's unparalleled Tai Chi skills land him in a highly lucrative underworld fight club.

RÉALISATION | DIRECTION | Keanu Reeves

PRODUCTION | Lemore Syvan, Noah Weinzwieg & Daxing Zhang – China Film Group, Company Films, Dailan Wanda Group & Universal Pictures

INTERPRÉTATION | CAST | Keanu Reeves, Tiger Hu Chen, Karen Mok, Hai Yu, Qing Ye, Simon Yam

États-Unis | USA

1h45

En anglais, cantonais & mandarin sous-titrés en français
In English, Cantonese & Mandarin with French subtitles



2014
JOHN WICK

Un ancien tueur à gages sort de sa retraite pour retrouver les gangsters qui lui ont tout pris.

An ex-hitman comes out of retirement to track down the gangsters that took everything from him.

RÉALISATION | DIRECTION | Chad Stahelski

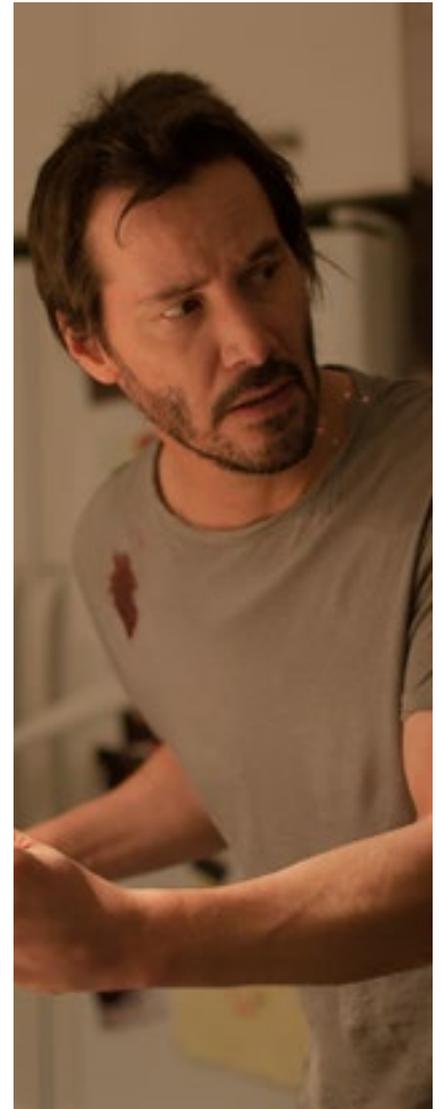
PRODUCTION | Basil Iwanyk, David Leitch, Eva Longoria, Mike Witherill – Thunder Road Pictures, 87Eleven, MJW Films & DefyNite Films

INTERPRÉTATION | CAST | Keanu Reeves, Michael Nyqvist, Alfie Allen, Willem Dafoe

États-Unis | USA

1h41

En anglais, russe & hongrois sous-titrés en français
In English, Russian & Hungarian with French subtitles



2015
KNOCK KNOCK

INTERPRÉTATION | CAST | Keanu Reeves

Premières | p.58



ORSON WELLES

HOMMAGE TRIBUTE

Réalisateur, comédien, scénariste & producteur
Director, actor, screenwriter & producer
(1915 – 1985)

À l'occasion du centenaire de la naissance d'Orson Welles, le Festival du Cinéma Américain de Deauville propose de (re)voir trois longs métrages du cinéaste, ainsi qu'un documentaire consacré à cette légende éternelle du cinéma mondial, qui, très jeune, a réinventé la grammaire de son art avec son chef-d'œuvre *Citizen Kane*. Truffaut disait combien Orson Welles avait déclenché des vocations cinématographiques, en ayant aussi marqué du sceau de l'innovation des films comme *Falstaff*, *Dossier secret* ou encore *La Soif du mal*.

CITIZEN WELLES

Orson Welles est le réalisateur, scénariste et comédien principal du film *Citizen Kane* qui demeure jusqu'à aujourd'hui l'un des chefs-d'œuvre incontestables du 7^e art.

Né le 6 mai 1915 à Kenosha dans le Wisconsin (États-Unis), Orson Welles fait figure de pionnier dans l'industrie du cinéma et de la radio. Grâce à son père, un inventeur qui fait fortune en commercialisant des lampes à carbure pour vélo, il côtoie des comédiens et des sportifs, tout en apprenant à jouer du piano et du violon auprès de sa mère, une pianiste concertiste. Mais l'enfance d'Orson Welles est loin d'être un long fleuve tranquille... À l'âge de quatre ans, ses parents se séparent et, cinq ans plus tard, sa mère disparaît des suites d'une jaunisse. Son père, devenu alcoolique lorsque son entreprise, jadis lucrative, décline, décède alors que son fils est âgé de treize ans.

Orson Welles trouve une forme de stabilité grâce à la bienveillance de Maurice Bernstein, qui le prend sous tutelle dans sa quinzième année. Bernstein décèle les talents créatifs du jeune homme et l'inscrit à la Todd School de Woodstock, dans l'Illinois, où il se découvre une passion pour le théâtre.

Son maigre héritage en poche, il se rend ensuite en Irlande. À Dublin, il se présente comme une vedette de Broadway, et il suscite l'intérêt du public avec sa mise en scène du *Juif Süß* au Gate Theatre. À dix-neuf ans, sûr de lui et plein d'audace, le jeune acteur fait ses premiers pas à Broadway en interprétant le rôle de Tybalt dans une adaptation de *Roméo et Juliette*. Sa performance retient l'attention du réalisateur John Houseman qui lui propose de travailler avec lui dans le cadre du Federal Theatre Project. C'est le début d'une longue collaboration. En 1937, alors âgé de vingt-et-un ans, Orson Welles, qui vient de mettre en scène une libre adaptation de *Macbeth* avec

des acteurs noirs, s'associe à Houseman pour fonder le Mercury Theatre. Leur première production, *Jules César*, dans une mise en scène évoquant le fascisme de Mussolini, est un triomphe. Le Mercury Theatre, après ses nombreux succès sur scène, aborde la radio avec une émission hebdomadaire intitulée *The Mercury Theatre on the Air* diffusée sur les ondes de la CBS entre 1938 et 1940, puis en 1946.

Les critiques ne tarissent pas d'éloge sur l'émission, mais l'audimat est faible. Le 30 octobre 1938, tout bascule lorsqu'Orson Welles diffuse son émission librement adaptée du livre *La Guerre des mondes* d'H.G. Wells. Orchestrant une interruption exceptionnelle des programmes, Wells annonce à l'antenne, avec force détails

« Il ne faut pas être timide avec la caméra. Il faut lui faire violence, la pousser jusque dans ses derniers retranchements. »

et le souffle court, que les Martiens ont envahi le New Jersey. La réalisation très réaliste de l'émission, entrecoupée de bulletins d'alerte et de témoignages en direct à l'antenne, provoque un mouvement de panique et de frayeur chez les auditeurs qui croient à une véritable invasion...

La colère de certains de ces derniers n'empêchera pas Orson Welles d'être reconnu comme un génie, lui ouvrant ainsi les portes d'Hollywood. En 1940, il signe un contrat de 225 000 dollars avec le studio RKO qui lui commande le scénario, la réalisation et la production de deux longs métrages. Ce contrat, qui laisse à un jeune

HOMMAGE ORSON WELLES



« La caméra est une vile mécanique. Ce qui compte, c'est la poésie. »

réalisateur débutant – Orson Welles est alors âgé d'à peine vingt-quatre ans – une entière liberté ainsi qu'un pourcentage sur les bénéfices, est une première sans précédent pour les studios.

Le succès n'est pourtant pas immédiat. Welles se penche d'abord sur une adaptation cinématographique du roman *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad. Il interrompt ce projet ambitieux pour ce qui deviendra son vrai premier long métrage, *Citizen Kane*.

S'inspirant de la vie du magnat de la presse William Randolph Hearst, *Citizen Kane* retrace l'ascension et la chute du journaliste Charles Foster Kane, interprété par Orson Welles lui-même. Hearst, fou de rage, refuse que la moindre ligne sur le film paraisse dans ses journaux, participant ainsi à un box-office en salles décevant. Le film sera pourtant nommé à neuf Oscars et permettra à Orson Welles de remporter celui du Meilleur Scénario original. Welles y déploie de multiples innovations techniques : le recours à la profondeur de champ – procédé permettant de capturer tous les éléments d'un plan dans ses moindres détails –, plongées/contre-plongées, une multitude de points de vue dans la narration... *Citizen Kane* est désormais considéré comme l'un des plus grands films de tous les temps.

La Splendeur des Amberson, son deuxième long métrage, est moins ambitieux sur le plan technique que *Citizen Kane*. Son tournage est interrompu par une escapade à Rio de Janeiro pour qu'Orson Welles y tourne un documentaire. À son retour, il s'aperçoit, furieux, que la RKO a fait un nouveau montage de la fin de son film. S'ensuivent de multiples règlements de compte entre le réalisateur et la RKO, laquelle laisse entendre que Welles est incapable de travailler en équipe ou même de tenir un budget.

Bien que très affecté par la polémique, Welles continue à vivre à Hollywood pendant plusieurs années. Il épouse la « déesse de l'amour » Rita Hayworth en 1943, puis réalise *Le Criminel* (1946) et *Macbeth* (1948). Mais il semble avoir fait son temps en Californie, il décide de se séparer de Rita Hayworth et s'impose un exil de dix ans

à l'écart du système hollywoodien. Il réapparaît plus tard à l'écran, notamment dans *Le Troisième Homme* de Carol Reed (1949), et il réalise plusieurs longs métrages dont *Othello* (1952) et *Dossier secret* (1955). Il fait son retour à Hollywood en 1958 avec *La Soif du mal*, qui enregistre peu de recettes, mais renoue avec le succès commercial avec l'adaptation du roman de Franz Kafka, *Le Procès* (1962). Au cours des années 1970, Orson Welles accumule les difficultés, et notamment des problèmes de santé dus à son obésité. Il reste cependant très actif durant les dix dernières années de sa vie, multipliant les projets : porte-parole des vins californiens Paul-Masson, comédien dans la série télévisée d'ABC *Clair de lune*, réalisateur du documentaire *Filming « Othello »*, consacré au *making-of* de son film de 1952.

Vers la fin de sa vie, Welles renoue finalement avec Hollywood. En 1975, il reçoit le Lifetime Achievement Award de l'American Film Institute, et, en 1985, le D.W. Griffith Award, la plus haute distinction décernée par le syndicat des Réalisateur américains (Directors Guild of America).

Il donne sa dernière interview lors de l'émission du *Merv Griffin Show* du 10 octobre 1985, deux heures à peine avant son décès, suite à un infarctus, dans sa maison de Los Angeles.



Filmographie sélective | Selected filmography

Réalisateur | Director

- 1934 THE HEARTS OF AGE – court métrage/short */***
 1938 TOO MUCH JOHNSON – moyen métrage/middle length */**/***
 1939 THE GREEN GODDESS – court métrage/short */**/***
 1941 CITIZEN KANE */**/***
 1942 VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR (Journey into Fear) */**/***
 LA SPLENDEUR DES AMBERSON
 (The Magnificent Ambersons) */**/***
 1943 THE STORY OF SAMBA – court métrage/short */**
 1946 LE CRIMINEL (The Stranger) */***
 1948 MACBETH */**/***
 LA DAME DE SHANGHAI (The Lady from Shanghai) */**/***
 1950 LE MIRACLE DE SAINTE ANNE (The Unthinking Lobster)
 – court métrage/short *
 1952 OTHELLO (The Tragedy of Othello:
 The Moor of Venice) */**/***
 1955 DOSSIER SECRET (Mr. Arkadin) */**/***
 TROIS MEURTRES (Three Cases of Murder) ***
 SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS – court métrage/short
 LA PELOTE BASQUE (Basque Pelota) – court métrage/short
 CORRIDA À MADRID – court métrage /short
 ORSON WELLES' SKETCH BOOK – TV */***
 MOBY DICK REHEARSED – TV */***
 1956 ORSON WELLES AND PEOPLE – TV */**/***
 1958 LA SOIF DU MAL (Touch of Evil) */***
 THE FOUNTAIN OF YOUTH – court métrage/short */***
 ORSON WELLES AT LARGE: PORTRAIT OF GINA – doc, TV
 1961 TEMPO – TV */***
 1962 LE PROCÈS (The Trial) */***
 NO EXIT
 1964 NELLA TERRA DI DON CHISCIOTTE – doc, TV **
 1965 FALSTAFF (Campanadas a medianoche) */***
 TREASURE ISLAND – court métrage/short */***
 1967 UNE HISTOIRE IMMORTELLE (The Immortal Story) – TV */***
 1968 VIENNA – court métrage/short */**/***
 1969 L'ÉTOILE DU SUD (The Southern Star) ***
 LE MARCHAND DE VENISE (The Merchant of Venice) – TV */***
 1970 THE DEEP */**/***
 THE GOLDEN HONEYMOON – court métrage/short */**/***
 1971 LONDON – court métrage/short */***
 1972 THE OTHER SIDE OF THE WIND *
 1975 VÉRITÉS ET MENSONGES (F for Fake) – doc
 1978 FILMING "OTHELLO" – doc
 1979 THE ORSON WELLES SHOW – TV
 1981 FILMING "THE TRIAL" – doc **
 1982 ORSON WELLES' THE DREAMERS – doc **
 1984 THE SPIRIT OF CHARLES LINDBERGH
 – court métrage/short */***
 1985 ORSON WELLES' MAGIC SHOW – TV
- ### Comédien | Actor
- 1937 TERRE D'ESPAGNE (The Spanish Earth) Joris Ivens
 1944 JANE EYRE Robert Stevenson **
 1946 DEMAIN VIENDRA TOUJOURS (Tomorrow Is Forever)
 Irving Pichel
 DUEL AU SOLEIL (Duel in the Sun) King Vidor
 1949 CAGLIOSTRO (Black Magic) Gregory Ratoff
 ÉCHEC À BORGIA (Prince of Foxes) Henry King
 LE TROISIÈME HOMME (The Third Man) Carol Reed *
 1950 LA ROSE NOIRE (The Black Rose) Henry Hathaway
 1953 L'AFFAIRE MANDERSON (Trent's Last Case) Herbert Wilcox
 SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ (Royal Affairs in Versailles)
 Sacha Guitry
 1954 NAPOLÉON Sacha Guitry

- 1956 MOBY DICK John Huston
 1957 LE SALAIRE DU DIABLE (Man in the Shadow) Jack Arnold
 1958 LE GÉNIE DU MAL (Compulsion) Richard Fleischer
 LES FEUX DE L'ÉTÉ (The Long Hot Summer) Martin Ritt
 LES RACINES DU CIEL (The Roots of Heaven) John Huston
 LES VIKINGS Richard Fleischer
 1959 DRAME DANS UN MIROIR (Crack in the Mirror)
 Richard Fleischer
 FERRY TO HONG KONG Lewis Gilbert
 1960 AUSTERLITZ Abel Gance
 DAVID ET GOLIATH (David e Golia)
 Ferdinando Baldi & Richard Pottier
 1961 LA FAYETTE Jean Dréville
 LE ROI DES ROIS (The King of Kings) Nicholas Ray
 1963 HOTEL INTERNATIONAL (The VIPs) Anthony Asquith
 LA RICOTTA Pier Paolo Pasolini – moyen métrage/middle length
 ROGOPAG (Ro.Go.Pa.G.) Roberto Rossellini, Jean-Luc Godard,
 Pier Paolo Pasolini & Ugo Gregoretti
 1965 A KING'S STORY Harry Booth
 LA FABULEUSE AVENTURE DE MARCO POLO
 Denys de La Patellière & Noël Howard
 1966 PARIS BRÛLE-T-IL ? René Clément
 UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ (A Man for All Seasons)
 Fred Zinnemann
 1967 CASINO ROYALE John Huston, Ken Hughes, Val Guest,
 Robert Parrish & Joseph McGrath
 LE MARIN DE GIBRALTAR (The Sailor of Gibraltar)
 Tony Richardson
 1968 QU'ARRIVERA-T-IL APRÈS ? (I'll Never Forget What's His Name)
 Michael Winner
 UN CRI DANS L'OMBRE (House of Cards) John Guillermin
 1969 LA BATAILLE DE LA NERETVA (Bitka na Neretvi) Veljko Bulajic
 TROIS POUR UN MASSACRE (Tepepa) Giulio Petroni
 1970 ATTENTION AU LAPIN (Get to Know Your Rabbit) Brian De Palma
 CATCH-22 Mike Nichols
 COMMENCEZ LA RÉVOLUTION SANS NOUS
 (Start the Revolution Without Me) Bud Yorkin
 LA LETTRE DU KREMLIN (The Kremlin Letter) John Huston
 WATERLOO Sergueï Bondartchouk
 1971 LA DÉCADE PRODIGEUSE Claude Chabrol
 MALPERTUIS Harry Kumel
 UN COIN TRANQUILLE (A Safe Place) Henry Jaglom
 1972 L'ILE AU TRÉSOR (Treasure Island) John Hough
 1974 DIX PETITS NÈGRES (Ein Unbekannter rechnet ab)
 Peter Collinson
 1976 LE VOYAGE DES DAMNÉS (Voyage of the Damned)
 Stuart Rosenberg
 1978 LA GRANDE BATAILLE (II Grande Attacco) Umberto Lenzi
 1979 LES MUPPETS, ÇA C'EST DU CINÉMA (The Muppet Movie)
 James Frawley
 THE DOUBLE MCGUFFIN Joe Camp
 1981 BUTTERFLY Matt Cimber
 LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (History of the World: Part I)
 Mel Brooks
 1982 SLAPSTICK (OF ANOTHER KIND) Steven Paul

Scénariste | Screenwriter

- 1947 MONSIEUR VERDOUX Charles Chaplin
 1966 LA BIBLE (The Bible – In the Beginning) John Huston

* également scénariste/also screenwriter

** également producteur/also producer

*** également comédien/also actor

HOMMAGE ORSON WELLES



“It is required not to be shy with the camera, ravish it and force it into the trenches because she is an evil machine. What counts is the poetry.”

To mark the centenary of the birth of Orson Welles, the Deauville American Film Festival is offering the chance to see or see again three of his feature films, along with a documentary about this enduring legend of world cinema, who at an early age reinvented the grammar of his art with his masterpiece Citizen Kane. François Truffaut spoke of how Welles had inspired so many filmmaking careers. He also put his stamp of innovation on films such as Falstaff, Mr. Arkadin and Touch of Evil.

CITIZEN WELLES

Orson Welles wrote, directed and starred in the film Citizen Kane, among others, which remains one of the most influential films ever made.

A pioneer in both film and radio, Orson Welles was born on May 6, 1915, in Kenosha, Wisconsin (USA).

Through his father, an inventor who'd made a fortune inventing a carbide lamp for bicycles, Welles met actors and sportsmen. His mother was a concert pianist who taught Welles how to play the piano and the violin. But his childhood was far from easy. Welles' parents separated when he was four, and Beatrice died from jaundice when he was nine. When Richard Welles' successful business began to falter, he turned to the bottle and died when Orson was thirteen.

Stability was found in the care of Maurice Bernstein, who took Welles in and became his official guardian when he was fifteen. Bernstein saw Welles' creative talents and enrolled him in the Todd School in Woodstock, Illinois, where Orson discovered his passion for theater. Following the Todd School, Welles left for Dublin, Ireland, paying his way with a small inheritance he'd received. There, he captivated audiences in a production of Jew Suss at the Gate Theatre. Welles had announced his arrival in Dublin by declaring himself a Broadway star. By the age of nineteen, the brash and confident young actor

made his Broadway debut with his role as Tybalt in Romeo and Juliet. His performance caught the attention of director John Houseman, who cast Welles in his Federal Theatre Project.

The Houseman/Welles partnership proved to be an important one. In 1937, the twenty-one-year-old Welles, fresh off directing an all-black cast in a version of Macbeth, teamed up with Houseman to form the Mercury Theatre, whose first production, an adaption of Julius Caesar in contemporary dress and with tones of Fascist Italy, was a huge success. Several more acclaimed stage productions followed before the Mercury moved into radio and began producing a weekly program, The Mercury Theatre on the Air, which ran on CBS from 1938 to 1940, and again in 1946.

Critical praise was heaped upon the series soon after the program launched, but ratings were low. All that changed on October 30, 1938, when Orson Welles aired his adaptation of H.G. Wells' novel The War of the Worlds. The program simulated a news broadcast, and Welles, as its narrator, described in breathless details the alien invasion and attack on New Jersey. The program included news reports and eyewitness accounts, and sounded so real that listeners panicked over what they perceived to be a real event. When the truth came out, duped believers were outraged...

The broadcast cemented Welles' status as a genius, and his talents quickly became a fascination for Hollywood. In 1940, Welles signed a \$225,000 contract with RKO to write, direct and produce two films. The deal gave the young filmmaker total creative control, as well as a percentage of the profits. This was at the time the most lucrative deal ever made with an unproven filmmaker. And Welles was just twenty-four years old.

Success wasn't immediate though. Welles started and then stopped an attempt at adapting Joseph Conrad's Heart of Darkness for the big screen, a pale daring in comparison to what became in 1941 Welles' actual debut film, Citizen Kane.

Modeled after the life and work of publishing magnate William

Randolph Hearst, the film told the story of newspaperman Charles Foster Kane – played by Welles himself – tracing his rise to power and his eventual corruption from there. The film outraged Hearst, who refused to allow mention of the film in any of his newspapers, and helped drive down the film’s disappointing box-office numbers. But Citizen Kane was no less than revolutionary and earned Welles a 1941 Academy Award for Best Screenplay. In this film which garnered a total of nine Academy Award nominations, Welles deployed a number of pioneering filmmaking techniques, including the use of deep-focus cinematography (which presented all objects in a shot in sharp detail), low-angle shots and a way to tell the story with multiple points of view... It was only a matter of time before the genius of Citizen Kane would be lauded. It’s now considered one of the greatest films ever made.

Welles’ second film for RKO, The Magnificent Ambersons, was a far more straightforward project and one that helped send Welles running from Hollywood. Toward the end of its filming, Welles made a quick trip to Rio de Janeiro to make a documentary. Upon return he discovered that RKO had made its own editing of the film’s ending. A bitter public relations spat between the filmmaker and RKO ensued, and Welles, successfully cast by RKO as difficult to work with and with no appreciation for budgets, never truly recovered.

For several years Welles stuck around Hollywood. He married “love goddess” Rita Hayworth in 1943, then directed The Stranger (1946) and Macbeth (1948). But Welles wasn’t long for California. He divorced Hayworth in 1948 and began what amounted to a ten-year-self-imposed exile from Hollywood. He later appeared onscreen as an actor in films like Carol Reed’s The Third Man (1949), and directed other projects, including Othello (1952) and Mr. Arkadin (1955). He returned to Hollywood in 1958 to direct Touch of Evil, which registered low box-office numbers, and took a further hit with an adaptation of Franz Kafka’s The Trial (1962). Hard times plagued

Welles throughout much of the 1970s. Health issues dominated his life, many of them brought on by his growing obesity.

The last decade of his life saw Welles continuing to stay busy. Among his many projects, he served as the spokesman for Paul Masson wine, made an appearance on ABC series Moonlighting and made a documentary called Filming “Othello” (1978) about the making of his 1952 film.

Toward the end of his life, Welles and Hollywood seemed to have made up. In 1975, he received the Lifetime Achievement Award of the American Film Institute, and in 1985, he was awarded the Directors Guild of America’s D.W. Griffith Award, the organization’s highest honor.

He did his last interview on October 10, 1985, just two hours before his death, when he appeared on The Merv Griffin Show. Not long after returning to his Los Angeles home, he suffered a heart attack and passed away.



HOMMAGE ORSON WELLES



« Le cinéma possède beaucoup d'éléments qui peuvent nous vaincre mais aussi nous enrichir, nous offrir une vie qui vient de nulle part. »

« Nous ne connaissons pas Welles, seulement des traces de Welles. Tous les témoignages sur lui, ceux qui surviennent après sa disparition comme ceux qui parlaient de lui vivant, disent à peu près ceci : de lui, de son cinéma, de son monde imaginaire où il vivait, nous n'avons eu droit qu'à une infime partie, celle visible de son iceberg. [...] [De Welles,] il reste les films qu'il a réalisés, immenses, [...] qui sont comme des gages offerts au cinéma, à la fois de son talent – Truffaut disait justement combien *Citizen Kane* avait déclenché de vocations cinématographiques – et le fantôme de ceux qu'il ne put terminer ni même entreprendre. Comme si l'industrie lui faisait payer en retour le prix d'être un personnage à part, qui ne venait pas du sérail et qui excédait le cinéma proprement dit. » (Serge Toubiana, « Welles, géant », *Cahiers du cinéma* n° 377, novembre 1985)

"We don't know Welles, only some traces of Welles. All the stories about him – those which came along after he had died, just like those that spoke about him in his lifetime – say more or less the following: of him, of his cinema, of the world of imagination in which he lived, we only got to glimpse a tiny part, the visible part of his iceberg. [...] Of him, what remains are the immense movies he directed, [...] which are like tokens given to cinema, both of his talent –indeed, François Truffaut spoke of how far Citizen Kane was responsible for inspiring filmmaking careers – and the ghost of those he could not finish or even undertake. As if the industry was making him pay back the price of being a character apart, one who didn't come from the inner circle, and who went way beyond cinema as we know it."

CITIZEN KANE



Au début des années 1940, le journaliste Jerry Thompson est chargé de percer à jour le grand magnat de la presse des États-Unis, Charles Foster Kane. Pour cela, il part à la rencontre de tous ceux qui l'ont connu. Au fil de ces entretiens, complétés par des *flashbacks* où l'on plonge dans les souvenirs de Kane lui-même, se lève peu à peu le voile du mystérieux passé d'un personnage « plus grand que nature »...

La restauration 4K a été réalisée chez Warner Bros. Motion Picture Imagery par l'étalonneuse Janet Wilson, sous la supervision de Ned Price. Le négatif original n'existant plus, l'image a été reconstituée d'après trois interpositifs noirs et blancs à grain fin sur support nitraté.

Following the death of a publishing tycoon, Charles Foster Kane, journalist Jerry Thompson is assigned to investigate the past of this "larger than life" figure. Meeting all those who knew him and digging deeper and deeper into his secrets, Kane's hidden past is little by little revealed to us via flashbacks...

The 4K restoration of Citizen Kane was completed at Warner Brothers Motion Picture Imagery by colorist Janet Wilson, with supervision by Ned Price. The image was reconstructed from three nitrate fine grain master positives as the original camera negative no longer survives.

RÉALISATION | *DIRECTION*

Orson Welles

PRODUCTION

Orson Welles – Mercury Productions & RKO Radio Pictures

SCÉNARIO | *SCREENWRITING*

Herman J. Mankiewicz & Orson Welles

IMAGE | *CINEMATOGRAPHY*

Gregg Toland

MONTAGE | *EDITING*

Robert Wise

MUSIQUE | *MUSIC*

Bernard Hermann

INTERPRÉTATION | *CAST*

Orson Welles (Charles Foster Kane), Joseph Cotton (Jedediah Leland), Dorothy Comingore (Susan Alexander Kane), Everett Sloane (Mr. Bernstein), Ruth Warrick (Emily Monroe Norton Kane), Agnes Moorehead (Mary Kane), William Alland (Jerry Thompson)

États-Unis | *USA*

1941. 1h59. DCP

Son optique RCA squeeze duplex format

Optical soundtrack RCA squeeze duplex format

Noir & blanc/*Black & white*

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles



HOMMAGE ORSON WELLES



1948

LA DAME DE SHANGHAI

The Lady from Shanghai

Fasciné par une très belle jeune femme, Elsa Bannister, un marin irlandais accepte d'être embauché sur son yacht et se retrouve peu à peu au beau milieu d'un complot meurtrier...

Fascinated by the gorgeous and young Mrs. Bannister, an Irish seaman joins a yachting cruise, and ends up mired in a complex murder plot...

RÉALISATION | **DIRECTION** | Orson Welles

PRODUCTION | Orson Welles – Mercury Productions & Columbia Pictures Corporation

INTERPRÉTATION | **CAST** | Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane, Gus Schilling, Glenn Anders

États-Unis | **USA**

1h27

En anglais & cantonais sous-titrés en français
In English & Cantonese with French subtitles



1958

LA SOIF DU MAL

Touch of Evil

Ramón Miguel « Mike » Vargas, un agent de la brigade des stupéfiants mexicaine, doit interrompre son voyage de nocces à la frontière entre le Mexique et les États-Unis quand un entrepreneur américain est tué par l'explosion d'une bombe dans sa voiture.

Mexican Narcotics officer Ramón Miguel 'Mike' Vargas has to interrupt his honeymoon on the Mexican-US border when an American building contractor is killed after someone places a bomb in his car.

RÉALISATION | **DIRECTION** | Orson Welles

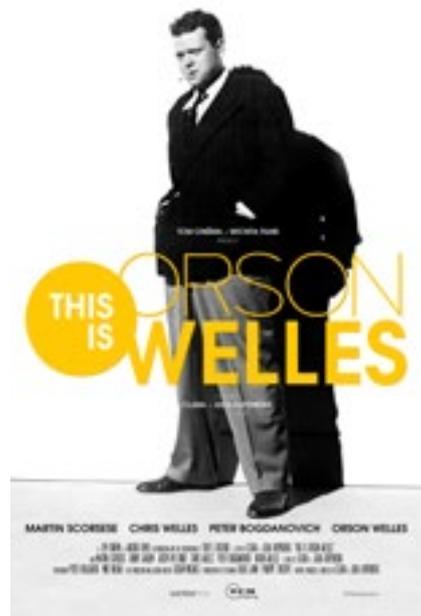
PRODUCTION | Albert Zugsmith – Universal International Pictures

INTERPRÉTATION | **CAST** | Charlton Heston, Janet Leigh, Orson Welles, Akim Tamiroff, Ray Collins

États-Unis | **USA**

1h35

En anglais & espagnol sous-titrés en français
In English & Spanish with French subtitles

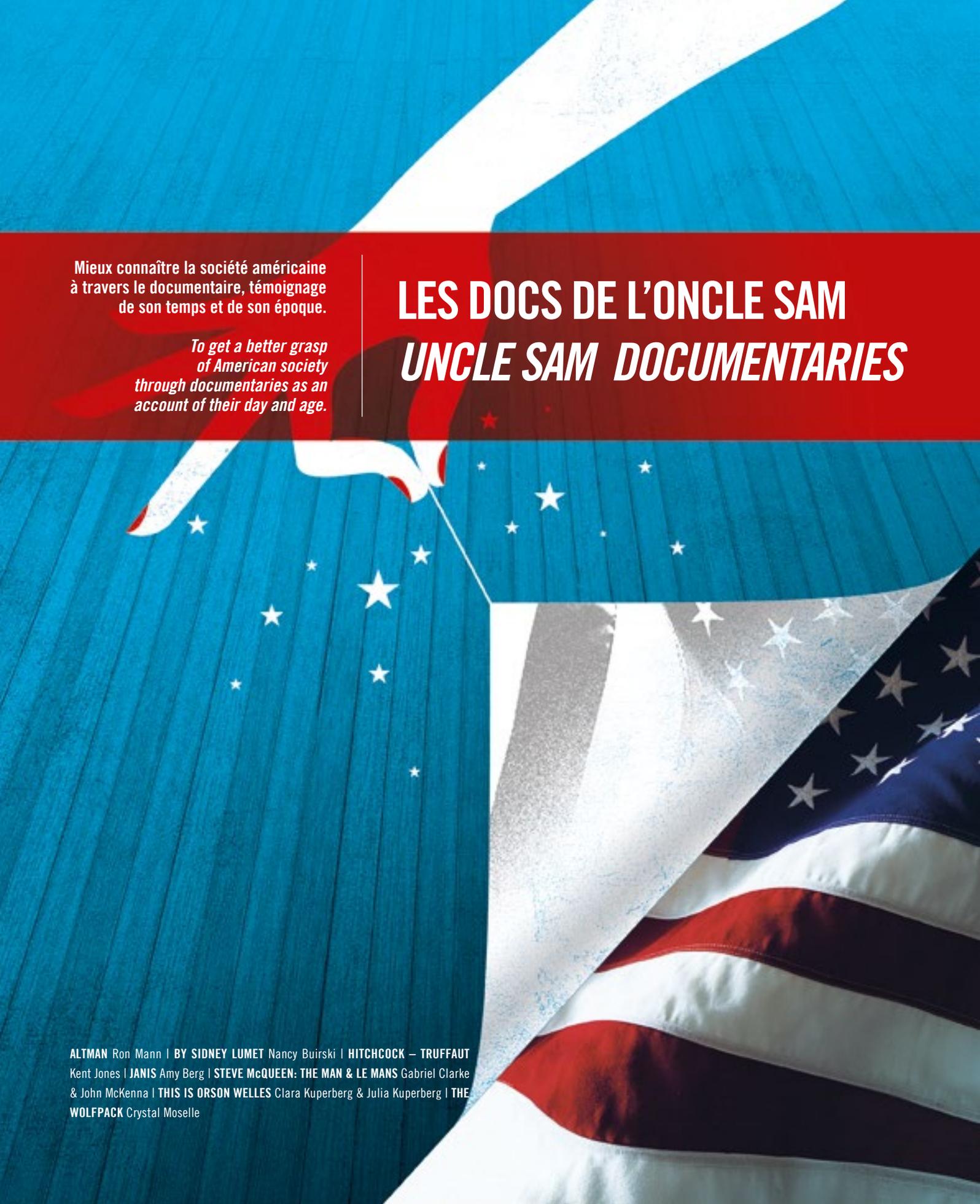


2015

THIS IS ORSON WELLES

RÉALISATION | **DIRECTION** | Clara Kuperberg & Julia Kuperberg

Les Docs de l'Oncle Sam | *Uncle Sam Documentaries* p.143

The background of the entire page is a close-up, slightly blurred image of the American flag, showing the stars and stripes in shades of blue, white, and red. The flag appears to be waving or draped across the frame.

Mieux connaître la société américaine
à travers le documentaire, témoignage
de son temps et de son époque.

*To get a better grasp
of American society
through documentaries as an
account of their day and age.*

LES DOCS DE L'ONCLE SAM

UNCLE SAM DOCUMENTARIES

ALTMAN Ron Mann | BY SIDNEY LUMET Nancy Buirski | HITCHCOCK – TRUFFAUT
Kent Jones | JANIS Amy Berg | STEVE McQUEEN: THE MAN & LE MANS Gabriel Clarke
& John McKenna | THIS IS ORSON WELLES Clara Kuperberg & Julia Kuperberg | THE
WOLFPACK Crystal Moselle

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

SCORSESE, L'EXPOSITION - 14.10.2015 / 14.02.2016

Taxi Driver, Martin Scorsese, 1976 © Steve Behar/Corbis

SAISON 2015/16

GUS VAN SANT, L'EXPOSITION - 20.04.2016 / 31.07.2016

Elephant, Gus Van Sant, 2002 © Diaphana pour MK2



Grands mécènes de
La Cinémathèque
française



Neuflyze OBC
ABN AMRO



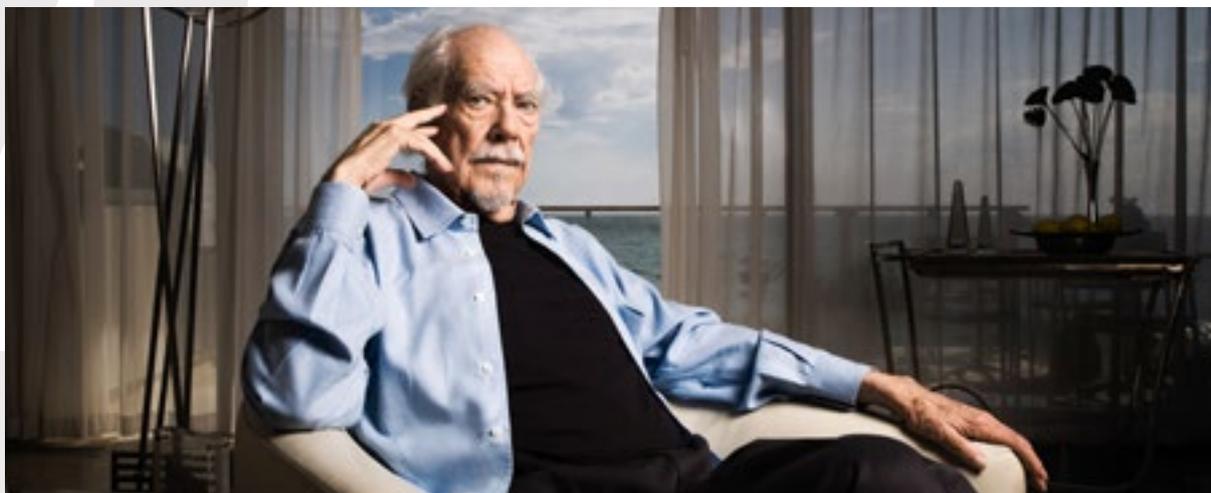
Amie de
La Cinémathèque
française

agnès b.

M BERCY - PARIS 12^e

CINEMATHEQUE.FR

ALTMAN



Une plongée en profondeur dans la vie et l'œuvre du cinéaste américain Robert Altman (*M.A.S.H.*, *John McCabe*, *Nashville*, *The Player*, *Shorts Cuts*, *Prêt-à-porter*, *Gosford Park* et beaucoup d'autres). En refusant de se plier aux conventions en vigueur à Hollywood, son style lui attire autant d'amis que d'ennemis, autant d'éloges du monde entier que de sévères critiques, tout en démontrant que la réalisation de films véritablement indépendants est toujours possible.

*An in-depth look at the life and times of American filmmaker Robert Altman (M*A*S*H, McCabe & Mrs. Miller, Nashville, The Player, Short Cuts, Prêt-à-porter, Gosford Park, and many more). While refusing to bow down to Hollywood's conventions, Altman's unique style of filmmaking won him friends and enemies, earned him world-wide praise and occasionally scathing criticism, and proved that it is possible to make truly independent films.*

RON MANN



Né en 1959 à Toronto (Canada), il est reconnu pour son approche visionnaire et peu conventionnelle du cinéma documentaire explorant les différentes expressions artistiques et la culture populaire contemporaine. Du jazz (*Imagine the Sound*, 1981) à la poésie (*Poetry in Motion*, 1982), en passant par la bande dessinée (*Comic Book Confidential*, 1988), la danse (*Twist*, 1992), la marijuana (*Grass*, 1999), les voitures (*Tales of the Rat Fink*, 2006) et les champignons (*Know Your Mushrooms*, 2009), ses films sont fidèles à la philosophie et à l'esprit des sujets traités.

Born in 1959 in Toronto (Canada), he is renowned for his genre-bending approach to documentary cinema that explores art forms and contemporary popular culture with vision and verve. From jazz (Imagine the Sound, 1981) to spoken word (Poetry in Motion, 1982), comics (Comic Book Confidential, 1988), dance (Twist, 1992), marijuana (Grass, 1999), car culture (Tales of the Rat Fink, 2006), and fungus (Know Your Mushrooms, 2009), his films invoke the ethos and spirit of his subjects.

1981 *IMAGINE THE SOUND* – doc
1982 *POETRY IN MOTION* – doc
1988 *COMIC BOOK CONFIDENTIAL* – doc
1992 *TWIST* – doc
1999 *GRASS* – doc
2003 *GO FURTHER* – doc
2006 *TALES OF THE RAT FINK* – doc
2009 *KNOW YOUR MUSHROOMS* – doc

RÉALISATION | DIRECTION

Ron Mann

PRODUCTION

Ron Mann – Sphinx Productions

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Len Blum

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Simon Ennis

MONTAGE | EDITING

Robert Kennedy

MUSIQUE | MUSIC

Guido Luciani & Phil Dwyer

AVEC LA PARTICIPATION DE

WITH THE PARTICIPATION OF

Robert Altman, Paul Thomas Anderson, James Caan, Keith Carradine, Elliott Gould, Philip Baker Hall, Lyle Lovett, Julianne Moore, Lily Tomlin, Robin Williams, Bruce Willis

États-Unis | USA

2014. 1h35. DCP

En couleurs & noir et blanc

In color & black and white

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Happiness Distribution

93 rue de Rennes

75006 Paris

France

Tel : +33 1 82 28 98 40

Email :

info@happinessdistribution.com

www.happinessdistribution.com

BY SIDNEY LUMET



© Nancy Buirski

Un portrait au travail et dans la vie de l'un des réalisateurs les plus influents et les plus accomplis de l'histoire du cinéma : Sidney Lumet. Bien que le spirituel et l'éthique soient au cœur de son travail, ses propos ne sont jamais didactiques car Sidney Lumet est, avant tout, un conteur d'histoires. Dans une interview filmée totalement inédite, le cinéaste se raconte avec candeur, humour et grâce, acceptant ainsi de révéler ce qui compte vraiment pour lui, aussi bien en tant qu'artiste qu'en tant qu'être humain.

A portrait of the work and life of Sidney Lumet, one of the most accomplished and influential directors in the history of cinema. Though spiritual and ethical lessons are at the core of his work, they are not didactic as Sidney Lumet was first and foremost a storyteller. In a rare never-before-seen filmed interview, the filmmaker tells his own story just a few years before his death. With candor, humor and grace, he reveals what matters to him as an artist and as a human being.

NANCY BUIRSKI



Elle occupe le poste de rédactrice en chef du service Photo/Étranger au sein du *New York Times* – permettant au quotidien de remporter son premier Prix Pulitzer de la Photographie – avant de fonder le Festival de films documentaires Full Frame et d'en être sa directrice pendant dix ans. Son livre de photographies *Earth Angels: Migrant Children in America* est publié chez Pomegranate Press. Elle produit plusieurs documentaires, dont *Harlem Woodstock* d'Alex Gibney et *Althea* de Rex Miller. Elle produit, écrit et réalise deux films documentaires : *The Loving Story* (2011) et *Afternoon of a Faun: Tanaquil Le Clercq* (2013).

She was the Foreign Picture Editor at The New York Times – garnering the paper its first Pulitzer Prize in Photography – before founding the Full Frame Documentary Film Festival, and being its director for ten years. Her photo book Earth Angels: Migrant Children in America was published by Pomegranate Press. She produced several documentary films, including Alex Gibney's Harlem Woodstock and Rex Miller's Althea. She also produced, wrote and directed two documentary films: The Loving Story (2011) and Afternoon of a Faun: Tanaquil Le Clercq (2013).

2011 THE LOVING STORY – doc
2013 AFTERNOON OF A FAUN: TANAQUIL LE
CLERCQ – doc
2015 BY SIDNEY LUMET – doc

RÉALISATION | DIRECTION

Nancy Buirski

PRODUCTION

Nancy Buirski, Christopher Donnelly, Scott Berrie, Robin Yigit Smith, Joshua Green, Thane Rosenbaum, Brett Ratner, James Packer & Michael Kantor – RatPac Documentary Films, Augusta Films, Thirteen Productions' American Masters for WNET, Anker Productions & Matador

CONSEILLER SPÉCIAL | SPECIAL ADVISOR

Martin Scorsese

MONTAGE | EDITING

Anthony Ripoli

États-Unis | USA

2015. 1h44. DCP

En couleurs & noir et blanc

In color & black and white

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT

VENTES INTERNATIONALES

WORLD SALES

Cinephil

18 Levontin Street

Tel Aviv 6511207

Israël

Tel : +972 35 664 129

Email : info@cinephil.co.il

www.cinephil.co.il

HITCHCOCK – TRUFFAUT



© Philippe Halsman / Magnum Photos

En 1962, Alfred Hitchcock et François Truffaut s'enferment pendant une semaine à Hollywood pour discuter ensemble des secrets de la mise en scène au cinéma. À partir des enregistrements originaux de cette rencontre – qui servirent également à Truffaut pour son livre mythique *Hitchcock/Truffaut* familièrement appelé « le Hitchbook » – ce film documentaire met en images la plus grande leçon de cinéma de tous les temps, en plongeant dans l'univers de l'auteur de *Psychose*, des *Oiseaux* et de *Sueurs froides*. D'une modernité incroyable, le génie de Hitchcock est commenté par certains des plus grands réalisateurs d'aujourd'hui : Martin Scorsese, David Fincher, Arnaud Desplechin, Kiyoshi Kurosawa, Wes Anderson, James Gray, Olivier Assayas, Richard Linklater, Peter Bogdanovich et Paul Schrader.

In 1962 Alfred Hitchcock and François Truffaut locked themselves away in Hollywood for a week to excavate the secrets behind the mise-en-scène in cinema. Based on the original recordings of this encounter – the source material for Truffaut's landmark book Hitchcock by Truffaut – this documentary film illustrates the greatest cinema lesson of all time and plunges us into the world of the creator of Psycho, The Birds, and Vertigo. Hitchcock's incredibly modern art is explained by today's leading filmmakers: Martin Scorsese, David Fincher, Arnaud Desplechin, Kiyoshi Kurosawa, Wes Anderson, James Gray, Olivier Assayas, Richard Linklater, Peter Bogdanovich, and Paul Schrader.

KENT JONES



Auteur et réalisateur reconnu internationalement, il est l'auteur de plusieurs ouvrages de critiques cinématographiques et travaille avec Martin Scorsese sur de nombreux documentaires. Coauteur du documentaire de Scorsese *Mon voyage en Italie*, il écrit et réalise *Val Lewton : producteur de l'ombre*, produit par Scorsese. Il a coécrit et codirigé avec ce dernier *A Letter to Elia*. Il a cosigné ensuite le scénario de *Jimmy P.* réalisé par Arnaud Desplechin et sélectionné au Festival de Cannes 2013. Il est actuellement directeur artistique de la World Cinema Foundation et directeur du Festival de New York.

Internationally recognized writer and filmmaker, he is the author of several books on cinema and film critic. He worked with Martin Scorsese on numerous documentaries. He was the co-writer of Scorsese's My Voyage to Italy, the writer and director of Val Lewton: The Man in the Shadows which Scorsese produced, and the co-writer and director with Scorsese of A Letter to Elia. He also co-wrote Arnaud Desplechin's Jimmy P., selected at the 2013 Festival de Cannes. He currently serves as Artistic Director of the World Cinema Foundation, and Director of the New York Film Festival.

2004 *LADY BY THE SEA: THE STATUE OF LIBERTY* – doc, coréalisation
2007 *VAL LEWTON : PRODUCTEUR DE L'OMBRE* (Val Lewton: the Man in the Shadows) – doc
2010 *A LETTER TO ELIA* – doc, coréalisation
2015 *HITCHCOCK – TRUFFAUT* – doc

RÉALISATION | DIRECTION

Kent Jones

PRODUCTION

Olivier Mille & Charles S. Cohen – Artline Films & Cohen Media Group

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Kent Jones & Serge Toubiana

MONTAGE | EDITING

Rachel Reichman

MUSIQUE | MUSIC

Jeremiah Bornfield

AVEC LA PARTICIPATION DE WITH THE PARTICIPATION OF

Martin Scorsese, David Fincher, Arnaud Desplechin, Wes Anderson, James Gray, Richard Linklater, Olivier Assayas, Kiyoshi Kurosawa, Peter Bogdanovich, Paul Schrader

France & États-Unis

France & USA

2015. 1h20. DCP

En couleurs & noir et blanc

In color & black and white

En anglais sous-titré en français

& en français

In English with French subtitles & in French

CONTACT | DISTRIBUTION

Artline Films

101 rue Saint-Dominique

75007 Paris

France

Tel : +33 1 45 55 14 19

Email : contact@artlinefilms.com

www.artlinefilms.com

JANIS



© Fantality Corp.

Janis Joplin est l'une des artistes les plus impressionnantes, l'une des plus mythiques chanteuses de rock et de blues de tous les temps. Mais elle était bien plus que cela...

Au-delà de son personnage de rock star, de sa voix extraordinaire et de la légende, ce documentaire nous dépeint une femme sensible, vulnérable et puissante. C'est l'histoire d'une vie courte, mouvementée et passionnante qui bouleversa le monde de la musique. Pour toujours.

Janis Joplin was one of the world's most influential rock-and-blues' icons of all time. But there was actually far more to her than that...

This documentary reveals a powerful but yet vulnerable sensitive woman behind the legend, in the quintessential story of the short, turbulent and epic existence that changed music. Forever.

AMY BERG



Née à Los Angeles (États-Unis), elle crée en 2005 la société Disarming Films pour produire des documentaires pour le grand écran. L'année suivante, elle réalise son premier film documentaire, *Délivrez-nous du mal*, qui reçoit de nombreuses récompenses, dont une nomination à l'Oscar du Meilleur Documentaire. Elle signe d'autres documentaires, dont *West of Memphis*, présenté à Deauville en 2012, et son premier long métrage de fiction, *Every Secret Thing* (2014), sélectionné au Festival de Tribeca.

Born in Los Angeles, California (USA), she launched Disarming Films in 2005 to produce documentaries for theatrical release. A year later she made her directorial debut with Deliver Us from Evil, nominated for an Academy Award for Best Documentary Feature and the recipient of several international awards. She then directed several other documentaries, including West of Memphis which is presented at Deauville in 2012, and her feature debut Every Secret Thing (2014), presented at Tribeca.

2006 DÉLIVREZ-NOUS DU MAL
(Deliver Us From Evil) – doc
2011 WEST OF MEMPHIS – doc
2014 EVERY SECRET THING
AN OPEN SECRET – doc
2015 PROPHET'S PREY – doc
JANIS – doc

RÉALISATION | DIRECTION

Amy Berg

PRODUCTION

Amy Berg, Alex Gibney, Jeff Jampol & Katherine LeBlond – Disarming Films, Jigsaw Productions, Thirteen Productions & Sony Music Entertainment

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Paula Huidobro & Jenna Roscher

MONTAGE | EDITING

Brendan Walsh, Maya Hawke & Billy McMillin

MUSIQUE | MUSIC

Joel Shearer

NARRATION

Cat Power

États-Unis | USA

2015. 1h46. DCP

En couleurs & noir et blanc

In color & black and white

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Happiness Distribution

93 rue de Rennes

75006 Paris

France

Tel : +33 1 82 28 98 40

Email :

info@happinessdistribution.com

www.happinessdistribution.com

STEVE McQUEEN: THE MAN & LE MANS



© Nigel Snowden

En 1970, Steve McQueen régnait en maître à Hollywood. Fort du succès de grands classiques comme *L'Affaire Thomas Crown* et *Bullitt*, il ne peut que réussir ce qu'il décide d'entreprendre. Le temps est venu pour ce fanatique de courses automobiles de faire le long métrage qu'il souhaite consacrer à sa passion : *Le Mans*.

Dans un montage inédit de séquences filmées et d'enregistrements sonores de l'époque, ce documentaire retrace l'histoire vraie d'une légende du cinéma prête à tout risquer pour réaliser son rêve.

By 1970, Steve McQueen ruled Hollywood. Hot off the back of classics like The Thomas Crown Affair and Bullitt he could do no wrong. Now the racing fanatic could do the movie that was his life's passion: Le Mans.

This documentary film interweaves stunning newly discovered footage and voice recordings with original interviews. It is the true story of how a cinema legend would risk almost everything in pursuit of his dream.

GABRIEL CLARKE



Journaliste et réalisateur, il rejoint la chaîne britannique ITV en 1991. Il est nommé à trois reprises « meilleur reporter sportif de l'année » par la Royal Television Society. Entre 2012 et 2014, il développe la série *Sports Life Stories*.

Journalist and filmmaker, he joined UK broadcaster ITV in 1991 and was named three times "the Royal Television Society Sports News Reporter of the Year". Between 2012 and 2014, he developed the TV series Sports Life Stories.

JOHN McKENNA



Il travaille pendant treize ans pour la chaîne britannique ITV Sport et remporte de nombreux prix.

He spent thirteen years at ITV Sport in the UK and won numerous awards during his career.

Filmographie commune | *Joint filmography*
2008 CLOUGH – doc
2010 WHEN PLAYBOYS RULED THE WORLD – doc
2011 THE FIGHT OF THEIR LIVES – doc
2015 STEVE McQUEEN: THE MAN & LE MANS – doc

RÉALISATION | DIRECTION

Gabriel Clarke & John McKenna

PRODUCTION

John McKenna – The Man & Le Mans

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Gabriel Clarke

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Matt Smith

MONTAGE | EDITING

Matt Wyllie

MUSIQUE | MUSIC

Jim Copperthwaite

Royaume-Uni & États-Unis

UK & USA

2015. 1h52. DCP

En couleurs & noir et blanc

In color & black and white

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Marco Polo Production

60 rue de Monceau

75008 Paris

France

Tel : +33 1 53 75 14 47

Email :

contactus@marcopolosas.com

www.marcopolosas.com

THIS IS ORSON WELLES



Découvrez l'homme derrière le mythe à travers une interview rare d'Orson Welles et les témoignages exclusifs de ses admirateurs et de ses proches. Martin Scorsese, Henry Jaglom, sa fille aînée Chris Welles, ou encore ses amis de longue date Peter Bogdanovich et le critique Joseph McBride, nous livrent le portrait intime de celui qui fit voler en éclats chacune des règles du cinéma américain.

Discover the man behind the myth in a rare interview with Orson Welles and the exclusive memories of his friends and admirers. Martin Scorsese, Henry Jaglom, his eldest daughter Chris Welles, together with old friends Peter Bogdanovich and the critic Joseph McBride deliver an intimate portrait of the man who shattered every rule of American filmmaking.

CLARA KUPERBERG & JULIA KUPERBERG



Passionnées de cinéma et de culture américaine, elles créent Wichita Films en 2006 pour produire et réaliser ensemble des documentaires. Les deux sœurs assurent la fabrication de leurs films, de l'écriture au montage en passant par la production et la réalisation. Elles ont à ce jour réalisé plus de 40 documentaires distribués dans le monde entier.

Passionate about American cinema and culture, they founded Wichita Films in 2006, working together to produce and direct documentaries. Both sisters are involved in the making of their films, from writing to editing, including production and directing. To date they have directed over 40 documentaries, distributed worldwide.

- 2006 JAMES ELLROY, AMERICAN DOG – doc
- MARTIN SCORSESE, EMOTIONS THROUGH MUSIC – doc
- 2009 FROM WEEPIES TO CHICK FLICKS – doc
- 2011 MILOS FORMAN TAKING OFF IN AMERICA – doc
- 2012 THE TEEN MOVIES BOOM – doc
- 2013 IN SEARCH OF THE IDEAL MALE MADE IN HOLLYWOOD – doc
- JOHN FORD & MONUMENT VALLEY – doc
- SIDNEY KORSHAK HOLLYWOOD'S FABLED FIXER – doc
- 2014 THE WARNER SAGA – doc
- STEVE SCHAPIRO, AN EYE ON AMERICAN ICONS – doc
- 2015 LOS ANGELES FILM NOIR – doc

RÉALISATION | DIRECTION

Clara Kuperberg & Julia Kuperberg

PRODUCTION

Clara Kuperberg, Julia Kuperberg, Falko Jahn & Philippe Touzery – TCM Cinéma & Wichita Films

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Peter Krajewski & Mike Nolan

MONTAGE | EDITING

Clara Kuperberg & Julia Kuperberg

États-Unis & France

USA & France

2015. 52 min. DCP

En couleurs & noir et blanc

In color & black and white

En anglais sous-titré en français

In English with French subtitles

Hommage | Tribute | Orson Welles
p. 126

CONTACT | DISTRIBUTION

Wichita Films
80 rue des Saints-Pères
75007 Paris
France
Tel : +33 1 42 84 47 35
Email : contact@wichitafilms.com
www.wichitafilms.com

URBAN DECAY



beauty with an edge[®]
la beauté transcendée

MAQUILLEUR OFFICIEL

DEAUVILLE

41^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN
DU 4 AU 13 SEPTEMBRE 2015

THE WOLFPACK



Surnommés « le Wolfpack », six frères ont passé leur jeunesse et leur adolescence en marge de la société, totalement reclus dans un logement social du cœur de Manhattan qu'ils n'ont jamais quitté. Du monde extérieur, ils ne connaissent que les images des films qu'ils regardent sans arrêt, jusqu'à l'obsession, et dont ils reproduisent méticuleusement les scènes. Au moment du passage à l'âge adulte, leurs rêves d'évasion vont se faire pourtant de plus en plus pressants...

Nicknamed "the Wolfpack", six teenage brothers have spent their entire lives locked away from society in a Manhattan housing project. All they know of the outside is gleaned from the movies they watch obsessively (and recreate meticulously). Yet as adolescence looms, they dream of escape, ever more urgently, into the beckoning world...

CRYSTAL MOSELLE



Réalisatrice installée à New York, elle utilise le format court comme mode narratif depuis une dizaine d'années. Sa série *Something Big, Something Small* – une collection de vidéos centrées sur des personnalités artistiques telles que Pharrell Williams, Aurel Schmidt ou Shepard Fairey – est notamment choisie pour illustrer une rubrique du site internet du *New York Times*. Elle produit les documentaires *Excavating Taylor Mead* et *Warhol Superstar*. *The Wolfpack* est son premier long métrage documentaire.

A New York-based director, she has been working with short form storytelling for the past decade. Her series Something Big, Something Small featuring Pharrell Williams, Aurel Schmidt, and Shepard Fairey was picked up by The New York Times. She also produced the documentary films Excavating Taylor Mead and Warhol Superstar. The Wolfpack is her first feature documentary.

2015 THE WOLFPACK – doc

RÉALISATION | DIRECTION

Crystal Moselle

PRODUCTION

Crystal Moselle, Izabella Tzenkova,
Hunter Gray & Alex Orlovsky –
Kotva Films & Verisimilitude

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Crystal Moselle

MONTAGE | EDITING

Enat Sidi

MUSIQUE | MUSIC

Danny Bensi & Saunder Jurriaans

AVEC | WITH

Bhagavan Angulo, Govinda
Angulo, Narayana Angulo,
Mukunda Angulo, Krsna Angulo,
Jagadisa Angulo

États-Unis | USA

2015. 1h29. DCP

En couleurs/In color

En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Luminor / Films Distribution
34 rue du Louvre
75001 Paris
France
Tel : +33 1 53 10 33 99
Email : contact@luminor.fr

Le meilleur des séries TV en avant-première,
la rencontre des écritures cinématographiques
et télévisuelles par ceux qui tiennent la plume.
En entrée libre.

*The best of TV series, the meeting
of cinema and television writing,
by those who write scripts made in USA.
Free admission.*

DEAUVILLE SAISON 6

Conversation avec **Eric Overmyer** Scénariste, producteur & dramaturge/
Screenwriter, producer & playwright

BOSCH Saison 1

Chapter 1 'TIS THE SEASON

Chapter 2 LOST LIGHT

Chapter 3 BLUE RELIGION

CONVERSATION

Après avoir accueilli des scénaristes de renom tels que David Chase (créateur des *Sopranos*), Clyde Phillips (*showrunner** des quatre premières saisons de *Dexter*), Tom Fontana (créateur d'*Oz* et de *Borgia*), Shawn Ryan (créateur de *The Shield*) et Vince Gilligan (créateur de *Breaking Bad*), le Festival du Cinéma Américain de Deauville et Deauville Saison 6 proposent cette année une conversation exceptionnelle avec le scénariste, producteur et dramaturge américain **ERIC OVERMYER**, notamment scénariste des séries *Hôpital St. Elsewhere*, *Homicide*, *The Wire* (Sur écoute) et cocréateur, avec David Simon, de *Treme* et, avec Michael Connelly, de *Bosch*, sa nouvelle série inédite dont le Festival présente les trois premiers épisodes.



After inviting renowned screenwriters like David Chase (creator of The Sopranos), Clyde Phillips (showrunner for the first four seasons of Dexter), Tom Fontana (creator of Oz and Borgias), Shawn Ryan (The Shield) and Vince Gilligan (Breaking Bad), the Deauville American Film Festival and Deauville Season 6 are this year delighted to be hosting an exceptional conversation with American screenwriter, producer and playwright Eric Overmyer, author of the TV series St. Elsewhere, Homicide, The Wire and co-creator with David Simon of Treme and with Michael Connelly of his new TV series Bosch, of which the first three episodes are presented at the Festival.*

* le *showrunner* est à la fois scénariste, producteur, directeur de casting, agent de liaison avec les studios et coresponsable des relations publiques/A *showrunner* is screenwriter, producer and casting director, who liaises with the studios and co-manages PR for the show.

ERIC OVERMYER

Scénariste, producteur & dramaturge | *Screenwriter, producer & playwright*

Il travaille pour la télévision comme scénariste et producteur. Il est également un dramaturge dont les pièces sont publiées chez l'éditeur Broadway Play Publishing. Sa pièce la plus connue, *On the Verge*, est présentée aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en Australie mais également à Paris et à Oslo. *In Perpetuity Throughout the Universe* est quant à elle traduite en québécois et présentée au CEAD de Montréal, puis au théâtre de l'Armée bulgare de Sofia. Son travail lui permet d'obtenir de nombreuses bourses accordées notamment par la fondation McKnight, le fonds national pour les Arts, le fonds new-yorkais pour les Arts, la fondation Rockefeller et la fondation Lecomte du Nouÿ. Il écrit et produit de nombreux films et programmes pour la télévision, et signe également une pièce radiophonique, *Kafka's Radio*, produite pour WNYC.

Au cours de sa carrière, il obtient de nombreuses nominations comme meilleur scénariste de la part de la Writers's Guild, des Edgar's Mystery Writers et des *Humanitas* pour les séries *The Days and Nights of Molly Dodd*, *Homicide*, *Sur écoute* et *Treme*, mais aussi pour l'adaptation télévisée du film *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock. Il est nommé aux Emmy Awards pour *Homicide The Movie* et *Treme*, et remporte le Writing Staff Award des Edgar's Mystery Writers pour sa participation à la quatrième saison de *Sur écoute*, deux Peabody Awards pour *Homicide* et *Treme*, deux NAACP Image Awards pour *New York, police judiciaire* et le PEN Center Award pour la coécriture du pilote de *Treme* avec David Simon.

He has written and produced extensively for television and is a published playwright with Broadway Play Publishing. His most produced play, On the Verge, has been performed extensively throughout the United States, Canada, UK, and Australia, and has been translated and performed in Paris, and at the National Theatre in Oslo. In Perpetuity Throughout the Universe has been translated into Quebecois, presented at the CEAD in Montreal, and translated into and performed in Bulgarian at the Bulgarian Army Theatre in Sofia. He is the recipient of grants and fellowships from McKnight, the NEA, the New York Foundation for the Arts, the Rockefeller Foundation, and the Lecomte du Nouÿ Foundation. He has written and produced extensively for film and television, and is the author of a play for radio, Kafka's Radio, produced by WNYC.

During his career, he has been nominated by the Writers' Guild, the Edgar's Mystery Writers and Humanitas for The Days and Nights of Molly Dodd, Homicide: Life on the Street, Rear Window TV movie remake, The Wire, Treme and at the Emmys for Homicide The Movie and Treme. He won the Writing Staff Award of Edgar's Mystery Writers for the fourth season of The Wire, two Peabody Awards for Homicide: Life on the Street and Treme, two NAACP Image Awards for Law & Order and Treme and the PEN Center Literary Award for Teleplay with David Simon for the pilot of Treme.

1986-1987

HÔPITAL ST. ELSEWHERE (St. Elsewhere)

Joshua Brand, John Falsey, John Masius & Mark Tinker – TV

1988-1989

THE DAYS AND NIGHTS OF MOLLY DODD Jay Tarses – TV *

1991 **LES SOEURS REED** (Sisters) Ron Cowen & Daniel Lipman – TV

1995 **CENTRAL PARK WEST** Darren Star – TV

NEW YORK NEWS – TV

1996 **DRÔLE DE CHANCE** (Strange Luck) Karl Schaefer – TV

1996-1999

HOMICIDE (Homicide: Life on the Street) Paul Attanasio – TV

1997 **PRINCE STREET** – TV

FLJC DE MON CŒUR (The Big Easy) Jacqueline Zambrano – TV

1998 **DELLAVENTURA** Richard Di Lello, Julian Neil &

Bernard Nussbaumer – TV

FENÊTRE SUR COUR (Rear Window) Jeff Bleckner – TV

2000 **HOMICIDE** (Homicide: The Movie) Jean de Segonzac

THE BEAT – TV

GIDEON'S CROSSING Paul Attanasio – TV

JACKIE BOUVIER KENNEDY ONASSIS David Burton Morris – TV

2002-2005

NEW YORK, POLICE JUDICIAIRE (Law & Order) Dick Wolf – TV

2002-2008

NEW YORK - SECTION CRIMINELLE (Law & Order: Criminal Intent)

Rene Balcer & Dick Wolf – TV

2006 **SUR ÉCOUTE** (The Wire) David Simon – TV

2007 **JUSTE CAUSE** (Close to Home) Jim Leonard – TV

2008 **ZAKON & PORYADOK: PRESTUPNY UMYSEL** Rene Balcer &

Dick Wolf – TV

NEW AMSTERDAM Allan Loeb & Christian Taylor – TV

2010-2013

TREME Eric Overmyer & David Simon – TV

2013 **LONDRES, POLICE JUDICIAIRE** (Law & Order: UK) Dick Wolf – TV

BOARDWALK EMPIRE Terence Winter – TV

2014 **THE AFFAIR** Hagai Levi & Sarah Treem – TV

2014-2016

BOSCH Michael Connelly & Eric Overmyer – TV

* également producteur/also producer

BOSCH



Inspirée des romans à succès de Michael Connelly, cette nouvelle série policière met en scène le comédien Titus Welliver dans la peau d'Harry Bosch, un détective de la brigade criminelle de Los Angeles.

Harry Bosch est un inspecteur implacable. En proie aux pires dangers, il ne recule devant rien pour rendre justice aux victimes. Derrière sa loyauté et son dévouement se cachent néanmoins les blessures d'un passé douloureux et le poids d'un code moral où « tout le monde compte ou personne ne compte ».

Based on Michael Connelly's international best-selling novels, Titus Welliver stars as LAPD homicide detective Harry Bosch in this acclaimed new crime series.

Harry Bosch is a relentless cop. Even in the face of threats to himself and those he loves, he will stop at nothing to bring justice to victims. But behind his tireless loyalty and dedication is a man who is haunted by his past and who struggles to remain true to his own personal code: "Everybody counts or nobody counts".

ERIC OVERMYER

Conversation | p.147

MICHAEL CONNELLY

Avec plus de 55 millions d'exemplaires vendus dans le monde et traduits dans trente-six langues, il est l'un des écrivains les plus talentueux de notre époque. Ancien journaliste de la rubrique criminelle du Los Angeles Times et du Fort Lauderdale Sun-Sentinel, il reçoit de nombreux prix pour ses reportages et ses fictions. The Black Echo remporte le prestigieux Mystery Writers of America Edgar Award en 1992. En 2002, Clint Eastwood adapte à l'écran son roman de 1998, Blood Work. En 2011, l'adaptation de La Défense Lincoln, avec Matthew McConaughey dans le rôle de Mickey Haller, remporte un franc succès au cinéma.

With over fifty-five million copies of his books sold worldwide and translated into thirty-six foreign languages, he is one of the most successful writers working today. A former newspaper reporter who worked the crime beat at the Los Angeles Times and Fort Lauderdale Sun-Sentinel, he has won numerous awards for his journalism and his fiction. The Black Echo won the prestigious 1992 Mystery Writers of America Edgar Award. In 2002, Clint Eastwood directed and starred in the movie adaptation of his 1998 novel, Blood Work. In 2011, the movie adaptation of The Lincoln Lawyer hit theaters worldwide starring Matthew McConaughey as Mickey Haller.

CRÉATION

Eric Overmyer & Michael Connelly

RÉALISATION | DIRECTION

Jim McKay, Kevin Dowling, Ernest Dickerson, Roxann Dawson, Alex Zakrewski, Matt Earl Beesley, Anthony Hemingway & Thomas Carter

PRODUCTION

Patrick McKee & Rachel Rusch – Amazon Studios & Fabrik Entertainment

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Michael Connelly, Eric Overmyer, William N. Fordes, Diane Frolov, Andrew Schneider, Tom Smuts, Jennifer Ames, Joe Gonzalez, T.L. Lankford, George Pelecanos & Steve Turner

INTERPRÉTATION | CAST

Titus Welliver (Harry Bosch), Jamie Hector (Jerry Edgar), Scott Wilson (Dr. Guyot), Mimi Rogers (Honey Chandler), Annie Wersching (Julia Brasher), Jason Gedrick (Raynard Waits), Lance Reddick (Irvin Irving), Amy Aquino (Grade Billets)

DIFFUSION | BROADCASTING

Amazon (États-Unis/USA)

États-Unis | USA

2015. 3 x 50 minutes
En anglais sous-titré en français
In English with French subtitles

CONTACT

VENTES INTERNATIONALES
WORLD SALES

Red Arrow International
Gutenbergstraße 1
85774 Unterföhring
Allemagne
Tel : +49 89 9507 7303
Email : sales@redarrowinternational.tv
www.redarrowinternational.tv

DEAUVILLE SEASON 6



Saison 1 | Épisode 1 | CHAPTER ONE – 'TIS THE SEASON

Accusé d'avoir abattu un suspect dans une affaire impliquant un tueur en série, le détective Harry Bosch de la brigade criminelle de Los Angeles doit comparaître devant le tribunal. Lorsqu'il découvre les ossements d'un adolescent disparu, Bosch se lance à corps perdu dans la traque du tueur afin de rendre justice à sa jeune victime...

LAPD homicide detective Harry Bosch is on trial for the shooting of a suspect in a serial murder case. When the bones of a missing thirteen-year old boy are discovered on a local hillside, though, Bosch's own professional woes cannot compete with his need to find justice for this young victim...

Saison 1 | Épisode 2 | CHAPTER TWO – LOST LIGHT

L'affaire des ossements mène Bosch et son coéquipier, Jerry Edgar, sur les traces d'un pédophile déjà condamné qui nie avoir connaissance des faits. Irvin Irving, le chef de la police, exige de Bosch qu'il fasse profil bas pendant la tenue du procès...

The bones case leads Bosch and his partner Jerry Edgar to a convicted child molester who swears he knows nothing about the crime. Bosch locks horns with Deputy Police Chief Irvin Irving over his inability to keep a low profile during his ongoing court case, which his higher-ups just want him to settle...

Saison 1 | Épisode 3 | CHAPTER THREE – BLUE RELIGION | Inédit

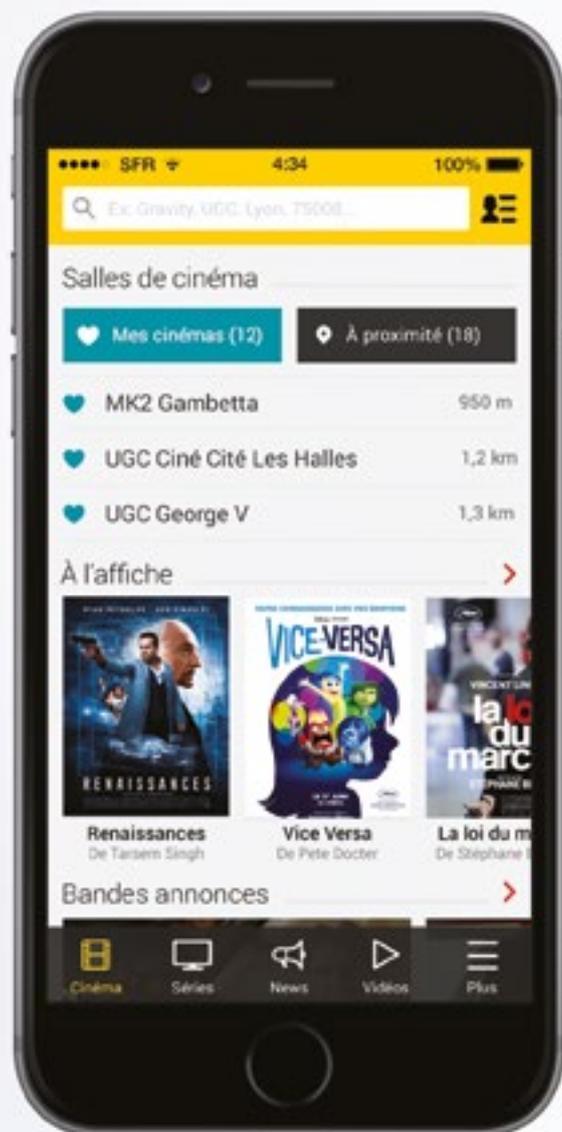
Suite à la mort violente de l'un des suspects, Bosch et Edgar commencent à ressentir le poids des dommages collatéraux causés par l'affaire des ossements. Ils découvrent finalement l'identité de la jeune victime – Arthur Delacroix – dont ils retrouvent même la trace de la famille.

Bosch and Edgar's investigation leads to a shocking and tragic result for the suspect they had been questioning, and the detectives feel the weight of the collateral damage surrounding these crimes. They get a break in the bones case when they are able to identify its young victim, Arthur Delacroix, and track down his family...



Nouvelle application AlloCiné

Le meilleur réflexe pour choisir sa séance de cinéma



Dès l'ouverture de l'application,
le spectateur peut retrouver :

- LES SÉANCES
- LES SALLES DE CINÉMA
- LES PROCHAINES SORTIES
- LES DERNIÈRES BANDES-ANNONCES

Disponible pour iOS et Android



webedia™



www.allocine.fr



LES AUTRES ÉVÉNEMENTS

OTHER EVENTS

Le Rendez-vous franco-américain des producteurs | *Franco-American Producers Meeting*
Le Prix d'Ornano-Valenti 2015 : **LES COWBOYS** Thomas Bidegain
Le Prix littéraire Lucien Barrière 2015 : **Tous nos noms** (*All Our Names*) Dinaw Mengestu

VARIETY

PREMIER

Did you know...?

Variety now offers Premier—a one-stop shop for news, data, archives and summits!



Learn more at [Variety.com/Premier](https://www.variety.com/premier)

VARIETY DIGITAL EDITION | PRODUCTION CHARTS | VSCORE TOP 250 | VARIETY ARCHIVES | VARIETY SUMMITS

We Proudly Support

DEAUVILLE
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

FOLLOW US

[f](#) [i](#) [t](#) [v](#) / VARIETY

LE RENDEZ-VOUS FRANCO-AMÉRICAIN DES PRODUCTEURS

Le Rendez-vous franco-américain des producteurs est depuis quatre ans un temps fort du Festival du Cinéma Américain de Deauville. La Producers Guild of America (PGA), l'Association des Producteurs de Cinéma (APC) et l'organisation européenne des agents de vente de films Europa International s'associent au Festival pour un cinquième rendez-vous pendant lequel l'industrie se questionne et se redéfinit.

Quelles sont les motivations des producteurs américains pour venir tourner en France ? Est-ce la créativité, les financements, les partenariats ? Quel est le rôle du producteur au XXI^e siècle ? Comment se fait le passage sur les différentes plateformes de diffusion (cinéma, TV et Internet) ? Comment donner plus de sens social aux contenus tout en respectant les règles de cette industrie du divertissement ? La PGA, l'APC et Europa International proposent notamment de débattre sur ces thèmes afin d'échanger sur cette industrie en pleine transformation quant à sa distribution et à ses nouveaux formats de financement, avec l'arrivée de nouveaux acteurs comme Amazon, Netflix, etc.

FRANCO-AMERICAN PRODUCERS MEETING

For the past four years, the Franco-American Producers' Meeting has been one of the main events of the Deauville American Film Festival. The Producers Guild of America (PGA), France's Association des Producteurs de Cinéma (APC) and Europa International (European organization for films international distributors) are partnering with the Festival for a fifth Producers' Meeting where the film industry questions and redefines itself.

What could attract American producers to make films in France? Are creativity, financing, partnerships at the center of their decision-making? What is the role of producers in the 21st century? How to distribute films on today's media platforms (cinema, television, digital)? How to give more social sense to contents, while still being in line with entertainment business rules? PGA, APC and Europa International propose to debate these topics and therefore to start a discussion on the movie industry in these times of changes with new ways of distribution, new financing patterns and new players such as Amazon, Netflix, etc.

En partenariat avec/With the partnership of:



Avec le soutien de/With the support of:



LA TABLE RONDE FRANCO-AMÉRICAIN DES PRODUCTEURS

En présence du producteur **LAWRENCE BENDER**



Dans le cadre du Rendez-vous franco-américain des producteurs, et de l'Hommage qui lui est rendu par le Festival du Cinéma Américain de Deauville 2015, le producteur Lawrence Bender participe à une table ronde sur la production de films indépendants. Le Festival lui donne ainsi l'opportunité de partager avec les festivaliers son engagement et la passion du cinéma qui l'animent depuis plus de vingt ans.

Lawrence Bender succède dans cet exercice aux producteurs Dino de Laurentiis, Gale Anne Hurd, Arnold Kopelson, Arnon Milchan, Joel Silver, Christine Vachon, Paula Wagner, Harvey et Bob Weinstein, Jerry Weintraub, Irwin Winkler, Richard D. Zanuck et Brian Grazer.

FRANCO-AMERICAN PRODUCERS ROUND-TABLE

During the Franco-American Producers Meeting, and as part of his Tribute paid by the 2015 Deauville American Film Festival, a round-table on independent film production will be held with producer Lawrence Bender in attendance. Through this event, the Festival gives Bender the opportunity to share with the festival-goers the passion for politically-motivated cinema that has driven him for more than twenty years.

Producer Lawrence Bender thereby adds his name to a list of prestigious conversations, including Dino De Laurentiis, Gale Anne Hurd, Arnold Kopelson, Arnon Milchan, Joel Silver, Christine Vachon, Paula Wagner, Harvey and Bob Weinstein, Jerry Weintraub, Irwin Winkler, Richard D. Zanuck and Brian Grazer.

Hommage | Tribute | Lawrence Bender p.84



En clair, nous sommes le premier partenaire du cinéma Français



Chaque année les filiales France 2 cinéma et France 3 cinéma coproduisent plus de 60 films français.
Le groupe France Télévisions, à travers ses 5 chaînes, diffuse plus de 700 films par an.



francetélévisions

LE PRIX D'ORNANO-VALENTI



PRIX
D'ORNANO
VALENTI 2015

PRIX DU MEILLEUR PREMIER FILM FRANÇAIS
AVEC LE SOUTIEN DU FONDS CULTUREL FRANCO-AMÉRICAIN
UN PARTENARIAT UNIQUE ENTRE DGA - MPA - SACEM - WGAW



Lors de la cérémonie du Palmarès du Festival du Cinéma Américain de Deauville, un jury international composé de journalistes anglo-saxons et présidé par Jean-Guillaume d'Ornano remet officiellement le Prix d'Ornano-Valenti 2015 au film lauréat de cette année :

LES COWBOYS réalisé par **Thomas Bidegain**

Créé en 1991 par les compagnies membres de la Motion Picture Association (MPA) – association regroupant six studios de production et de distribution de films américains –, **le Prix Michel d'Ornano** – dédié à la mémoire de l'ancien ministre, maire de Deauville et cofondateur du Festival du Cinéma Américain – **récompense un premier film français, dans le but d'aider à sa reconnaissance, sa promotion et son exportation.**

En 2015, le Prix est rebaptisé Prix d'Ornano-Valenti en hommage conjoint à Jack Valenti, initiateur du Prix, et à l'amitié qui unit en son temps les deux hommes et leurs familles, tous très attachés au Festival du Cinéma Américain de Deauville.

Le Prix d'Ornano-Valenti est soutenu par le **Fonds Culturel Franco-Américain**.

Fondé en 1996, ce Fonds a pour vocation de promouvoir les échanges culturels entre la France et les États-Unis autour d'une passion commune pour le cinéma, l'audiovisuel et leurs créateurs. Il gère une large palette d'activités soulignant le rôle fondamental de l'auteur et du réalisateur dans la création de l'œuvre cinématographique ; exposant ces œuvres dans divers événements dans chacun des deux pays ; promouvant une collaboration sans cesse accrue entre les auteurs et réalisateurs, et les institutions qui les représentent ; renforçant la compréhension des réalités économiques et créatives dans chaque pays ; promouvant la défense des cinémas français et américain ; permettant enfin aux auteurs de se faire entendre dans un monde en perpétuelle mutation. Les activités du Fonds sont soutenues par une partie des prélèvements destinés aux auteurs, dans le cadre de la rémunération pour copie privée et au titre « d'aides à la création, à la diffusion, au spectacle vivant et à des actions de formation des artistes », comme la loi française le stipule.

Pour le film lauréat du Prix d'Ornano-Valenti 2015, le réalisateur et le producteur reçoivent chacun 3 000 euros, et une aide à la promotion du film de 10 000 euros est remise à son distributeur.

During the Award Ceremony of the Deauville American Film Festival, an international Jury composed of Anglo-Saxon journalists, chaired by Jean-Guillaume d'Ornano, will award the 2015 Prix d'Ornano-Valenti to the following film:

LES COWBOYS directed by **Thomas Bidegain**

*Created in 1991 by the member companies of the Motion Picture Association (MPA) and dedicated to the memory of Michel d'Ornano, former minister, mayor of Deauville and co-founder of the Deauville American Film Festival, **the Prix Michel d'Ornano honors a French first film in order to help support its wider recognition, promotion and exportation.***

***In 2015 the award is being renamed the Prix d'Ornano-Valenti** in memory of Jack Valenti, the founding father of this competition, and as a tribute to the friendship between the two men, their families, and their shared dedication to the Deauville American Film Festival.*

*The Prix d'Ornano-Valenti is supported by the **Franco-American Cultural Fund**.*

Founded in 1996, the Franco-American Cultural Fund promotes cultural exchange between France and the United States of America around a shared passion for film and television and those who create it. The Fund undertakes a broad range of program activities that: underscore the fundamental role of the writer and director in the creation of cinematic works; showcase those works in a range of settings in both countries; foster greater collaboration between French and American writers and directors and the institutions that represent them; strengthen understanding of the economic and creative issues creators face in both countries; promote the protection of French and American cinema; and empower the voice of the author in an ever-changing world. The work of the Fund is supported by a portion of the authors' share of French private copy levy funds dedicated by French law "for the support of creativity, for the promotion of performances and for the training of new talents."

3,000 Euros are granted to the awarded director, 3,000 Euros to the production company, and 10,000 Euros to the French distributor to help promoting the film.

LE PRIX D'ORNANO-VALENTI

LES LAURÉATS PRÉCÉDENTS | *PREVIOUS AWARD WINNERS*

- 1992 LES AIGUILLEURS, scénario de Claire Aziza
- 1993 QUAND J'AI VU LA CHIMÈÈRE, scénario d'Hélène Woillot
- 1994 LES LEÇONS DU MARDI, scénario de Marie-Hélène Saller
- 1995 LE BOUT DU FLEUVE, scénario de Gilles Malençon
- 1996 SILHOUETTES, scénario de Christophe Mordellet et LE GRAND PROJET, scénario d'Éric Vernhes
- 1997 L'ÉLUE (The Winner), scénario de Gilles Malençon
- 1998 LOUISE (Ttake 2) Siegfried
- 1999 LE BLEU DES VILLES (Hometown Blue) Stéphane Brizé
- 2000 LE SECRET Virginie Wagon
- 2001 LES JOLIES CHOSES (Pretty Things) Gilles Paquet-Brenner
- 2002 FILLES PERDUES, CHEVEUX GRAS (Hypnotized and Hysterical Hairstylist Wanted) Claude Duty
- 2003 DEPUIS QU'OTAR EST PARTI (Since Otar Left) Julie Bertucelli
- 2004 BRODEUSES (A Common Thread) Eléonore Faucher
- 2005 LA PETITE JÉRUSALEM (Little Jerusalem) Karin Albou
- 2006 LA FAUTE À FIDEL (Blame It on Fidel) Julie Gavras
- 2007 LA VIE D'ARTISTE Marc Fitoussi
- 2008 JOHNNY MAD DOG Jean-Stéphane Sauvaire
- 2009 QU'UN SEUL TIENNE ET LES AUTRES SUIVRONT (Silent Voices) Léa Fehner
- 2010 ANGÈLE ET TONY (Angèle and Tony) Alix Delaporte
- 2011 17 FILLES (17 Girls) Delphine Coulin & Muriel Coulin
- 2012 RENGAINE (Hold Back) Rachid Djaïdani
- 2013 LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE (Me, Myself and Mum) Guillaume Gallienne
- 2014 ELLE L'ADORE Jeanne Herry

LES COWBOYS



Une grande prairie, un rassemblement country western quelque part dans l'est de la France. Alain est l'un des piliers de cette communauté. Il danse avec Kelly, sa fille de seize ans, sous l'œil attendri de sa femme et de leur jeune fils, Kid. Mais ce jour-là, Kelly disparaît. La vie de la famille s'effondre. Alain n'aura alors de cesse que de chercher sa fille, au prix de l'amour des siens et de tout ce qu'il possédait.

On a vast prairie somewhere in eastern France, a country and western gathering is in full swing. Alain is one of the stalwarts of this community. He is dancing with his sixteen-year-old daughter Kelly as his wife and their young son Kid look on. But later that same day, Kelly disappears. The family is stricken. From that moment, Alain becomes obsessed with finding his daughter, even to the point of risking everything: the love of his nearest and dearest and all that he owns.

THOMAS BIDEGAIN



Il est depuis plus de dix ans un scénariste reconnu. Il cosigne les scénarios des films de Jacques Audiard : *Un prophète* (2009, César du Meilleur Scénario original), *De rouille et d'os* (2012, César de la Meilleure Adaptation) et *Dheepan* (2015, Palme d'or du Festival de Cannes 2015). Il travaille également sur *À perdre la raison* de Joachim Lafosse (2012), *Saint Laurent* de Bertrand Bonello (2014) et *La Famille Bélier* d'Éric Lartigau (2014).

He has been a recognised screenwriter for more than ten years. He co-wrote the scripts of Jacques Audiard's A Prophet (2009, César Award for Best Original Screenplay), Rust and Bone (2012, César Award for Best Adaptation) and Dheepan (2015, Palme d'Or at the 2015 Festival de Cannes). He also worked on Our Children by Joachim Lafosse (2012), Saint Laurent by Bertrand Bonello (2014) and The Bélier Family by Éric Lartigau (2014).

2015 LES COWBOYS

RÉALISATION | DIRECTION

Thomas Bidegain

PRODUCTION

Alain Attal – Les Productions du Trésor

SCÉNARIO | SCREENWRITING

Thomas Bidegain & Noé Debré

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Arnaud Potier

MONTAGE | EDITING

Géraldine Mangenot

MUSIQUE | MUSIC

Raphaël Haroche

INTERPRÉTATION | CAST

François Damiens (Alain),
Finnegan Oldfield (Kid), Agathe
Dronne (Nicole), Ellora Torchia
(Shazhanna), John C. Reilly
(l'Américain/the American)

France & Belgique

France & Belgium

2015. 1h54. DCP

En couleurs/In color

En français & en anglais, arabe
sous-titrés en français/In French &
in English, Arabic with French
subtitles

CONTACT | DISTRIBUTION

Pathé Distribution

2 rue Lamennais

75008 Paris

France

Tel : +33 1 71 72 30 00

Email : contact@pathe.com

www.pathe.com

ASTIER de VILLATTE



LE PRIX LITTÉRAIRE LUCIEN BARRIÈRE



Le Jury composé des sept journalistes et écrivains :

Ariane Bois Heilbronn | François Forestier | Jean-Claude Lamy | Éric Neuhoff

Patrick Poivre d'Arvor | Gonzague Saint Bris | Colombe Schneck

remet chaque année le Prix littéraire Lucien Barrière pendant le Festival du Cinéma Américain de Deauville.

Le Prix littéraire Lucien Barrière 2015 est décerné au livre :

TOUS NOS NOMS de DINAW MENGESTU

Titre original : *All Our Names*

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Michèle Albaret-Maatsch

Collection « Terres d'Amérique », Albin Michel, 2015

Il s'appelle Isaac mais ce n'est pas son vrai nom. Il a fui son pays et l'Ouganda, où la guerre menace, pour les États Unis. Accueilli par Helen, une assistante sociale qui tombe sous son charme, le jeune homme tente d'aller de l'avant dans ce pays étrange et étranger. Mais il ne peut oublier son ami le plus cher resté là-bas, en Afrique. Dinaw Mengestu, l'auteur des *Belles Choses que porte le ciel* (Prix du Premier Roman étranger 2007) et de *Ce qu'on peut lire dans l'air* (Prix Mahogany 2011), surprend et transporte ses lecteurs dans cette histoire d'exil, de déracinement et d'amitié qui résiste au temps. Du campus de Kampala ravagé par les troupes du dictateur au racisme larvé en Amérique, un grand roman mélancolique et émouvant qui a été salué aux États-Unis.

Ariane Bois Heilbronn

Pour être un grand écrivain, c'est très simple : il suffit d'être né en 1978 à Addis-Abeba, d'avoir grandi dans l'Illinois. Il faut aussi s'appeler Dinaw Mengestu. Cela n'est pas donné à tout le monde. Son troisième roman débarque dans un mélange de murmures et de rafales de mitraillette. *Tous nos noms* est un roman à deux voix. Le narrateur masculin a abandonné le sien en Afrique. Pour devenir étudiant aux États-Unis, c'était la seule solution. Trop de guerres, de révolutions qui tournent mal, d'amis trahis. Il se présente : Isaac. Helen, qui est assistante sociale, tombe amoureuse de lui. Dans cette petite ville du Midwest, au début des années 1970, la chose est regardée de travers. Le racisme n'est pas un vain mot. Mais pourquoi Isaac lui ment-il ? Elle voudrait l'aider. Il fuit. Une immense nostalgie imprègne ces pages qui alternent douceur et violence, batailles en Ouganda et draps froissés dans des chambres de motel. Sur les campus, les manifestations se succèdent. Elles ne sont rien en comparaison de ce que le héros a vécu. Qui peut comprendre ça ? L'exil est dans les cœurs. Le chaos s'infiltré dans l'Amérique traumatisée par le Vietnam. Dans sa valise, Isaac, qui n'est pas vraiment Isaac, n'a emporté qu'un seul livre, *Les Grandes Espérances*. Tout le monde le surnomme Dickens. À Deauville, un titre à avoir dans ses bagages : *Tous nos noms*. Le sien est Mengestu. Dinaw Mengestu. Faites passer...

Éric Neuhoff

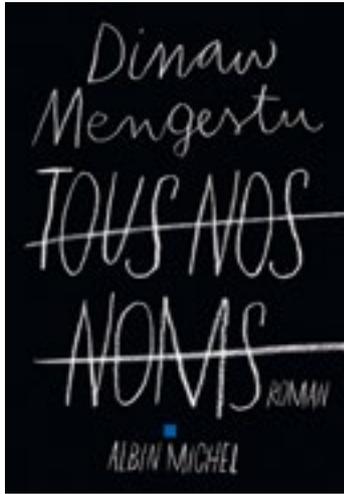
20 Minutes,

Soutien de la 41^{ème} édition
du Festival du Cinéma Américain de Deauville



© niro100 - iStock_000063618157

LE PRIX LITTÉRAIRE LUCIEN BARRIÈRE



LE ROMAN

Événement littéraire aux États-Unis, **TOUS NOS NOMS** est sans doute le livre le plus ambitieux de l'auteur des *Belles Choses que porte le ciel*. Roman de la maturité, où l'évocation d'une amitié mise à mal par l'Histoire se confond avec le portrait d'un continent déchiré, il pousse plus loin encore l'exploration de l'exil et du déracinement. Isaac, un jeune Africain, est venu aux États-Unis dans le cadre d'un programme d'échange universitaire. Ni Helen, la jeune assistante sociale qui tombe amoureuse de lui, ni le lecteur ne connaissent son vrai nom : il l'a laissé derrière lui, en Ouganda, avec les promesses d'une révolution réprimée dans le sang par la future dictature, abandonnant aussi son ami le plus cher. Du chaos de l'Afrique à la solitude du Midwest, dans une Amérique déchirée entre la guerre du Vietnam et la lutte pour les droits civiques, l'écriture intimiste et mélancolique de Dinaw Mengestu, mêlant les voix d'Helen et d'Isaac, saisit les paradoxes de l'Histoire et de la nature humaine avec une force et une intelligence peu communes.

« Une matière brute dont l'auteur se sert avec brio pour analyser les puzzles de l'identité, de l'enracinement et des relations entre les hommes. » (*The New York Times*)

L'AUTEUR

Né à Addis-Abeba en 1978 avant d'émigrer aux États-Unis avec sa famille l'année suivante, **DINAW MENGESTU** est l'auteur des *Belles Choses que porte le ciel* (2007, Prix du Premier Roman étranger, sélectionné par le magazine *Lire* parmi les vingt meilleurs livres de l'année) et *Ce qu'on peut lire dans l'air* (2011, Prix Mahogany). Distingué en 2007 par la National Book Foundation comme l'un des cinq meilleurs jeunes auteurs américains, puis en 2010 par le *New Yorker* qui le sélectionne parmi les vingt meilleurs écrivains américains de moins de 40 ans, Dinaw Mengestu est élu en 2012 parmi les lauréats des Genius Grants attribués chaque année par la prestigieuse MacArthur Foundation.



LES LAURÉATS PRÉCÉDENTS | PREVIOUS AWARD WINNERS

- | | |
|--|--|
| 1976 LE FOU D'AMÉRIQUE Yves Berger | 1995 LES FILLES DE MARIA Jerome Charyn |
| 1977 Marc Ullmann | 1996 LE MONDE PERDU Michael Crichton |
| 1978 LE MENDIANT ET LE VOLEUR Irvin Shaw | 1997 PERSONNES DISPARUES Patricia MacDonald
Erica Jong |
| 1979 BY MYSELF Lauren Bacall | 1998 TU M'APPARTIENS Mary Higgins Clark |
| 1980 Maurice Bellonte | 1999 EN GRAVISSANT LA MONTAGNE Kirk Douglas |
| 1981 LES JEUNES LIONS Irvin Shaw
Georges Walter | 2000 ET SI C'ÉTAIT VRAI Marc Levy |
| 1982 LES MÉMOIRES IMAGINAIRES DE MARILYN Norman Mailer | 2001 BIG JANE Michael Cimino |
| 1983 CRÉATION Gore Vidal | 2002 LE BAISER Danielle Steel |
| 1984 LE CINQUIÈME FILS Elie Wiesel | 2003 RIEN NE VA PLUS Douglas Kennedy |
| 1985 FORTITUDE Larry Collins | 2004 DE MARQUETTE À VERACRUZ Jim Harrison |
| 1986 LA CLASSE Eric Segal | 2005 SANCTUARY V Budd Schulberg |
| 1987 Patricia Highsmith | 2006 HENRI OU HENRY, LE ROMAN DE MON PÈRE Didier Decoin |
| 1988 L'HERBE DE FER William Kennedy | 2007 LA BELLE VIE Jay McInerney |
| 1989 Budd Schulberg | 2008 MARILYN ET JFK François Forestier |
| 1990 ŒUVRE William Styron | 2009 ET QUE LE VASTE MONDE POURSUIVE SA COURSE FOLLE Colum McCann |
| 1991 LE GRAND ROUGE Samuel Fuller | 2010 BLONDE Joyce Carol Oates |
| 1992 DICTIONNAIRE DU CINÉMA Jacques Lourcelles | 2011 MINUIT DANS UNE VIE PARFAITE (Midnight in a Perfect Life) Michael Collins |
| 1993 LE FEU DES ÉTOILES Sidney Sheldon | 2012 PAS SIDNEY POITIER (Not Sidney Poitier) Percival Everett |
| 1994 MONSIEUR VERTIGO Paul Auster
Barbara Taylor Bradford | 2013 CANADA Richard Ford |
| | 2014 LE FILS (The Son) Philipp Meyer |

Trouville, Deauville...

6 lieux à vivre



Brasserie Le Central

158, boulevard Fernand-Moureaux
14360 Trouville-sur-Mer - Tél. +33(0)2 31 88 13 68
www.le-central-trouville.com

Hôtel* Le Central**

5/7, rue des Bains 14360 Trouville-sur-Mer
Tél. +33 (0)2 31 88 80 84 - Fax +33 (0)2 31 88 42 22
www.le-central-trouville.com
central-hotel@wanadoo.fr

Restaurant Brasserie Les Mouettes

11, rue des Bains 14360 Trouville-sur-Mer
Tél. +33 (02) 31 98 06 97
www.brasserie-les-mouettes.com

Chez Marinette

154-156, bd Fernand-Moureaux 14360 Trouville-sur-Mer
Tél. +33 (0)2 31 88 03 21 Fax +33 (0)2 31 88 42 22
www.chezmarinette.com

Restaurant Le Drakkar

77, rue Eugène-Colas 14800 Deauville
Tél. +33 (0)2 31 88 71 24 - Fax +33 (0)2 31 88 49 27
www.restaurant-le-drakkar.com

Restaurant L'Annexe

4, rue des Bains 14360 Trouville-sur Mer
Tél. +33 (0)2 31 88 10 27
www.restaurant-annexe-trouville.com

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL | FESTIVAL TEAM

Fondateurs du Festival du Cinéma Américain de Deauville | *Co-Founders* | Lionel Chouchan & André Halimi
Présidente d'Honneur du Festival | *Honorary President* | Anne d'Ornano
Partenaire historique | *Historical partner* | Dominique Desseigne, Président-Directeur général du groupe Barrière
Organisation générale du Festival | *Festival organisation* | Philippe Augier, Maire de Deauville, Jacques Belin, Directeur Général du C.I.D & Bruno Barde, Directeur Général du Public Système Cinéma
Délégué Général du Festival | *Chairman* | Lionel Chouchan
Directeur du Festival | *Director* | Bruno Barde

www.festival-deauville.com

  #Deauville 2015

LE CENTRE INTERNATIONAL DE DEAUVILLE (C.I.D)

Président | Philippe Augier

Directeur Général | *Managing Director* | Jacques Belin

Coordinateur Technique & Sécurité | *Technical Coordinator & Security* | James Hemery *Assistants de Direction* | *Executive Assistant* | Élodie Quaggio, Marion Bousquet *Communication & Marketing* | Katia Renault, Amélie Durand, Marie-Anne Blossier *Recrutement Staff* | *Staff Recruitment* | Carole Marc *Accueil* | *Reception* | Karine Charron, Bénédicte Papoz *Bar du Festival* | *Festival Lounge Bar* | Emmanuelle Cantaix, Jérôme Rigaux *Exploitation, Technique, Sécurité* | *Production, Security* | Armelle Tiennot, Sandrine Berthoud, Rachel Brainin, Cyril Commeau, Joël Daubichon, Paulo Dos Santos, Sophie Deschamps, Sonia Planteblat, Jean Porrey, Cécile Rousselet, Jean-François Vincent, Sophie Bréard, Julie Trochon, Nathalie Levasseur *Administration, Finances, Gestion du Personnel* | *Administration, Finances, Human Resources* | Bruno Villaverde, Stéphanie Goubin, Françoise Jans, Patrick Reuzeau *Commercialisation, Pass V.I.P* | *Sales* | François-Xavier Briand, Pauline Decanter, Héloïse Kozera, Vanessa Panin, Karine Brouard, Céline Joly, Isabelle Anne

Et pour le 41^e Festival du Cinéma Américain de Deauville | *For the 41st Deauville American Film Festival*

Graphisme, Site internet, Catalogue & Captation reportages vidéo | *Graphic Design, Web, Catalogue & Video recordings* | Samir Rahmoun, Bastien Colin, Maxime Gayet, Vincenzo Pacchiarotti, Luc Toupense – Palindrome

Informatique, Badges | *IT & Pass Administrator* | Dimitri Feron, Yoan Vancaeyzeele – Anotherview

Habillage vidéo projections | *Video screen design* | Julien Ribes – Artabase Studio

Le Centre International de Deauville (C.I.D) | 1 avenue Lucien-Barrière – 14801 Deauville Cedex | Tel : +33 2 31 14 14 14 | Fax : +33 2 31 14 14 01 | www.congres-deauville.com

LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA

Présidence | *Presidency* | Lionel Chouchan

Direction Générale | *General Direction* | Bruno Barde

Département Film | *Film Department* | Jérôme Lasserre, Cécile Bensaci, Anaïs Coureaud, Anton Verner *Secrétariat général & Protocole* | *Production & Protocol* | Grégory Caulier, Anne Courtier, Charlotte Ange *Communication & Relations Presse* | *Communication & Publicity* | Alexis Delage-Toriel, Aïda Belloulid, Céline Petit, Kenza Bellamine *Partenariat & Mécénat* | *Sponsors & Partners* | Belinda Lombard, Pauline Porcheron, Tiphaine Bareau

Et pour le 41^e Festival du Cinéma Américain de Deauville | *For the 41st Deauville American Film Festival*

Accréditations professionnelles | Anaïs Coureaud, Anton Verner *Publications* | Philippe Reilhac *Community Managers* | Marion Dewitte, Maxime Fenech, Alessandra Ballabeni *Hommages* | Pauline Moss *Jurys* | Laure Cazeneuve, Elsa Leeb, Flore Michiels *Département Film* | *Film Department* | Guillaume Lecannelié *Protocole* | Alexandre Di Carlo, Camille Hébert-Bénazet *Logistique & Accueil* | *Transports & Accomodation* | Tassadit Kaci *Photographies* | Olivier Vigerie *Présentations, Conférences de presse & Interprétariat* | *Presentations, Press Conferences & Interpreting* | Génie Godula, Massoumeh Lahidji, David Rault *Presse* | Youmaly Ba, Anne-Sophie Trintignac *Représentants du Festival aux États-Unis* | *US Festival Representatives* | Ruda Dauphin, Florent Lamy *Scénographie* | Bruno Graziani, Marion Roustit *Films Hommages* | *Tribute clips* | Yvan Gauthier *Traductions des publications* | *Translations* | Anna McQueen, Charles Masters, Claire Habart, Olivier Esteves *Identité visuelle* | *Visual identity* | 4 Lunes

Le Public Système Cinéma | 23-25 rue Notre-Dame-des-Victoires – 75002 Paris | Tel : +33 1 41 34 20 00 | Fax : +33 1 41 34 20 77 | infocinema@lepublicsystemecinema.fr | www.lepublicsystemecinema.fr

 @lpscinema

Accréditations professionnelles | accreditation@lepublicsystemecinema.fr

Département Film | *Film Department* | Tel : +33 1 41 34 20 33 | filmdepartment@lepublicsystemecinema.fr

Presse | Tel : +33 1 41 34 18 21 | 22 42 | presse@lepublicsystemecinema.fr

TOUT EST RÉUNI POUR
QUE TOUT SOIT RÉUSSI



CONGRÈS • SÉMINAIRES

FESTIVALS • SPECTACLES

CONVENTIONS • SALONS

CONGRÈS • SÉMINAIRES



C.I.D.
DEAUVILLE

REMERCIEMENTS | ACKNOWLEDGEMENTS

LES PARTENAIRES

Groupe Barrière
Air France / Delta Air Lines
Dessange Paris
Kiehl's
La Cinémathèque française
Moët Hennessy Diageo
Renault
SFR
Urban Decay
Ville de Deauville

LES SOUTIENS

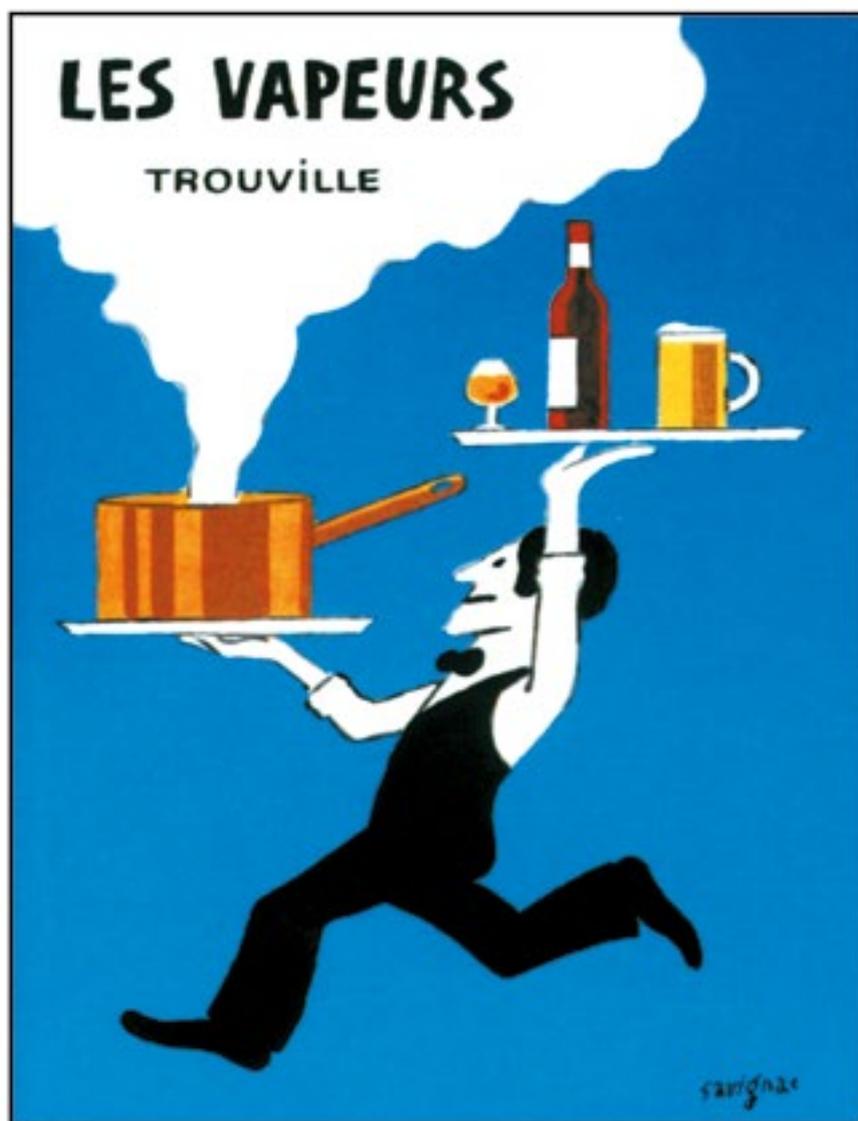
APC
Astier de Villatte
Europa International
Fonds Culturel Franco-Américain
– DGA, MPA, SACEM, WGAW –
JC Decaux Entertainment
PGA
Rentrak

LES MÉDIAS

20 Minutes
Allociné
Euronews
France Inter
France Télévisions
Vanity Fair
Variety

Ainsi que 6 Sales | Amazon | Adequat | Agence 3A | Artmedia | Association des producteurs de cinéma (APC) | Army of Women | ARP Sélection | Artline Films | Backup Media | BCG Presse | Cinephil | Le cinéma du Casino et ses équipes | Le cinéma Morny Club et ses équipes | Content | Diaphana Distribution | Deer Jen Film | Europacorp Distribution | Factoris Films | Films Distribution | FilmNation | Greenhouse Raising Family Educational Foundation | Groupe de recherche identités & culture | Happiness Distribution | Institut Lumière | Jour2Fête | La Belle Company | La Cinémathèque de Toulouse | Lawrence Bender Productions | Le Central | Les Vapeurs | L'Office de Tourisme de Deauville et son équipe | Longchamp | Louis Vuitton | Magali Montet | Magnolia Pictures | Marco Polo Production | Metropolitan Filmexport | Myriad Pictures | Paramount Pictures | Paramount Pictures France | Pathé Distribution | Park Circus | Producers Guild of America (PGA) | Pyramide Films | Philippe Quaisse | Les Quatre Lunes | Red Arrow International | Septième Factory | Sony Pictures Releasing France – Diary | Synergy Cinéma | Swank Films Distribution France | Tanzi Distribution | Teschezqui | TF1 Droits Audiovisuels | The Jokers | The Walt Disney Company France | Théâtre du Temple | Totally Standard | Turner Broadcasting System France | Twentieth Century Fox France | Uncorked Productions | Universal Pictures International France | Visit Films | VMA | Warner Bros. Pictures France | Wild Side Films | West End | Wild Bunch Distribution | Zelig

WELCOME TO VAPEURS



Une institution depuis 80 ans dans un décor rétro au service endiablé, où une clientèle internationale aime à venir déguster une cuisine traditionnelle locale pleine de fraîcheur : CREVETTES CHAUDES, MOULES A LA CREME, SOLE NORMANDE
PLATEAUX DE FRUITS DE MER, TARTE NORMANDE ...

Journée continue, de 11h30 à 1h du matin

160, quai Fernand Moureaux TROUVILLE/MER
Tél : 02 31 88 15 24 Fax : 02 31 88 20 58

INDEX DES RÉALISATEURS | *DIRECTORS*

A		H			
ALLERS Roger.....	63	HEADLAND Leslye	56	SAULNIER Jeremy.....	40
ALMEREYDA Michael	54	HEMINGWAY Anthony	148	SCORSESE Martin.....	99
APATOW Judd.....	51			SCOTT Ridley	93
B		J		SHULTS Trey Edward	43
BAHRANI Ramin	32	JACKSON Peter.....	92, 119	SINGER Bryan.....	119
BAKER Sean	45	JACQUOT Benoit.....	1, 16	STAHLELSKI Chad.....	125
BARTHES Sophie.....	44	JONES Kent.....	139		
BAY Michael	78, 82, 83	K		T	
BEDFORD Hank.....	37	KORMÁKUR Baltasar	53	TARANTINO Quentin.....	86, 87
BEESELEY Matt Earl.....	148	KRANTZ Morgan.....	33	THELIN Michael	39
BERG Amy	141	KUPERBERG Clara	134, 143	V	
BIDEGAIN Thomas	157	KUPERBERG Julia	134, 143	VAN SANT Gus	87, 124
BONITZER Pascal	18			VERBINSKI Gore.....	93
BREITMAN Zabou.....	27	L		VILLENEUVE Denis.....	65
BUIRSKI Nancy	138	LONCRINE Richard	64	W	
C		M		WACHOWSKI Andy.....	124
CARTER Thomas.....	148	MALICK Terrence.....	57, 100, 113	WACHOWSKI Lana.....	124
CASSAVETES Zoe	36	MANN Ron	137	WATTS Jon	35
CHOLODENKO Lisa.....	98	McCARTHY Tom	99	WELLES Orson	126, 133, 134
CLARKE Gabriel	142	McKAY Jim	148	Y	
CLOONEY George.....	99	McKENNA John.....	142	YAKIN Boaz.....	87
CONDON Bill.....	60, 119	MOND Josh	42	Z	
COPPOLA Francis Ford.....	124	MOSELLE Crystal	145	ZAKREWSKI Alex	148
CORBIJN Anton	59	N		ZHAO Chloé.....	34
D		NADDA Ruba.....	61	ZWICK Edward.....	62
DAWSON Roxann.....	148	NAKACHE Géraldine.....	29		
de LENCQUESAING Louis-Do.....	20	R			
DICKERSON Ernest	148	REEVES Keanu.....	120, 125		
DOWLING Kevin.....	148	RITCHIE Guy	50		
DUGAIN Marc.....	21	ROTH Eli	55, 58		
F		S			
FAMUYIWA Rick.....	38	SALKY Adam.....	41		
FILLIÈRES Sophie.....	22	SALLE Jérôme	93		
FOGELMAN Dan	52				

Centre international de Deauville - Les Planches - 1 avenue Lucien Barrière - B.P. 71100 - 14801 DEAUVILLE

Tél : 02 31 14 14 14 - Fax : 02 31 14 01 01 - Email : email@congres-deauville.com

ISBN n° 978-2-919116-09-6 / Dépôt légal 3^e trimestre 2015

L'éditeur ne peut être tenu responsable des erreurs ou omissions involontaires.

Tous droits de reproduction, même partielle, réservés pour tous pays

Conception : **Palindrome** - www.palindrome-box.com

Impression : **FDI Système Graphic** - bd Gustave Timmerman - 14140 Livarot

INDEX DES FILMS

COMP | La Compétition • **DOC** | Les Docs de l'Oncle Sam/*Uncle Sam Documentaries* • **DS6** | Deauville Saison 6/*Season 6* • **EVT** | Les Autres Événements • **HomIM** | *Hommage/Tribute* Ian McKellen • **HomKR** | *Hommage/Tribute* Keanu Reeves • **HomLB** | *Hommage/Tribute* Lawrence Bender • **HomMB** | *Hommage/Tribute* Michael Bay • **HomOB** | *Hommage/Tribute* Orlando Bloom • **HomOW** | *Hommage/Tribute* Orson Welles • **HomPC** | *Hommage/Tribute* Patricia Clarkson • **HomTM** | *Hommage/Tribute* Terrence Malick • **NHWD** | *Le Nouvel Hollywood/Hollywood Rising Star* • **PREM** | Les Premières

99 HOMES	COMP • 32	HITCHCOCK – TRUFFAUT	DOC • 139	RUTH AND ALEX	PREM • 64
A					
À LA MERVEILLE	HomTM • 113	I SMILE BACK	COMP • 41	SAFE	HomLB • 87
AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.L.E.	PREM • 50	INGLOURIOUS BASTERDS	HomLB • 87	SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU (LE)	HomOB • HomIM • 92, 119
ALTMAN	DOC • 137	J			
ARMAGEDDON	HomMB • 83	JAMAIS ENTRE AMIS	PREM • 56	SHUTTER ISLAND	HomPC • 99
B					
BABYSITTER	COMP • 33	JAMES WHITE	COMP • 42	SICARIO	PREM • 65
BAD BOYS	HomMB • 82	JANIS	DOC • 141	Sleeping with Other People	PREM • 56
Black Hawk Down	HomOB • 93	JOHN WICK	HomKR • 125	SOIF DU MAL (LA)	HomOW • 134
Bram Stoker's Dracula	HomKR • 124	K			
BOSCH	DS6 • 148	Khalil Gibran's The Prophet	PREM • 63	Songs My Brothers Taught Me	COMP • 34
BY SIDNEY LUMET	DOC • 138	KNIGHT OF CUPS	PREM • 57, 113	STATION AGENT (THE)	HomPC • 99
C					
CHANSONS QUE MES FRÈRES M'ONT APPRISSES (LES)	COMP • 34	KNOCK KNOCK	PREM HomKR • 58, 125	STEVE McQUEEN: THE MAN & LE MANS	DOC • 142
CHUTE DU FAUCON NOIR (LA)	HomOB • 93	KRISHA	COMP • 43	T	
CITIZEN KANE	HomOW • 133	L			
COP CAR	COMP • 35	Lady from Shanghai (The)	HomOW • 134	TANGERINE	COMP • 45
COWBOYS (LES)	EVT • 157	LIFE	PREM NHWD • 59, 75	THIS IS ORSON WELLES	HomOW • DOC • 134, 143
CRAZY AMY	PREM • 51	Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring (The)	HomOB • HomIM • 92, 119	To the Wonder	HomTM • 113
D					
DAME DE SHANGHAI (LA)	HomOW • 134	M			
DANNY COLLINS	PREM • 52	MADAME BOVARY	COMP • 44	WILL HUNTING	HomLB • 87
DAY OUT OF DAYS	COMP • 36	Man from U.N.C.L.E.(The)	PREM • 50	WOLFPACK (THE)	DOC • 145
DIXIELAND	COMP • 37	MAN OF TAI CHI	HomKR • 125	X	
DOPE	COMP • 38	MATRIX	HomKR • 124	X-MEN	HomIM • 119
DRACULA	HomKR • 124	MR. HOLMES	PREM HomIM • 60, 119	Z	
E					
EMELIE	COMP • 39	MY OWN PRIVATE IDAHO	HomKR • 124	ZULU	HomOB • 93
EVEREST	PREM • 53	N			
EXPERIMENTER	PREM • 54	NI DIEUX NI DÉMONS	HomIM • 119	O	
F					
Five Flights Up	PREM • 64	P			
G					
Gods and Monsters	HomIM • 119	Pawn Sacrifice	PREM • 62	R	
GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK	HomPC • 99	PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL	HomOB • 93	RESERVOIR DOGS	HomLB • 86
Good Will Hunting	HomLB • 87	Pirates of the Caribbean: The Curse of the Black Pearl	HomOB • 93	ROCK (THE)	HomMB • 83
GREEN INFERNO (THE)	PREM • 55	PRODIGE (LE)	PREM • 62	S	
GREEN ROOM	COMP • 40	PROPHÈTE (LE)	PREM • 63	SAFE	HomLB • 87
H					
HIGH ART	HomPC • 98	S			